This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Réserve
A492144

LA VENERIE DE IACQVES DV FOVILLOVX, SEIGNEVR DVDIT LIEV, GENTIL-HOMME du Pays de Gaſtine, en Poictou.

DEDIE AV ROY.

De nouueau reueuë, & augmentée du Miroir de Fauconnerie.

ACAD. SCIENT. LITT ET. ART. LUGD.

A PARIS,
Chez PIERRE BIZLAINE, ruë S. Iacques, à la Bonne-Foy, deuant Sainct Yues.

M. DC. XXXV.

Digitized by Google

Digitized by Google

A TRES-HAVT, TRES-PVISSANT, TRES-EXCELLENT, ET TRES-MAGNANIME CHARLES TRES-CHRESTIEN ROY DE FRANCE, neufuieſme du nom.

IL eſt certain & notoire à chacun, SIRE, que de tout temps les hommes ſe ſont adonnez à pluſieurs hautes & occultes ſciences, les vns à la Philoſophie, pour contenter leurs eſprits, les autres aux arts mechaniques, pour acquerir des richeſſes: Les inuentions deſquels ont eu tant de manieres eſté eſparſes, que de les deſduire & nombrer par le menu, ce ſeroit quaſi choſe impoßible. De façon qu'apres auoir le tout bien examiné & conſideré, en fin ie me ſuis arreſté à ce qu'a dit ce grand & Sage Roy Salomon: que toutes choſes qui ſont ſous le Soleil ne ſont que friuoles & vanitez: d'autant qu'il n'y a ſcience, ny art, qui puiſſe allonger la vie, plus que ne permet le cours de nature. Pour ce m'a-il ſemblé, SIRE, que meilleure ſcience que nous pouuons apprendre (apres la crainte de

ACAD SCIENT. LITT ET ART. LUGD

Digitized by Google

Dieu) *eſt de nous tenir & entretenir ioyeux, en vſant d'honneſtes & vertueux exercices : entre leſquels ie n'ay trouué aucun plus noble & plus recommandable que l'art de la Venerie. Et d'autant qu'en iceluy dés ma ieuneſſe ie me ſuis inceſſamment exercé en cela ſelon ma petite puiſſance, ſuiuant le trac de mes predeceſſeurs : ie n'ay voulu eſtre accusé à bon droit de negligence & pareſſe, à faute de rediger par eſcrit ce que l'experience a peu iuſques à preſent m'en auoir appris. Et combien que ie n'ignore que pluſieurs bons & vertueux Gentils-hommes ſuiuent voſtre Cour, qui mieux que moy s'en pourroient acquiter: toutesfois i'ay eu tant de confiance en l'humanité & clemence de voſtre ſouueraine Maieſté, que ie n'ay eu ne honte ne crainte de vous preſenter ce mien tel quel labeur: eſperant que le verriez de bon œil, & receuriez de bon cœur comme partant de la main de*

Celuy qui eſt voſtre tres-humble eſclaue, & tres-obeiſſant ſeruiteur & ſubiect,
IAQVES DV FOVILLOVX.

Digitized by Google

TABLE DES SOMMAIRES DES CHAPITRES, ET CHOSES PLVS REMARQVABLES De la Venerie de Iacques du Fouilloux.

DE la race, & antiquité des Chiens courans: & qui premier les amena en France. chap.1.fol.1

De la naturelle complexion des Chiens blancs, dit Baux, & surnommez Greffiers. chap.2.f.2

Des Chiens fauues, & de leur nature. chap.3.f.3

Des Chiens noirs, anciens, de S. Hubert d'Ardenne. ch.5.f.5

Des signes par lesquels on peut cognoistre vn bon & beau Chien. ch.6.f.6

De l'eslection d'vne belle Lice pour porter Chiens, & le moyen de la faire entrer en chaleur: & sous quels astres & signes du ciel on la doit faire couurir, pour porter Chiens masles, non suiets à maladie si. ch.7.f.6

En quelles saisons les petits Chiens doiuent naistre pour estre bons: & comme on les doit gouuerner. ch.8.f.7

Par quels indices & signes on peut connoistre si les petits Chiens seront bons. ch.9.f.8

Cõment on doit nourrir les petits Chiens apres qu'on les a tirez de la tetine de leur mere nourrice. ch.10.f.9

En quel temps on doit retirer les petits Chiens de leurs nourrices: & de quel pain & viande on les doit paistre. ch.11.f.9

Comme doit estre situé & accommodé le chenil des Chiens. ch.12.f.10

Du valet des Chiens: & comme il doit penser, conduire, & dresser les Chiens. ch.13.f.11

Comme on doit dresser & aduire les ieunes Chiens à courir le Cerf: & des curees qu'il leur conuient faire. ch.14.f.13

De la nature, vertus, & proprietez du Cerf. ch.15.f.15

Des ruses & subtilitez du Cerf. ch.16.f.15

Du rut & muses des Cerfs. ch.17.f.16

En quelle saison les Cerfs muënt, & prënent leur buisson. ch.18.f.18

Pour quelle raison les Cerfs se cachent quand ils ont mué. ch.19.f.18

Du pelage des Cerfs. ch.20.f.19

Des testes ou ramures des Cerfs, & de la diuersité d'icelles. ch.21.f.16

Le blason du Veneur, & des cognoissances, & iugemens qu'il doit entendre, pour cognoistre les vieux Cerfs. f.23

Du iugement & cognoissance du pied du Cerf. ch.22.f.24

Du iugement & cognoissance des fumees des Cerfs de dix cors, & autres vieux Cerfs. ch.23.f.25

Du iugement des portees. ch.24.f.26

Du iugement des allures. ch.26.f.26

Du iugement des abbatures. ch.26 f.26

Du iugement du frayouer. ch.27.f.26

Cõme le Veneur doit chercher les Cerfs aux gaignages, selon les mois & les saisons. ch.28.f.27

Comme le Veneur doit aller en queste aux tailles auec le Limier. ch.29.f.28

Comme le Veneur doit aller en queste aux tailles ou gaignages, pour descouurir le Cerf à veuë. ch 30.f.30

Comme le Veneur doit aller en queste aux petites couronnes des tailles desrobees, qui sont par le milieu des forests. ch.32.f.31

Comme le Veneur doit aller en queste aux gaignages. ch.31.f.32

Comme le Veneur doit aller requester le Cerf qui aura esté couru, & failly le iour precedent. ch.33.f.32

Digitized by Google

Comme le Veneur doit aller en queſte aux hautes fuſtayes. ch.34.f.33
Du lieu où ſe doit faire l'aſſemblee: & comme elle ſe doit faire. ch.35.f.34
Comme il faut faire le rapport, quand on a deſcouuert le Cerf à veuë, en la haute faiſon. ch.36.f.36
Des mots & termes de Venerie, que doit entendre le Veneur, pour faire ſes rapports, & bien parler deuant les bons maiſtres. ch.37.f.36
Comme il faut faire les relais, & la maniere de relayer. ch.38.f.38
Comment le Veneur doit lancer le Cerf, & le donner aux Chiens. ch.39.f.39
Les ruſes & ſecrets que doiuent ſçauoir les piqueurs, pour prendre le Cerf à force. ch.40.f.41
Comme il faut que les piqueurs ſonnent de la trompe, & parlent aux Chiens, pour le Cerf. ch.41.f.47
Comme il faut ſõner de la trompe, & houper de la voix, & s'appeller l'vn l'autre, quand on eſt à la chaſſe. ch.42. f.47
Comme il faut ſonner de la trompe pour Chiens, & comme il faut parler aux Chiens auec la voix quand ils chaſſent. f.48
Autre maniere de forhuer, & parler aux Chiens auec la voix, quand ils chaſſent, & ſont ameutez. f.48
Comme il faut ſonner veuë auecques la trompe, & comme il faut parler aux Chiens auecques la voix, quand on a le Cerf en veuë. f.48
Comme il faut ſonner de la trompe aux defauts, & la maniere de parler de la voix aux Chiens pour le defaut, à fin de les appeller à ſoy, & reſerrer le defaut. f.49
Comme on doit crier, & forhuer, & parler aux Chiens, quand le Cerf a fait vne ruſe, ou quand vn Chien ſe tranſporte. f.50
Comme on doit ſonner les abbois de la trompe, & parler aux Chiens de la voix, quand le Cerf ſera aux abbois. f.50
Comme il faut ſonner la mort du Cerf auec la trompe: & comme à ſa mort il faut crier, & appeller les Chiens. f.50
Comme il faut ſonner la retraicte auec la trompe: & comme il faut crier, & appeller les Chiens, quand la chaſſe eſt faite. f.51
Comme pour faire la curee il faut ſonner de la trompe: & comme auecques la voix il faut forhuer les Chiens à la curee. f.51
Comme il faut ſõner de la trompe apres la curee: & comme il faut ſonner, pour ramener les Chiens au chemin. eodem.
Comme on doit parler aux Chiens quand ils ſont à la curee, & de ce qu'il leur faut faire. f.eod.
Comme il faut tuer le Cerf, quand il ſera aux abbois, & de ce qu'il y faut faire. ch.43.f.52
Comme on doit defaire le Cerf, & faire la curee aux Chiens. ch.44.f.53
De la curee, premierement des Limiers, & puis des Chiens courans. ch.45.f.54

Fin de la chaſſe du Cerf.

Table des ſommaires des chapitres de la chaſſe du Sanglier.

De la nature & proprieté du Sanglier. ch. 46.f.56
De la malice du Sanglier, & de ſon mauuais naturel. ch.47.f.eod.
Des propres mots & termes dont on doit vſer en la chaſſe du Sanglier. ch. 48.f.58
Des iugemens que le Veneur doit entendre, pour cognoiſtre les vieux Sangliers. f.59
Du iugement du pied. ch.49.f.59
Du iugement des boutis. ch.50. f.eod.
Du iugement du ſouil. ch.51.f.eod.
Quelle difference il y a entre les porcs Sangliers & les porcs priuez. ch.52.f.19

Digitized by Google

La difference du Sanglier masle, & du Sanglier femelle. ch.53.f.60
Comme on doit chasser & prendre le Sanglier à force, auecques les Chiens courans. ch.54.f.eod.

Table des sommaires des chapitres de la chasse du Lieure.

Le blason du Lieure. f.61
De la naturelle complexion du Lieure, & comme on discerne le masle de la femelle ch.55.f.62
Des finesses & ruses des Lieures, que les piqueurs doiuent entendre pour les prendre à force. ch.56.f.63
Comme il faut dresser les ieunes Chiens pour le Lieure. ch.57.f.65
En quel temps & saison on doit chasser le Lieure pour le prendre à force: & comme il se faut quester, requerir & lancer aux Chiens. ch.58 f.67
Comme on doit faire la course du Lieure aux Chiens. ch.59.f.69

Table des sommaires des chapitres de la chasse des Renars, & Tessons, ou Blereaux.

Comme il faut dresser les petits Chiens terriers, pour la chasse des Renars & Tessons. ch.60.f.71
De la naturelle complexion des Renars & Blereaux. ch.61.f.72
Comme il faut bescher en terre, pour y prendre les Renars & Tessons: & des instrumens qu'il conuient auoir pour ce faire. ch.62.f.74
Comme on doit lascher les Bassets selon les terres qu'on voit: & cõme il se faut conduire, pour bien bescher & miner les Tessons. ch.63.f.77

Receptes pour guerir les Chiens de plusieurs maladies.

Remedes pour guerir les Chiens de la rage chaude & desesperee: & de la rage courante, qui sont les deux premieres des sept especes de rages. f 79
Receptes pour guerir les Chiens des autres cinq especes de rage: premierement, de la rage muë. f.80
De la rage tombante. fol.eod.
De la rage endormie. eod.
De la rage reumatique. eod.
De la rage flastree. fol.81
Remedes par les bains, pour guerir les chiens des maladies procedans de causes froides. eodem
Recepte pour purger les chiens auant que les mettre au bain. f. eod.
Bain pour lauer les chiens, qui ont esté mords des chiens enragez, & les garentir de la rage. eodem
Autre recepte par mots preseruans de la rage. eodem
Des quatre especes de galles, dartres, gratelles, & rongnes: dont les chiens souuent sont trauaillez. fol. 82
Recepte pour guerir les chiens, des galles, gratelles, & rongnes. fol. eodem
Autre recepte pour les dartres. eod.
Remede pour la rongne commune. eod.
Remede pour guerir chiẽs de loupes. f.83
Remede pour faire mourir les pouls, puces, & vermines, qui tourmentent les chiens, & les en netoyer. eodem
Remede pour faire mourir les vers des chiens, & les faire tomber. eod.
Remede pour garentir les chiens mords de serpens ou viperes. fol.84
Remede pour guerir les chiens, de la morsure des sangliers, & autres bestes mordantes. eodem
Remede pour guerir les chiens, qui ont esté rompus & foulez des sangliers, sans autre blessure. eodem
Recepte pour les chiens, qui ont dans le corps des vers, qu'ils ne peuuent vuider. fol.85
Retraintif, pour guerir les chiens qui sont aggrauez. eodem
Recepte pour faire mourir les chancres qui viennent aux oreilles des chiens eodem

Digitized by Google

Recepte pour garder les chiennes d'entrer en chaleur. f.eodem.
Recepte pour faire pisser les chiens. eod.
Remede pour guerir les chiens qui ont mal dans les aureilles. f.eodem.
Recepte pour guerir to° chācres, dartres, & fics, que peuuent auoir les chiēs. f.86
Recepte pour guerir les playes des chiēs. fol.eodem.
L'adoleſcēce de Iaques du Fouilloux. 86
Comme les bergeres erodēt leurs brebis. fol.91
La complainte du Cerf. fol.93

Table des Chapitres de la Chaſſe du Roy Phebus.

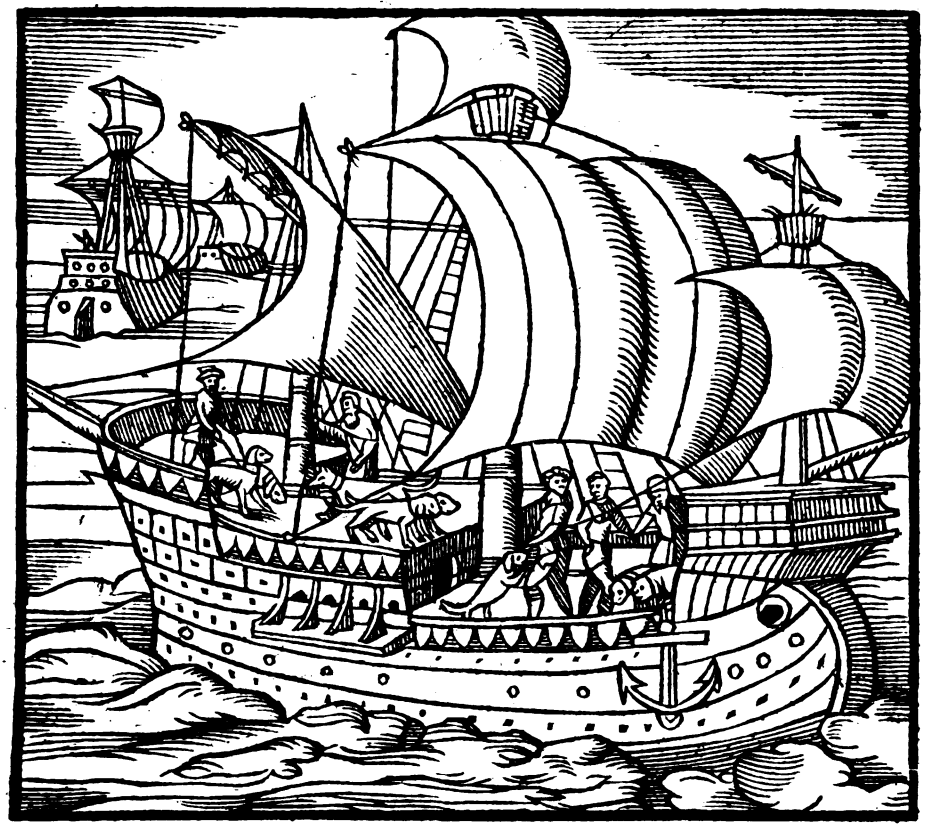
Epiſtre en proſe, aux Seigneurs & Gentils-hommes François. fol.96
Epiſtre en vers, de Gaſtō de Foix, ſeigneur du Ru, aux amateurs de la Venerie. f.97
Du Rangier, & de ſa nature. fol. eodem.
La maniere de prendre le Rangier. f.eod.
Du Dain, & de ſa nature. fol.98
Comme on doit chaſſer & prendre le Dain. f.eodem.
Chaſſe du Bouc ſauuage, & de ſa nature. f.eodem.
De la nature du Bouc dit Yſarus, ou Sarris. fol.99
Comme on doit chaſſer & prēdre le Bouc Sarris. f.eod.
Chaſſe du Cheureuil. f.100
De la nature du Connil, & comme on le doit chaſſer & prendre. f.eod.
De la nature & Ruſes du Loup. f.101
Du Renard, & de ſa nature. f.eod.
Du Blereau, & de ſa nature. f.123
Comme on doit chaſſer & prendre le Loup. f.104
Comme on doit chaſſer, & prendre le Renard. f.106
Comme on doit chaſſer, & prendre le Blereau. fol.107
De l'Ours, & de ſa nature. f.eod.
Comme on doit chaſſer & prēdre l'Ours. f.108
Du Loutre, & de ſa nature. fol.109
Comme on doit chaſſer, & prendre le Loutre. f.109

Table du contenu aux autres additions, de nouueau faites à la Venerie du Sieur du Fouilloux de la chaſſe au Loup.

Du Loup, & de ſa nature, chap.1. f.110
Comme on doit dreſſer le Limier, pour la chaſſe du Loup. chap.2.114
Comme on doit dreſſer les Chiens courans pour la chaſſe du Loup. ch.3.f.eod.
La maniere de faire trainee & buiſſon pour le Loup. chap 4.f.15
Comme le Veneur doit aller en queſte, & faire le buiſſon pour la chaſſe du Loup. chap.5.f.116
Cōme on doit chaſſer & prēdre à force les Loups, auec les Chiēs courās.ch.6 f.117
Comme on doit chaſſer les Loups ſans Limiers. ch.7.f.118
Comme il faut prendre les Loups auec les Leuriers. ch.8.f.119
Cōme on doit chaſſer & prēdre les Loups ſans Limiers, Chiēs courās, & Levriers, auec les rets & filets. ch.9.f.120
De la forme de prendre les Loups par pieges, & autres engins. ch.10.f.121
La maniere de tēdre le piege. ch.eo.f.eo.
Addition de la chaſſe du Connin. f.122
Addition de pluſieurs autres remedes, pour guerir les Chiens de diuerſes maladies. f.123
Recepte pour guerir les Chiens de la gale ou rongne. f.eod.
Remedes pour guerir les Chiens du mal d'aureilles, nommé la formie. f.124
Remedes pour guerir le Chien, qui aura eſté mordu & bleſſé des dents d'vn Renard, ou Chien enragé. f.eod.
Recepte pour rendre au Chien le ſentiment perdu. f.125
Pour cognoiſtre ſi les Chiens encores petits deuiendront mouchetez, & aduertiſſement pour d'ailleurs les accommoder & ſoulager. f.eodem

FIN.

Digitized by Google



DE LA RACE ET ANTIQVITE' DES *Chiens courants, & qui premierement les emmena en France.*

CHAP. I.

I'Ay voulu diligemment regarder tant au dire des anciens que modernes, d'où eſt venuë la premiere race des chiens courant en France, & n'ay trouué chronique ou hiſtoire qui en parle de plus long temps, qu'vne que i'ay veu en Bretagne, faite par vn nommé *Ioannes Monumetenſis*: laquelle traicte, qu'apres la piteuſe & eſpouuentable deſtruction de Troye la grande, Æneas arriua en Italie auec ſon fils Aſcanius, lequel fut Roy des Latins, & engendra vn fils nommé Siluius, duquel deſcendit Brutus qui aymoit fort la chaſſe.

Or aduint que ſon pere & luy eſtans vn iour en vne foreſt courant

ACAD SCIENT. LITT ET ART. LUGD

Digitized by Google

vn cerf, furent surprins de la nuict : & voyans le cerf deuant eux forcé des chiens, allerent à luy pour le tuer. La fortune aduint telle à Brutus (comme Dieu le voulut) qu'ainsi qu'il pensa aller tuer le cerf, il tua son pere Syluius, qui causa le peuple à s'esleuer & mutiner contre luy, pensant qu'il l'eust fait par vne malice & cupidité de regner, & pour auoir le gouuernement du Royaume: tellemẽt que pour euader leur grande fureur & indignation, Brutus fut contrainct s'en aller du pays, & entreprint le voyage de Grece, pour aller deliurer quelque nombre de Troyens ses compagnons & alliez qui estoient encores detenus captifs du temps de la destruction de Troye: laquelle chose il fit à force d'armes. Or apres les auoir deliurez, il assembla grãd nombre d'hommes d'icelle nation Troyenne: ausquels il fit faire serment de ne retourner iamais en leur pays, tant pour le deshonneur qu'ils y auoient reçeu, que pour la perte irrecuperable de leurs biens, & pour les regrets de leurs parens & amis qui estoient morts és cruelles batailles. Alors il fit appareiller grand nombre de nauires, esquelles il s'embarqua luy & tous ses hommes, & amena auec luy grande quantité de chiens courants & leuriers. Puis nauigea tant qu'il passa le destroit de Gibalthar, entrant en la mer Oceane, & vint descendre aux Isles Armoriques, que pour le iourd'huy nous nommons Bretaigne, à cause de son nom Brutus, laquelle il conquit sans resistance, & en fut paisible l'espace de quatre ans. Auquel temps vn de ses Capitaines nommé Corineus, edifia la ville de Cornouaille. Bien tost apres que ils se furent accõmodez & habituez audit pays, Brutus & son fils Turnus, qui auoient, cõme dit est, amené grand nombre de chiens courans, s'en allerent chasser en de grandes forests, qui contenoient de longueur depuis Tiffauge iusques aupres de Poictiers, dont vne partie du pays se nomme pour le iourd'huy la Gastine.

Or en iceluy temps regnoit en Poictou & Aquitaine, vn Roy nommé Groffarius Pictus, qui faisoit sa couinuelle residence à Poictiers, lequel vn iour entre les autres fut aduerty que les Troyens faisoient grand exercice en l'estat de Venerie, & qu'ils chassoient ordinairement en ses forests auec telle race de chiens, que depuis qu'ils auoient trouué vn cerf, ils ne l'abandonnoient iamais qu'il ne fut mort. Ce Roy Groffarius, ayant ouy telles nouuelles fut courroucé & faſché, tellement qu'il delibera de leur faire la guerre, & assembla toutes ses forces. Les Troyens aduertis de telle assemblee, marcherent le long de la riuiere de Loire, auecque toute leur puissance, & se ren-

Digitized by Google

contrerent au lieu où pour le iourd'huy eſt ſituée la ville de Tours, & là ils ſe donnerent la bataille, en laquelle fut tué Turnus fils aiſné de Brutus, & en memoire de luy fut edifiée la ville, & du nom de Turnus fut nommée Tours.

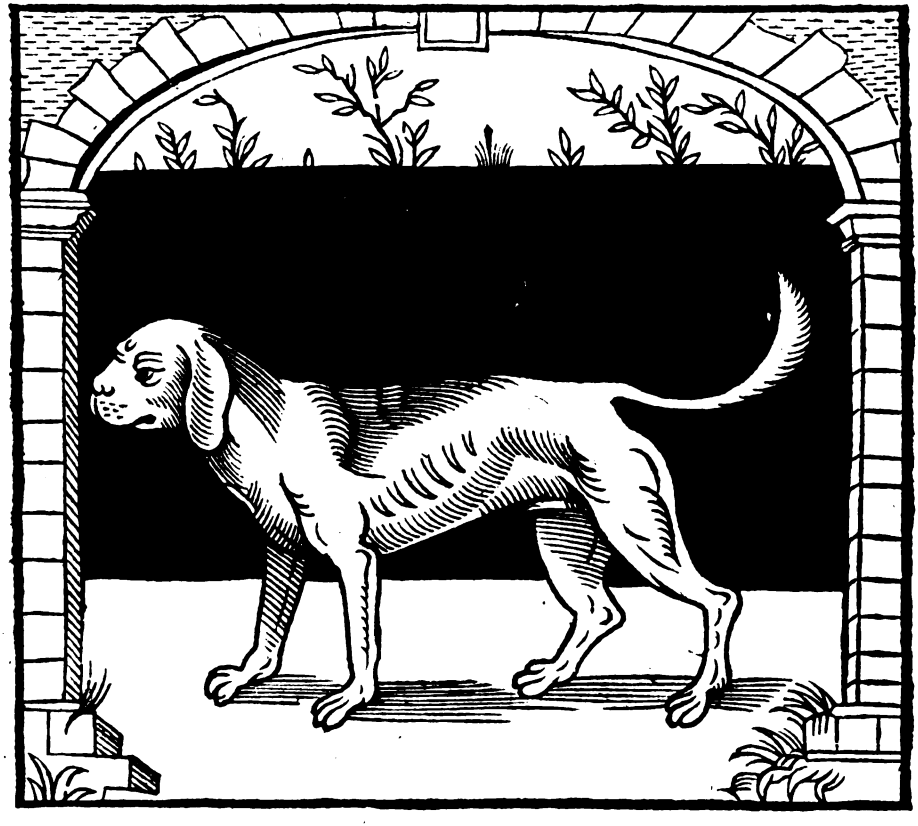
I'ay bien voulu raconter ceſte hiſtoire, pour donner à entendre qu'il y a long temps que les chiens courans ſont en vſage en la Bretaigne, & croy certainement qu'iceux Troyens ont eſté les premiers qui en ont amené la race en ce pays: car ie ne trouue point hiſtoire qui en face mentiõ de plus haute cognoiſſance que celle-là. Et eſt vne choſe aſſeurée que la plus grand'part des races des chiens courants qui ſont en France, & autres pays circonuoiſins, eſt ſortie du pays de Bretaigne, exceptez les chiens blancs: la race deſquels ie penſe eſtre venuë de Barbarie, pour m'en eſtre enquis (moy eſtant quelquefois à la Rochelle) à pluſieurs Pilotes de Mer, & entr'autres à vn vieil homme nommé Alfonce, qui auoit eſté par pluſieurs fois à la cour d'vn Roy de Barbarie nommé le Domcherib, lequel faiſoit grand meſtier de chaſſe, & principalement de prendre le Rangier à force: & me comptoit que tous les chiens de ſa Venerie eſtoient blancs, & que tous les chiens de ce pays là l'eſtoient auſſi. Et certes ie croy qu'à la verité les chiens blancs ſont venus de regions chaudes, d'autant qu'ils ne laiſsẽt à courir pour quelque chaleur qu'il face: ce que les autres chiens ne font pas. Phebus s'accorde à cette opinion, diſant qu'il a eſté en Mauritanie, autrement dicte Barbarie, où il y a veu prendre le Rangier à force par des chiens qu'ils nomment Baux: leſquels ne laiſſent à courir pour la chaleur qui puiſſe faire. Dont mon opinion eſt, que la race des chiens blancs eſt ſortie de ces chiens Baux de Barbarie, dont Phebus entend parler. Ie ne mettray autre choſe des antiquitez, mais ie vous eſcriray cy apres du naturel & complexion tant des chiens blancs, chauues, gris, que noirs: leſquels ſont les plus commodes pour les Princes & Gentils-hommes.

Digitized by Google

DV NATVREL ET COMPLEXIÓN DES *Chiens blancs, dicts Baux, & surnommez Greffiers.*

CHAPITRE II.

LEs chiens blancs ont esté mis en auant en France par deffunct Monsieur le grand Seneschal de Normandie: & auparauant estoient en peu d'estime, principalement entre les Gentils-hommes : d'autant qu'il ne sont pas communs à courir toutes bestes, mais seulement le Cerf. Le premier de la race auoit nom Souillard, lequel fut donné par vn pauure Gentil-homme au feu Roy Louys: qui n'en fit pas grand



compte, d'autant qu'il aymoit sur tout, les chiens gris, desquels estoit toute sa meute, & ne faisoit cas d'autres chiens, si ce n'estoit pour faire

Digitized by Google

Limiers. Le Seneſchal Gaſton, eſtant preſent auec le Gentil-homme qui auoit offert le Chien, cognoiſſant bien que le Roy n'aymoit point ce Chien, le ſupplia de luy dõner, *pour en faire preſent à la plus ſage Dame de ſon Royaume, & le Roy luy demanda qui elle eſtoit : c'eſt, dit-il, Anne de Bourbon, voſtre fille. Ie vous reprens, reſpond le Roy, ſur ce point de l'auoir nommée la plus ſage : mais dittes, moins folle que les autres, car de ſage fẽme n'y en a point au mõde.* Lors le Roy dõna ce chien au Seneſchal Gaſton, qui ne le mena gueres loin qu'il ne luy fut demandé : car Monſieur le grand Seneſchal de Normandie l'importuna tant, qu'il fut contraint de luy donner. Puis Monſieur le grand Seneſchal le bailla en garde à vn Veneur, nommé Iacques le Breſé : & deſlors on cõmença à luy faire courir les Lyces, & en faire race. L'année apres, Madame Anne de Bourbon, laquelle aymoit fort la Venerie, ayant entendu de la bonté & beauté de ce chien, enuoya vne Lyce, nommée Baude, qui fut couuerte & emplie de ce chien par deux ou trois fois, dont en ſortit quinze ou ſeize chiẽs, & en autres ſix d'excellence, ainſi nõmez, *Cleraut, Ioubar, Miraut, Meigret, Marteau, & Hoiſe la bonne Lyce.* Depuis la race s'eſt touſiours augmentée, cõme elle eſt à preſent : cõbien qu'au commencement les chiens de ceſte race n'eſtoient pas ſi forts comme ils ſont pour le iourd'huy : car le grand Roy François les a rẽforcez par vn chien nommé *Miraud*, qui eſtoit fauue, lequel Monſieur l'Admiral d'Annebauld luy auoit donné. Et encores depuis la Royne d'Eſcoſſe donna au Roy vn chien blanc, nommé *Barraud*, duquel Marconnoy, Lieutenant de la Venerie, a tiré de la race : dont les chiẽs ſont bons par excellence : & beaucoup plus forts que n'ont eſté tous les autes. Et à la verité, tels chiens ſont dediez pour les Roys, deſquels ils ſe doiuent ſeruir, d'autant qu'ils ſont beaux chaſſeurs, requerans, forcenans, & de haut nez : qui ne laiſſent pour chaleurs qui puiſſent eſtre à chaſſer, ſans ſe rõpre à la foule des piqueurs, ny au bruit & cry des hommes qui ſont continuellement auec les Princes : & gardent mieux le change que nulle des autres eſpeces de chiens, & ſont de meilleure creance : toutesfois ils veulent eſtre accompagnez de piqueurs, & craignent vn peu l'eau, principalement en hyuer, quand le temps ſe porte froid.

Ie ne veux oublier a donner à entendre leſquels chiens de ceſte race ſe trouuent les meilleurs, parce qu'en vne laictée, il ne s'en trouue pas la moitié de bons. Il faut ſçauoir que ceux qui ſont naiſſant tous d'vne piece, comme ceux qui ſont tous blancs, ſont les meilleurs : &

Digitized by Google

pareillement ceux qu'ſont marquetez de rouge: les autres qui ſont marquetez de noir, & de gris ſalle, tirant ſur le bureau, ſont de peu de valeur dont en y a aucuns ſujets à auoir les pieds gras & tendres. Aucunesfois nature beſongne de telle ſorte, qu'elle en fait ſortir de tous noirs: ce qui ne ſe fait pas ſouuent, mais quand il aduient, ils ſe trouuent fort bons Et faut noter que les chiens de ceſte race ne ſont en leur bonté qu'ils n'ayent enuiron trois ans, & ſont ſujets à courir au beſtial priué.

DES CHIENS FAVVES ET DE LEVR *naturel.* CHAPITRE III.

IE n'ay leu autre choſe de l'antiquité des chiens fauues, ſinon que i'ay trouué dans vn vieil liure eſcrit à la main, fait par vn Veneur qui faiſoit mention d'vn Seigneur breton, nommé Huet de Nante, que l'Auteur d'iceluy liure eſtimoit fort

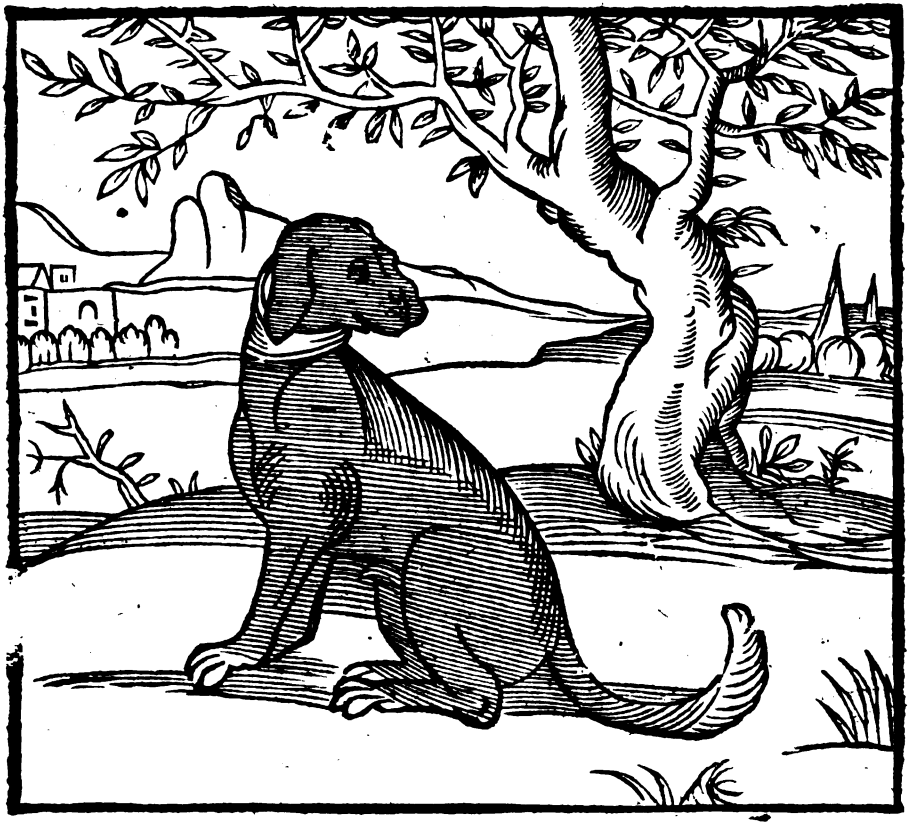
Digitized by Google

l'eſtat de venerie: lequel donnoit entr'autres tel blaſon aux chiens de la meute dudit Seigneur.

„ *Tes chiens fauues*, Huet, *par les Foreſts*
„ *Prennent à force cheureux, Biches & Cerfs:*
„ *Toy par fuſtayes emporte ſur tout pris*
„ *De bien parler aux chiens en plaiſans cris.*

Auſſi i'ay veu dans vne Chronique, en la ville de Lambale, vn chapitre qui fait mention qu'vn Seigneur dudit lieu, auec vne meute de chiens fauues & rouges, lança vn Cerf en vne foreſt en la comté de Poinctieure, & le chaſſa & pourchaſſa l'eſpace de quatre iours: tellement que le dernier iour il l'alla prendre prés la ville de Paris. Et eſt à preſumer que les chiens fauues ſont les anciens chiens des Ducs & Seigneurs de Bretagne: deſquels Monſieur l'Admiral d'Annebauld, & ſes predeceſſeurs ont touſiours gardé de la race: laquelle fut premierement commune au temps du grand Roy François, pere des veneurs. Ces chiens fauues ſont de grand cœur, d'entrepriſe, & de haut nez, gardans bien le change: & ſont preſque de la complexion des blancs, excepté qu'ils n'endurẽt pas ſi bien les chaleurs, ny la fouë des piqueurs: mais ils ſont plus viſtes, communs, & plus ardants. Et ſi d'aduenture il aduient qu'vne beſte ſe forpaiſſe par les campa[illegible] ils ne la cuident pas abandõner. Leur cõplexion eſt forte, car ils craignent ne les eaux, ne le froit, & courent ſeurement, & de grande hardieſſe. Ils ſont beaux chaſſeurs, aymans communement le cerf ſur toutes autres beſtes, & ſont plus opiniaſtres & mal aiſez à dreſſer que les blancs, & de plus grand peine & trauail. Les meilleurs qui ſortent de la race de ces chiens fauues, ſont ceux qui ont le poil vif, tirant ſur le rouge, & qui ont vne tache blanche au front, ou au col, pareillement ceux qui ſont tous fauues: mais ceux qui tirent ſur le iaune, eſtans marquetez de gris ou de noir, ne valent gueres. Ceux qui ſont retrouſſez & hericotez, ſont bons à faire des Limiers. Et y en a quelques vns ayans la queuë eſpiee, qui ſe trouuent bons & viſtes. Et parce qu'auiourd'huy les Princes ont fait meſler les races des chiens fauues enſemble, ils en ſont beaucoup plus forts, & meilleurs à courir le cerf, qui eſt le vray moyen pour donner plaiſirs aux Roys, & aux Princes: mais pour les gentils-hommes, tels chiens ne ſont pas communs, parce qu'ils ne veulent faire qu'vn meſtier, & qu'ils ne ſont cas des Lieures, ne d'autres menues beſtes: & auſſi qu'ils ſont ſujets à courir au beſtial priué.

Digitized by Google



DE LA COMPLEXION ET NATVRE des Chiens gris. CHAP. IIII.

NOs chiens gris, ſont ceux deſquels ſe ſeruoient anciennement les Roys de France, & les Ducs d'Alençon. Ils ſont chiens communs, parce qu'ils ſçauent faire pluſieurs meſtiers, à ceſte cauſe ils ſont accommodés pour Gentils-hommes : car leur naturel & complexion eſt telle qu'ils courent toutes les beſtes qu'on leur voudra faire chaſſer. Les meilleurs de toute la race, ſont ceux qui ſont gris ſur l'eſchine, eſtans quatrouillez de rouge, & les iambes de meſme poil, comme de la couleur de la iambe d'vn Lieure. Il en ſort aucunesfois quelques-vns, qui ont le poil au deſſus de l'eſchine d'vn poil tirant ſur le noir, & les iãbes canelees & ondees de rouge & noir : leſquels ſe trouuẽt bons par

Digitized by Google

par excellence. Et combien que des chiens gris il n'en ſoit gueres de mauuais, ſi eſt-ce que les trop gris argentez, ayans les iambes fauues, tirans ſur le blãc, ne ſont pas ſi viſtes ne ſi vigoureux que les autres. Les Princes n'en peuuent tirer du plaiſir pour beaucoup de raiſons, dont l'vne eſt, parce qu'ils craignent grandement la foule des piqueurs, & le bruit: d'autant qu'ils ſont chiens ardãs & de grand cœur, qui ſe mettent hors d'haleine au ery & bruit des hommes: auſſi qu'ils craignent les chaleurs & n'ayment pas vne beſte qui ruſe & tournoie: mais ſi elle tire pays, il eſt impoſſible de voir courir de plus viſtes & meilleurs chiens: combien qu'ils ſoient opiniaſtres, de mauuaiſes creance, & ſujets à prendre le change, à cauſe de l'ardeur & folie qu'ils ont & des grands cernes qu'ils prennent en leur defaut. Et ſur tout veulent cognoiſtre leur maiſtre & principalement ſa voix & ſa trompe, & feront pour luy quelque choſe plus que pour tous les autres. Ils ont vne malice entr'eux qu'ils cognoiſſent bien à la voix de leurs compagnons s'ils ſont ſeurs ou non, car s'ils ſont menteurs, ils n'iront pas volontiers à eux. Ils ſont chiens de grand'peine, ne craignans le froid, ne les eaux: & s'ils ſentent vne beſte mal menee, & qu'elle ſe laiſſe approcher vne fois, ils ne l'abandonneront iamais qu'elle ne ſoit morte. Ceux qui en veulent tirer du plaiſir, il faut qu'ils facent en ceſte ſorte.

Au partir du deſcouple, ils les doiuent piquer le plus froidement qu'ils pourront, auec peu de bruit, à cauſe qu'ils ſont ardans, & outrepaſſent les routes ou voyes de la beſte qu'ils courent: à ceſte cauſe, les piqueurs ne doiuent approcher d'eux qu'ils ne les voyent tirer pays, ny au defaut pareillement: & ſe faut donner garde de les croiſer, de peur qu'ils ne retournent ſur eux, & ainſi s'en tirera du plaiſir.

DES CHIENS NOIRS ANCIENS DE l'Abbaye ſainct Hubert, en Ardene.

CHAPITRE V.

LEs Chiens que nous appellons de ſainct Hubert, doiuent eſtre communement tous noir: toutesfois on en a tant meſlé leur race, qu'il en vient auiourd'huy de tous poils. Ce ſont les chiens dont les Abbez de ſainct Hubert ont touſiours gardé de la race, en l'honneur & memoire du ſainct qui eſtoit veneur auec ſainct Euſtache, dont eſt à coniecturer que les bons Veneurs les enſuiueront en Paradis auec la grace de Dieu. Pour reuenir au premier propos, ceſte race de Chiens

Digitized by Google

a eſté ſemée par le pays de Haynault, Lorraine, Flandres, & Bourgogne. Ils ſont puiſſans de coſtage : toutesfois ils ont les iambes baſſes

& courtes : auſſi ne ſont-ils pas viſtes, combien qu'ils ſoient de haut nez, chaſſans de forlonge, ne craignans les eaux ne les froidures, & deſirent plus les beſtes puantes, comme Sangliers, Regnards, & leurs ſemblables, ou autres : parce qu'ils ne ſe ſentent pas le cœur ne la viſteſſe pour courir, & prendre les beſtes legeres. Les Limiers en ſortent bons, principalement pour le noir : mais pour en faire race pour couurir, ie n'en fais pas grand cas: toutesfois i'ay trouué vn liure qu'vn Veneur adreſſoit à vn Prince de Lorraine qui aymoit fort la chaſſe, où il y auoit vn blaſon qu'iceluy Veneur donnoit à ſon Limier nommé Soüillard, qui eſtoit blanc :

„ *De ſainct Hubert ſortit mon premier nom,*
„ *Fils de Soüillard, Chien de tres-grand renom,*

Digitized by Google

Dont eſt à preſumer qu'il en ſort quelques-vns blancs, mais ils ne ſont de la race des Greffiers que nous auons pour le iourd'huy.

LES SIGNES PAR LESQVELS ON PEVT cognoiſtre vn bon & beau chien. CHAP. VI.

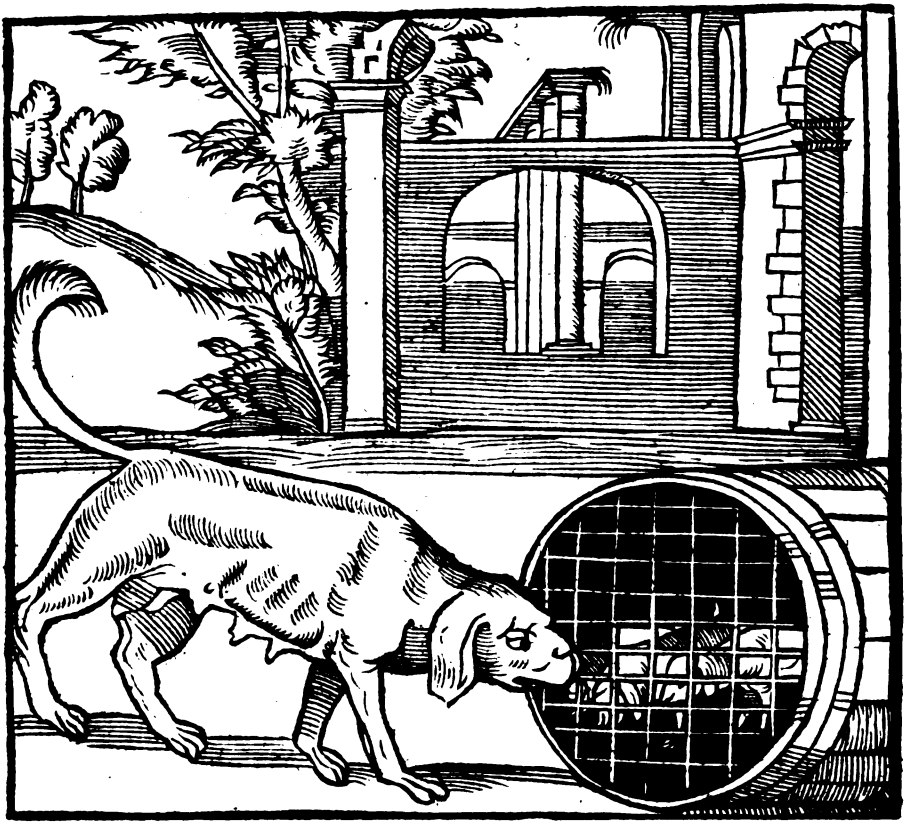
IL faut qu'vn chien pour eſtre beau & bon, ait les ſignes qui s'enſuiuent. Premierement ie commenceray à la teſte, laquelle doit eſtre de moyenne groſſeur, & eſt plus à eſtimer quand elle eſt longue que camuſe. Les nazeaux doiuent eſtre gros & ouuerts, les oreilles larges & de moyenne eſpaiſſeur, les reins courbez, le rable gros, les hanches auſſi groſſes & larges: la cuiſſe trouſſee, & le iaret droit bien herpé, la queuë groſſe pres des reins, & le reſte greſle iuſques au bout: le poil de deſſous le ventre rude, la iambe groſſe, la partie du pied ſeiche, & en forme de celle d'vn Regnard, les ongles gros. Et deuez entendre qu'on ne void gueres de chiens retrouſſez, ayans le derriere plus haut que le deuant, eſtre viſtes; le maſle doit eſtre court & courbé, & la Lyce longue. Or pour vous declarer la ſignification des ſignes, il eſt à ſçauoir, que les nazeaux ouuerts ſignifient le chien de haut nez. Les reins courbez, & le iaret droit, ſignifient la viſteſſe. La queuë groſſe pres des reins, longue & deſliee au bout, ſignifie bonne force aux reins, & que le chien eſt de longue haleine. Le poil rude au deſſous du ventre denote qu'il eſt penible, ne craignant point les eaux ne le froid. La iambe groſſe, le pied de Regnard, & les ongles gros, demonſtrent qu'il n'a point les pieds foibles, & qu'il eſt fort ſur les membres pour courir longuement ſans s'agrauer.

COMME ON DOIT ESLIRE VNE BELLE LYCE pour porter chiens, & le moyen de la faire entrer en chaleur. Auſſi les ſignes ſous leſquels elle doit eſtre couuerte pour porter chiens maſles, qui ne ſoient ſubiects à maladie. CHAP. VII.

SI vous voulez auoir de beaux chiẽs, il faut auoir vne belle Lyce, qui ſoit de bonne race, forte & proportionnee de ſes membres, ayãs les coſtez & les flancs grãds & larges, laquelle pourrez faire venir en chaleur en ceſte maniere. Prenez deux teſtes d'aulx, & vn demy coüillon d'vne beſte qui ſe nomme *Caſtor*, auec

Digitized by Google

du ius de cresson alenois, & vne douzaine de mouches cantharides, & faites boüillir le tout ensemble en vn pot tenant vne pinte, auec de la



chair de mouton & en faites boire par deux ou trois fois en potage à la Lyce, elle ne faudra iamais de venir en chaleur. Et autant en peut-on faire au Chien pour le rechauffer. Puis quand vous verrez que la Lice sera chaude, attẽdez le plein de cours de la Lune à passer, pour la faire couurir: & la faites emplir souz les signes de *Gemini* & *Aquarius*, car les Chiens qui naistront en ce tẽps ne seront si sujets à la rage, & en viendra plus de masles que de femelles. Aussi on dit qu'il y a vne Estoile nommee *Arcture*, & que si les chiens naissent soubz le regne d'icelle, qu'ils seront fort sujets à la rage. Pareillement faut entendre plusieurs secrets: dont le premier est: que de quelque chien qu'vne Lyce sera couuerte, la premiere fois qu'elle sera en chaleur, & de sa premiere portee, soit de Mastin, Leurier ou Chien courant, en toutes les autres portees qu'elle aura apres, il s'en trouuera tousiours quelqu'vn qui

Digitized by Google

reſſemblera le premier chiẽ qui l'aura couuerte: qui eſt la cauſe qu'on doit bien regarder à la premiere fois qu'elle viendra en chaleur, de la faire couurir à quelque beau chien de bonne race: car en toutes les autres laictees qu'elle portera, il y en aura touſiours quelques vns qui tiendront de la premiere. Et parce qu'auiourd'huy on ne fait cas des premieres laictees des chiennes, veu qu'on penſe que les chiens qui en ſortent ſont ſujets à la rage & viennent volontiers foibles & menuz, ſi eſt-ce qu'il ne faut pas laiſſer à faire couurir la Lyce à quelque beau chien courant & de bonne race: car ſi elles eſtoient maſtinee les autres laictees en tiendroient: autrement ſi la laiſſez refroidir ſans la faire couurir, elle deuiendra ethique & à grãd peine ſe pourra remettre ny engraiſſer. L'autre ſecret eſt, que ſi voulez auoir des chiens legers & ardens, il faut faire couurir la lyce à vn ieune chien: parce que ſi c'eſtoit d'vn vieil chien, ils deuiendroient plus peſans, & moins rebaudis. Et deuez entendre qu'il ne faut iamais faire refroidir vne lyce en l'eau, car elle luy glace le ſang dedans les venes & arteres, qui eſt cauſe qu'elle deuient gouteuſe, ou bien qu'elle a des tranchees dedans le ventre, & autres infinies maladies qui s'enſuiuent.

Quand les lyces ſont pleines, & qu'elles commencent à aualler leur ventre, on ne les doibt pas mener à la chaſſe pour beaucoup de raiſons, dont l'vne eſt, parce que les efforts qu'elles font, corrumpent & gardent de profiter les petits chiens qui ſont dedans leur ventre: auſſi qu'en ſautent les hayes, & paſſant par les bois, il ne faut qu'vn heurt pour les faire aduorter, dont s'en enſuiueroient pluſieurs autres fortunes qui me ſeroient prolixes à reciter. Doncques on les doit ſeulement laiſſer aller par la court & maiſon ſans eſtre renfermees dedans le chenin, d'autant qu'elles ſont ennuieuſes & degoutees, & leur faut faire du potage vne fois le iour pour le moins.

Plus ſi voulez faire chaſtrer ou ſener vne Lyce, ſe doit eſtre au parauant qu'elle ait iamais porté chiens: en la ſenant, il ne luy faut oſter toutes les racines, car il eſt bien difficile qu'en les arrachant on ne luy face tort aux reins, & qu'on ne luy accourciſſe ſa viteſſe: mais quãd les racines demeurent, elle en eſt plus vigoureuſe & hardis, & en endure mieux la peine. Auſſi on ſe doit bien donner garde de la faire ſener quand elle eſt en chaleur, car alors elle ſeroit en grand danger d'en mourir: mais quinze iours apres quelle ſera hors de chaleur, & lors que les petits chiens ſe commenceront à former dans ſon corps, elle eſt bonne à ſener.

Digitized by Google

Des saisons esquelles les petits Chiens doiuent naistre, & comme on doit les gouuerner.

CHAPITRE VIII.

IL y a certaines saisons esquelles les petits chiens sont mal-aisez à sauuer & eschapper, principalement quand ils naissent sur la fin d'Octobre, à cause de l'hyuer & froidures qui commencent à regner, & que les laictages & autres choses pour les nourrir sont defaillis : & partant il est bien difficile quand ils naissent en telle saison, de les pouuoir eschapper, d'autant que l'hyuer les a surprins auant qu'ils ayent force de resister au froid : & encores qu'ils eschappent, ils demeureront petits & foibles. L'autre saison faschеuse pour les eschapper & auier, est en Iuillet & Aoust, à cause des vehementes chaleurs & des mouſches, puces, & autres vermets qui les tourmentent. Et pource, la droicte saison en laquelle ils doiuent naistre, est en Mars, Auril, & May, que le temps est temperé, & que les chaleurs ne sont trop vehementes ; aussi que c'est la droicte naissance que nature a donnée à tous animaux, comme à Vaches, Cheures, Brebis, & leurs semblables : parce qu'on trouue en ce temps leur nourriture. Et veu que les chiens naissent en toutes saisons, & que plusieurs se delectent à en tirer de la race, & les nourrir en quelque saison qu'ils viennent, i'ay bien voulu selon ma fantaisie donner intelligence & moyen de les pouuoir eschapper. Premierement, s'ils naissent en hyuer il faut prendre vn muy ou vne pippe bien seiche, & la desfoncer par vn bout, puis mettre de la paille dedans, & coucher le muy ou pippe en quelque lieu où on face ordinairement bon feu : puis mettre le bout desfoncé deuers la cheminee afin qu'ils ayent la chaleur du feu. Et faut bien nourrir la mere de bons potages faits de chair de Bœuf ou Mouton. Or quand les petits chiens commenceront vn peu à manger il leur faudra accouſtumer le potage sans saller, à cause que le sel les desseche & fait venir galeux, à quoy ils sont suiets quand ils naissent en hyuer. Il faut mettre en leur potage force sauge, & autres herbes chaudes. Et si d'aduenture on voyoit que le poil leur tombast, il les faudroit frotter d'huile de noix, & de miel meslez ensemble, en les tenant dedans leur pippe ou muy le plus nettement qu'on poura, & changeant leur paille tous les iours. Et quand on verra qu'ils commenceront à aller, faut auoir vn ret fait de gros filet, lassé à maille de presse, & enfoncer auec vn

Digitized by Google

cercle le bout de la pipe ou muy, ainsi qu'on fonce vn tabourin de Suisse, afin de les garder de sortir, parce que les autres chiens les mordroyent, ou seroyent marchez ou rompus des hommes: & faut faire la pippe ou muy en sorte qu'on l'ouure quand on voudra. Quant aux autres chiens qui naissent l'esté, ils doiuent estre mis en quelque lieu frais où les autres chiens n'aillent point, & doit on mettre dessous eux quelques clayes ou ais, auec de la paille par dessus qu'il faut changer souuent, de peur que la fraischeur ou humidité de la terre leur face nuisance. Ils doiuent estre en lieu obscur, pour euiter que les mouches ne les tourmentent: & faut aussi qu'ils soyent frottez deux fois la semaine pour le moins, d'huile de noix, mesle & battue auec saffran en poudre: car ceste oingt fait mourir toute espece de vers, & reconforte le cuir & les nerfs des chiens, & garde que les mouches & punaises ne les tourmentent. Aucunes-fois il en faut frotter la Lyce, & mesler parmy du ius de Berne, ou Cresson sauuage, de peur qu'elle porte des pulces à ses petits, sans oublier à le faire nourrir de bons potages comme dit est. Quand les petits chiens auront quinze iours, il les faut seurer, & huict iours apres leur coupper vn nœud de la queuë, en la forme & maniere que ie declareray cy apres au traicté des receptes. Puis quand ils commenceront à voir & à manger, il leur faut donner de bon laict pur tout chaud, soit de Vache, de Cheure ou de brebis. Et notez qu'il ne les faut mettre au village qu'ils n'ayent deux mois, pour beaucoup de raisons: dont l'vne est, qu'ils ont touſiors la tetine de la mere, & que d'autant qu'ils la tetent longuement, ils tiennent plus de sa complexion & naturel: ce qu'on peut voir par experience: car quand vne Lyce a de petits chiens, faites en nourrir la moitié à vne mastine, vous trouuerez qu'ils ne seront iamais si bons que ceux que la mere aura nourris. L'autre raison est, que si vous les separez d'ensemble plûtost que deux mois, ils seront froidureux, & leur sera estrange de la mere qui les eschauffoit.

Digitized by Google

LES SIGNES QV'ON DOIT REGARDER si les petits Chiens ſont bons, ou non.

CHAPITRE IX.

LEs anciens ont voulu dire qu'on recognoiſt les meilleurs chiens aux tetines des meres, & que ceux qui tettent le plus pres du cœur, ſont les meilleurs & plus vigoureux, à cauſe du ſang qui en ceſt endroit eſt plus vif & delicat. Les autres ont dit le cognoiſtre deſſous la gorge à vn ſing qu'ils ont, où il y a des poils qui ſont comme des poreaux : & que s'il y a non-pair, c'eſt ſigne de bonté : & que s'il y a pair, c'eſt mauuais ſigne. D'autres ont voulu regarder aux iambes de derriere, aux erigoteures, que s'il n'en y a point, c'eſt bon ſigne, & s'il y en a vne, que c'eſt auſſi bon ſigne : mais s'il y en auoit deux, ſeroit mauuais ſigne. Il

en y a

Digitized by Google

en y a aussi qui ont voulu regarder dedãs la gueule, pensans que ceux qui ont le palais noir, fussent bons, mais ceux qui l'auroient rouge, ne valussent gueres, & s'ils ont les nazeaux ouuerts, c'est signe qu'ils sont de haut nez. Si l'on considere le reste du corps, il n'y a pas grand iugement qu'ils n'aient trois ou quatre mois. Toutesfois ie prens ceux qui ont les aureilles longues, larges, & espesses, & le poil de dessous le ventre gros & rude, pour les meilleurs: lesquels signes i'ay esprouué & trouué veritables. Or par ce que i'ay parlé cy dessus de ceste matiere, ie n'en diray autre chose.

QVE L'ON DOIT NOVRRIR LES PETITS Chiens aux villages, & non aux boucheries.

CHAPITRE. X.

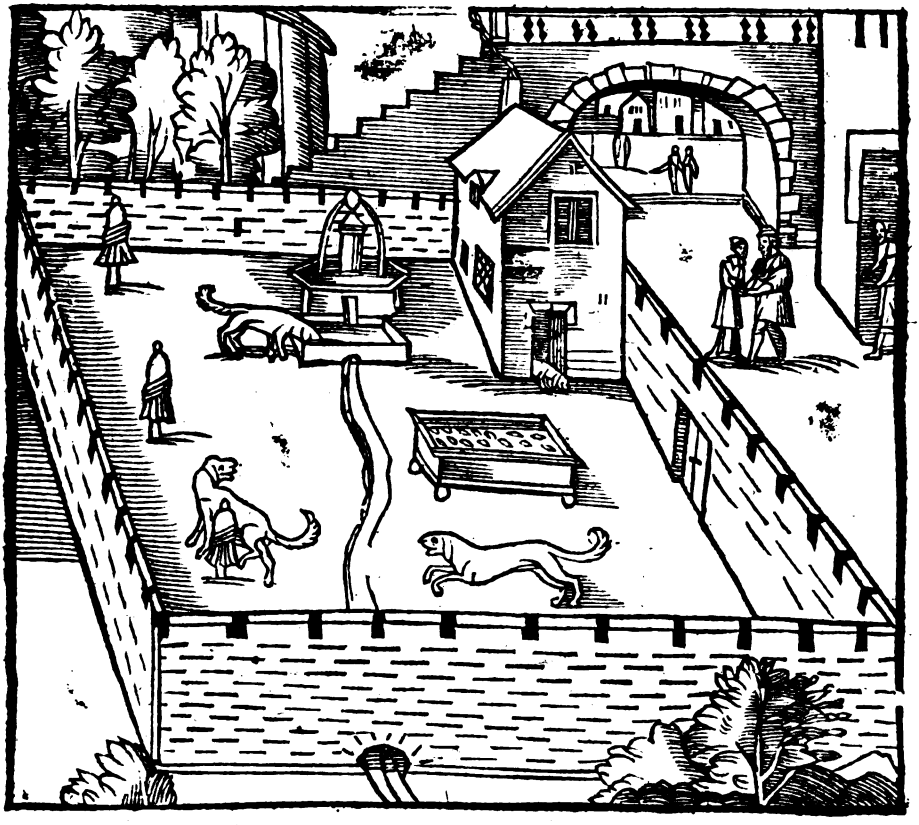
QVand les petits Chiens auront esté nourris deux mois soubs la mere, & qu'on verra qu'ils mangeront bien, il les faut enuoyer aux villages en quelque beau lieu qui soit pres des eaux, & loing de garennes: parce que s'ils auoient souffrette d'eaux, quand ils viendroient en leur force ils pourroient estre subiets à la rage, à cause de leur sang qui seroit sec & ardant, ou l'eau les nourrit & humectific. Aussi s'ils estoient pres des garennes, ils se pourroient rompre & effiler apres les Connils. On les doit nourrir aux champs de laictages, de pain, & de toutes sortes de potages. Et faut entendre que la nourriture des villages leur est beaucoup meilleure que celle des boucheries: d'autant qu'ils ne sont point enfermez, & qu'ils sortent quand ils veulent pour aller paistre, & apprendre le train de la chasse: aussi qu'ils accoustument le froid, la pluye & tout mauuais temps: n'estans subiets à courir au bestial priué, car ils sont nourris parmy eux ordinairement. Au contraire, s'ils estoiẽt nourris aux boucheries, le sang & la chair qu'ils mangeroient leur eschaufferoit le corps tellement, que quand ils seroient grands, & qu'on les feroit courir deux ou trois fois par temps de pluye, ils se morfondroyent, & ils ne faudront iamais à deuenir galleux, & seront subiets à la rage & à courir au bestial priué, à cause qu'ils en mangent le sang ordinairement aux boucheries, & n'apprennent à quester n'à chasser en sorte quelconque. Brief, ie ne vy iamais Chien faire bonne fin, estant nourry aux boucheries, & principalement pour chasser le Lieure.

Digitized by Google

EN QVEL TEMPS ON DOIT RETIRER les chiens des nourrices ; & quel pain & carnages ils doiuent manger. CHAPITRE XI.

ON doit retirer les chiens des nourrices à dix mois, & les faire nourrir au chenin tous enſemble, afin qu'ils ſe cognoiſſent, & entendent. Il y a bien difference de voir vne meute de chiens nourris enſemblement & d'vn aage, & de chiens amaſſez: parce que ceux qui ſont nourris enſemble s'entendent, & ameutent mieux qūe ne font pas les chiens amaſſez. Apres qu'aurez retiré les chiens au chenin, il leur faut pendre des billots de bois au col pour leur apprēdre à aller en couple. Le pain qu'on leur doit donner, doit eſtre tiers orge, ou baillarge, & tiers ſeigle: d'autant qu'ainſi mixtionné, il les entretient frais & gras, & garentit de pluſieurs maladies. Que s'il n'y auoit que de la ſeigle, elle les feroit trop vuider: s'il n'y auoit que du froment, il leur retiendroit trop le ventre, qui leur cauſeroit des maladies: & par ainſi faut meſler & mixtionner l'vn auec l'autre. On leur doit donner des carnages au temps d'hyuer, principalement à ceux qui ſont maigres & courent le Cerf: mais à ceux qui courent le lieure on ne leur en doit point donner pour beaucoup de raiſons: car ſi on leur en donne, ils s'acharneront aux groſſes beſtes, & ne feront cas des lieures qui ſe mettent communement parmy le beſtial priué pour ſe deffaire des chiens, & lors pourroient laiſſer aller le Lieure pour courir apres le beſtial priué. Mais les chiens qui courent le Cerf ne le feroiēt, à cauſe que le Cerf eſt de plus grand vent & ſentiment que le lieure: auſſi que ſa chair leur eſt plus friande & delicate que nulle autre. Les meilleurs carnages qu'on leur pourroit donner, & qui les remettroient le plus, ſont de cheuaux, aſnes, & mulets. Quant aux bœufs, vaches, & leurs ſemblables, la chair leur eſt de plus aigre ſubſtance. Vous ne deuez iamais donner carnage aux chiens qu'il ne ſoit eſcorché, afin qu'ils n'ayent pas la cognoiſſance de la beſte, ne de ſon poil. Ie loue grandement les potages faits de chair de brebis, de chieures, & de teſte de bœuf, pour les chiens maigres qui courent le lieure: & faut meſler aucunesfois parmy ces potages quelque peu de ſouffre pour les eſchauffer. I'en deuiſeray plus amplement au traicté des receptes,

Digitized by Google



COMME DOIT ESTRE SITVE' ET accommodé le Chenin des Chiens. C. XII.

LE Chenin doit eſtre ſitué en quelque lieu bien orienté, où il y ait vne grande cour bien applanie, ayant quatre-vingts pas en quarré, ſelon la commodité & puiſſance du Seigneur. Mais d'autant qu'elle eſt ſpacieuſe & grande, elle en eſt meilleure pour les chiens: parce qu'ils veulent auoir du plaiſir pour s'esbatre & vuyder. Par le milieu du Chenin y doit auoir vn ruiſſeau d'eau viue, ou vne fontaine, prés laquelle faut mettre vn beau grãd tymbre de pierre pour receuoir le cours de la ſource qui aura vn pied & demy de haut, afin que les chiens y boiuent plus à leur aiſe: & faut qu'iceluy tymbre ſoit percé par vn bout, afin de faire euacuer l'eau, & qu'on le nettoye quand on voudra. Sur

Digitized by Google

le hault de la cour, doit estre basty le logis des chiens, auquel faut qu'il y ait deux chambres, dont l'vne sera plus spacieuse que l'autre, & en icelle doit auoir vne cheminée grande & large pour y faire du feu quand mestier sera. Les portes & fenestres d'icelle chambre doiuent estre situees entre le Soleil leuant & le Midy. La chambre doit estre esleuee de trois pieds plus hault que le plan de la terre, & y faut faire deux cois, afin que l'vrine & immondicité des chiens se puissent vuyder. Les murailles doiuent estre bien blanchies, & les planchers bien collez, de peur que les aragnees, pulces, punaises, & leurs semblables s'y engendrent & nourrissent. Les fenestres doiuẽt estre bien vitrees de peur que les mouches y entrent. Il leur faut tousiours laisser quelque petite porte ou huysset, à fin qu'ils s'aillent vuyder & esbatre quãd ils voudront. Puis faut auoir en la chambre de petits chalits qui soient esleuez de terre d'vn bon pied, & que sous chacun des pieds du chalit y ait vn petit rouleau ou boule pour les mener la part où on voudra, afin de pouuoir nettoyer dessouz: & aussi quand ils viendront de la chasse, & qu'il est question de les faire chauffer & seicher, on les puisse rouler & approcher du feu. Et si faut qu'iceux chalits soient foncez de clies, ou bien d'ais percez, afin que s'ils pissoient, l'vrine s'écoulast à terre. Il faut vne autre chambre pour retirer le valet de Chiens, afin de referrer ses trompes, couples; & autres choses requises à son art.

Ie n'ay voulu parler des chambres sumptueuses que les Princes fõt faire pour les chiens, esquelles il y a des poiles, estuues & autres magnificences: parce que cela m'a semblé leur estre plus nuisible que profitable: car s'ils ont accoustumé telles chaleurs, estãs traitez si delicatemẽt, & qu'on les meine en quelque lieu où ils soiẽt mal logez, où bien s'ils courẽt par tẽps de pluye, ils seront sujets à se morfondre, & à deuenir galeux, Parquoy i'ay bien voulu dire, qu'alors qu'ils viennent de la chasse, & qu'ils sont moüillez, il suffit seulement qu'ils soiẽt bien chauffez & couchez seichement, sans leur accoustumer tant de magnificence. Et parce qu'aucunesfois on n'a pas cõmodité d'auoir fontaines ou ruisseaux, il est requis faire de petits baillots de bois, ou bien quelque timbre pour mettre leur eau. Il se faut bien donner garde de leur donner à boire en aucun vaisseau d'airain ou de cuiure: par ce que ces deux especes de metaux sont veneneuses de leur nature, & font tourner & empunaisir soudainement l'eau, qui leur seroit grãdement contraire. Il est aussi necessaire d'auoir de petits baquets de

Digitized by Google

bois pour mettre leur pain, qui doit estre rompu & decoupé par petits loppins dedans, parce que les chiens sont aucunesfois desgoutez & malades: aussi qu'il y a certaines heures qu'ils ne veulent manger, qui est la cause que les baquets ne doiuent estre sans pain, comme nous auons mis au pourtrait cy dessus.

DV VALET DES CHIENS, ET COMME il doit panser, gouuerner, & dresser les Chiens.

CHAPITRE XIII.

VN bon valet de chiens doit estre gracieux, fort courtois; & doux, aymant les chiens de nature: & faut qu'il ait bon pied, & bon vent, tant pour entonner sa trompe que sa bouteille. La premiere chose qu'il doit faire apres estre leué, est d'aller voir ses chiens, les nettoyer & accoustrer, comme l'estat le requiert.

Apres les auoir nettoyez, il doit prendre sa trompe & sonner quatre-

Digitized by Google

ou cinq mots le greſle, afin de les reſiouir & appeller à luy : & quand il les verra tous autour de luy, faut qu'il les couple, & en les couplant qu'il ſe prenne bien garde de ne coupler les chiens maſles enſemble de peur qu'ils ne ſe battent. Et s'il y a des ieunes chiens, il les faut coupler auec les vieilles Lyces, pour les apprendre à ſuiure. Quand ils ſeront tous bien couplez, il faut que le valet de chiens empliſſe deux grandes gibbecieres ou pochettes toutes pleines d'oſſelets, & autres friandiſes, cõme Sardines, Ralles de pied de cheuaux fricaſſez, roſties à la graiſſe, & autres ſemblables, puis doit mettre tout par petits loppins dedans les gibbecieres, & pendre vne à ſon col, & bailler l'autre à vn de ſes compagnons. Cela fait, doit prendre deux bouchons de paille nette, & les mettre à ſa ceincture auec vne eſpoucette pour bouchonner & eſpouceter ſes chiens quand ils ſeront aux champs. Les autres valets de chiens ou aydes qui ſeront auec luy, en doiuent faire autant. Apres, il faut qu'ils prennent chacun vne belle houſſine en la main, & que l'vn d'eux ſe mette deuãt qui appellera les chiens apres luy, l'autre ſe mette derriere, qui les touchera : & s'il en y a deux autres ils ſe mettront aux deux coſtez, & ainſi s'en doiuent aller tous quatre pourmener les chiens par les bleds verds, & par les prairies, tant pour les faire paiſtre, que pour leur apprendre à croire, les faiſant paſſer à trauers les troupeaux de brebis, & autre beſtial priué, afin de les y accouſtumer, & faire cognoiſtre. Que s'il y auoit quelque chien mal cõplexionné qui leur voulût courre ſus, il le faudroit coupler auec vn Mouton ou Belier, & auec la houſſine le feſſer & battre longuemẽt, en criant & menaſſant, afin qu'vne autrefois il entende la voix de ceux qui les menaceront. Auſſi faut paſſer les chiens par les Garennes, & s'ils branſlent aux connils, les menacer & chaſtier : par ce que les ieunes chiens, de leur nature, les ayment volontiers. Apres les auoir ainſi pourmenez, & que le Soleil commencera à hauſſer, ils s'en doiuent aller en quelque beau pré, & appeller tous leurs chiens autour d'eux, & prendre leurs bouchõs & eſpoucettes pour les bouchõner & eſpouceter le plus doucement qu'ils pourront : car aucunesfois les Chiens qui courent par les fors ſe piquent, & prennent des eſpines : ou bien ont quelques dartres ou gales : là ou les valets de chiẽs ayans la main rude, en les bouchonnant, les pourroient eſcorcher, & faire pluſtoſt mal que bien : & auſſi que le chien courant ne veut pas perdre ſon poil & bourre : d'autant qu'il eſt inceſſamment par les bois, là ou le ſgail, l'eau, & autres froidures tombent ſur luy. A ceſte cauſe doit

Digitized by Google

ſuffire de bouchonner les Chiens courans trois fois la ſemaine : mais quant aux Leuriers, ie ne dis pas qu'il ne les faille bouchonner tous les iours. Apres toutes ces choſes faites, il faut que les valets de chiẽs leur apprennent à entendre les *forhuz* tant de la trompe, que de la bouche, en cette maniere.

Premierement, il faut que l'vn d'eux prenne vne des gibbecieres pleines de friandiſes, & qu'il s'en aille à vn iect d'Albaleſtre ou plus loing, ſelon que les chiens ſeront ieunes & dreſſez, car s'ils eſtoient ieunes, n'ayans iamais eſté dreſſez, il faudroit faire le *forhu* plus pres, & ne les deſcoupler point, afin que les vieux les emmenaſſent & trainaſſent au *forhu* : Mais s'ils ſont commencez à eſtre dreſſez, on doit aller plus loing, & les découpler : & alors que le valet de chiens ſera à deux bons iets d'Arbaleſtre loing de ſes chiens (leſquels faut que ſes compagnons tiennent hardez) il doit commencer à forhuer, & ſonner de la trompe, criant, *Ty a Hillaut, pour le Cerf : & Valecy aller pour le Lieure* : & ne doit ceſſer de ſonner & forhuer, que ſes chiens ne ſoyent arriuez à luy. Quand ſes compagnons l'entendront forhuer il faut qu'ils deſcouplent leurs chiens, en criant : *Eſcoute à luy, tirez, tirez*. Puis quand ils ſeront arriuez au forhu, le valet de chiens doit prendre ſa gibbeciere, & leur ietter toutes les friandiſes parmy eux, en leur criant & les reſiouiſſant, comme l'art le requiert. Alors qu'il verra qu'ils auront preſque acheué de manger, il doit faire ſigne à ſes compagnons qu'ils forhuent : leſquels n'auront bougé du lieu où ils ont deſcouplez leurs chiens, qui auront l'autre gibbeciere pleine de friandiſes, leſquels commenceront de leur coſté à forhuer, & ſonner de la trompe pour faire venir les chiens à eux. Celuy qui aura fait le premier forhu les doit menacer, & frapper auec vne houſſine, en criant, *Eſcoute à luy*, ou, *Tirez à luy*. Et quand les chiens ſeront arriuez à eux, ils leur doiuent donner les friandiſes, comme a fait l'autre. Puis apres les coupler bien doucement, par-ceque ſi on rudoyoit vne fois vn ieune chien au couple, vne autre fois on ne le cuideroit pas reprendre. quand ils ſeront couplez, il les faut emmener au Chenin, & leur donner à manger, & ſi faut laiſſer du pain couppé dedans leur baquet, pour ceux qui ſeront dégoutez. On doit changer leur paille deux ou trois fois la ſepmaine, pour le moins : & entortiller des bouchons en de petits baſtons, & les ficher en terre pour les faire piſſer. C'eſt vne choſe certaine, que ſi vo⁹ frottez vn bouchõ, ou autre choſe de Galbanum, tous les chiens ne faudront iamais

Digitized by Google

à venir pisser contre. Et si d'auenture il n'y auoit dedans le Chenin ruisseaux ou fontaine, il faut mettre leur eau dedans la pierre, ou dedans du bois, comme i'ay dit cy deuant: laquelle faut changer & refraischir tous les iours deux fois. Aussi par les grandes chaleurs, les Chiens se chargent souuentes-fois de pouls, pulces, & d'autres vermines & salletez: & pour y remedier, ils les faut lauer vne fois la sepmaine en vn bain fait auec des herbes, comme s'ensuit.

Premierement, faut auoir vne grande poisle tenant dix seaux d'eau, puis prendre dix bõnes jointées d'vne herbe nommée *Berne*, ou *Cresson sauuage*, & autant de fueilles de *Lapace*, & de *Marjolaine sauuage*, de *Sauge*, *Romarin*, & *Rue*, & faire fort bouillir le tout ensemble, iettant parmy, deux mesures de sel. Puis quand tout aura bien boüilly ensemble, & que les herbes seront bien consommées, il les faut oster de dessus le feu, & les laisser refroidir, iusques à ce que l'eau soit tiede, puis lauer les Chiens & bouchonner auec le bouchon, ou bien les baigner les vns apres les autres. Et doiuent estre faites toutes ces choses au temps des grandes chaleurs, trois fois le moys pour le moins. Et aussi aucunesfois quand on ramene les Chiens des villages, ils craignent les eaux, & n'ont pas la hardiesse de se mettre dedans. A cette cause le valet de Chiens doit regarder & eslire les iours qu'il fera chaud, esquels enuiron l'heure de Midy il doit coupler tous ses Chiens, & les mener sur le bord de quelque riuiere ou estang, & se despouiller tout nud, en les prenant l'vn apres l'autre: puis les porter bien auant pour les apprendre à nager, & accoustumer l'eau. Ayant fait cela deux ou trois fois, il cognoistra que ses chiens ne craindront plus les eaux, & qu'ils ne feront plus difficulté de passer & nager les riuieres & estangs. Voyla comme les bons valets de Chiens les doiuẽt traiter & gouuerner: car en faisant toutes ces choses susdites, il est impossible què leurs Chiens ne soient bien pensés & dressez. Aussi bien souuent les chiens courent par temps de pluyes, de verglats, & autre mauuais temps: ou bien font des efforts à courre, & à nager les rivieres. Quand telles choses arriuent, le valet de Chiens leur doit faire vn beau grand feu pour les chauffer & secher. Et quand ils seront secz, il leur doit frotter & bouchonner le ventre, pour faire tomber la terre & fange qu'ils pourroient auoir: car s'ils couchoyẽt mouillez, ils seroyent en danger d'eux morfondre & deuenir galeux. Souuentes-fois en courant par les campagnes & rocher s'ils s'aggrauent & escorchent les pieds. Et pour les penser & guarir, il faut premieremẽt

leur

Digitized by Google

leur lauer les pieds auec de l'eau & sel. Apres faut auoir des œufs, & en prendre seulement les moyeux, & les battre fort auec du vin aigre & auec du ius d'vne herbe qui croist sur les rochers, qu'on nomme *Pilozele*. Puis faut prendre de la *geme*, ou *poix*, & la mettre en poudre, & la mesler auec deux fois autant de suy. Et apres mettre vostre dite poudre parmy les œufs le ius des herbes susdites, faisant le tout chauffer ensemble, en le mouuant souuent: & se faut bien donner garde qu'il ne chauffe trop, parce que l'humidité se consommeroit, & les œufs se cuiroient, qui gasteroit le tout: mais suffira seulement de le chauffer iusques à ce qu'il soit vn peu plus que tiede: & de ce leur en frotterez au soir les pieds, & les enuelopperez auec du linge. Ie n'en mettray autre chose pour cette heure, esperant en parler plus amplement sur la fin, au traicté des receptes.

COMME L'ON DOIT DRESSER LES ieunes chiens pour courre le Cerf: & des curées qu'on leur doit faire.

CHAP. XIIII.

APres que les valets auront apprins à leurs chiens à croire & à entendre le forhu, & le son de sa trompe, les piqueurs voyans leurs chiens en assez bonne force de reins, & aagez de seize ou dix-huict mois, doiuent alors commencer à les dresser, & ne les mener qu'vne fois la sepmaine pour le plus aux champs, de peur de les faire effiler, par ce que chiens courants ne sont du tout renforcez, ne asseurez sur leurs membres qu'ils n'ayent deux ans pour le moins. Et faut auant toute chose, que quiconque voudra prendre le Cerf à force, entende trois secrets: Le premier est, qu'on ne doit iamais faire courir vne Biche aux chiens, ne leur en donner curee, parce qu'il y a difference du sentiment de la Biche à celuy du Cerf, comme pouuez voir par experience, que les chiens courants demeslent souuentesfois l'vn d'auec l'autre, & sont de telle nature, que la premiere beste qu'on leur fait courir, & qu'ils y prennent plaisir, si on leur en fait curee, il leur en souuient touſiours, & par là pouuez cognoistre, que si vous leur faites curees des biches, ils les desireront plustost que les Cerfs. Le second secret est, qu'on ne doit point dresser les ieunes Chiens dedans les toiles: parce qu'vn Cerf ne fait que tournoyer, ne se pouuant

Digitized by Google

eſloigner d'eux qui le voyent à toutes heures: & ſi on les fait courir apres hors de la toille, & qu'vn Cerf dreſſaſt, ſe forloignant vn peu

d'eux ils l'abandonneroient incontinant: & qui plus eſt, ils ſe gaſtent encores à la toille en autre maniere: car ſi vn Cerf y tournoye deux ou trois tours, ils prennent auſſi toſt le contre-pied que le droit, ſe rompans & mettans hors d'haleine, ſans apprendre à queſter ny à chaſſer ne faiſans que leuer la teſte pour voir le Cerf. Le tiers ſecret eſt, de ne dreſſer les chiens, ne faire courir au matin s'il eſt poſſible, parce que ſi on leur accouſtume l'eſgail, & qu'ils viennent à courir ſur le haut du iour, ayant ſenti la chaleur du Soleil, ils ne voudront plus chaſſer. Mais autrement vous les pourrez dreſſer, & dõner curee en cette maniere.

Premierement vous deuez regarder quand les cerfs ſeront en leur grande venaiſon, parce qu'ils ne ruzent, & ne s'eſloignent pas tant qu'ils feroient en Auril & May, qu'ils n'en ſont point chargez, & ne

Digitized by Google

courent pas si longuement. Alors pourrez choisir vne forest, là où les relais serõt bien iustes & à propos : puis mettre tous vos ieunes chiens ensemble auec quatre ou cinq des vieux pour les dresser. En apres les faut mener au plus loingtain & dernier relais, & faire chasser le cerf iusques là où ils seront, à quelque bonne meute de chiens, qui le gardent bien de reposer par les chemins, afin qu'alors qu'il sera arriué à eux, qu'il soit las & mal-mené. A l'heure faudra decoupler les vieux chiens les premiers : & quand ils auront dressé les routes ou voyes du cerf, estans bien ameutez, faut ameuter tous les ieunes chiens & les ameuter à eux : là où faut qu'il y ait trois bons piqueurs pour le moins, afin que s'il y auoit quelque chien qui voulût demeurer derriere, s'opiniastrer & amuser, de le bien battre & faire aller aux autres. Et deuez entendre, qu'en quelque lieu où l'on tue le cerf, on luy doit despoüiller le col, & leur en faire la curee sur le champ tout chaudement, parce qu'elle leur est beaucoup meilleure, plus friande & profitable chaude que froide.

Vous leur pouuez donner curée en autre maniere. Prenez vn cerf au rets, ou pieces, & luy fendez vn des pieds de deuãt depuis l'entre-deux des ongles iusques à la ioincture des os, ou bien luy couppez vn des ongles tout entier, puis le demesserez de la piece ou rets, & le laisserez aller vn quart d'heure apres, ferez amener tous vos ieunes chiens, lesquels ferez harder, puis ferez mettre des Limiers sur les routes du cerf, lesquelles ferez suiure auec les ieunes chiens. Apres l'auoir seruï la longueur d'vn iet d'arbaleste, vous pourrez forhuer & sonner pour chiẽs. Cela fait, pourrez descoupler les ieunes chiens des vieux, afin que les vieux les conduisent : & faut qu'il y ait de bons piqueurs à la queuë pour les faire chasser & requester.

Vous leur pouuez encores donner curée en autre maniere. Il faut auoir quatre ou six valets, lesquels soient gracieux, & allans bien à pied, car autremẽt ils leur feroiẽt plus de tort que de profit : & leur pouuez dõner à mener à chacun quatre ieunes chiens en vne lesse. Et apres que le cerf sera donné aux chiens, s'en doiuent aller tousiours le petit pas sans les tourmenter au deuant de la meute. Puis quand ils verront que le cerf aura couru deux bõnes heures, & qu'il sera mal-mené, ils pourront lascher les ieunes chiens ; mais se doiuent bien garder de les découpler quand ils verront le cerf aux abbois, & principalement quand il a la teste dure : car en ceste fureur il les pourroit tuer. Ma fantaisie est telle, qu'on doit premierement dresser les chiens pour le Lieure : car

Digitized by Google

c'eſt leur droit commencement, parce qu'ils apprennent toutes ruzes & hour-uariz, pareillement à croire, à venir à tous forhuz: & ſi s'aſſinent le nez en accouſtumant les chemins & cãpagnes. En apres, quãd on les veut dreſſer pour le cerf, ils abandonnent aiſément le lieure: pour autant que la chair du cerf eſt plus friande, & auſſi qu'il a plus grand vent & ſentiment que n'a pas le Lieure. Il faut icy entendre que tous chiens veulent cognoiſtre les piqueurs qui les ſuiuent: & pource il eſt requis quand les valets de chiens leur donneront à manger, & qu'on leur fera la curee, que les piqueurs s'y trouuent pour leur faire chere, & parler à eux, afin qu'ils les cognoiſſent & entendent.

LA CHASSE DV CERF.

Ie ſuis le Cerf, à cauſe de ma teſte,
Par les Grecs fus Ceratum ſurnommé.

Digitized by Google

beauté excede toute beſte.
à bon droit ils m'ont ainſi nommé.
ur le plaiſir des Roys ie ſuis donné.
r en iour les Veneurs me pourchaſſent,
s Foreſts ie ſuis abandonné
s les chiens, qui ſans ceſſe me chaſſent.
du docte Phœbus auec commencement
enerie icy traduicte groſſement,
Ie ſuis voulu mettre en toute diligence.
en pouuoir donner parfaite intelligence.

DE LA VERTV ET PROPRIETE' du Cerf. CHAPITRE XXIX.

N trouue vn os dedans le cœur du Cerf, lequel eſt grandement profitable contre le tremblement de cœur, principalement aux femmes groſſes.

Autre Vertu.

enez le vit d'vn Cerf, puis le faites tremper en du vin aigre l'eſpace de vingt & quatre heures: & le faites ſecher, puis apres le mettez en poudre, & en faites boire le poids d'vn eſcu auec de l'eau de tin à quelque homme ou femme ayant le flux de ſang, incontinent ſeront guaris.

Autre Vertu.

enez la teſte d'vn Cerf, à l'heure qu'elle eſt demy reuenuë & ng, & la decoupez par petits loppins, & les mettez dedans vne de fiole ou matras de verre. Apres prendrez le ius d'vne herbe nommee *Croiſette*, & le ius d'vne autre herbe nommee *Poiure d'Eſpagne*, autrement appellé *Caſſis*. Puis vous mettrez le ius de toutes ces herbes là où ſera la teſte du Cerf decoupee en petits loppins, & lutrez & fermerez bien voſtre fiole ou matras par deſſus, laiſſant repoſer toutes ces drogues enſemble l'eſpace de deux iours. Cela fait, les ferez toutes diſtiller en vn alambic de verre. L'eau qui en ſortira, ſera merueilleuſement bonne contre tous venins, tant de morſures de ſerpens & contre poiſon.

Digitized by Google

Autre Vertu.

La corne du Cerf bruslee & mise en poudre, fait mourir les vers dedans le corps & dehors, & si chasse les serpens de leurs fosses & cauernes. La presure & caillon d'vn ieune Cerf tué dedans le ventre de la Biche, est fort bonne à la morsure des serpens.

Autre Vertu.

La moëlle & suif du Cerf, sont fort bons contre les gouttes venues de froides causes, en les faisant fondre: & de ce en frotter les lieux où sont les douleurs.

Plus le cerf nous a fait cognoistre l'herbe du *Dictame*, lequel se sentant blessé de quelque fer ou sagette, s'en va manger de ladite herbe, qui luy fait sortir le fer du corps, receuant tout incontinent guarison.

Du naturel, & subtilité des Cerfs.

CHAPITRE XVI.

ISidore dit le Cerf estre le vray contraire du serpent: & que quand il est vieux, decrepit & malade, qu'il s'en va aux fosses & cauernes des serpens, puis auec les narines souffle & pousse son haleine dedans, en sorte que par la vertu & force d'icelle il contraint le serpent de sortir dehors: lequel estant sorti, il le tue auec le pied, puis le mange & deuore. Apres il s'en va boire: lors le venin s'espand par tous les cõduits de son corps; quand il sent le venin, il se met à courir pour s'échauffer. Bien tost apres il commence à se vuider & purger, tellement qu'il ne luy demeure rien dedans le corps, sortant par tous les conduits que nature luy a donné: & par ce moyen se renouuelle & se guarit, faisant mutation de poil.

Quand les Cerfs passent la Mer, ou les grandes riuieres pour aller en quelques Isles ou forets au Rut, ils se mettent en grand nombre, & cognoissent entr'eux le plus fort & meilleur nageur, lequels ils fõt aller deuãt: puis celuy qui va apres appuye sa teste sur le dos du premier, & le tiers sur le dos du second, & consequemment font tous ainsi, iusques au dernier, afin de soulager l'vn l'autre: & quand le premier est las, vn autre se met en sa place. Pline dit qu'ils peuuẽt nager trẽte lieuës de mer, & qu'il l'a veu par experiẽce en l'Isle de Cypre, de laquelle ils vont cõmunemẽt en vne autre Isle, nõmée Cilice, entre lesquelles y a

Digitized by Google

distance de trente lieuës de Mer. Et aussi dit, qu'ils ont le vent & sentiment du Rut & des forests d'vne Isle à l'autre. A la verité i'en ay veu en des forests sur la coste de la Mer, estans chassez & forcez des chiens, qui se iettoyent dedans la Mer, où les pescheurs les tuoyent à dix lieuës de la terre.

Le cerf s'esmerueille & espouuante quand il oit sifler en paume, ou hucher, & par experience le pourrez cognoistre: car si vous voyez vn cerf courir de iour deuant vous, & qu'il soit en pays descouuert, huchez apres luy disant, *Guare à bas*: soudain le verrez reuenir droit à vous pour la doute de la voix qu'il aura ouye.

Il ayme à ouyr les instrumens, & s'asseure quand il oit sonner quelque fluste, ou autre doux chant.

Il oit fort clair, quand il a la teste & les oreilles leuées: mais quand il les a baissées, il n'oit point. Quand il est debout, & qu'il n'a point d'effroy, il s'esmerueille de tout ce qu'il voit: & prent plaisir à regarder comme vn charretier & sa charrette, ou vne beste chargee de quelque chose.

Pline dit qu'on cognoit la vieillesse des cerfs aux dents, aux pieds, & à la teste, comme ie le declareray cy apres au iugement du cerf. Plus dit, que le corps & cheuillures du cerf multiplient tous les ans depuis sa premiere teste iusques à ce qu'il ait sept ans, apres ils ne multiplient plus, sinon en grosseur, & ce selon l'ennuy qu'ils auront, ou la nourriture. Ils portent aucunefois plus, aucunefois moins, qui est la raison pourquoy on les iuge cerfs de dix corps, & autrefois les ont portez.

Plus dit que la premiere teste que porte vn ieune cerf est donnee à Nature: & que les quatre Elements en prẽnent chacun leur portion.

Isidore est d'vne autre opinion, disant que le cerf fiche & cache sa premiere teste en la terre, de telle sorte qu'on ne la peut trouuer: & à la verité ie n'en sçeu iamais veoir ne trouuer qui fussent cheutes & muées d'elles-mesmes: toutesfois i'ay veu homme qui disoit en auoir veu: ie m'en rapporte à ce qui en est.

Le cerf a vne malice, que s'il releue en vne ieune taille, il va chercher & prendre le vent, pour sentir s'il y a personne là dedans qui luy nuise. Que si quelqu'vn prend vne petite branche ou rameau, & qu'il pisse ou crache dessus, puis qu'il le plante en la taille où le cerf ira faire son viandis, il ne faudra iamais à l'aller sentir: & ne cuidera plus releuer en cét endroit.

Digitized by Google

Pline dit que quand le Cerf eſt forcé des chiens, ſon dernier refuge eſt aupres des maiſons à l'homme, auquel il ayme mieux ſe rendre que non pas aux chiens, ayant cognoiſſance de ſes plus contraires, ce que i'ay veu par experience. Qu'il ne ſoit vray, quand la biche veut faire ſon faon, elle s'oſte pluſtoſt du chemin des chiens, que de la voye des hommes: cõme auſſi quand elle veut conceuoir ſon petit faon, elle attend que l'eſtoile appellee *Arcture*, ſoit leuee, & porte huict ou neuf mois ſes faons, leſquels naiſſent communement en May, combien qu'il en y a qui naiſſent plus tard, ſelon la nourriture & aage de la biche. Il y a des biches qui peuuent auoir deux Faons d'vne ventree. Auant qu'elle ait ſon faon, elle ſe purge auec vne herbe nommee *Tragoncee*, puis apres qu'elle a faonné, elle mange la peau où eſtoit enueloppé ſon faon.

Pline dit d'auantage, que ſi on prenoit la biche incontinent qu'elle a faonné, on trouueroit vne pierre dedans ſon corps qu'elle a mangee pour deliurer plus aiſément de ſes petits faons, laquelle ſeroit beaucoup requiſe & profitable pour femmes groſſes. Apres que ſon faon eſt grand, elle luy apprend à courir, à ſaillir, & le pays qu'il faut qu'il tienne pour ſe ſauuer des chiens.

Les cerfs & biches peuuent viure cent ans, ſelon le dire de Phœbus: combien qu'on trouue par les anciens Hiſtoriographes qu'il fût prins vn cerf, ayant vn collier au col, bien trois cens ans apres la mort de Ceſar, où ſes armes eſtoient engrauees, & y auoit eſcrit dedans, CESARVS ME FECIT. Dont eſt venu le prouerbe Latin, *Ceruinos annos viuere.*

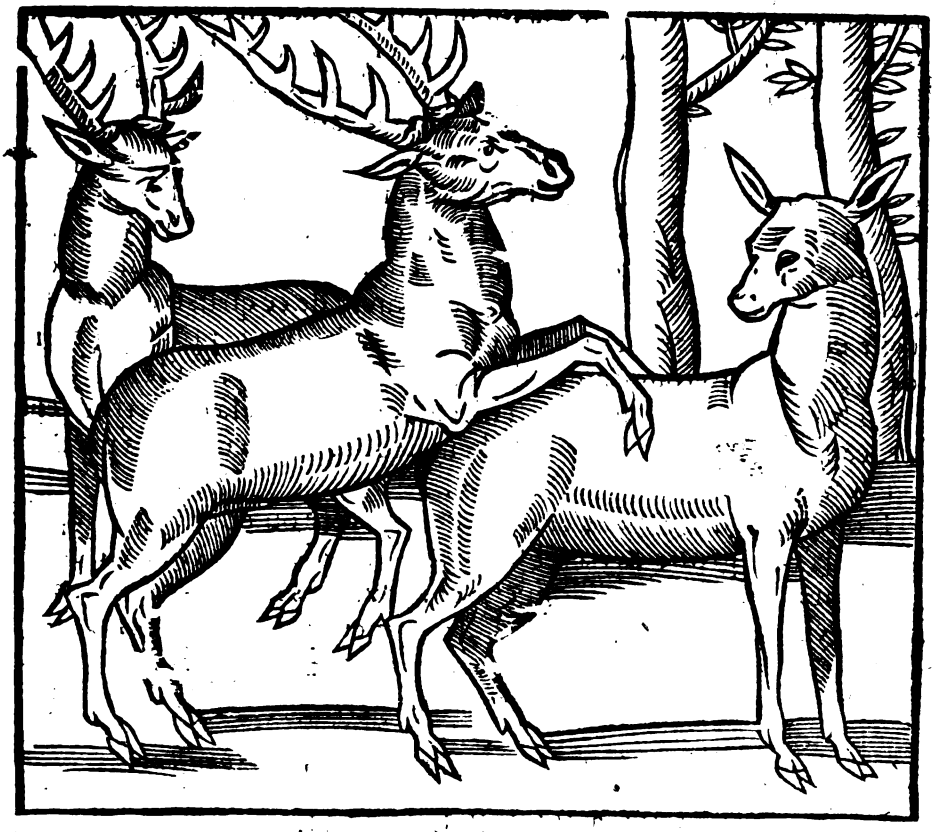
DV RVT ET MVZE DES CERFS.

CHAPITRE XVII.

LEs cerfs commencent à aller au Rut enuiron la my-Septembre, & dure le Rut pres de deux mois: & tant plus ils ſont vieux, & plus ſont chauds de la biche, & mieux aymez: ce qui eſt au contraire des femmes, qui ayment volontiers mieux les ieunes. Les vieux cerfs vont plus toſt au Rut que les ieunes: & ſont fiſiers & orgueilleux que iuſques à ce qu'ils ayent accomply leurs amours, les ieunes n'en oſent point approcher, parce qu'ils les battent & chaſſent: les ieunes ont vne grande fineſſe & malice, car alors

Digitized by Google

alors qu'il voient que les vieux ſont las du rut, & affoiblis de leur force, ils leur courent ſus & les tuent ou bleſſent, leur faiſant abandonner



le Rut: & à l'heure demeurent maiſtres en leur rang. Les cerfs ſe tuent beaucoup plûtoſt quand il y a faute de Biches qu'autrement: car s'il en y a grand nombre, ils ſe ſeparent & eſcartent d'vn coſté & d'autre. C'eſt vn plaiſir de les voir rêre & faire leur muze: parce que quand ils ſentent la nature de la Biche, ils leuent le nez en l'air, regardans en haut pour remercier Nature de leur auoir donné vn tel plaiſir. Et ſi c'eſt vn grand cerf, il tournera la teſte, & regardera s'il en y a point vn autre qui luy vueille faire ennuy: lors les ieunes n'eſtãs de ſon qualibre, luy voyans faire telle mine, ſe reculeront de luy & s'enfuiront. Mais s'il y en a quelqu'vn auſſi grand que luy, ils commenceront tous deux à rêre, & à gratter des pieds en terre, ſe choquans l'vn cõtre l'autre de telle ſorte, que vous ouyriez les coups de leurs teſtes d'vne demie grande lieuë, tant que celuy qui demeurera le maiſtre, chaſſera

Digitized by Google

l'autre (la Biche regardant ce plaisir sans qu'elle bouge de son lieu.) Puis celuy qui sera demeuré maistre, commencera à rêre ou crier, en se iettant tout de course sur la Biche pour la couurir: & ne luy donnera que trois ou quatre coups de cul pour le plus, & bien soudainement. Les cerfs sont fort aises à tuer en telle saison: parce qu'ils suyuent les voyes & routes par où les biches auront passé, mettans le nez en terre pour assentir, sans regarder n'esuenter s'il y a point là quelqu'vn caché pour leur nuire. Et si vont en ce temps là aussi tost le iour que la nuict, estans si enragez du Rut, qu'ils pensent qu'il n'y ait rien qui leur puisse nuire, en ce temps qu'ils sont ainsi en Rut, ils viuent de peu de chose: car ils viandent seulement de ce qu'ils trouuent deuant eux, en suiuant les routes par où va la biche: & principalement de gros potirons rouges, qui aident fort à leur faire pisser le suif.

Ils sont lors en si vehemente chaleur, que par tout là où ils trouuent des eaux, ils se veautrent & couchent dedans, & aucunesfois par despit donnent des andoilliers en terre.

L'on cognoist les vieux cerfs à les ouyr rêre ou crier: car tant plus ils ont la voix grosse & tremblante, & plus doiuent ils estre vieux: & aussi par là on cognoit s'ils ont esté chassez: car s'ils ont esté courus, & qu'ils ayent crainte de quelque chose, ils mettent la gueule contre terre, & rêent bas & gros: ce que les cerfs de repos ne font pas, car ils leuent la teste en haut, rêans ou braimans hautement & sans crainte.

En quelle saison les Cerfs muent, & prennent leur buisson.

CHAPITRE XIII.

EN Feurier & Mars, les cerfs muent & iettent leurs testes, & communement les vieux cerfs beaucoup plûtost que les ieunes: mais s'il en y a quelqu'vn qui ait esté blessé au Rut, ou par autre moyen, ils ne la cuident pas ietter si tost que les autres, à raison que nature ne luy peut ayder: car toute sa substance & nourriture ne peut suffire à le guarir & à pousser la teste à cause du mal qu'il aura. Il y a d'autres cerfs lesquels ont perdu leurs dintiers ou coüillons au Rut ou autrement, qui ne muent iamais. Car faut entendre que si vous chastrez vn cerf auant qu'il porte sa teste, il n'en portera iamais: & au contraire, si vous le chastrez ayant sa teste ou rameure, iamais elle ne luy tombera. Ne plus ne moins sera'il

Digitized by Google

ſi vous le chaſtrez ayant ſa teſte molle & en ſang, car elle demeurera touſiours ainſi, ſans ſecher ne brunir. Cela nous donne à cognoiſtre que les coüillons ont grande vertu, car bien ſouuent ſont cauſe qu'il y a beaucoup d'hommes qui portent belle rameure ſur leur teſte, laquelle ne muë & ne tombe iamais, ainſi ſoit il de vous, amateurs de de mes eſcrits.

Quand les cerfs ont mué & ietté leur teſte, ils commencent à leur retirer, & prendre leur buiſſon, ſe recelans & cachans en quelque beau lieu pres des gaignages & de l'eau, ſur le bord des champs, afin d'aller aux legumes, bleds & autres viandis. Et deuez entendre que les ieunes cerfs ne prennent iamais de buiſſon qu'ils n'ayent porté la troiſieſme teſte, qui eſt au quatrieſme an: & alors ſe peuuent iuger cerfs de dix cors bien ieunement, comme auſſi les Sangliers ne laiſſẽt ſemblablement les campagnes, qu'ils ne viennent en leur tiers an, parce qu'ils n'ont pas la hardieſſe, ioint que leurs armes & deffences ne ſont encores en leur force.

Apres que les cerfs ont mué, ils commencent dés le mois de Mars & Auril à pouſſer les boſſes: & comme le Soleil hauſſera, & que le viandy croiſtra & durcira, ne plus ne moins leurs teſtes & venaiſon croiſtront & augmenteront: & dez la moitié de Iuin leurs teſtes ſeront ſemées de ce qu'elles doiuent porter toute l'année, pourueu qu'ils ſoyent en bon pays de gaignages n'ayans point d'ennuy: & ſelon que la ſaiſon auancera les gaignages & viandis, leur teſte s'auancera ne plus ne moins.

Pour quelle raiſon les Cerfs ſe recelent quand ils ont mué.

CHAPITRE XIX.

SE recelent les Cerfs quand ils auront mué pour beaucoup de raiſons. La premiere, parce qu'ils ſont maigres & foibles à cauſe de l'hyuer, n'ayans la force d'eux pouuoir deffendre: & auſſi qu'ils commencent à trouuer de quoy viure: & alors prennent leur repos pour faire leur chair. L'autre raiſon eſt, qu'ils ont perdu leurs armes & deffenſes, qui ſont leurs teſtes, & ne s'oſent monſtrer tant pour la crainte des beſtes, que pour la honte qu'ils ont d'auoir perdu leur force & leur

Digitized by Google

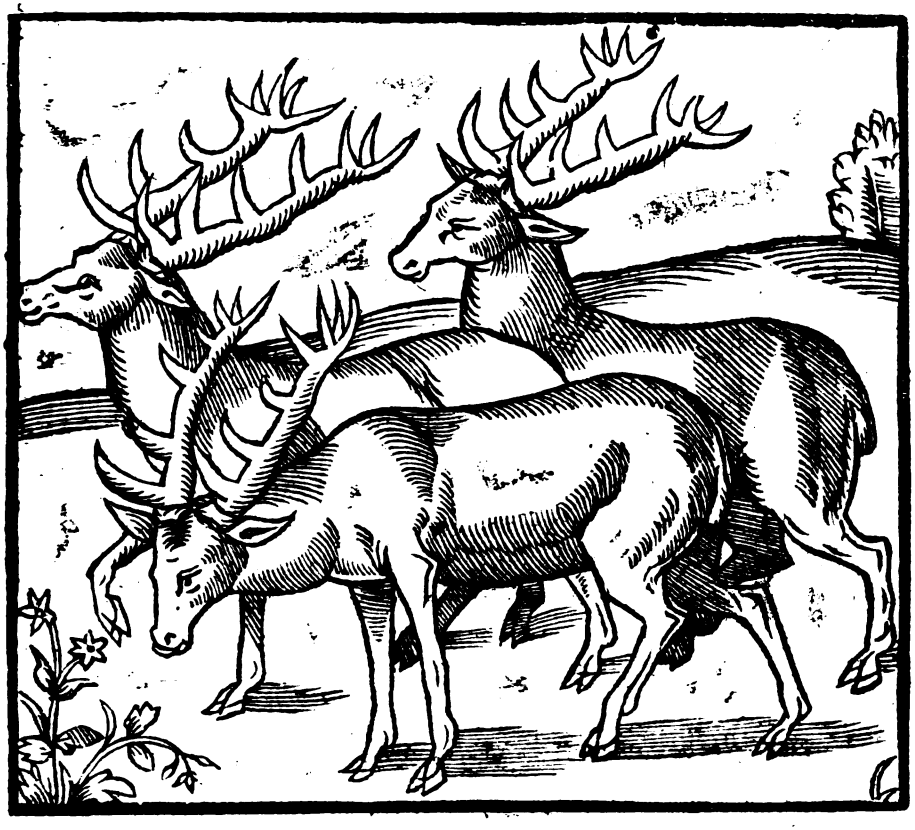
beauté. Et si verrez par experience que s'il y a en vn gaignage quelque Cerf ayant mué, que si les Pies ou Grolles les agacent & decelent ils retourneront tout incontinant à leur fort pour se cacher dedans, de la honte & crainte qu'ils auront. Et si faut noter, qu'ils ne laisseront leur buisson, si on ne leur fait de grands ennuis, qu'il ne soit à la fin du mois d'Aoust, qu'ils commenceront à eux eschauffer & se soucier des Biches.

Quand les Cerfs qui se sont recelez, voyent que leurs testes commencẽt à secher, qui est enuiron le vingt & deuxiesme de Iuillet, ils se decelent, allans aux arbres pour frayer & faire tomber leurs lambeaux. Apres auoir frayé ils se bruniſſent leurs testes, les vns aux charbonnneries, les autres en ardille, en terre rouge & autres lieux commodes à eux pour ce faire. Les vns portent les testes rouges, les autres noires, les autres blanches: procedans toutes ces peintures de nature, & non d'autre chose: car il seroit fort difficile que la poudre des charbonneries, n'autre chose, leur puissent donner peincture. Les testes rouges viennent volontiers plus grosses & plus belles que les autres: car elles sont communement plus pleines de mouëlle & plus legeres. Les testes noires sont plus pesantes, & n'y a pas tant de mouëlle.

Les blãches sont les pires & plus mal nourries. I'ay sceu tout cecy par l'experience des arbalestiers & harquebuziers, qui en mettẽt souuent en œuure: lesquels m'ont dit que les plus petites testes noires qui viennent d'Escosse Sauuage, qu'on apporte en grand nombre vendre à la Rochelle, sont beaucoup plus pesantes & massiues que celles que nous auons en ce pays de France: car elles n'ont pas tant de mouëlle: cõbien qu'il y a vne foreſt en Poictou, appellee la foreſt de Mereuant, en laquelle les Cerfs portent de petites testes basses & noires, n'ayans que bien peu de moëlle, & sont presque semblables à celles d'Irlande. Il y a vn'autre foreſt à quatre lieuës de là, nommée Chisay, en laquelle les cerfs portent leurs testes au contraire: car ils les portent grandes, rouges, & pleines de moëlles, & sont fort legeres quand elles sont seiches. I'ay bien voulu alleguer toutes ces choses icy, pour donner à entendre que les Cerfs portent leurs testes selon le pays & gaignages là où ils sont nourris: car la foreſt de Mereuant est toute en mõtaignes, valees, & baricaues: là où leurs viandes sont arres, & aigres, & de peu de substance. Au contraire, la foreſt de Chisay est en pays de plaine, enuironnee de tous bons gaignages, comme bleds & legumes,

Digitized by Google

de quoy ils prennent bonne nourriture, qui eſt la cauſe pourquoy leurs teſtes viennent ſi belles & bien nées.



DV PELAGE DES CERFS.

CHAPITRE XX.

NOus auons trois ſortes de pelages de Cerfs: ſçauoir eſt, Bruns, Fauues, & Rouges: & de chacun pelage viennent deux eſpeces de Cerfs, dont les vns ſont grands, les autres petits.

Premierement, des Cerfs bruns, il en y a qui ſont grands, longs, & eſclames, leſquels portent leurs teſtes fort hautes, de couleur rouge, belles & bien nées, qui courẽt volontiers longuemẽt: car tous cerfs longs ont meilleur corps & plus longue haleine que les courts. L'autre

Digitized by Google

de brús ſont petits cerfs trappes & cours, leſquels portent communement du poil noir ſur le col, cõme crin, & ſe changent de meilleure venaiſon & plus friande que ne font pas les autres, à cauſe qu'ils hantent plus communement les taillis que les fuſtayes. Ce ſont Cerfs malicieux, qui ſe recelent ſur èux, parce que quand ils ſont en leur venaiſon, ils ont crainte qu'on les trouue, d'autant qu'ils n'ont pas corps pour courir longuement. Auſſi ont-ils leur alleures fort courtes, & portent leurs teſtes baſſes & ouuertes: & s'ils ſont vieux Cerfs, nourris en bon pays de gaignages, ils ont leurs teſtes noires, belles & bien ſemees, & portent communement la paumure à mont.

Les autres Cerfs de pelage fauue, portent les teſtes hautes, & de couleur blanche, deſquelles les perches en ſont fort deliées, & les andoilliers lõgs, greſles & mal nourris, principalement de ceux qui ſont de pelage fauue, tirant ſur le blanc paſle: auſſi n'ont-ils point de cœur, de courage, ne de force. Mais ceux qui ſont de pelage fauue bien vif, auſquels on trouue le plus ſouuent vne petite raye brune ſur l'eſchine, & les iambes de meſme pelage, eſtans longs & eſclames: telle eſpece de cerfs ſont fort vigoureux, portant belles teſtes hautes, bien nourries, & bien perlées, ayans tous les autres ſignes que ie declareray cy apres. Les Cerfs portans le pelage rouge & vif, ſont communement ieunes cerfs. Telle ſorte de pelage ne doit point reſioüir les piqueurs, parce qu'ils courent longuement, & de grande haleine.

Des teſtes ou rameures des Cerfs, & de la diuerſité d'icelles.

CHAP. XXI.

LEs Cerfs portent leurs teſtes en diuerſes manieres. Les vnes bien nées, les autres mal ordonnees & mal nourries, d'autres contrefaites: & ce ſelon l'aage, le pays, ennuy & nourriture qu'ils ont. Et faut noter, qu'ils ne portent leurs premieres teſtes que nous appellons les dagues, ſinon à leur deuxieſme an. A leur tiers an, ils doiuent porter quatre, ſix, ou huict cornettes. A leur quart an, ils en portent huict ou dix. A leur cinquieſme an, ils en portent dix ou douze. A leur ſixieſme an, ils en portent douze, quatorze ou ſeize. Et au ſeptieſme an, leurs teſtes ſont marquées & ſemées de tout ce qu'elles porteront iamais, & ne multipliront plus ſinon en groſſeur & ſelon les viandis, & ennuys qu'ils au-

Digitized by Google

ront. Apres les sept ans accomplis, ils marqueront leurs testes, tantost plus, tantost moins, combien qu'on cognoistra tousiours les vieux Cerfs aux signes qui s'ensuiuent.

Premierement, quand ils ont le tour de la meule large & gros, bien pierré, & pres du suc de la teste.

Secondement, quand ils ont la perche grosse, bien brunie, & bien perlee, estant droite sans estre tiree des andoilliers.

Tiercement, quand ils ont les goutieres grandes, & larges.

Aussi si le premier andoillier (que Phebus nomme Antoillier) est gros, long, & pres de la meule, le sur-andoillier assez pres du premier, lequel se doit eslargir vn peu plus au dehors de la perche que non pas le premier: toutesfois qu'il ne doit pas estre si long, & faut qu'ils soyent bien perlez: tout cela signifie la vieillesse d'vn cerf. Aussi les autres cheuilleures ou cors qui sont au dessus, bien rangez & bien nés selon la forme de la teste, & la troucheure, paumure, ou couronneure grosse & large, selon la grandeur & grosseur de la perche, font iugement d'vn vieil cerf. Si les espois, qui sont sommez dessus doublent ensemble en la couronneure ou paumure, c'est signe d'vn grand vieux cerf.

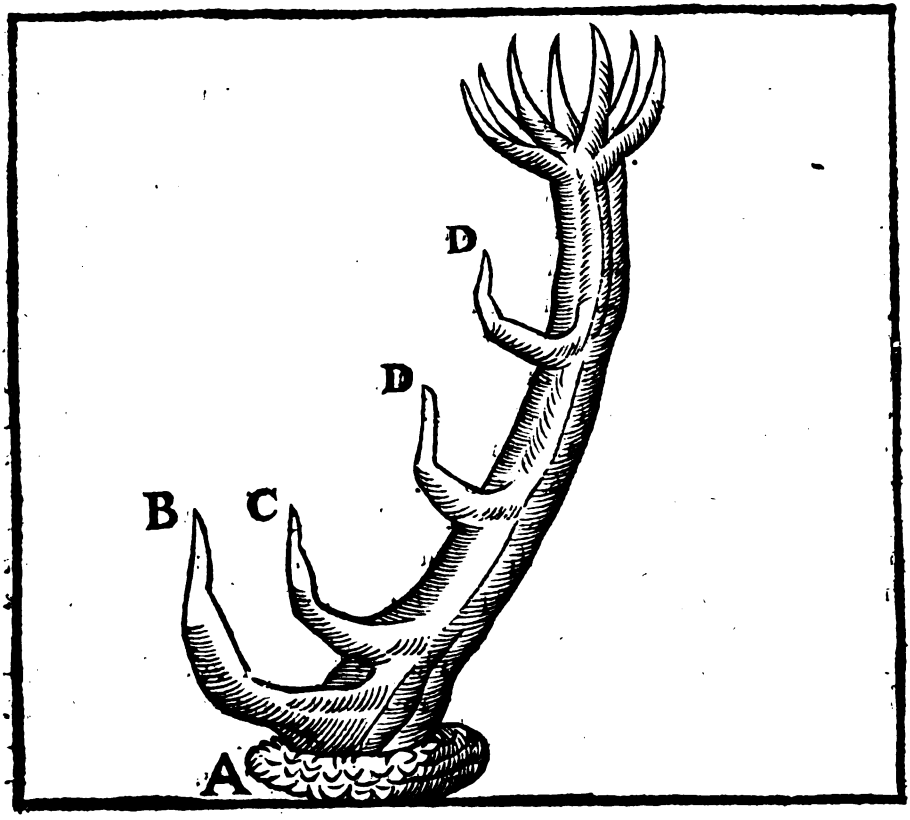
Aussi quand les cerfs ont les testes larges & ouuertes, cela les signifie plus communement vieux, que non pas quand ils les ont roüées.

Et pource que plusieurs ne pourroient entendre les noms & diuersitez des testes selon les termes de Venerie, i'ay bien voulu les depeindre & pourtraire icy auec de petits escriteaux, pour specifier les noms de chacun article cy dessous mentionné.

Ce qui porte les andouilliers, cheuilleures & espois, se doit nommer perche: & les petites fentes qui sont au long de la perche, se nomment goutieres.

Ce qui est sur la crouste de la perche, se nomme perlure: mais ce qui est autour de la meule en forme de petites pierres, pierrure plus grosse que les autres.

Digitized by Google

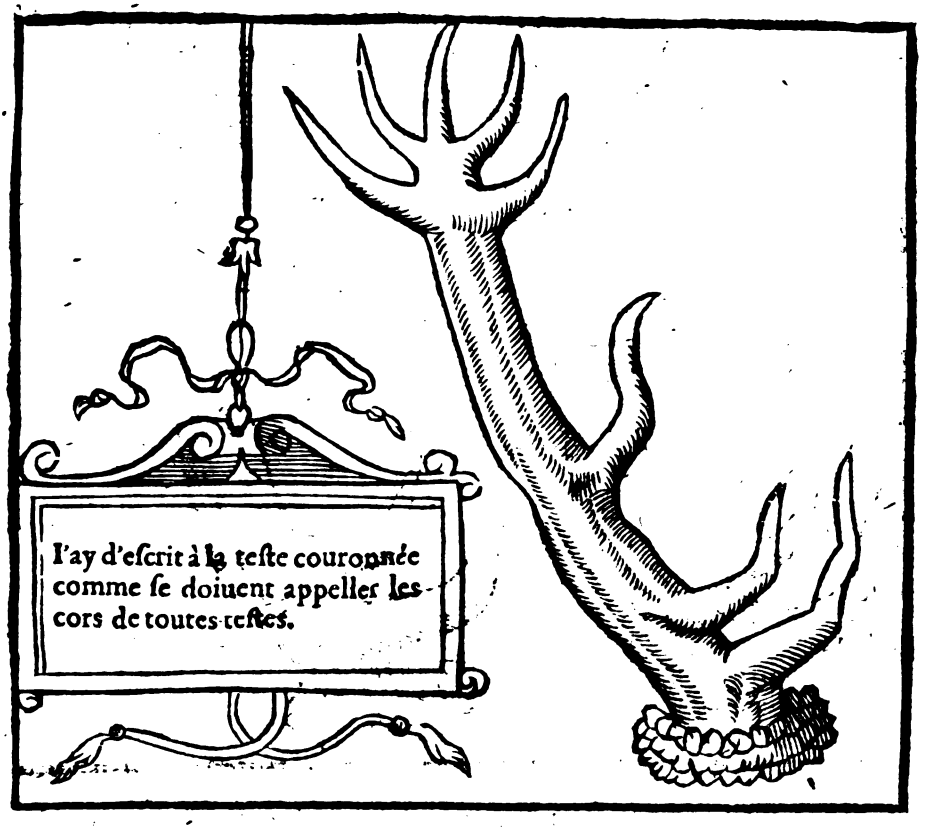


A. Cecy ſe doit appeller meule, & ce qui eſt autour de la meule, pierreure.
B. Ce premier cors, ſe nomme andoillier.
C. Le ſecond, ſur-andoillier.
D. Tous ceux qui viennent apres iuſques à la couronneure, paumure ou troncheure, ſe doiuent nommer cors, ou cheuilleures.
E. Ces cors qui ſont à la ſommité de la perche, ſe doiuent nommer eſpois.

Cette teſte ſe doit appeller teſte couronnée, parce que les eſpois qui ſont plantez en la ſommité de la perche, ſont rangez en forme de couronne, combien qu'on n'en voit que bien peu en France, ſi elles ne viennent d'Allemagne, ou du pays des Moſcouites.

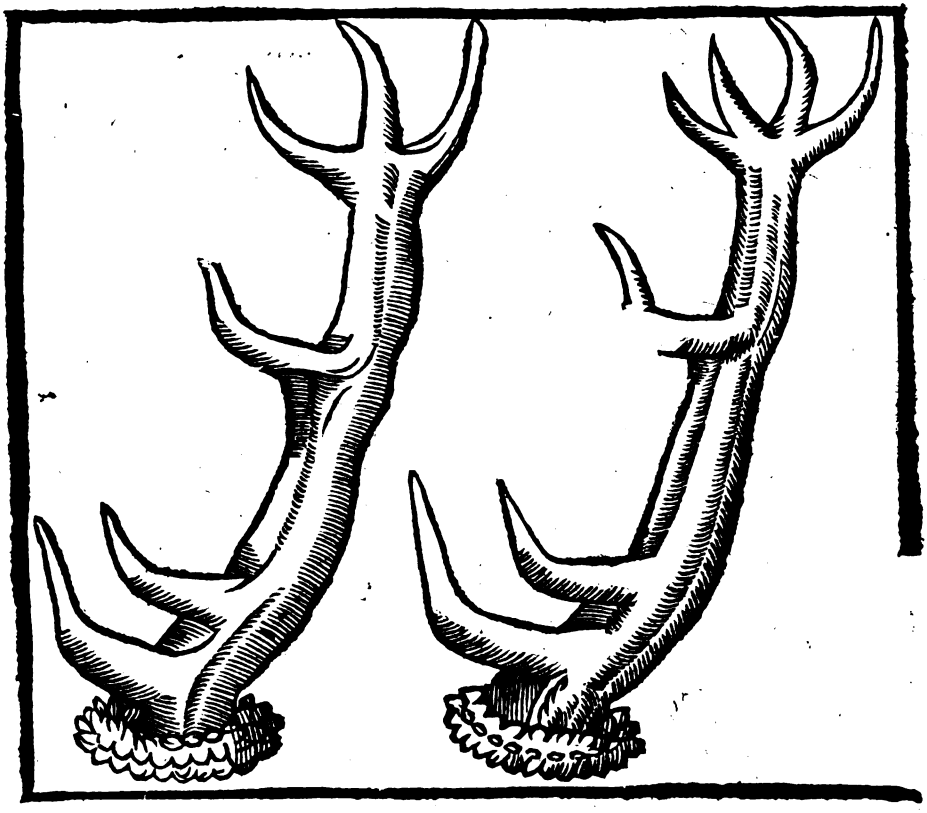
Cette

Digitized by Google



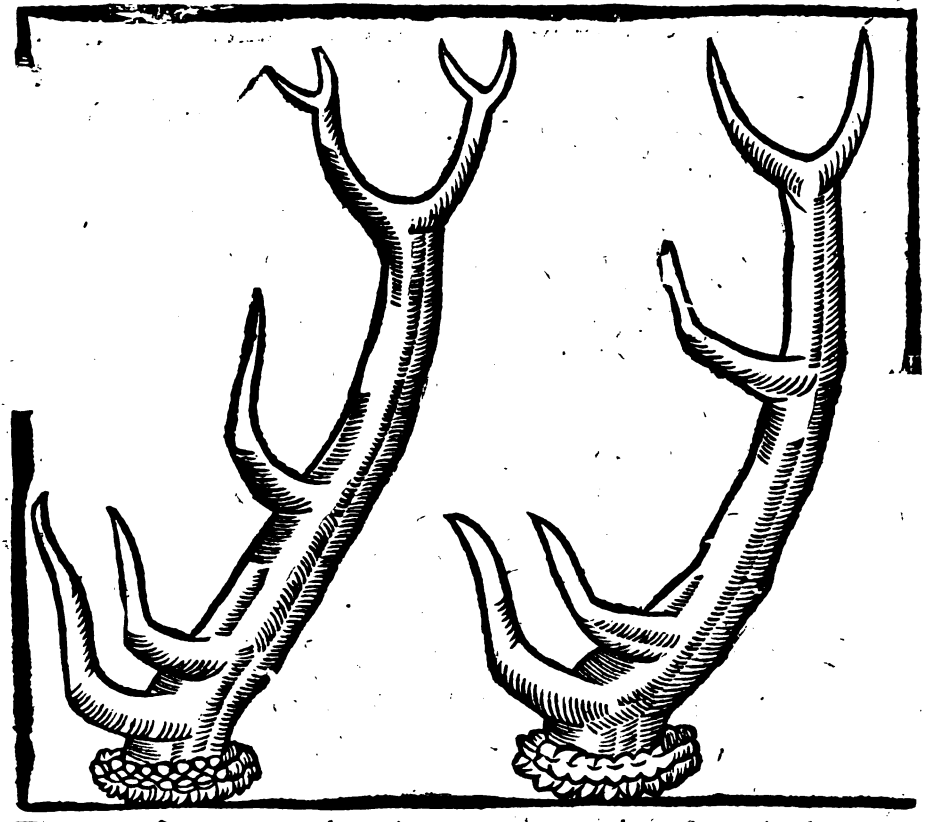
Cette teſte ſe doit nommer paumee, parce que les eſpois, qui ſont plantez en la ſommité de la perche, ſont rangez en la forme d'vne main d'homme, à cette cauſe on l'appelle paumure.

Digitized by Google



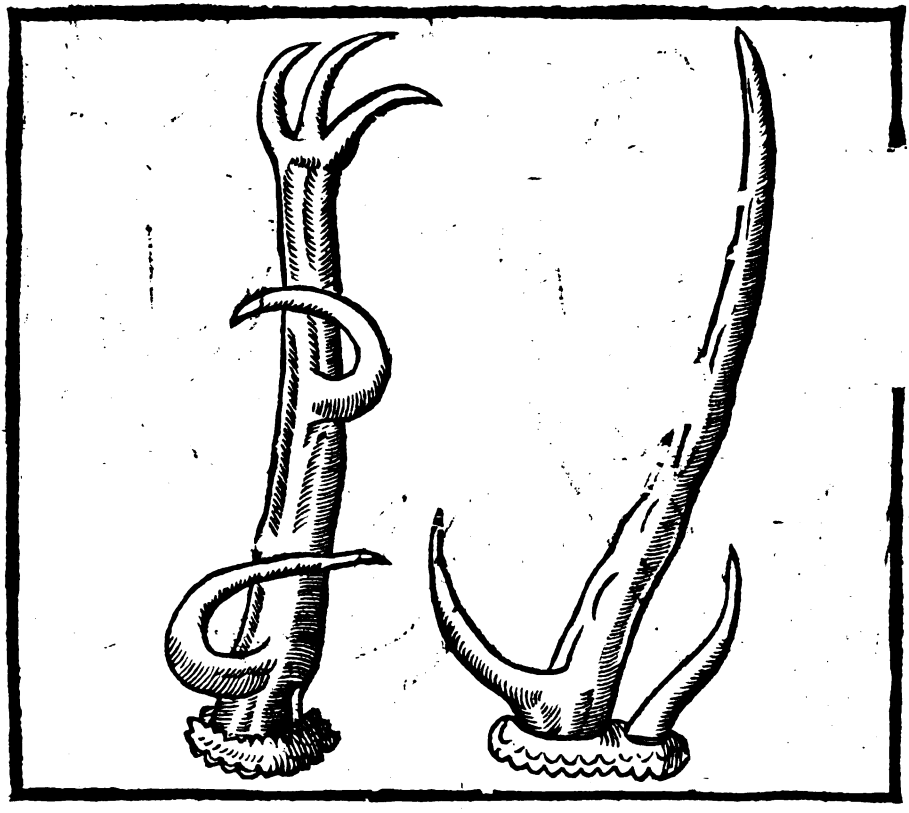
Toutes teſtes ne portans que quatre & trois, les eſpois eſtans plantez en la ſommité, tous d'vne hauteur, en la forme d'vne trochee de poires, ou nouzielles, ſe doiuent nõmer, Teſtes portans trocheures.

Digitized by Google



Toutes teſtes portans deux à mont, ou que les eſpois doublent en la maniere qu'ils ſont icy pourtraits, ſe doiuent nommer, teſte enfourchie, d'autant que les eſpois ſont plantez en la ſommité de la perche, en forme d'vne fourche.

Digitized by Google



Toutes teſtes qui doublent meules, ou qui ont les andoilliers, cheuilleures, ou eſpois renuerſez au contraire des autres teſtes, comme pourrez voir par cette preſente pourtraiture, ou en autre façon, ſe doiuent nommer Teſtes.

Digitized by Google

LE BLASON DV VENEVR.

Ie ſuis Veneur, qui me leue au matin,
Prens ma bouteille & l'emplis de bon vin,
Beuuant deux coups en toute diligence,
Pour cheminer en plus grande aſſeurance.
Mettant le traict au col de mon Limier,
Pour aux foreſts le Cerf aller cercher:
Et en queſtant aux cernes de gaignages
Souuent entends des oiſeaux les ramages.
Tenant mon chien ie prens fort grand plaiſir,
Quand ie cognois que du Cerf a deſir.
Et puis trouuant la fillette en l'enceinte,
Mon art permet la beſongner ſans feinte.
Apres qu'auray trois coups fait le deuoir,

Digitized by Google

Et deſtourne le Cerf à mon pouuoir,
A l'aſſemblée alors faut retourner,
Pour mon rapport froidement racompter
Donnant ſalut aux Princes & grands Seigneurs.
Et les fumees monſtrant aux cognoiſſeurs:
Lors de bon vin ſoudain on me preſente;
Car ceſt le droit de l'art qui le commande.
Apres diſner m'enuoy incontinant
A ma briſée, mon maiſtre entretenant,
Puis ſur les voyes mon chien ſe fait entendre,
Allant lancer le Cerf hors de ſa chambre.
Donc ne deſplaiſe aux Fauconniers verreux,
Leur eſtat n'eſt approchant des Veneurs.

Des cognoiſſances & iugements que le Veneur doit entendre & ſçauoir pour cognoiſtre les vieux Cerfs.

Le iugement du pied.
Le iugement des portees.
Le iugement des abbatures & fouleures.
Le iugement des fumées.
Le iugement des alleures.
Le iugement des frayouers.

Leſquels ie ſpecifieray cy apres par chapitres, commençant au iugement du pied.

Digitized by Google

Du iugement & cognoiſſance du pied du Cerf.

CHAPITRE XXII.

LEs vieux Cerfs ont communément les cognoiſſances qui s'enſuiuent. Premierement, il faut regarder à la ſole du pied, qui doit eſtre grãde & large. Et notez que s'il y a deux Cerfs enſemble, dont l'vn ait le pied long, & l'autre rond, & que les ſignes & iugemens de tous deux ſoient de meſme groſſeur & grandeur, ſi eſt-ce que le pied long ſe doit touſiours iuger plus Cerf que le pied rond: car il n'y a point de faute que le corſage n'en ſoit plus grand que de l'autre. Plus, faut regarder au talon, lequel doit eſtre gros & large: & la petite comblette ou fente qui eſt par le milieu d'iceluy, qui fait la ſeparation des deux coſtez, doit eſtre large & ouuerte: la iambe large, les os gros, courts, & non tranchans, la piece ronde &

Digitized by Google

groſſe. Communément les grands vieux cerfs ſont bas ioinctez, & ne ſe faux-marchent iamais: parce que les nerfs qui tiennent les ioinctures des ongles ſont renforcez, & tiennent coup à la peſanteur du corps: ce que ne font pas aux ieunes cerfs, car les ioinctures & nerfs qui tiennent leurs ongles ſont foibles, n'eſtans encores en leur force, & ne peuuent ſupporter la peſanteur du corps: tellement qu'il faut que l'ongle varie & faux-marche. A cette cauſe ils ſe doiuent iuger ieunes cerfs. Plus, les vieux cerfs en leurs alleures ne paſſent iamais le pied de derriere ou celuy de deuant, mais demeure apres de quatre doigts pour le moins: ce que ne font pas les ieunes cerfs, car en leurs alleures le pied de derriere outre-paſſe celuy de deuant, comme fait vne Mule qui va lambe.

Cerfs ayans le pied creux, pourueu que tous autres bons ſignes y ſoyent, ſe peuuent iuger vieux cerfs. Ceux qui ont haut & mol pas, en lieu où il n'y ait gueres de pierres, ſe iugent par là eſtre bien vigoureux, n'ayans gueres eſté chaſſez ne courus. Et ſi faut icy entendre, qu'il y a grande differẽce entre les cognoiſſances du pied des biches, & du pied des cerfs. Toutesfois, quand les biches ſont pleines, vn ieune Veneur s'y pourroit bien tromper, parce qu'elles ouurent les ongles à cauſe de leur peſanteur comme fait vn cerf: mais ſi eſt-ce que les cognoiſſances en ſont bien apparentes: car ſi vous regardez le talon d'vne biche, vous trouuerez qu'il n'eſt ſi ieune cerf, portant ſa ſeconde teſte, qui ne l'ait plus gros & plus large qu'elle n'a pas, & les os plus gros. Auſſi les biches ont communément le pied lõg, eſtroit & creux, auec des os tranchants. Autrement vous pourrez iuger les biches au viandis, parce qu'elles viandent gourmandément, coupant le bois rond comme fait vn bœuf: & au contraire, le cerf de dix cors le prend delicatement, en l'eruçant pour en auoir la liqueur la plus douce & tendre qu'il peut.

Il faut que le Veneur entende icy vn ſecret: c'eſt que quand il ſera aux bois, & qu'il viendra à rencontrer vn cerf, premierement doit regarder quel pied c'eſt, s'il eſt vſé ou trenchant: apres faut qu'il regarde le pays de la foreſt là où il ſera: car il pourra preſumer en luy-meſme, ſi c'eſt à l'occaſion du pays ou autrement: parce que communement les cerfs nourris aux montaignes & pays pierreux, ont les pinces & les tranchans, ou coſtez du pied fort vſez. La raiſon eſt, qu'en montant ſur les montaignes ou rochers, ils n'appuyent que de la pince, ou des coſtez du pied, & non du talon: leſquelles pinces les rochers & pierres

Digitized by Google

pierres vſent inceſſamment : & par ainſi ſe pourroyent parauenture iuger plus vieux cerfs qu'ils ne ſeroient. Les cerfs ſont au contraire en pays ſablonneux : car ils s'appuyent plus du talon que des pinces : la raiſon eſt, qu'en s'appuyant du pied ſur le ſable, il fuit & coule de deſſous la pince, à cauſe de la peſanteur : car l'ongle qui eſt dur le fait gliſſer, & alors le cerf eſt contraint de ſe ſupporter & appuyer ſur le talon, qui eſt aucunefois l'occaſion de le faire croiſtre & eſlargir. Tous ces ſignes ſont les vrays iugemens & cognoiſſances que le Veneur doit ſçauoir & entendre du pied du cerf.

I'euſſe bien declaré aux apprentifs que c'eſt que de la pince, des os, & autres choſes, mais ie voy qu'auiourd'huy il en y a tant qui l'entendent, que ie m'en tais à cauſe de bréueté.

Du iugement & cognoiſſance des fumees des Cerfs de dix cors, & des Vieux Cerfs.

CHAP. XXIII.

A Fumees formees. *B Fumees en troches.*
C Fumees en plateaux.

C. AV mois d'Auril & May, on commence à iuger les vieux cerfs par les fumees, leſquels ils iettent en plateaux, & s'ils ſont larges, gros, & eſpois, c'eſt ſigne qu'il ſont Cerfs de dix cors.

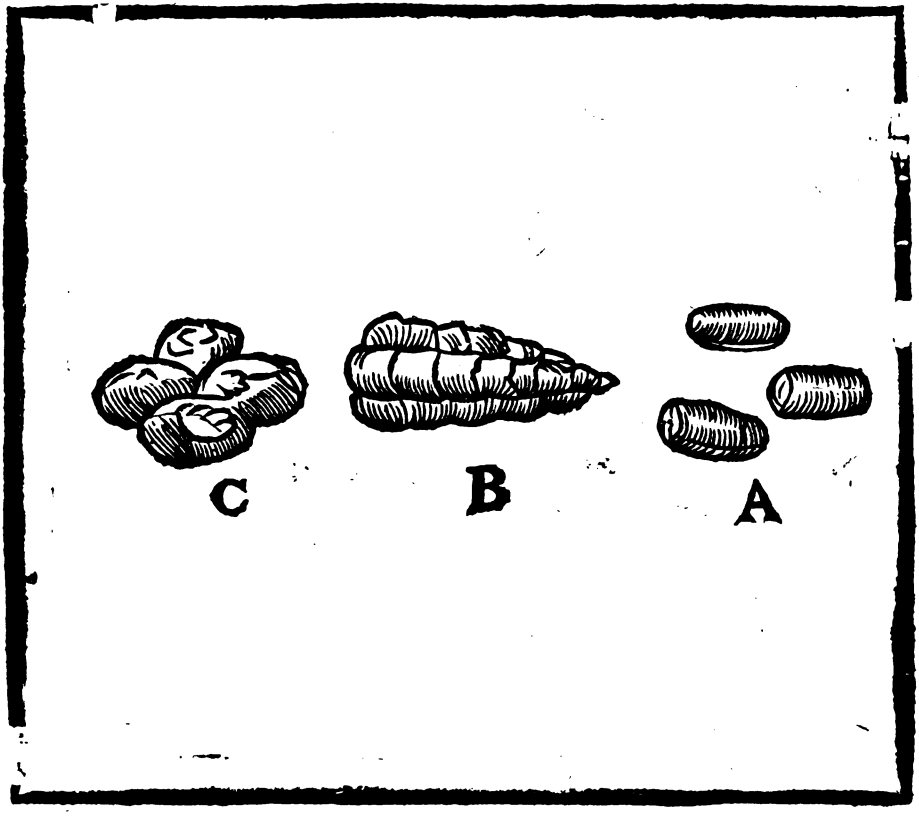
B. Aux mois de Iuin & Iuillet, ils doiuent ietter leurs fumees en groſſes troches bien molles; toutesfois il y en a quelques-vns qui les iettent encores en plateaux iuſques à la my-Iuin.

A. Et depuis la my-Iuillet iuſques à la fin d'Aouſt, ils doiuent ietter leurs fumees toutes formees, groſſes, lõgues, noüees, bien martelees, ointes ou dorees, n'en laiſſant tomber que bien peu : leſquelles ils doiuent ſemer ſans eſtre entees, & auoir des piquons au bout : & faut regarder ſi elles ſont bien mouluës, & ſi le cerf a eſté au grain.

Voilà les cognoiſſances par les fumees des cerfs de dix cors & vieux cerfs, combien qu'ils ſe peuuent mes-iuger bien ſouuent : car ſi les cerfs ont eu quelques ennuys, ou qu'ils ſoient bleſſez ou hoyez

Digitized by Google

alors ils iettent volontiers leurs fumees arſes & aguillonnees par l'vn des bouts, principalement au frayouer : mais apres qu'ils auront eſté frayez & brunis, leurs fumees reuiennent en leur naturel. En tel cas le veneur y doit bien regarder, parce que le iugement en eſt douteux



En Septembre & Octobre il n'y a plus de iugement à cauſe du Rut.

Et faut entendre qu'il y a difference entre les fumees du releué du ſoir & celles du matin : parce que les fumees du releué du ſoir ſont mieux mouluës & digerees que celles du matin, à cauſe que le cerf a fait ſon repos tout le iour, & en temps & repos de faire ſon ronge & digerer ſon viandis. Au contraire eſt des fumees du matin, car elles ne ſont ſi bien digerees & moulües, à cauſe de l'exercice ſans repos qu'ils font la nuict en viandant.

Digitized by Google

Du iugement des portees.

CHAPITRE XXIIII.

LE Veneur peut auoir iugement & cognoiſſance de la teſte des cerfs toute l'annee par les portees, excepté quatre mois, qui ſont Mars, Auril, May, Iuin: auquel temps ils muent & ont leur teſte molle & en ſang: & n'y a en icelle ſaiſon grand iugement. Mais lors que leurs teſtes commenceront à durcir, il y a iugement par les portees iuſques à ce qu'ils ayent mué: parce qu'en entrant dedans les forts ils leuent leurs teſtes, ſans craindre de heurter & tourner les branches, & par là le Veneur en peut auoir cognoiſſance. Mais quand les cerfs ont leurs teſtes molles & en ſang, ils ſont de peu de iugement, d'autant qu'ils les couchent ſur leur eſchine, de peur de les heurter aux branches & bleſſer. quand le veneur verra que les cerfs auront la teſte endurcie, & quils ſe pourront iuger par les portees, il faut qu'il regarde aux entrees des forts par où ils ſe rembuſchent, & principalement dedans les grandes tailles qui n'auront eſté coupees de huict ou dix ans, auſquelles il verra par les routes où les cerfs paſſent, les branches tournees & heurtees des deux coſtez: en regardant la largeur de la teſte, il pourra iuger ſi elle eſt bien ouuerte. Et s'il y a quelque endroit de bois clair, où le cerf ait leué la teſte en ſon entier, ou bien qu'il ſe ſoit arreſté pour eſcouter (car volontiers quand les cerfs veulent ouyr, ils leuent la teſte & les oreilles) alors il pourroit heurter du bout des eſpois à quelques petites branches ſeiches, qu'il auroit rompues, par leſquelles & autres marques le veneur pourra iuger la longueur & hauteur de la perche & teſte des cerfs.

Du iugement des alleures.

CHAPITRE XXV.

PAr les alleures le veneur pourra cognoiſtre ſi le cerf eſt grand & long, & s'il courra longuement deuant les chiens: car tous les cerfs ayans les alleures longues, courent plus longuement que ceux qui ont les alleures courtes, & ſont plus viſtes, plus legers, & de meilleure haleine. Auſſi les Cerfs ayans de grandes cognoiſſances aux deux pieds de deuant, ne courent pas volontiers lon-

Digitized by Google

guement deuant les chiens. Le Veneur peut cognoiſtre par ces ſignes la force des cerfs, & garder l'auantage des chiens. Auſſi les Cerfs ayans le pied long, ont le corſage plus grand que ceux qui l'ont rond.

Du iugement des abbatures & fouleures.

CHAP. XXVI.

SI voulez cognoiſtre ſi vn cerf eſt haut ſur iambes, ſemblablement la groſſeur & eſpaiſſeur de ſon corps, il faut regarder l'endroit par où il entre au fort, és fougeres & menus bois, leſquelles il aura laiſſé entre ſes iambes: ſçauoir de quelle hauteur il les aura abbatus auec le ventre: alors cognoiſtrez s'il eſt haut ſur iambes. La groſſeur ſe cognoit aux deux coſtez, là où ſon corps aura touché, car il y aura briſé & rompu les branches ſeiches des deux coſtez, & par là pourrez meſurer ſa groſſeur.

Du iugement du frayouer.

CHAP. XXVII.

COmment les vieux cerfs font leur frayoüer aux ieunes arbres qu'on laiſſe dedans les taillis: & tant plus les cerfs ſont vieux, & pluſtoſt vont frayer; & à plus gros arbres, leſquels ils ne pourront plier auec leurs teſtes. Et quand le Veneur trouuera le frayoüer, il doit regarder la hauteur où les bouts de la troeheure ou paumure auront touché, & là où les branches ſeront heurtees & rompues, alors cognoiſtra la hauteur de ſa teſte. Et s'il voit ou y ait au plus haut du frayouer quatre branches heurtees au coup, & d'vne hauteur, c'eſt ſigne que le cerf peut porter ſa teſte en troucheure ou couronneure. Pareillement ſi le Veneur voit que trois andoilliers ayent touché à trois branches d'vne hauteur, & qu'il y en ait deux qui ayent touché plus bas, c'eſt ſigne qu'il porte paumure: combien que ces ſignes ſoient fort obſcurs, & qu'ils requierent auoir l'œil bon pour en auoir cognoiſſance par les petites branches & fueilles: toutesfois vous apprendrez que les vieux cerfs font bien des hardouers aux petits arbres, comme aux ſaules noirs, & autres ſemblables auſſi bien que les ieu-

Digitized by Google

nes cerfs: mais les ieunes ne vont iamais frayer aux gros arbres, s'ils ne ſont cerfs de dix cors. Ie n'en declareray autre choſe, parce qu'il y

a d'autres plus certains ſignes & iugemens cy deſſus mentionnez.

Comme le Veneur doit cercher les Cerfs aux gaignages, ſelon les mois & ſaiſons.

CHAPITRE XXVIII.

IE donneray icy intelligence à tous Veneurs menans le Limier aux bois, comme ils ſe doiuent gouuerner ſelon les mois & ſaiſons: car les cerfs changent de viandis tous les mois; & tout ainſi que le Soleil hauſſe, & que les viandis croiſſent, ils font mutation de gaignage.

Premierement, ie commenceray à la ſortie du rut qui eſt à la fin

Digitized by Google

du mois d'Octobre, pourſuiuant de mois en mois iuſques au mois de Septembre.

A cette cauſe au mois de Nouembre faut cercher les cerfs aux brandes & bruieres, deſquelles ils vont viander les pointes & fleurs, parce qu'elles ſont chaudes & de grande ſubſtance, qui les remet en nature, & reconforte leurs membres qui ſont trauaillez du Rut, & font leur demeure aucunesfois en ces branches & bruyeres principalement quand le Soleil rend chaleur.

En Decembre ils ſe mettent en hardes, & ſe retirent au profond des foreſts pour auoir l'abry des vents froids, neiges & verglaz, & vont faire leur viandis aux houſſieres, aux fueilles de la ronce & du ſuz, & autres choſes qu'ils peuuent trouuer; & s'il neige, ils viandent la pointe de la mouſſe, & pelent le bois tout ainſi que fait vne cheure.

En Ianuier, ils laiſſent les hardes des meſchantes beſtes, & s'accompagnent trois ou quatre cerfs enſemble en ſe retirant aux aiſles des

Digitized by Google

foreſts, & vont aux gaignages aux bleds verds, comme ſeigles & leurs emblables.

En Feurier & Mars, ils vont aux viandis aux chatons des ſaules & courdes, aux bleds verds, & dedans les prez au cochet, & aux boutons du mort bois, comme cheure-fueil, bouleaux, leurs ſemblables. En ces mois là ils muent & iettent leurs teſtes, commençans à regarder le pays le plus commode pour prendre leurs buiſſons, & refaire leurs teſtes: & lors ſe departent d'enſemble.

En Auril & May, ils ſont à repos en leurs buiſſons auſquels ils demeurent pour toute la ſaiſon, & n'en bougeront iuſques au commencement du Rut, ſi on ne leur fait de grands ennuys, ſe recilans prés de quelques petites tailles deſrobees, eſquelles y aura force bois de bourdaine où ils iront faire leur viandis: ſemblablement aux bois, fébues, iarouſſes, veſce & autres legumes qu'ils pourront trouuer aupres d'eux, & feront bien peu de pays. Aucuns cerfs y a, qui viandent ſur eux, ne ſortans que de deux iours en deux iours hors de leur buiſſon pour aller aux gaignages. Et notez qu'il y a des cerfs ſi malicieux qu'ils font deux buiſſons, & quand ils ont eſté trois iours en vn coſté de la foreſt, ils s'en vont trois iours en vn autre buiſſon d'vn autre coſté. Ce ſont cerfs qui ont eu ennuy en leurs viandis, leſquels changent de buiſſon quand le vent tourne, pour auoir ſentiment à la ſortie de leur fort, de ce qui eſt en leurs gaignages. Et faut entendre qu'en ces mois d'Auril & May, ils ne vont point à l'eau, à cauſe de l'humidité de la taille & de l'eſgail qui leur en donne ſuffiſance.

En Iuin, Iuillet, & Aouſt, ils vont aux tailles, comme deſſus & aux grains, comme froumens, auoynes, ſeigles, orges & autres choſes qu'ils peuuent trouuer: & à l'heure ſont en leur grande venaiſon. Et quelque choſe qu'on vueille dire, ils vont à l'eau, & les ay veu boire, mais c'eſt plus communément en cette ſaiſon qu'en autre, à cauſe des grains ſecs qui les alterent: & auſſi de la vehemente chaleur & ſechereſſe qui oſte l'eſqail & humidité du bois, lequel commence à durcir.

En Septembre & Octobre, ils laiſſent leurs buiſſons & vont au Rut: à ceſte heure là ils n'ont point de repos ne de viandis certain, comme i'ay declaré cy deſſus au chapitre du Rut.

Digitized by Google

Comme le Veneur doit aller en queſte aux tailles auec le Limier.

CHAP. XXIX.

INcontinent apres ſoupper le Veneur doit aller à la chãbre de ſon maiſtre, & s'il eſt au Roy, faut qu'il aille à la chambre du Lieutenant de la Venerie, pour ſçauoir en quel lieu on depart les queſtes, afin de demander la ſienne. Ce fait s'en doit aller coucher pour ſe leuer matin, ſelon la ſaiſon & temps qu'il fera, & le lieu où il voudra aller aux bois. Puis quand il ſera preſt, faut qu'il boiue le coup, & aille querir ſon chien pour le faire deſieuner, & n'oublier à emplir ſa bouteille de bon vin. Cela fait, il prendra du vin-aigre dedans le creux de ſa main, & le mettra aux nazeaux de ſon chien pour les luy deſtouper, afin qu'il ait meilleur ſentiment. Alors s'en ira aux bois:

& ſi

Digitized by Google

& si d'auenture il trouue en allant quelque Lieure, Perdrix, ou autre oyseau ou beste coüarde, viuant du grat & pasture, c'est mauuais presage pour luy : mais s'il rencontre quelque beste ou oyseau magiques, viuant de chair, comme Loups, Renards, Corbeaux, & leurs semblables, c'est fort bon augure pour luy. Faut bien qu'il se garde d'arriuer trop matin aux tailles & gettes, là où il pensera que les cerfs releuent & fassent leurs viandis: car les cerfs de repos font volontiers leur ressuy dedans la taille : & encores qu'ils soyent retirez en leurs forts, s'ils sont cerfs malicieux, ils retournent aucunefois au bord de la taille, pour voir s'ils oirront ou verront rien qui leur puisse nuire. Et si de fortune ils auoient le vent du veneur, & de son limier, ils se pourroient desbuscher de leurs demeures, & aller en d'autres, principalement à la haute saison. Lors que le veneur verra qu'il sera heure de se mettre en queste, il faut qu'il mette son chien deuant luy, & prenne le deuant des tailles ou des forts. Et s'il vient à rencontre d'vn cerf qui luy plaise, il doit bien regarder s'il va de bon temps, ou non : & le pourra cognoistre, tant à la façon de faire de son chien, qu'à son œil: car en regardant les routes ou voyes par où le cerf passe, il verra souuentesfois l'egail abbatu, ou les foulees fraiches, ou bien la terre en la forme du pied enleuee de frais, & autres iugemens, par lesquels pourra cognoistre que le cerf va de bon temps. Et ne faut pas qu'il s'arreste à vn tas de resueurs, qui disent que quand on trouue des arantelles dedans la forme du pied du cerf, que c'est signe qu'il va de hautes erres. Telle maniere de gens y seroient souuentefois trompez: car incessamment les arantelles tombent du ciel, & ne sont point filees des areignees: ce que i'ay veu par experience d'vn cerf qui passoit à cent pas pres de moy, là où i'allay soudainement voir, ie ne sçeu iamais estre à temps que les filandres ou arantelles ne fussent tombees dedãs la forme du pied. Il y a encores vne autre chose là où ils s'amusent, qui me semble estre de peu de valeur : c'est que quand ils voient l'eau claire dedans le pied és lieux mols là où le cerf aura passé, ils disent estre signe qu'il va aussi de hautes erres, sans auoir esgard si les terres sont abreuuees d'eau ou non. Si est-ce qu'ils peuuent bien penser que si elles sont abreuuees, les petites sources qui passent par les veines & conduits d'icelle terre, rẽplissent d'eau la forme du pied & l'esclaircissent soudainement : qui sont les causes pourquoy le veneur y doit bien regarder, & ne s'amuser du tout à son chien : car il y en a qui trompent souuent leurs maistres, & principalement les chiens de haut nez : les-

Digitized by Google

quels ne valent gueres pour le matin à cauſe de l'eſgail, & à telle heure tirent fort laſchement, faiſant peu de conte des voyes comme ſi vn cerf alloit deuant eux de hautes erres : mais quand le Soleil a dõné deſſus, & qu'il a attiré le ſentiment de la terre, l'eſgail eſtant tombé, à l'heure ils ont bon nez & font bien leur deuoir.

Pour reuenir donc à noſtre premier propos : Si le veneur rencontre vn cerf qui luy plaiſe allant de bon temps deuant luy, & que ſon chien le deſire bien, il le doit tenir de court de peur qu'il caquette, & auſſi qu'vn chien ſuit mieux au matin, eſtant tenu de court qu'autrement : combien qu'il y a des veneurs qui leur donnent la longueur du traict, ce qu'ils ne doiuent faire. Apres qu'il aura reueu quel cerf c'eſt, & quelles cognoiſſances il a, faut qu'il le rende au couuert, & le rembuſche s'il peut, en reuoyant toutes les cognoiſſances tant du pied que des portees & foulees. Ce fait, faut qu'il iette ſes briſees, l'vne haute, & l'autre baſſe, comme l'art le requiert, & tout ſoudain, tandis que ſon chien eſt eſchauffé, il doit prendre ſes deuans, & faire ſes enceinctes deux ou trois fois: l'vne par les grands chemins & voyes, afin de l'ayder de ſon œil, l'autre par le couuert, de peur que ſon chien ſur-aille: car il aura touſiours meilleur ſentiment par le couuert que par les voyes & chemins. Et s'il ne trouuoit le cerf ſorty de ſon enceincte, & qu'il meſcree auoir bien deſtourné, il s'en doit aller à ſa briſe & prendre le contrepied pour leuer les fumees tant du releué du ſoir que du matin, en regardant le lieu où il a fait ſon yiãdis, & de quoy: auſſi pour voir ſes ruſes & malices, car par ſes ruſes le veneur pourra cognoiſtre ce qu'il fera eſtant deuant les chiens: parce que ſi au matin il fait ſes ruſes en l'eau, ou bien dedans les chemins, quand il ſera laiſſé courre deuant les chiens, toutes les ruſes qu'il fera ſeront en meſmes lieux, & ſemblables à celles qu'il aura faites le matin. Et par là le veneur pourra garder l'auantage des chiens & des piqueurs. Que ſi d'auenture le veneur trouuoit deux ou trois entrees, & autant de ſorties, il doit bien regarder laquelle entree l'emporte allant de meilleur temps, & ſi les ſorties ne ſont point de la nuict: parce qu'vn cerf ſort & entre pluſieurs fois la nuict dedans ſon fort; ou bien ſi c'eſt vn cerf malicieux il pourra faire de grandes ruſes, allant & reuenant ſur luy pluſieurs fois; lors ſi le veneur ne pouuoit venir à bout de toutes ſes ſorties & entrees, ne ſçachant laquelle de toutes le pourroit emporter, il faut qu'à l'heure il prenne ſes cernes & enceintes plus grandes, & enfermer dedans toutes ſes ruſes, entrees, ſorties. Puis quand il verra que le tout

Digitized by Google

demeure en ſon enceinɛte, excepté ſeulement vne entree par laquelle il pourroit eſtre venu des tailles ou gaignages, à l'heure faut qu'il mette ſon chien deſſus, & le faſſe, s'il eſt poſſible, faulſer iuſques au fort: car il faut préſumer que ces voyes l'emportent. Et en cette maniere ſe doiuent deſtourner les cerfs, non pas comme font les veneurs du iourd'huy: car depuis qu'ils voyent qu'ils ne peuuent venir à bout d'vn cerf, ils ſe mettent à fouler les forts pour le lancer, qui eſt ſouuentesfois cauſe qu'ils ne trouuent rien en leurs enceinɛtes. Il y en a quelques vns qui ſe fient en leurs chiens, & quand ils rencontrent vn cerf, ils le briſent ſeulement à l'entree du fort, & s'en vont au deſſous du vent: & ſi leurs chiens en veulent au vent, ils ne font point d'enceinɛte, mais ſe contentent de cela. Telles ſortes de gens ſe fient plus en leurs chiens qu'en leur œil: & me ſemble qu'vn bon veneur ne doit iamais faire cas d'vn chien qui en deſire au vent; parce qu'il ne met iamais le nez à terre, qui eſt cauſe qu'il trompe bien ſouuent ſon maiſtre.

Comme le Veneur doit aller en queſte aux tailles ou gaignages, pour voir le Cerf à veuë.

CHAP. XXX.

LE Veneur doit regarder le ſoir auant en quel pays les cerfs releuent: & ſi c'eſt dedans ſes tailles, il faut qu'il regarde par quel lieu il pourra venir le lendemain à bon vent: & auſſi qu'il choiſiſſe quelque bel arbre ſur le bord de la taille, de laquelle il pourra voir à ſon aiſe toutes les beſtes qui ſeront dedans.

Le lendemain ſe doit leuer deux heures auant le iour, & aller au bois: puis quand il ſera arriué prés les demeures, faut qu'il laiſſe ſon chien en vne maiſon, ou bien s'il a vn garçon auec luy, il luy pourra donner à garder, le faiſant demeurer en quelque lieu où il le pourra trouuer s'il en a affaire. Alors s'en doit aller à ſon arbre qu'il aura remarqué le ſoir auant, & monter dedans, regardant en la taille: & s'il veoit quelque cerf qui luy plaiſe, faut qu'il regarde quelle teſte il porte, & ne doit bouger de là iuſques à ce qu'il le voye rembuſcher au fort. Puis quand il verra qu'il ſera au couuert, faut bien qu'il regarde l'endroit & le lieu par où il ẽtre, & le remarquera à quelque petit arbre

Digitized by Google

ou autre choſe qu'il pourra veoir. Ce fait il deſcendra ſecrettement de ſon arbre, & s'en ira querir ſon chien. Mais faut qu'il note vn ſecret, c'eſt qu'il ne doit aller deſtourner le Cerf d'vne bonne heure

apres qu'il l'aura veu, par ce qu'aucunesfois les Cerfs font leur reſſuy au bord du fort, ou bien reſſortent dedans la taille pour eſcouter s'ils oiront ou verront rien qui leur nuiſe, comme i'ay dit cy deuant: qui eſt la raiſon pourquoy le veneur n'y doit aller ſi ſoudain. Et ſi d'auanture, en faiſant ſon enceinte, il oyoit les Pies ou Geays caqueter, il faut qu'il ſe retire: car ce ſeroit ſigne que le cerf ſeroit encores debout. Il pourra retourner enuiron demye heure apres faire ſon enceinte. Eſtant bien deſtourné, s'en ira à l'aſſemblee faire ſon rapport, & deſchiffrer la teſte du cerf qu'il aura veu, & tous autres bons ſignes qui y pourront eſtre: & ſi de fortune il leue les fumees, les doit mettre en ſa trompe & les y porter.

Digitized by Google

Comme le Veneur doit aller en queſte aux petites couronnes des tailles deſrobees, qui ſont par le milieu des forts.

CHAP. XXXI.

Bien ſouuent les cerfs malicieux, qui ont autresfois eſté courus & chaſſez, ſe recelent longuement ſur eux, ſans ſortir de leur fort: & font leur viandis en quelques petites tailles & couppes deſrobees qui ſont par le milieu des forts: & le font plus communement en May & Iuin qu'en autre ſaiſon, parce qu'en ces mois ils ne vont gueres à l'eau, & ſe contentent de l'humidité & ſubſtance de la gette, & de l'eſgail qui eſt deſſus, leſquels leur donnent ſuffiſance. Mais en Iuillet & Aouſt que le bois durcit, & que les chaleurs ſont vehementes, il faut qu'à l'heure ils ſe decelent de leur fort pour aller à l'eau. Toutesfois, en quelque ſaiſon que ce ſoit, ils ne ſe peu-

Digitized by Google

nent receler plus haut que quatre iours, sans sortir hors du buisson, pour beaucoup de raisons: dont l'vne est, qu'ils veulent aller voir là où demeurent les autres bestes, ausquelles ils esperent leur sauuegarde, afin que s'ils se voyoient courus des chiens, de les donner en change, ou bien sortent pour aller aux gaignages: toute-fois quand ils sortent, ils se retirent en leur fort deux ou trois heures auant iour.

A tels cerfs malicieux il faut que le veneur en vse en cette sorte. Premierement, quand il sera aux bois en quelque beau buisson ou fort, au bout d'vne foreſt, & qu'il vient à rencontre d'vn cerf de vieux temps, comme d'vn ou deux iours, & que le pays fût fort rõpu de ses vieilles erres, lors doit prendre ses deuants de tous costez, & si d'auenture il ne le trouuoit point en-allé, ne sorti de bõne de vieux tẽps, il doit presumer en luy-mesme qu'il ne s'en va point, & qu'il se recele sur luy dedans le fort. Alors doit aller prendre le dessoubs du vent, & entrer dedans le fort, tenant son chien de court en broissant le plus secrettement qu'il pourra. Et s'il voit que son chien ayt le vent de quelque chose, & qu'à voir sa contenance il fust pres du cerf, il se doit retirer arriere, de peur de le lancer, & aller entrer par quelque autre endroit là où le bois seroit plus clair. Puis s'il arriue à trouuer quelques petites couronnes ou tailles desrobees là où le Cerf auroit faict sa nuit, il en pourra reuoir à son aise, & leuer ses fumées. Mais faut icy noter vne chose, c'est qu'il ne doit pas aller en tels lieux qu'il ne soit pour le moins neuf heures du matin, pource que tels Cerfs fõt aucunefois leur ressuy dedans ces petites tailles pour auoir la chaleur du Soleil; puis quand il vient sur les neuf heures, ils se retirent à l'ombre pour deux raisons principales: dont l'vne est, pour la crainte des mouches & tahons, qui les tourmenteroient, s'ils estoient au descouuert: l'autre, pour la vehemente chaleur du Soleil, qui seroit sur le Midy.

Et faut bien que le veneur se prenne garde d'entrer guere auant dedans le fort, parce que tels cerfs demeurent aucunefois à la longueur du traict de ces petites tailles desrobees, d'autant qu'ils n'y ont point de crainte ne d'ennuy: mais leur suffit seulement d'estre au couuert, & aussi qu'ils se releuẽt en telles taillies dés cinq heures du soir. A cette cause doit suffire au veneur d'auoir reueu par pied, & leué les fumees du cerf, puis se retirer le plus secrettement qu'il pourra sans s'amuser à regarder les portees, tenant son chien entre ses bras. Et quand il sera assez loing de là, doit contrefaire le berger, ou bien sonner de

Digitized by Google

quelque flageau, de peur que le cerf ait eu le vent de luy, & qu'il se soit lancé: car en ioüant des instrumens & chantant, il se pourroit r'asseurer. Apres pourra arrester demie heure ou plus en quelque lieu pour le laisser asseurer, puis refera son enceincte. Et si d'auenture il ne pouuoit leuer les fumees, & que le pays fust si feutré d'herbe qu'il n'en peust reuoir par pied à son aise, lors doit mettre le genoil en terre ayant son chien derriere luy, regardant aux foulees des fueilles & de l'herbe si elles sont bien estraintes, mettant sa main dedans la forme du pied: & s'il voit qu'elle ait quatre pieds de largeur, il le peut iuger cerf de dix cors par les foulees: mais s'elle n'auoit que trois doigts de largeur, il le doit iuger ieune cerf.

Comme le Veneur doit aller en queste aux gaignages.

CHAPITRE XXXII.

IL faut icy entendre qu'il y a difference entre gaignages, & tailles, car ce que nous appellons gaignages, sont champs & iardins où croissent toutes especes de bleds & potages: & quand les cerfs vont là viander, nous disons qu'ils ont esté aux gaignages. Il faut que le Veneur se leue matin pour aller en queste en tels lieux, parce que les bonnes gens de village, qui sont és enuirons se leuent dés l'aube du iour pour mettre leur bestial aux champs, qui est cause que les cerfs se retirent de bonne heure en leur fort: & aussi que les vaches, cheures, brebis, & plusieurs autres bestes romproient les voyes ou routes par où le cerf auroit passé, qui seroit cause que le veneur n'en pourroit reuoir, ne son chien auoir sentiment, & par ainsi faut qu'il aille en queste au plus matin.

Comme le Veneur doit aller requester le Cerf qui aura esté couru & failly le iour auant.

CHAP. XXXIII.

IL arriue bien souuent qu'on faut à prendre le cerf à force en beaucoup de sortes. Aucunesfois à l'occasion des grandes chaleurs, ou bien qu'on est surprins de la nuict, & en plusieurs autres manieres qui me seroient prolixes à narrer.

Quand telles choses arriuent, il faut se gouuerner en cette façon.

Digitized by Google

Premierement, ceux qui accompagnent les chiens doiuent iettet vne briſee aux dernieres voyes ou erres là où ils laiſſeront les cerfs, afin de le retourner queſter le lendemain dés le poinct du iour, auec le Limier & les chiens de la meute apres eux. Car quād il eſt queſtion

de requeſter vn cerf, il ne faut faire rapport n'aſſemblee, parce qu'on ne ſçait ſi la ſuitte ſera longue, n'en quel pays il ſera allé: ioint auec ce que communement cerfs courus vont tant qu'ils ont force: puis s'ils trouuent quelque eau, ils s'arreſtent longuement dedans, & ſe roidiſſent en telle ſorte les membres, qu'au ſortir d'icelle ils ne peuuent pas aller gueres loing: & à l'heure ſont contraints de demeurer en quelque lieu que ce ſoit, mais qu'ils ſoient au couuert, faiſans leur viandis de couché, de ce qu'ils peuuent trouuer autour d'eux. Quand les veneurs ſerōt arriuez aux dernieres voyes où aura eſté miſe la briſee, ils ſe doiuēt departir: & celuy qui aura le meilleur chiē, & de pl⁹ haut nez

doit

Digitized by Google

doit prendre le droit, & faire suiure son chien sur les routes, en le tenant de court n'ayant crainte de le faire sommer & appeller. Les autres doiuent prendre les deuants au loing par les fraischeurs & lieux commodes pour en reuoir à leur aise, & pour le sentiment de leur chien. Et si de fortune l'vn d'eux le trouuoit passé, il se doit mettre apres, & faire suiure son chien, en huchant ou sonnant deux mots de la trompe pour appeller ses compagnons, & pour faire approcher la meute. Les autres ayant ouy, incontinent doiuent aller à luy, & regarder tous ensemble si c'est leur droit: & s'ils cognoissent que ce soit luy, faut qu'ils laissent suiure le chien qui desirera le mieux les voyes: & les autres se doiuent departir & reprendre encores les deuants au loing. Et si d'auenture ils se trouuoient entré en quelques belles demeures, faut qu'ils facent approcher les chiens d'eux, & faulser au trauers du fort. Et s'ils arriuent à renouueller les voyes dedãs le fort, doiuent bien regarder si c'est point du chãge. Mais si celuy qui fait la suite cognoit que ce soit son droit, doit sonner deux mots pour appeller ses compagnons, & pour aduertir les piqueurs qu'ils se donnent de garde parce que son chien renouuelle les voyes. Et si de fortune il vient à le lancer, & qu'il trouue cinq ou six repofees l'vne aupres de l'autre, il ne s'en doit pas estonner, car volontiers les cerfs trauaillez & mal menez, font plusieurs reposees les vnes pres des autres, parce qu'ils ne peuuent tenir debout, mais faut qu'ils viandent de couché. Les ieunes Veneurs qui n'entendent ce secret, y sont souuentesfois trompez: car quand ils voyent tant de reposees, ils pensent que ce soit vne harde de bestes, & faut bien qu'ils y regardent.

Comme le Veneur doit aller en queste aux hautes fustayes.

CHAPITRE XXXIIII.

QVand le Veneur ira en queste aux hautes fustayes, il faut premierement qu'il regarde deux choses: sçauoir est, la saison où il sera, & les demeures de la foreſt. Car si c'est en la haute saison, les tahons, mouches & autres vermines chassent les cerfs des fustayes, & aussi qu'ils s'ecartent aux petits forts pres des gaignages. Il y a des foreſts de diuerses sortes, les vnes sont fortes de houssieres, les autres ont par le milieu des couronnes de brandes; il y en a d'autres qui sont enuiron-

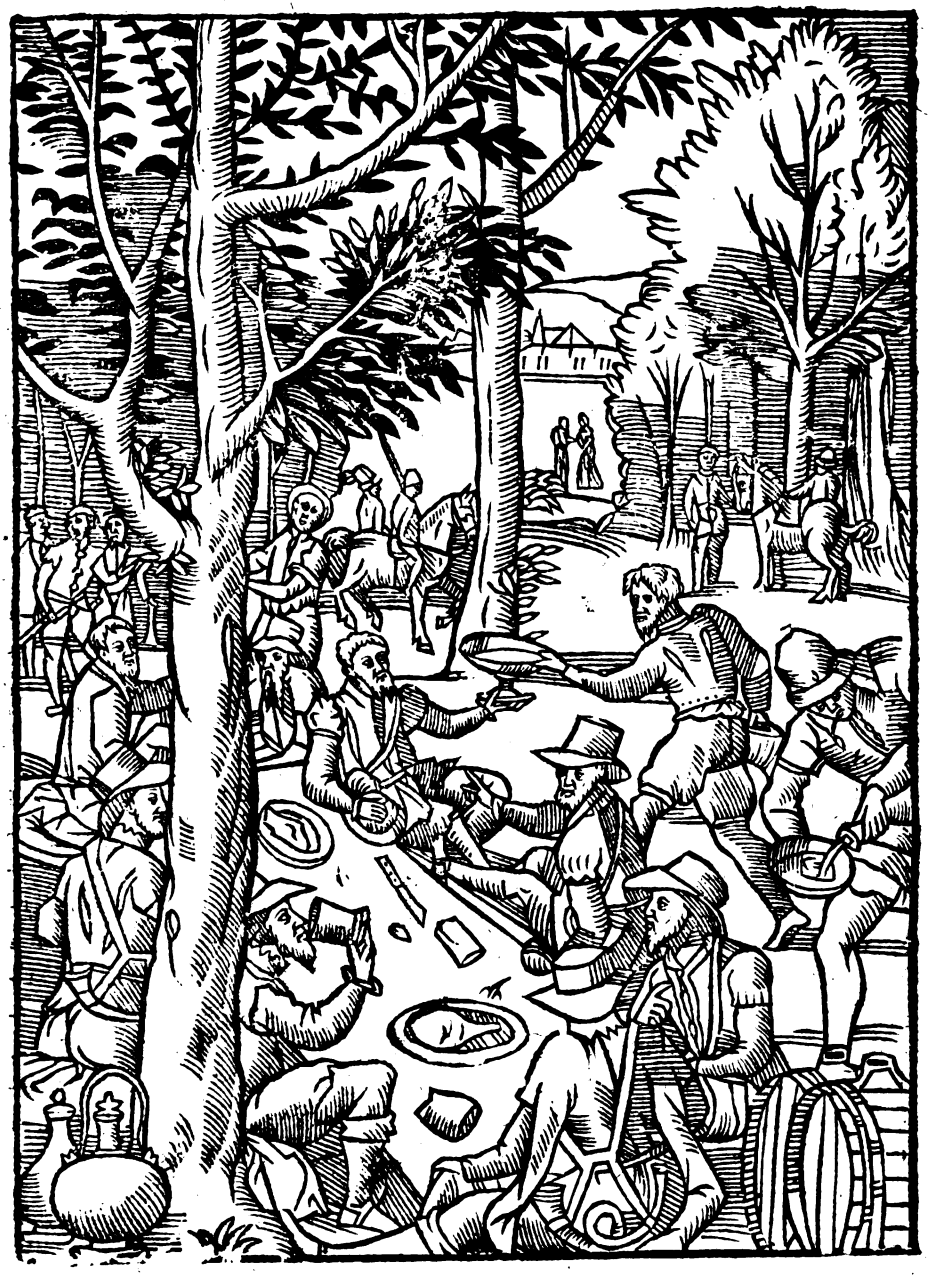
Digitized by Google

enuironnees de tailles. Et par ainſi, faut que le Veneur ſe gouuerne ſelon le pays qu'il verra : car aucunesfois les cerfs demeurent dedans

les petites couronnes de brandes, ſous quelque petit arbre au deſcouuert, ou bien deſſous les fuſtayes, ou au bord d'icelles en quelques petites broſſes : & faut qu'en tels lieux le veneur faſſe ſes enceintes, grandes ou petites ſelon les demeures : parce que ſi on lance vn cerf dedans les fuſtayes, on ne le cuidera plus deſtourner ne approcher: & ſi le veneur eſt ſage, il n'en fera plus de rapport.

I'en parlerois plus au long, mais ie voy que les veneurs qui viendront apres nous n'auront pas grand peine à cercher les cerfs aux fuſtayes.

Digitized by Google



Digitized by Google

Du lieu où se doit faire l'assemblée, & comme elle se doit faire.

CHAP. XXXV.

L'Assemblee se doit faire en quelque beau lieu soubs des arbres aupres d'vne fontaine ou ruisseau, là où les Veneurs se doiuent tous rendre pour faire leur rapport. Ce pendant le sommelier doit venir auec trois bons cheuaux chargez d'instrumens pour arrouser le gosier, comme courrets, barraux, barils, flacons & bouteilles: lesquelles doiuent estre pleines de bon vin d'Arbois, de Beaune, de Chaloce & de Graue: luy estant descendu du cheual, les mettra refraischir en l'eau, ou bien les pourra faire refroidir auec du Canfre: apres il estendra la nappe sur la verdure. Ce fait, le Cuisinier s'en viendra chargé de plusieurs bons harnois de gueule, comme iambons, langues de Bœuf fumées, groins & oreilles de Pourceau, ceruelats, eschinées, pieces de Bœuf de saison, carbonnades, iambons de Mayence, pastez, longes de Veau froides couuertes de poudre blanche, & autres menus suffrages pour remplir le boudin lequel lequel il mettra sur la nappe.

Lors le Roy ou le Seigneur auec ceux de sa table estendront leurs manteaux sur l'herbe & se coucheront de costé dessus, beuuans, mangeans, rians, & faisans grand chere & s'il y a quelque femme de reputation en ce pays qui face plaisir aux compagnons, elle doit estre alleguée, & les passages & remuemens de fesses, attendant le rapport à venir. Puis quand tous les veneurs seront arriuez, ils feront leur rapport, & presenteront leurs fumées au Roy ou au Seigneur à qui ils serõt, les vns apres les autres, en racontant chacun de ce qu'il aura veu. Les ayant escouté & veu les fumees, il pourra choisir le cerf qu'il voudra courir, & qui sera en la plus belle meute: & dira à celuy qui l'aura destourné, qu'il veut aller à la brisée puis s'en iront tous boire.

Digitized by Google

ADVERTISSEMENT.

I'ay mis cy deuant comme il faut faire le rapport, n'ayant veu du Cerf que par pieds ou par les portees, & autres cognoissances : & comme il faut parler entre les maistres. Mais d'autant qu'il se trouuent aucunesfois quelques Veneurs fauorisez de leurs maistres, lesquels vont chercher les grands vieux Cerfs, se leuant matin pour les voir à la taille, ie leur ay bien voulu descrire le rapport tel que ie voudrois faire deuant le Roy, suppliant les maistres d'excuser les fautes.

Digitized by Google

Digitized by Google

Comme il faut faire son rapport, ayant veu le Cerf à veuë, en la haute saison.

CHAP. XXXVI.

DEuant le Roy viens pour mon rapport faire,
Le saluant, vn chacun se doit taire:
Lors de ma trompe ie tire les fumees,
Sur verte fueilles les luy ay presentees:

SIre, voila d'vn beau Cerf de dix cors,
Que ie mescroy destourné en tels forts:
Quand les aurez par tout bien regardees
Les trouuerez longues, oinctes, formees,
Grosses, noüees, n'ayans aucun piquon,
Mais bien moulües, monstrant sa venaison.
Et s'il s'enquiert lors quelle teste il porte,
Tout froidement responds luy en la sorte.
SIRE, ainsi comme allois faisant ma queste,
Mon chien au vent se rabat d'vne beste:
L'ay tins de court, & de prés l'ay suiuy:
I'ay apperceu le Cerf au viandy
Ayant la teste haute, ouuerte & paumee,
Et en tous pairs me semble bien sommee.
Il est Cerf brun, portant dix & huict cors.
Fort haut sur iambe, & assez long de corps,
Le mesrain gros par bon ordre obseruee,
Grand tour de meule, & prés du test perlee,
D'vn beau teint noir ensemble estre brunie,
Et pour tout signe, elle est fort bien nourrie.
Apres l'auoir de mon œil bien choisi,
Me retiray, attendant son ressuy,
Puis quand i'ay veu qu'il estoit prés de l'heure
Qu'il fut au lieu où il fait sa demeure,
Prens les deuant pour l'aller rembuscher:
Mon chien au vent cuide son traict casser.
Entrant au fort a iettè ses fumees:
Que i'ay leué, y mettant mes brisees.
Par les chemins prens enceincte és deuants,

Digitized by Google

Où i'ay trouué maints autres Cerfs passants,
Ieunes & vieux reuoy de toute sorte:
Mais quant au mien ne trouue point qu'il sorte.
Puis s'il s'enquiert, quel pied de Cerf c'estoit:
C'est vn pied long si l'œil ne me deçoit,
La pince grosse & les os gros & courts,
La iambe large, ongle ferme tousiours,
Fort bas ioincté & le pied gros & creux,
Cerf bien courable & deuant tous Veneurs.

Des mots & termes de la Venerie que doit entendre le Veneur pour faire ses rapports & pour parler deuant les bons maistres.

CHAP. XXXVII.

I'Ay bien voulu declarer icy ces mots & termes de venerie, & comme vn riche veneur doit parler entre les bons maistres.

Premierement, faut que le Veneur soit posé & moderé en parolles: car tous Veneurs estants curieux du plaisir de leur estat, sont volontiers sobres de la bouche: mais auiourd'huy ils prennent plus de plaisir aux bouteilles qu'à leur mestier. Si d'auenture il aduenoit qu'vn ieune Veneur se trouuat auecques les maistres, & qu'ils luy demandassent comme se doiuent appeller les fiantes des Cerfs, Rangiers, Cheureux & Dains, doit respondre qu'elles se doiuent nõmer fumees, & que toutes bestes viuantes de brouſt, elles se doiuent ainsi nommer. Mais celles des bestes mordantes comme Sanglier, Ours, & leurs semblables se doiuent nommer lesses. Et celles des Lieures & Connils se nomment crottes. Celles des autres bestes puãtes, comme Taissons, Renards, fiante: celles de la Loutre se doiuent nõmer espraintes. Apres si on luy demande comme se doit nommer le manger du cerf en termes de venerie, & des autres bestes à luy semblables, doit dire qu'il se nomme *viandis*, comme disant, *Voicy où le Cerf ou Cheual a fait son viandis.* Et des Sangliers & autres bestes mordãtes faut dire *mangeures*, disant: *Voicy où le Sanglier a fait ses mangeures.*

Il y a aussi difference entre les pieds des bestes mordantes & ceux des Cerfs, car ceux des Ours & Sangliers, se doiuent nommer traces, mais ceux des Cerfs, Cheureux, Dains, & Rangiers se doiuent nommer pieds, ou foyes, tous les deux sont bien dicts: Aussi faut sçauoir qu'il y a difference entre gaignages & tailles. Les gaignages se prennent pour champs & iardins là ou sont semez les bleds

Digitized by Google

bleds & potages. Et si vn Cerf faisoit sa nuict dedans les champs, le Veneur doit dire qu'il a fait son viandis dedans les gaignages : & s'il fait sa nuict dedans les tailles, il pourra dire qu'il a fait son viandis dedans la taille.

Le ieune Veneur doit aussi entendre qu'il y a difference entre routes & voyes: car les voyes s'entendent pour les grands chemins, & les routes se prennent pour les petits sentiers qui trauersent les forts. Et quand le Veneur verra aller vn cerf le long d'vn grand chemin, il doit dire, que le cerf va la voye: & s'il le voit aller le long des petits sentiers, doit dire que le cerf va la route.

Il y a aussi difference entre routes & erres: car (comme i'ay dit) routes sont petits sentiers, & erres sont les alleures par où vne beste va, soit de bon ou de vieux temps. Quant aux brisees, elles se peuuent nommer bacees ou brisees, lequel on voudra. Il y a maniere de les mettre: car il faut que le bout rompu soit mis par où entre vne beste.

Quand le Veneur va lancer vn Cerf, Dain ou Cheureul & autres semblables, il doit parler à son chien en criant, *Voyle-cy, Vay auant*, cõme parlant en singulier & à vn seul: mais aux Sangliers, Ours, & leurs semblables, doit parler en pluriel, comme à plusieurs, disant, *Voiles cy, Allez auant.*

Quand vn cerf vient de viander és gaignages, il est volontiers moüillé de l'esgail, & ne se veut pas mettre en son lict qu'il ne se soit seiché à la chaleur du Soleil, & se couche communément sur le ventre en quelque beau lieu descouuert: ce lieu se doit nommer ressuy, comme disant : *Voicy où le Cerf a fait son ressuy.*

Semblablement les lieux où les Cerfs, Dains, Cheureux, & leurs semblables se couchent pour demeurer le iour, se doiuent nommer licts, reposees, ou chambres; mais ceux des Sangliers & leurs semblables se nomment *Bauges.*

Apres si vn Veneur vient à faire son rapport, il doit dire entieremẽt ce qu'il a veu. Et s'il n'auoit veu du cerf que par pied, & qu'on luy demande quel pied c'est, doit confronter le pied tel qu'il est, comme disant, c'est vn pied long ou rond, ayant telles cognoissances auec tous autres bons signes qu'il y pourra auoir veu: ainsi pourra-il faire des alleures & portees. Mais si d'auenture il voyoit le cerf à veuë ayant eu le loisir de le choisir, si on luy demande quel cerf c'est, & quelle teste il porte, pourra répondre qu'il est de tel pelage, brun ou fauue, & tel de corsage, ainsi qu'il l'aura veu, portant la teste haute ou basse, ou cõtre-

Digitized by Google

faite comme elle sera. Et si d'auanture elle estoit faux marquee, comme s'il n'y auoit que six cors d'vn costé, & sept de l'autre, il doit dire qu'il porte quatorze faux-marques: car le plus emporte le moins. Et s'il voyoit vne belle teste haute, & grosse de mesrain, les andoilliers prés du test, & bien cheuillee selon sa hauteur, il pourra dire qu'il porte vne belle teste pour tous signes, bien née & bien marquee en tous pairs: & selon quelle sera en la sommité, pourra dire qu'il porte paumeure, trocheure, ou couronneure: & combien d'espois il portera à mont: & par ainsi le Veneur fera son rapport selon qu'il verra la forme ou la façon de la teste. Et si on luy demande s'il se monstre vieux cerf par la teste, & à quoy il le cognoist, pourra respondre qu'il le cognoist aux meules, lesquelles sont larges & fort pierreuses, pres du suc & test de la teste, & aussi aux andoilliers qui sont gros, longs & pres de la meule, & tous autres signes que i'ay declarez cy deuant. Les ergots qui sont derriere le pied du Cerf, ou Cheureul, & leurs semblables, se nomment os, comme disant: *Voicy où le Cerf ou le Cheureul a donné des os en terre.* Les ergots des Sangliers se doiuent nommer *Gardes.*

Ie donneray icy intelligence au Veneur comme il doit haut loüer les cerfs selon les signes & iugemens qu'il pourra auoir veus. Premierement, s'il voit vn cerf n'ayant gueres le pied ne les alleures bonnes, & qu'à le voir il n'eust porté que sa troisiesme ou quatriesme teste, il le doit iuger cerf de dix cors ieunement. Mais s'il en voyoit vn autre qui eust les signes plus grands, comme ayant porté sa cinquiesme, sixiesme, ou septiesme teste, il le pourra iuger cerf, de dix cors sans plus: mais passé la septiesme, il le pourra iuger cerf de dix cors, & autresfois les à portez: & au plus haut qu'il puisse loüer le cerf, c'est de le nommer grand vieux cerf. Et par ainsi le Veneur fera ses rapports selon les signes & iugemens qu'il verra. Il en pourra autant faire des Sangliers: car quand ils laissent les compagnies, & qu'ils demeurent tous seuls, ils se doiuẽt nommer Sanglier venans en leur tiers an. L'annee apres ils se doiuent nommer Sãgliers en leurs tiers an. L'autre annee apres ils se pourront nommer Sangliers en leur quart an chassables. Et au plus haut qu'on le puisse loüer, c'est grand vieux Sanglier, n'ayant point de refus. Si le Veneur voyoit vne trouppe de bestes fauues, doit dire, i'ay veu vne harde de bestes. Mais s'il voyoit vne trouppe de bestes noires, doit dire qu'il a veu vne compagnie de bestes noires.

Digitized by Google

Comme il faut mettre les relais: & la maniere de relayer.

CHAPITRE XXXVIII.

IL faut mettre les relais selõ les saisons & couppes des tailles: car au temps de l'hyuer que les cerfs ont la teste dure, ils suiuent les grands forts: & au printemps qu'ils ont la teste molle & en sang, ils suiuent les petites tailles: & les lieux les plus foibles qu'ils peuuent trouuer, de peur de la heurter & blesser aux brãches. Et pource il est requis y mettre des hommes qui soient nourris à la Venerie, entendans bien leur mestier: & auec eux vn bon piqueur, monté sur vn bon courtaut, lequel piqueur doit estre habillé legerement, ayant de bonnes bottes & bien hautes, sa trompe au col. Phebus dit qu'il doit estre vestu de verd pour le cerf, & de gris pour le Sanglier: cela ne sert pas de gueres: i'en remets la couleur aux fãtaisies des

Digitized by Google

hommes. Les piqueurs s'en doiuent aller au ſoir à la chambre de leur maiſtre: & s'ils ſont au Roy, faut qu'ils aillent à la chambre du grand Veneur ou de ſon Lieutenant, pour ſçauoir leſquels ſeront de la meute ou du relais, & auquel relais ils doiuent aller, & les chiens qu'ils doiuent mener, quelles aydes & valets de chiens iront auec eux. Ceux du relais doiuent prendre vn petit bulletin pour leur ſouuenir du nom de leur relais: puis s'en reſourneront à leur logis pour cercher vne guide qui les y meine le lendemain. Apres faut qu'il regardent ſi leurs cheuaux ſont bien ferrez & bien en conche, en leurs donnant de l'auoyne à ſuffire. Ce fait, s'en iront coucher pour ſe leuer le lendemain deux heures auãt le iour. Si c'eſt en eſté, faut qu'ils faſſent abbreuer leurs cheuaux, & en hyuer, non: puis les faire bien repaiſtre cependant que le valet de chiens amenera le relais. La guide eſtant venuë, ils deſiuneront & diſneront tous enſemble, & au lieu de piſtolet, auront la bouteille pleine de bon vin à l'arçon de la ſelle. Et quãd le iour commencera à paroiſtre, faut qu'ils montent à cheual, ayans auec eux leur guide, relais & tout ſon equipage. S'il veulent enuoyer vn courtaut à vn autre relais, pourront dire à leur valet qu'il s'en aille auec vn de leurs compagnons à vn tel relais. Eux eſtans arriuez au lieu où eſt aſſigné leur relais, il mettront les chiens en quelque beau lieu, au pied d'vn arbre, defendant au valet de chiens de ne les deſcoupler qu'ils ne luy commandent, & qu'il ne bouge de là, & qu'il ne faſſe point de bruit. Alors s'en doiuent aller à trois où quatre cens pas de là, du coſté où ſera la chaſſe, & eſcouter s'ils oyront rien, & pour voir le cerf: car le voyant là ils le iugeront plûtoſt mal mené, qu'ils ne feront de le voir auec le bruit: parce qu'vn cerf mal mené, baiſſe volontiers la teſte quand il ne voit perſonne, en demonſtrant ſon trauail: mais quand il voit l'homme, il la hauſſe, & fait de grands bonds, pour donner à cognoiſtre qu'il eſt fort vigoureux. Le piqueur ſe doit eſloigner pour vne autre raiſon: c'eſt que les pages & valets qui tiennent les cheuaux menent bruit, en ſorte qu'il ne pourroit, pas ouyr la meute: auſſi que les cerfs oyent aucunesfois le bruit, ou bien ont le vent des chiens, qui les feroit retourner ou couſtoyer le relais, qui eſt la cauſe pourquoy le picqueur ſe doit tenir à l'eſcart pour voir & choiſir ſi le cerf a ſon aiſe: & s'il paſſe à ſon relais, doit bien regarder s'il eſt halé & mal mené, & auſſi s'il oyra la chaſſe venir apres luy.

Il me ſemble pour bien prendre le cerf à force qu'on ne deuroit point relayer qu'on ne veiſt les chiens de la meute: alors l'on verroit

Digitized by Google

bien chaſſer, & auec ce, la force & viſteſſe des chiens. Mais ie voy qu'auiourd'huy on ne prend point le cerf comme il merite, parce qu'on ne donne pas le loiſir aux chiens de chaſſer, & n'y en a que deux ou trois qui courent, d'autant qu'il ſe trouue tant d'hommes à cheual, qui ne ſçauent ſonner, forhuer, ne picquer, leſquels ſe mettent parmy les chiens les croiſans & rompans, tellement qu'il eſt impoſſible qu'ils puiſſent courir ne chaſſer: à ceſte cauſe, ie dis que ſont les cheuaux qui chaſſent, & non pas les chiens; ie donneray icy le moyen au valet de chiens de laſcher le relais, quand le cerf aura paſſé.

Le valet doit mener ſes chiens hardez ſur les voyes, & leur faire ſuiure trois ou quatre pas le droit, puis en doit laiſſer aller vn, & s'il voit qu'il dreſſe, pourra deſcoupler les autres, & ſonner pour chiens. Car s'il laiſſoit aller ſon relais de loing, il pourroit prendre le contrepied, qui ſeroit vne grande faute. Autrement, ſi le cerf eſtoit accompagné de quelques beſtes, le piqueur qui ſera au relais doit piquer en teſte pour eſſayer à de partir le cerf: & s'il ſe depart, faut deſcoupler les chiens ſur les voyes. Et ſi le piqueur eſtoit au relais ſur le bord d'vn eſtang, & que le cerf y vint, il le doit laiſſer bagner à ſon aiſe ſans ſonner mot: puis quand il ſera ſorti, faut que le valet s'en aille auec les chiens là où il ſera ſorti, & deſcoupler ſes chiens ſur les voyes, comme deſſus, là où faut qu'il ne les abandonne iamais, ſonnant apres eux pour appeller de l'ayde, en briſant par tout où il en verra: afin que ſi les chiens prenoient le change, & qu'ils s'eſcartaſſent de leurs droictes voyes, de retourner à ſa derniere briſee pour requeſter le cerf. Phebus dit qu'il faut reprendre les chiens qui vont de fort longue derriere, quand le cerf aura paſſé le relais. Mais quant à moy, ie ferois du contraire, pour autant que les chiens de la meute, qui ont deſia couru longuement, maintiennent mieux leurs voyes, & ne prennent pas ſi toſt le change que feroient des chiens fraiſchement relayez. Il eſt bien vray, que s'il y auoit quelques vieux chiens qui vinſſent derriere, balançans apres la meute, les piqueurs ou valets de chiens qui ſeront demeurez derriere, les pourront appeller apres eux, & les mener au deuant de la meute: ou bien s'il y auoit faute de relais, & qu'on veiſt que le cerf s'en allat en quelque lieu où il n'y auroit gueres de change, & qu'il fût contraint de retourner ſur ſes pas, auſſi qu'il y eut de bons chiens deuant qui le maintinſſent, alors pourroit on prendre les derniers chiens & les garder pour ſon retour.

Si d'auenture il aduenoit que le piqueur eſtant à ſon relais, veiſt

Digitized by Google

passer vn cerf de dix cors, & qu'il y eust apres le cerf quatre ou cinq chiens, & qu'il noüist les autres piqueurs, ne leur trompe, faut bien qu'il regarde si le cerf est halé, & quels chiens sont qui le chassent. S'il voyoit que se fussent de bons chiens de la meute gardans mieux le change, le piqueur doit sonner pour chiens tant qu'il pourra, pour appeller des aydes. Et si de fortune il ne venoit personne, il se doit mettre apres les chiens de la meute & descoupler son relais, sonnant & huchant tousiours, en iettant des brisees par où il passera, & sur les voyes du cerf. Il faut bien que le piqueur soit sage à telles choses, par ce qu'aucunesfois il se peut lancer quelques autres cerfs d'effroy, au bruit de la meute & des piqueurs, qui pourroient estre grands cerfs, se monstrans halez, & principalement quand ils ont de la venaison. Mais s'il voyoit que les bons chiens de la meute n'y fussent pas, & qu'il n'oüist point la chasse, il ne doit pas relayer, mais seulement regarder le pays qu'ils ne prennent, & les briser au bout de la veuë, afin que s'il oyoit la meute en deffaut, de s'y en aller, & leur dire qu'il a veu le cerf qui a passé à son relais, lequel estant fauue, ou brun, ainsi qu'il voudra nommer, portant vne telle teste. Alors pourront iuger si c'est leur cerf ou non, & le pourront aller requester, & reprendre leurs voyes à la brisee du piqueur.

Comme le Veneur doit lancer le Cerf, & le donner aux Chiens.

Chap. XXX.

APres que le Roy ou Seigneur aura ouy tous les rapports, & que les relais seront bien assis, les Veneurs & chiens ayans repeu, celuy qui aura destourné le plus vieux cerfs, & en la plus belle meute, soubs le rapport duquel, le Roy ou Seigneur voudra aller courrir, doit prendre son Limier, & s'en aller deuant à sa brisee auec ses compagnons & tous les piqueurs de la meute: lesquels doiuent auoir chacun vne bonne houssine en la main, que Phebus nomme *Tortuere*, pour tourner les branches en piquant par les forts: laquelle ne doit point estre pellee que le cerf n'ait touché au bois: mais apres qu'il a frayé, elle doit estre pelee. Eux estans arriuez à la brisee, faut qu'ils mettent pied à terre pour veoir quel pied de cerf c'est, quelles cognoissances & autres iugemens qu'ils pourront auoir par le pied,

Digitized by Google

afin de le recognoiſtre parmy le change. Puis quand le Roy ſera arriué & les chiens de la meute, tous les piqueurs ſe doiuent viſtement

eſcarter autour du buiſſon, pour voir le cerf s'il eſt poſſible au partir du lancer, afin de recognoiſtre le pelage & la façon de la teſte. Alors que le Veneur qui l'aura deſtourné, verra tous ſes compagnons aupres de luy auec les chiens de la meute, ſe doit mettre deuant tous les autres, & frapper à toutes : car l'honneur luy appartient, & puis tous les autres apres luy, criant, *Voy-le cy aller, Voy-le cy, Va auant, Voy-le cy par les portees, Rotte, rotte, rotte,* & autres termes requis à la chaſſe du cerf. Et faut entendre deux ſecrets, dont l'vn eſt, que les Veneurs ne doiuent pas trop faire eſchauffer leurs chiens à la briſee : parce que leur chaleur les tranſporteroit hors des erres, & ne ſuiuroiẽt pas le droit. L'autre ſecret eſt, que les chiens de la meute doiuent ſuiure les routes par où va le cerf & les Limiers : mais ils ne doiuent point approcher plus prés des Limiers ne des Veneurs, que de ſoixante pas, de-

Digitized by Google

peur que si le cerf auoit fait quelques ruses & hourua-riés dedans le fort qu'ils ne rompissent les erres & que les Limiers n'eussent l'espace de retourner pour les démesler & redresser : parceque bien souuent cerfs malicieux, quand ils se veulent mettre à la reposee, font volontiers des ruses. Et si les chiens de la meute estoient si pres des Limiers, ils romproient les erres & voyes, qui seroit cause que le veneur ne les pourroit redresser. Et s'il aduenoit que le limier, en faisant sa fuite, fouruoyat les droictes erres, il faut que le veneur le retire en disant, *hourua, hourua,* & qu'il retourne cercher son droit. Puis s'il voit que son chien redresse ses erres, doit incontinent le veneur mettre le genoüil en terre pour en reuoir par pied, par les portes ou autres cognoissances. Et s'il en reuoit, & qu'il cognoisse que ce soit son droit, doit crier & hucher fort haut, *Voylecy aller. Il dit vray, Voylecy aller le Cerf, Rotte valet, rotte rotte* : & ietter vne brisee en ce lieu là, tant pour les veneurs qui viennent apres luy que pour monstrer à ceux qui amenent les chiens de la meute, que le cerf va là. Et si les chiens de la meute estoient trop loing de luy, il doit crier, *Approche les Chiens*, ou bien sonner deux mots de la trompe, en faisant des brisees hautes & basses, par tout où il en verra, afin que s'il perdoit les voyes ou erres, qu'il vint recercher sa derniere brisee. Puis s'il voit que son chien renouuelle les voyes, & qu'il commence à approcher pres du cerf, il le doit tenir plus de court qu'auparauant, de peur que s'il le lançoit d'effroy, que son chien ne le transportât au vent sur les erres, de sorte qu'il n'en pût voir la reposee pour en auoir certain iugement par icelle, ou par les foulees. Mais si d'auenture il oyoit lancer le cerf, ou qu'il trouuât le lict ou reposee, il ne doit pas sonner si tost pour, Chiens, mais crier seulement trois fois, *Gare gare, Gare gare, Gare gare,* & faire suiure son chien iusques à ce qu'il en puisse reueoir à son aise, pour en auoir iugement certain par les fuites premier que de forhuer. Et si en suiuant il trouuoit ses fumees, doit bien regarder si elles sont semblables à celles qu'il aura apportees au matin à l'assemblee: combien qu'aucunesfois elles se peuuent mes-iuger en deux manieres, ce qui n'aduient pas souuent, si ce n'est au changement des viandis. Il est bien vray que les fumees du releué du soir ne sont semblables à celles du matin que le cerf se retire au fort pour se mettre à la reposee: parce que celles du releué sont plus pressees, plus moulües & mieux digerees que celles du matin, la raison est, qu'il a reposé & dormi tout le iour, qui est cause de la digestion. Et au contraire, celles

du

Digitized by Google

du matin ne ſont ſi bien digerées ne mollües, parce que toute la nuict il n'a fait que courir & trauailler pour chercher à viander, & n'a pas eu le repos ne le loiſir de digerer ne moudre ſon viandis: toutesfois que elles ſe doiuent reſſembler de forme, ſi le viãdis ne les fait mes-iuger, comme i'ay dit, Autrement, ſi le Veneur trouuoit la reponce du Cerf, il doit mettre ſa face dedans, ou le doux de ſa main, pour ſentir ſi elle eſt chaude. Auſſi le pourra cognoiſtre à ſon Chien, qui s'efforcera & doublera ſa voix. Tous ces ſignes donneront à entendre qu'il eſt lancé & debout.

Il y a des Cerfs qui ſont ſi malicieux, qu'au partir de leur lict ne font que tournoyer pour cercher le change, ou biẽ ont quelque brocquard auec eux, qui eſt la cauſe que le Veneur ne doit pas sõner pour Chiens au partir de la repoſée, mais ſeulement crier, *Gare gare, approche les chiẽs* & faire ſuiure ſon Limier ſur les erres enuiron de cinquante pas. Mais quand il verra que le cerf commencera à dreſſer par les fuytes, lors qu'il en aura cognoiſſance certaine, pourra ſonner pour chiens, en criant, *Tya hillaud*, faiſant ſuiure ſon Limier touſiours ſur les erres & fuytes, criant & ſonnãt iuſques à ce que les chiens de la meute ſoient arriuez à luy, & qu'il verra qu'ils commenceront à dreſſer. Et ſe doit incontinent meſler parmy eux auec ſon Limier pour les reſiouyr & eſchauffer. Puis quand il verra qu'ils ſeront bien ameutez, courans bien le droict, pourra ſortir du fort, donnant ſon chien à ſon valet, & monter à cheual, s'en allant touſiours au deſſoubs du vent coſtoyant la meute pour leuer les defaux. Mais s'il aduenoit que le Cerf en tournoyant ſur ſa meute parmy ſon fort euſt donné le change, ils doiuent tous menacer & rompre les chiens, puis les recoupler en retournant prendre les dernieres erres, ou bien chercher la repoſée: & frapper à route iuſques à ce qu'ils ayent relancé leur Cerf: car Cerfs malicieux volontiers ſe iettent ſur le ventre, & attendent que les Limiers ſoient ſur eux premier que de partir.

Digitized by Google

Les ruſes & ſecrets que doiuent ſçauoir les piqueurs pour prendre le Cerf à force.

CHAP. XL.

APres auoir donné l'intelligẽce aux Veneurs des iugemens & cognoiſſances du cerf, & comme ils ſe doiuent gouuerner en leur eſtat: i'ay sẽblablement voulu donner à entendre aux piqueurs le moyẽ de prendre le Cerf à force, tant par le dire des bons & anciens Veneurs, que comme par experience l'aurois peu cognoiſtre. Et parce qu'auiourd'huy il y a tant d'hõmes portant la trõpe, de laquelle ils ne ſe ſçauẽt ayder, faiſant plus de tort aux chiens que de plaiſir, d'autãt qu'ils n'aiment & n'entẽdẽt le métier: & auſſi que ie voy les princes & Seigneurs qui n'y prẽnẽt

Digitized by Google

pas si grand plaisir, ayant les yeux bandez des richesses mondaines, pensans par icelles rendre leur nom & corps immortels, qui est la perte de l'ame, & abbreuiation de la vie principal bien du corps (aussi ne les voit on plus viure & regner si longement, ne de tel plaisir qu'ils faisoient anciennement du temps qu'on attendoit raisonner les trompes par les forests auec nombre de bouteilles & flacons) il me sembloit chose vaine & inutile de declarer ces matieres cy, n'eust esté l'esperance que i'ay aux adolescens, qui me cause mettre par escrit & articuler tous les secrets de la Venerie.

Premierement, il faut que les piqueurs sçachent qu'il y a difference de parler aux chiens entre la chasse du Cerf, & celle du Sanglier: parce que le cerf fuit & s'esloigne d'eux, quand ils le chassent, ne se fiant que en ses iambes, & ne se deffend iamais s'il n'est forcé. A cette cause faut parler aux chiens en hautains & resioüissans cris, tant de la bouche que de la trõpe. Mais aux Sangliers & autres bestes mordantes il faut faire le contraire, d'autant que ce sont bestes pesantes, qui ne peuuent fuir ne s'esloigner des chiens, se fians en leurs dents & defenses. A tels animaux est requis de parler aux chiens en cris & sons de trompes rudes & furieux, afin de les faire incontinant fuir. Et se faut tenir tousiours pres des chiens, menant grand bruit, de peur qu'il les tuent ou blessent. Quand aux cerfs & autres bestes legeres, les piqueurs doiuent tousiours suiure les chiens par la menee où ils vont sans s'escarter ne croiser: de peur de lancer le change & pour releuer les defaux: n'approchant de la meute de plus pres que de cinquante pas: principalement au partir du descouple, & des chiens fraischement relayez: car si le cerf faisoit des ruses ou houruaris, & que les piqueurs pressassent les chiens, ils romproient les erres ou voyes du cerf, & feroient outre-passer les chiens, qui seroit vne grande faute. Mais si les piqueurs voyoient que le cerf eust couru vne heure ou plus, & qu'il dressast en s'esloignant de sa meute pour se forpaisser (les chiens estans biẽ ameutez sur les erres) alors pourront approcher de plus pres qu'auparauant, en sonnant de la trompe trois mots à chacune fois. Plus, faut entendre que quand le cerf se voit chassé des chiens, il se defait d'eux, & leur donne le change en plusieurs manieres: car il va cercher les bestes à leurs reposees, & les boute & fait valoir deuant eux: puis se iette sur le ventre en leur lict, & laisser passer les chiens outre, lesquels n'en peuuent auoir le vent ne sentiment, à cause qu'il met les quatre pieds soubs son ventre, & aspire son haleine en la frais-

Digitized by Google

cheur & humidité de la terre : tellement que i'ay veu plusieurs fois les chiens passer à vn pas pres de luy, sans en auoir le vent, ne le sentir aucunement. Et à ceste malice de nature, qu'il cognoist que les chiens ont plus grand sentiment de son haleine & de ses pieds qu'il n'ont du reste de son corps. Et estant ainsi, il attendra les piqueurs à faire marcher les cheuaux surluy premier que de partir : qui est la raison pourquoy ils doiuent tousiours briser aux entrees des forts par où le cerf passera, afin que s'il donnoit le change, de retourner incontinant cercher ses dernieres erres & brisees, parce qu'ils ne pourront faillir de le relancer, en retournant là auec le Limier, ou auec les vieux chiens sages de la meute, ausquels ils se doiuent fier : car volontiers chiens bien dressez, & qui gardent le change, si le cerf se lance & boutte deuant eux, ils ne sonneront mot : mais s'il y auoit quelques ieunes chiẽs fols, ils efforceront leurs voix, & renouuelleront le change. Il faut biẽ qu'en telles choses les piqueurs soient sages, & qu'ils ne s'arrestent point aux ieunes chiens, s'ils n'entendent les vieux parmy eux.

Et s'ils sont deux piqueurs ensemble, l'vn des deux les doit aller menacer & rompre, l'autre les doit appeller au lieu où s'est fait le deffaut, & fouler fort en les appellant & resiouïssant iusques à ce qu'il ait relancé son Cerf. Et s'il oyoit quelqu'vn de ses vieux chiens sages qui sonnât, faut qu'il aille à luy, & mette l'œil à terre, pour reuoir si c'est vn Cerf. S'il cognoist que ce soit luy, faut qu'il sonne trois mots, de sa trompe, en criant & nommant le chien, *Voy-le cy aller, il dit vray, Voy-le cy aller le Cerf* Les autres piqueurs doiuent menacer les chiens & les faire aller à luy. Et à cette heure là pourront renouueller les erres, ou le relancer. Plus, le Cerf donne le change en vne autre maniere, car soudain qu'il voit que les chiens le chassent, & qu'il ne se peut de faire d'eux, il va de fort en fort cercher les bestes, & les met debout s'accompagnant auec elles, & les emmeine & fait fuir auec luy sans les vouloir laisser, aucunesfois l'espace d'vne heure ou plus: puis s'il se voit suiuy & mal-mené il les abandonnera, & fera sa ruse volontiers en quelque grand chemin ou ruisseau, lesquels il suiura longuement tant qu'il aura la force. Puis quand il se verra esloigné & forlongé des chiens, fera de grandes ruses pour se deffaire d'eux, se iettant sur le ventre en quelque lieu sur la terre, ou bien en l'eau, cachant ses pieds soubs luy, en aspirant & prenant son haleine contre la terre comme i'ay dit cy dessus. Si c'est en l'eau, il aspirera semblablement en cele : tellement que de tout son corps ne paroistra seulement que le

Digitized by Google

bout du nez, en sorte que les chiens passeront sur luy auant qu'en auoir sentiment. quand les piqueurs verront toutes ces choses, ils doiuent regarder quand le cerf sera accompagné & qu'il suiura auec des bestes aux bons chiens de la meute, & plus seurs pour le change, lesquels chasseront en crainte, ce que les ieunes ne feront pas, & ne se doiuent amuser à eux, mais bien aux vieux, ausquels ils se doiuent tousiours fier en les faisant chasser en crainte, se tenans pres d'eux pour leur secourir & ayder, aiant la main pleine de brisees, lesquelles ils doiuent ietter en terre par tout où ils verront du Cerf.

Et si de fortune, les chiens tombent en defaut, ou bien qu'ils veissent qu'ils se departissent en deux ou trois meutes, ils pourront presumer en eux mesmes que le change se separe, & que le cerf l'abandonne. Alors s'ils voyent quelques vns des ieunes chiens fols qui dressassent & que les vieux sages n'y fussent point, ils ne s'y doiuent pas fier: mais faut qu'ils regardent en quel lieu les bons & seurs dresseront, & aillent à eux, mettant l'œil en terre. Et s'ils cognoissent que se soit leur droit qui soit separé du change, faut qu'ils iettent leur brisees, en sonnant de la trompe, en criant, *Voy-le cy fuyant, il dit vray*, en nommant les chiens que dresseront & ameuter à eux. Plus, faut entendre que les chiens ne courent pas si bien dedans les chemins, & n'y ont pas si grand sentiment comme ils ont ailleurs, pour beaucoup de raisons: qui sont, que dedans les voyes & chemins toutes especes d'animaux, y passent incessamment, qui mettent la terre en poudre auec les pieds: de telle sorte que si les chiens y mettent les nazeaux pour assentir, la poudre entre dedans, qui les estouppe & oste le sentiment & aussi la vehemente chaleur du Soleil qui donne incessamment dessus, oste l'humidité & fraischeur, dessechant la poudre de telle sorte, que là où le cerf passe, la poudre coule & couure soudainement la marche du pied là où touche l'ongle, qui est tout le sentiment que les chiens peuuent auoir dedans les voyes & chemins, d'autant qu'il n'y a ne bois, ny herbes où le cerf puisse toucher des iambes, ne du corps, & y a tant d'autres raisons, que ie laisse à cause de briefueté, qui empesche le sentiment des chiens és chemins. En tels lieux les cerfs on la malice de faire leurs ruses & hauruariz, ou bien suiuent longuement ces grands chemins pour se deffaire des chiens: ayant cette finesse & cognoissance donnee de nature, qu'ils pensent que les chiens n'ayent pas là si grand sentiment qu'ailleurs. Par là pouuons cognoistre que nature donne à chacun cognoissance de son contraire, & se sauuer.

Digitized by Google

Quand les piqueurs se trouueront à tels endroits en defaut, doiuent mettre l'œil en terre pour voir si le cerf a point fait des ruses & houruaris. Et si d'auanture ils voyoient qu'il fut allé & venu sur luy, ils doiuent crier à leurs chiens, *Voy-le cy houruary*, & deffaire la ruse à l'œil, & leur ayder touſiours iuſqu'à ce qu'ils aiẽt trouué la ſortie des erres par où ils entrent dedans le fort, en les faiſant requeſter par les coſtez des voyes & chemins, & non par le dedans: car ils y auront beaucoup plus de ſentiment, & ne leur ſur-allerõt pas ſi toſt qu'il feroient par les chemins, parce qu'il y a des herbes, des bois & autres choſes qui gardent la fraiſcheur & humidité de la terre: & auſſi que le cerf y touche des iãbes & du corps: tellement que les chiens en peuuent auoir plus grãd ſentiment. Et faut que les piqueurs iettẽt des briſees par tout où ils verront faiſant requeſter leurs chiens en les reſioüiſſant & ſecourant, le mieux qu'ils pourront. Et ſi quelqu'vn des chiens droiſſe, doiuent aller à luy & regarder que c'eſt: puis s'il voyent que ce ſoit le droit, ils ſonneront & ameuteront les autres, en nommant le chien, *ha Cleraud*, ou *ha Mirault*, comme i'ay dit cy deſſus. Auſſi il aduient aucunesfois que les cerfs paſſent au trauers des brulis, là où les chiens n'en peuuent auoir ſentiment, parce que la ſenteur du feu eſt plus grande que celle du cerf: en tels endroits les piqueurs doiuent regarder quand le cerf entre dedans, de quel coſté il a la teſte tournee, & pouſſer touſiours leurs chiens outre ſans s'arreſter, puis quand ils ſeront paſſez outre les brulis, faut qu'ils faſſent requeſter leurs chiens en parlant à eux, & n'eſt poſſible qu'ils ne les redreſſent ainſi, ou bien en prenant leurs cernes au tour par les fraiſcheurs. Plus s'il aduenoit qu'vn cerf ſe forpaiſſaſt dedans les campagnes, & que ce fût entre le Midy & les trois heures, ſi les piqueurs voyoient que les chiens fuſſent hors d'haleine, ils ne les doiuent pas preſſer, mais les reſioüir ſeulement le plus qu'ils pourront. Et s'ils voyoient que les bõs ne ſonnaſſent & n'appellaſſent point ſur les erres, & qu'ils ne fiſſent ſeulement que branler la queuë, ils ne s'en doiuent pas eſtonner: car ils pourroient faire cela à cauſe de la grande chaleur: ou bien ſeroient hors d'haleine: pour telle choſe ne doiuent laiſſer à les ſuiure tant qu'ils pourront aller ſans les preſſer, comme i'ay dit. Puis s'ils cognoiſſent que les chiens ne puiſſent plus aller, faut qu'ils iettent vne briſee aux derniers erres qu'ils auront veuës, & mener les chiens rafraiſchir en quelque village en leur donnant du pain & de l'eau: ou bien ſe mettre ſoubs quelque arbre attendant la grande chaleur à paſſer, & ſonner de la trompe,

Digitized by Google

par fois pour appeller les valets de limiers & autres aydes. Puis quand ils verront qu'il ſera ſur les heures, doiuent aller à leur briſee reprendre leur dernieres voyes ou erres. Et s'il y a vn valet de limier auec eux, faut qu'il ſe mette deuant auec ſon chien, en le reſioüiſſant & parlant à luy, ſans auoir crainte de le faire ſonner & appeller ſur les erres: car les autres chiens de la meute l'ouyans ſonner & appeller, pourront redreſſer leur deffaux. Ainſi doiuent ils aller tous requeſtans & pourchaſſans iuſques à ce qu'ils l'aient relancé. Il faut encores entendre, qu'alors que le cerf eſt las & mal-mené, ſon dernier refuge eſt à l'eau, & deſcend communement plûtoſt à val le cours des riuieres, qu'il ne monte en contremont: & principalement ſi le cours en eſt roide. Auſſi qu'il a bien ceſte cognoiſſance, que les chiens auroient plus grand ſentiment de luy en montant contre l'eau, qu'ils n'auroient pas en deſcendant: d'autant que le cours leur emporteroit touſiours la ſenteur, & auſſi qu'il trauaille beaucoup plus à nager contre l'eau qu'il ne fait pas de deſcendre à val. Et deuez ſçauoir que ſi vn cerf a couru longuement, & qu'il vienne à rencontrer vne riuiere, il ſe mettra dedans, nageant par le milieu d'icelle: & ſe donnera garde le plus qu'il pourra de toucher aux branches ou autre choſe qui ſeront des deux coſtez de l'eau, de peur que les chiens y prennent ſentiment de luy: ſuiuant longuement la riuiere ſans ſortir de dedans, s'il ne troune quelque tronce de bois au trauers ou autre choſe, qui l'empeſche de paſſer plus outre: lors il eſt contraint d'en ſortir. Il faut qu'en tels lieux les piqueurs y ſoient ſages, & qu'ils iettent vne briſee à l'entree de l'eau, regardant de quel coſté le cerf aura la teſte tournee: ce qu'ils pourront cognoiſtre & voir par les fuittes, ou à leurs chiens, leſquels ils doiuent faire entrer & nager en l'eau, qui en pourront prendre ſentiment aux ioncs & herbes qui ſeront dedans: ou bien eux-meſmes le pourront cognoiſtre aux lieux les plus ſommes de la riuiere où le Cerf auroit paſſé, qui pourroit auoir troublé l'eau en paſſant, ou tourné les herbes & autres choſes. Lors qu'ils auront certain iugement de quelle part de la riuiere le Cerf va, il doiuent appeller leurs chiens d'icelle, de peur qu'ils ſe gaſtent & refroidiſſent: & s'ils ſont trois piqueurs enſemble, deux ſe doiuent mettre aux deux coſtez de la riuiere: l'autre s'en doit aller gaigner le deuant au long du coſté que le cerf aura la teſte tournee, pour voir s'il le verra nageant ou autrement, les deux qui ſeront demeurez aux coſtez de la riuiere, doiuent faire requeſter leurs Chiens de chacun ſon coſté, & aſſez loing de l'eau: car

Digitized by Google

ils auront plus grand ſentiment à vingt ou trente pas prés, qu'ils n'auroient pas ſur le bord d'icelle. La raiſon eſt: quand le Cerf ſort de l'eau, il en eſt tout couuert & chargé, parce que le poil qui eſt creux ſe remplit d'eau, & lors qu'il ſort il ſe ſecoüe volontiers, & la fait tomber le long des iambes en la forme du pied, tellemẽt que les erres ſont ſi eſlauees & moüillees que les chiens n'en pourroient auoir aucun ſentiment. Mais à dix ou douze pas loing du bord, ils en pourront reprendre & aſſentir plus aiſément, parce que l'eau ſera tombee. Toutesfois les piqueurs ſe doiuent touſiours tenir prés de la riuiere: car aucunesfois le Cerf ſe cache tout dedans l'eau, comme i'ay dit cy deſſus, & pourroit ſouuent demeurer en quelque broſſe de iones ou de ſaules, de telle ſorte qu'ils le laiſſeroient derriere eux, & quand ils ſeroient outrepaſſez, il pourroit ſortir de l'eau, & s'en retourner ſur les erres par où il ſeroit venu: car communement il a cette malice de laiſſer paſſer les chiens & piqueurs, puis quand il les voit paſſez, ſe deſrobe d'eux & s'en retourne par où il eſt venu. Mais telles choſes n'arriuẽt pas ſouuent, ſi ce n'eſtoit que les riuieres fuſſent couuertes de bois & prés des foreſts. A cette cauſe il eſt requis qu'il y ait quelqu'vn des piqueurs aiant touſiours l'œil en l'eau, & que les autres faſſent requeſter leurs chiens à douze pas prés, & faut qu'ils allent tous enſemble ainſi tous du long, iuſques à ce qu'ils aient trouué la ſortie, & cõme i'ay dit cy deſſus, s'ils trouuent quelque tronce de bois ou eſcluſe de moulin, doiuent bien regarder aux bouts: car communement les cerfs faillent plûtoſt en tels endroits qu'ailleurs, & principalement quand ils ſe forpaiſſent, d'autant qu'ils ſuiuent plus longuement les eaux, ſe voyans forpaiſez, qu'autrement. Auſſi qu'ils n'ont plus de fiance en leurs iambes, ne de forts pour leur cacher, dont alors ſont contraints de ſuiure les eaus. Plus, faut entendre qu'il y a deux manieres de vents, que nous appellons *Galerne & Hautain*, autrement nommez vents de Nort & de Midy, leſquels le cerf craint grãdemẽt: car quand il ſort des foreſts & qu'il ſe fortpaiſt par les campaignes, ſi l'vn d'iceux vents regne, il ne fuit iamais la teſte tournee dedans, mais fait au contraire: car il luy tourne le cul & fuit à val: ce qu'il fait pour beau coup de raiſons: dont la premiere eſt, que le vent de *Galerne*, eſt arre & froid deſſechant grãdement: & celuy de Hautain eſt chaud & corrompu, pource qu'il paſſe ſous la region du Soleil, lequel le putrefie & corrompt à cauſe de ſa chaleur. Et ſi d'auanture le Cerf fuyoit la gueule dedans l'vn d'iceux vents il l'altereroit & luy deſſecheroit grãdemẽt la gueule & la lãgue:

Digitized by Google

& auſſi que ces vents ſont communement grands & tempeſtueux : & s'il fuyoit la teſte dedans, ces cors feroient voile, qui luy porteroit grand nuiſance à courir. Et le fait encore pour vne autre raiſon, c'eſt qu'il a bien cognoiſſance que s'il fuyoit dedans le vent, les chiens auroient le ſentiment de luy ſans mettre le nez à terre : & auſſi qu'il veut auoir touſiours l'ouye de la voix des chiens : & bien que Phœbus dit que les cerfs fuyent communément à val tous les vents, ſi eſt-ce que i'ay veu le cõtraire par experience : principalement quand le vent de mer regne, lequel eſt humide, lors ils vont plûtoſt le nez dedans qu'autrement. Mais quãt au vent de Galerne & Hautain, que i'ay mẽtionnez cy deſſus, il eſt certain qu'ils ſont craints & redoutez des cerfs & de tous autres animaux : meſme les chiens, leſquels ne veulent chaſſer quand ils regnent. Outre faut entendre que le cerf ſe forpaiſt pour beaucoup de raiſons : principalement en Auril & May, quand à la teſte molle, & en ſang, parce que ſi les chiens le chaſſent, il n'oſe fuir par les forts, de peur de heurter & bleſſer ſa teſte aux branches. alors eſt contraint d'en ſortir & fuir au pays clair pour s'eſloigner d'eux & faire les ruſes : ou bien le cerf abandõne les forts pour vne autre raiſon, laquelle eſt, qu'alors qu'il fuit dedans le fort, il ſe trauaille & laiſſe à broſſer le bois, ne ſe pouuant eſloigner des chiens, ne faire ſes ruſes, d'autant qu'ils ont plus d'auantage à courir par deſſous le bois que n'a pas le cerf à ſaillir, ou à broſſer au trauers. A cette cauſe il eſt contrainct de ſortir aux fuſtayes, ou pays clair, là où il faut que les piqueurs ſoyent bien ſages : car il donnera plûtoſt le change en pays foible que fort : parce que les chiens ont l'eſpace d'eux eſlargir & eſcarrer d'vn coſté & d'autre, en courant de grande chaleur & viſteſſe : & alors pourroient outre-paſſer les routes, s'ils eſtoient preſſez des piqueurs : ou bien bouteroient le change : ce qu'ils ne feroient pas ſi aiſement dedans les forts : parce qu'ils ſuiuent touſiours la route & menee par où le cerf va, & ne ſe peuuent eſcarter d'vn coſté ne d'autre : car s'ils ont peur de perdre les erres par où le cerf fuit : qui eſt la cauſe pourquoy on ſe doit plûtoſt donner garde du change dedans les fuſtayes, que dedans les tailles, d'autant que les chiens le font valoir & le tranſportent plûtoſt en tels lieux qu'aux forts : auſſi que le cerf s'eſloigne & fuit mieux dedans les fuſtayes, & a plus grand loiſir de chercher le change, & faire ſes ruſes & houruaris, que non pas au fort pays. Le cerf ſe forpaiſt encores en vne autre maniere : c'eſt quand il ſe voit pourchaſſé & dreſſé des chiens, & qu'il cognoiſt que

Digitized by Google

rien ne luy vaut. A l'heure il s'eſtonne & perd ſon eſprit, ne ſçachant plus où il doit aller, & entreprend les campagnes, paſſant par les villages & autres lieux. En telle choſe les piqueurs ſe doiuent approcher pres de leurs chiens: & s'ils les voient tomber en deffaut, ne doiuent iamais retourner en arriere pour les deffaire, mais pouſſer touſiours les chiens outre: car iamais cerf mal-mené, qui ſe forpaiſt, ne fait de houruary ſur luy, mais paſſe touſiours outre tant qu'il aura force: ſi ce n'eſtoit qu'il euſt le vent de quelque eau. Alors ſe pourroit deſtourner pour y aller, autrement non. Il eſt bien vray que s'il entreprenoit les campagnes pour les raiſons cy deſſus mentionnees, ſans eſtre mal-mené, il pourroit faire des ruſes & houruaris: mais s'il eſtoit mal-mené, non: ſi ce n'eſtoit qu'il ſe vouluſt ietter ſur le ventre, alors pourroit faire quelque petite ruſe pour demeurer.

Plus il faut entendre qu'il y a grande difference de deffaire les ruſes entre les foreſts & les campagnes: parce que dedans les foreſts il faut faire les cernes plus pres de la menée ou le cerf aura fait ſa ruſe, & les plus eſtroits qu'on pourra: d'autant que ſi les piqueurs prenoient les cernes grands & larges, ils pourroient trouuer du change, lequel ſe feroit valoir deuant les chiens, qui leur ſeroit vn grand ennuy. Mais aux campagnes, ils peuuent prendre leurs cernes grands & larges, ſans auoir crainte du change, par les fraiſcheurs & lieux plus commodes pour eux, & où les chiens en pourront auoir plus grand ſentiment: parce que dedans les guerets & lieux ſecs & arides, les chiens ne cuideront pas redreſſer, à cauſe de la poudre qui eſt dedans, laquelle leur entreroit és nazeaux, & de la chaleur du Soleil qui auroit deſſeché & oſté l'humidité de la terre. Auſſi qu'il n'y a herbe ny autre choſe où le cerf euſt touché, par où les chiens en peuſſent auoir ſentiment: qui eſt la cauſe pourquoy les piqueurs doiuent prendre leurs cernes par le pays le plus frais & le plus couuert où la terre auroit gardé ſa fraiſcheur. Et s'ils ne le pouuoiẽt redreſſer au premier cerne, s'ils en doiuent faire vn autre plus grand: & s'ils ne le trouuoient ſorti ne de l'vn ne de l'autre, ils pourront preſumer qu'il ſera demeuré en leur enceinte, ou bien qu'il aura fait vn houruary ſur luy. A l'heure doiuent ramener leurs chiens au commencement de leur deffaut, & les mettre ſur la menee & erres par où il ſont venus, les faiſant requeſter, en parlant à eux, & les reſioüiſſant, tant de la bouche que de la trompe, mettant pied à terre pour leur ayder & ſecourir. Et n'eſt poſſible qu'ils ne relancent le cerf en leur enceinte, ou qu'ils ne le trouuent

Digitized by Google

passe outre, si ce n'estoit par vne trop vehemente chaleur, qui pourroit garder les chiens de chasser. Dauantage, faut entendre que si le cerf est deuant les chiens, les deux premieres ruses qu'il fait au partir de la reposee, doiuent donner à cognoistre aux piqueurs toutes les autres ruses qu'il fera tout le iour: car s'il fait les deux premieres ruses en vn chemin ou en l'eau, toutes les autres qu'il fera tout le iour seront en mesmes lieux. Et faut bien que les piqueurs regardent sur quelle main il en sort: car du costé qu'il en sera sorty les deux premieres fois, toutes les sorties qu'il fera tout le iour apres, seront sur la mesme main, soit à dextre ou à senestre. Parquoy faut que les piqueurs y regardent, afin de faire requester leurs chiens à toutes les ruses du costé que le Cerf sera sorti aux deux premieres sorties. Puis le Cerf fait aucunesfois de grandes ruses & houruaris dedans les routes, qui sont par le milieu des forts, ou bien il les suit iusques aupres du bord, faignant sortir au descouuert: puis tout soudain fait vn houruary sur luy, retournant sur ses erres, aucunesfois plus de deux iet d'arc. Lors les piqueurs en defaisant telles ruses & houruaris, doiuent bien prendre garde que les chiens ne prennent le contre-pied, d'autant que le Cerf seroit refuy sur luy longuement: aussi qu'ils trouueroient les voyes plus fraisches au couuert que non pas ailleurs, qui les pourroit transporter sur le contre-pied. En tels lieux les piqueurs ne doiuent pas eschauffer les chiens, mais plûtost les faire chasser en crainte, iusques à ce qu'ils aient redressé la sortie de la ruse.

Outre-plus, il y a de Cerfs lesquels au partir de la reposee font les rompus, se iettans sur le ventre deuant les piqueurs, & se monstrent & font relancer aux chiens, comme s'ils estoient las & mal-menez. Telles ruses les iugent fort malicieux, & de grand haleine pour courir longuement deuant les chiens, se fiant en leur force. Et qui plus est, les piqueurs cognoistront si vn Cerf se veut rendre & s'il est las, & mal-mené, en plusieurs manieres.

La premiere est, si en fuyant deuant les chiens, il n'oit & ne voit personne. S'il baisse la teste mettant le nez pres de la terre, & bronche & chancelle feignant les iambes, demonstrant son trauail: puis s'il voit quelque homme en sursaut il leue la teste & fait de grands bonds comme i'ay dit cy deuant, pour donner à cognoistre qu'il est encore fort & vigoureux: mais cela ne durera gueres: car quand il sera outre-passé, il commencera à rabaisser sa teste, & à feindre son corps com meauparauant.

Digitized by Google

Il ſe pourra encore cognoiſtre mal-mené en vne autre maniere: c'eſt qu'il aura la gueule noire & ſeche ſans eſcume, & la langue retiree au dedans: ou bien le pourront cognoiſtre par le pied, à ſes fuittes, car bien ſouuent il fermera l'ongle, comme s'il alloit d'aſſeurance, puis tout ſoudain il s'efforcera & l'ouurira, faiſant de grandes gliſſees, donnant des os en terre le plus ſouuent, & ſuiura communement les routes & chemins, & ſans ruſer que bien peu: que s'il vient à rencontrer quelque haye ou foſſé, il ira du long pour cercher vne ſortie à paſſer, parce qu'il n'aura pas la force & vigueur de ſailli & ſauter par deſſus. Tous ces ſignes donneront à cognoiſtre aux piqueurs que le cerf ſe veut rendre, & qu'il eſt mal-mené.

Ie mettray fin à ce preſent chapitre, priant les piqueurs & cognoiſſans m'excuſer, ſi i'ay obmis ou delaiſſé quelque choſe: parce que ie ne puis pas ſi bien mettre par eſcrit l'execution de mon eſprit, que ie ferois ſi i'eſtois à l'œuure, meſmement que l'eſtat requiert que les piqueurs y ſoient fins, ſubtils & ſoubçonneux, & qu'ils ſe gouuernent ſelon ce qu'ils ſe verront deuant eux, preſumans la malice & force des cerfs, enſemble la bonté & vigueur de leurs chiens, & ſelon qu'ils verront faire les ruſes & houruaris, & les lieux où elles ſeront faites. Et auſſi ſe doiuent gouuerner & faire leurs cernes grãds ou petits, lõgs ou eſtroits, ſelon la commodité des lieux, & le temps qu'il fera & la ſaiſon: car aux chaleurs, & au temps des fleurs que les herbes ont ſenteur, les chiens ſur-allent plûtoſt les beſtes qu'en autre ſaiſon. En tels temps & lieux il eſt beſoin de faire les cernes grands & par pluſieurs fois, en cerchant les lieux frais & commodes pour le ſentiment des chiens: & par ainſi il eſt fort mal-aiſé que le cerf ſe deſrobe d'vn bon piqueur & penible, ſi ce n'eſt par la faute des chiens. Et encores que les chiens abandonnaſſent le cerf, à cauſe de la nuict qui les pourroit ſurprendre, ou bien qu'ils fuſſent las & haraſſez, ſi eſt-ce que le piqueur ne ſe doit eſtonner, mais faut qu'il briſe ſes dernieres voyes ou erres pour le retourner cercher, requerir, trouuer & prendre le lendemain.

Digitized by Google

Comme il faut que les piqueurs ſonnent de la trompe, & parlent aux chiens pour le Cerf.

CHAP. XLI.

AVIourd'huy il y a peu d'hommes qui ſçachent bien ſonner la trompe, & parler aux chiens en cris & langages plaiſans, comme faiſoient les anciens : car à preſent ie voy que les piqueurs ne prennẽt pas grand plaiſir à voir courir, ne faire chaſſer & requeſter les chiens : mais ſeulement leur ſuffit de voir prendre & mourir vn cerf, pour auoir la bonne grace de leur maiſtre, & faire leur profit: & deſlors qu'il eſt lancé, n'en deſirent que la curee: ce que ne faiſoient les anciens, leſquels ſe delectoient & prenoient plaiſir à bien parler & conduire les chiens, comme recite Phœbus, qui louë grãdement le Duc d'Alençon, Huet

Digitized by Google

de Nantes, & le sire de Montmorency, lesquels estoiẽt ouys & entendus sur tous autres. Or apres auoir entendu & pratiqué quelque peu de leur stile de sonner & maniere de parler, crier, & hucher de la voix, i'ay bien voulu icy noter & mettre par escrit quelque chose selon l'intelligence de mon esprit.

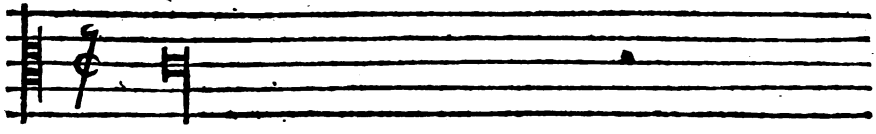
Comme il faut sonner de la trompe, & houpper de la voix, pour s'appeller l'vn l'autre quand on est à la chasse.

CHAPITRE XLIII.

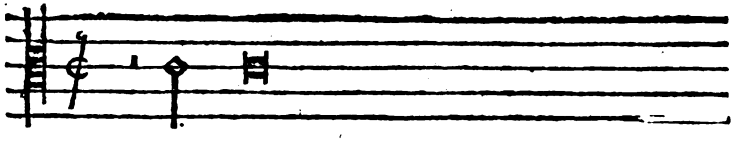
CEluy qui voudra, estant à la chasse, appeller son compagnon auec sa trompe, doit sonner vn mot long ainsi.

Tran.

Les autres luy doiuent respondre en mesme son auec leur trompe, en ceste maniere, comme ainsi.



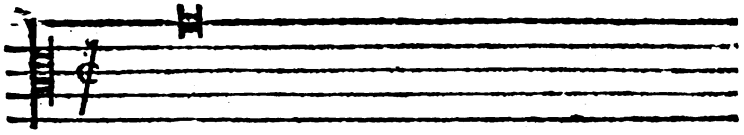
Tran.



Tran, Tran.

Semblablement celuy qui voudra houpper, & appeller son compagnon de la voix, doit houpper vn mot bien long, ainsi.

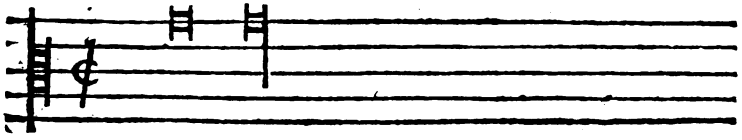
Digitized by Google



Houp.

Et s'il reſpond, il doit reſpondre en meſme voix longue.

Puis celuy qui voudra rappeller, redoublera ſa voix en houppant en ceſte maniere.



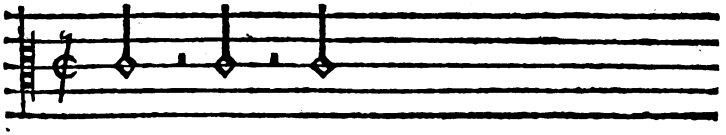
Houp, houp.

Voila comme les Veneurs & piqueurs ſe doiuent appeller les vns les autres, tant de la trompe que de la voix.

Et notez que tant pour s'appeller l'vn l'autre de la trompe, que ſonner pour chiens, il en faut ſonner du greſle: car en toute choſe pour la chaſſe du cerf, on ne doit point ſonner du gros de la trompe.

Comme il faut ſonner de la trompe pour chiens, & auſſi comme il faut parler à eux de la voix quand ils chaſſent.

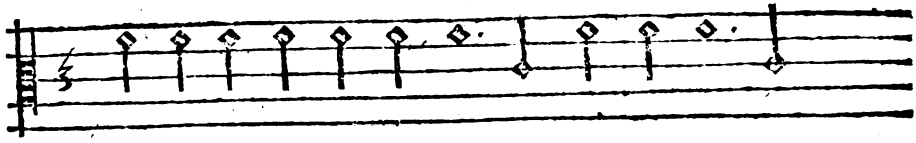
Quand les piqueurs ſeront à la queuë des chiens, eſtans les chiens bien ameutez, ils doiuent ſouuent ſonner de la trompe: & à chacun coup trois mots de moyenne longueur, comme ainſi.



Tran, Tran, Tran.

Semblablement quand le piqueur ſera à la queuë des chiens, eſtans les chiens bien ameutez, il doit parler à eux ainſi.

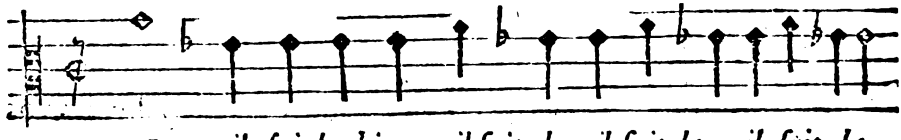
Digitized by Google



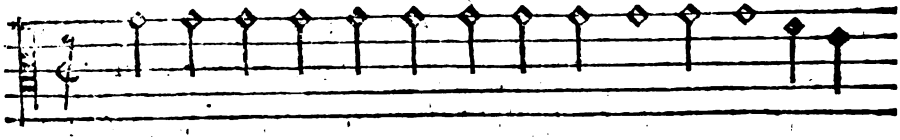
Il va la Chiens, il va la ha, Il va la ha.

Il va la ha ha ha.

Autre maniere de forhuer & parler aux chiens auec la voix quand ils chaſſent & ſont bien ameutez.



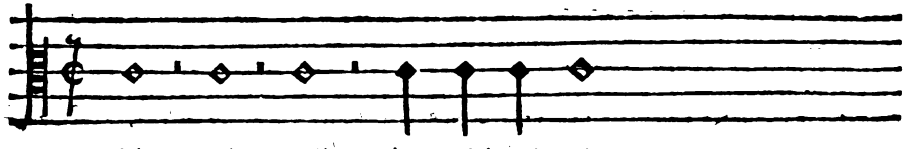
Haut il fuit la chiens, il fuit la, il fuit la, il fuit la.



La ira chiens, la ira, la ira, ha, ha,
Outre ira chiens, outre ira, outre ira, ha, ha.

Comme faut ſonner veuë auec la trompe, & comme il faut parler aux chiens auec la voix, quand on voit le Cerf à veuë.

Si les piqueurs ſe trouuent au deuant de la meute, & qu'ils voyent le Cerf à veuë, ils doiuent forhuer & ſonner de la trompe pluſieurs fois en mots longs, ainſi:

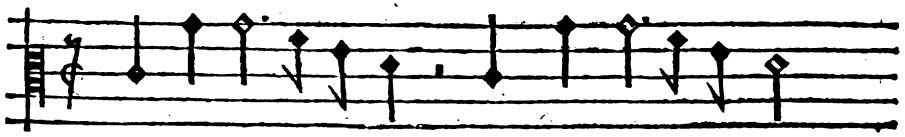


Tran, Tran, Tr. Tran, Tr. Tr. Tran.

Sembla-

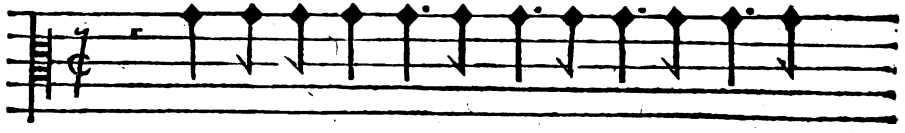
Digitized by Google

Semblablement si les piqueurs se trouuent au deuant des chiens, & qu'ils voyent le cerf, ils le doiuent laisser passer deuant, puis forhuer & parler aux chiens ainsi,

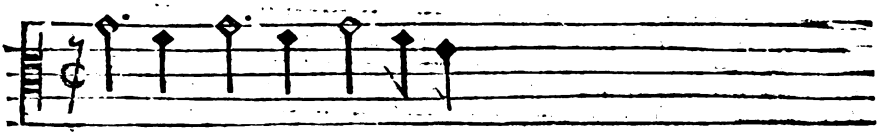


Thia hillaud, Thia hillaud.

Et ne cesseront de forhuer, & crier, iusques à ce que les Chiens soient venus à eux. Puis quand ils seront venus, le piqueur les doit laisser passer, & se mettre à la queuë, en criant,

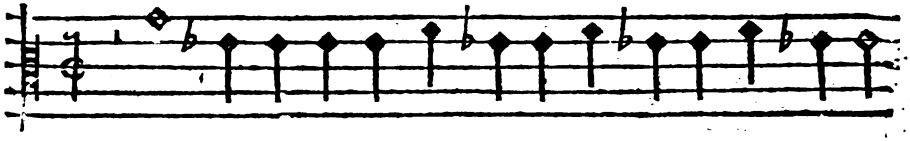


Passe, le Cerf, passe, passe. passe, passe, ha,



Ha hau, ha, hau.

Puis quand il sera en l'eau, ou qu'il l'aura passee, on doit crier ainsi,



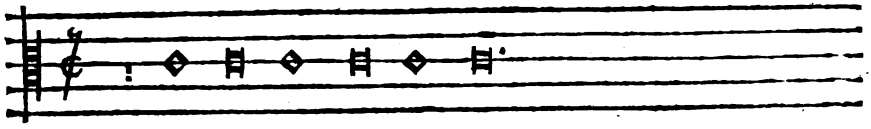
Au il bat l'eau Chiens, il bat l'eau, ii. il bat l'eau.

Comme il faut sonner de la trompe aux deffaux: & la maniere de parler de la voix aux chiẽs pour le deffaut, afin de les appeller à soy & releuer le deffaut.

Si on veut faire retourner les Chiens à quelque ruse ou houruary: ou bien qu'on eust laissé le relais, & que la meute fust en deffaut, qu'il fa-

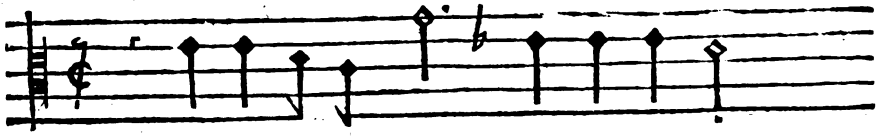
Digitized by Google

luſt que le piqueur appellaſt ſes Chiens apres luy pour les ioindre, il faut qu'il ſonne trois ou quatre fois: appellant ſes Chiens apres luy pour les raſſembler, en cette ſorte.



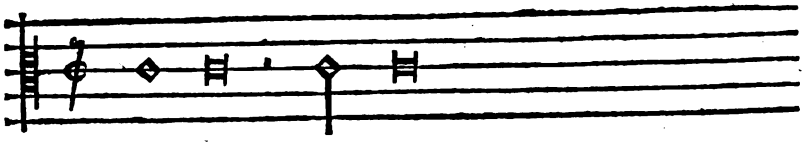
Tran, tran, tran, tran, tran, tran.

Pareillement ſi le piqueur veut rappeller les Chiens pour les faire retourner à luy, il les doit hucher ainſi auec la voix,



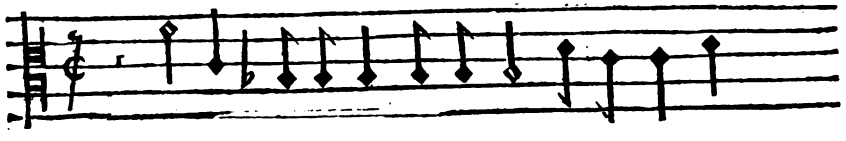
Horua à moy theau il fuit icy

Quand le Cerf ſe forpaiſt, le piqueur doit ſonner de la trompe deux ſons longs en ceſte maniere,

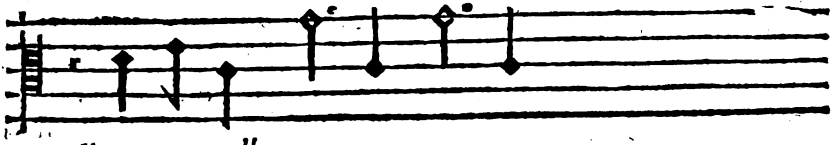


Tran, tran, tran, tran,

Si le piqueur voit ſes Chiens en deffaut, il doit parler à eux, pour leur faire requeſter le deffaut & pour les reſiouir, ainſi,



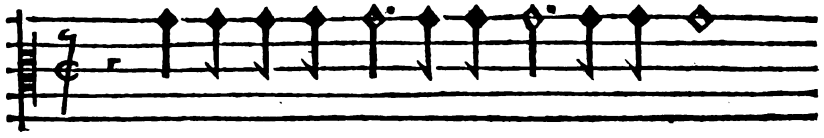
Hau, où eſt il allé le Cerf. Va il là di appelle, ap-



pelle, appelle,

Digitized by Google

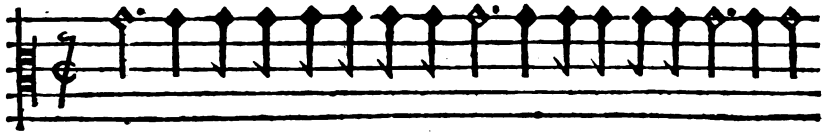
quand les chiens ont releué le deffaut, il faut parler à eux, & nommer par leur nom ceux qui dreſſent & font la pointe du relief, en les nommant par leur nom.



Cy ſuit à Miraud, à Briffaud, à Gerbaud.

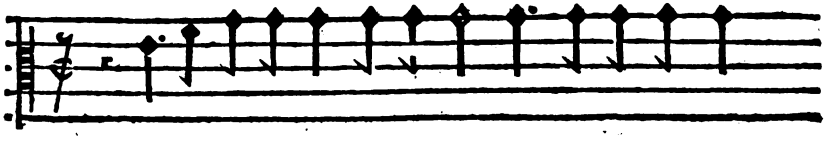
Comme on doit crier, & forhuer, & parler aux chiens, quand le Cerf à fait vne ruſe: ou quand vn chien ſe tranſporte.

Si le piqueur voit que le Cerf euſt fait vne ruſe en vn chemin, il doit ſonner de la trompe vn ſon long: & puis crier & appeller ſes chiens en la maniere qui s'enſuit,

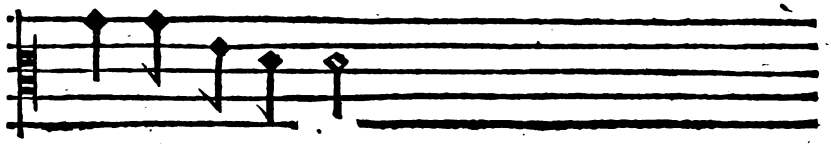


Vaulecy horuari le Cerf, Vaulecy horuari, Vaulecy horuari la voye.

Puis ſi le piqueur voit que l'vn de ſes chiens tranſporte le Cerf, & qu'il en voye les fuittes, il doit crier en ceſte ſorte, en iettant vne briſee,



Vaulecy fuyant, il dit vray: Vaulecy fuyant,

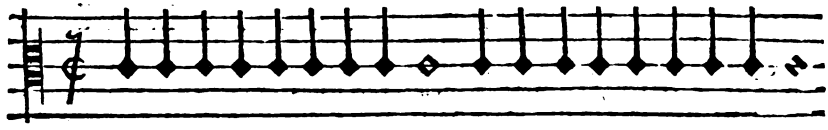


Vaulecy fuyant.

Digitized by Google

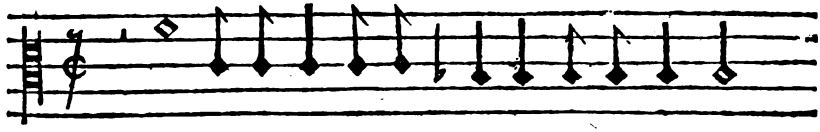
Comme on doit ſonner les abbois de la trompe, & parler aux Chiens de la voix, quand le Cerf ſera aux abbois.

Quand le Cerf ſera aux abbois, les piqueurs doiuent ſonner de la trompe ſix ou ſept ſons fort viſtes & courts, & le dernier vn peu plus long, & les reſonner pluſieurs fois, comme il s'enſuit.



Tran, tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tran, tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr.

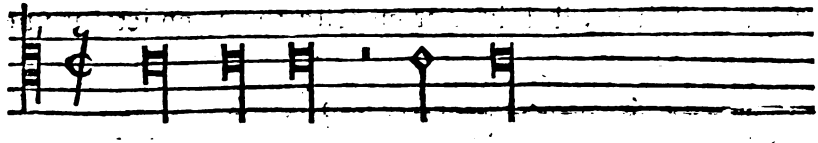
Auſſi le piqueur, quand le Cerf ſera aux abbois, doit parler à ſes chiens en cette ſorte.



Hau halle Chiens, halle, halle, halle, halle.

à ſa mort il faut crier & appeller les Chiens.

Quand le Cerf ſera pris, tous les piqueurs doiuent ſonner longuement, par ſons longs, en cette ſorte & maniere.



Tran, tran, tran, tran, tran:

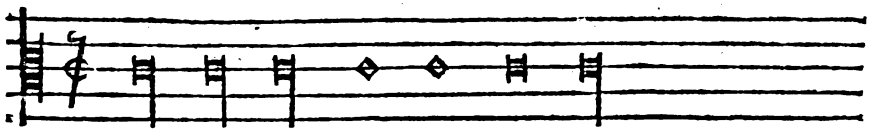
Et auſſi les piqueurs doiuent crier & appeller les Chiens à la mort du Cerf, ainſi,

A la mort Chiens, à la mort, à la mort.

Digitized by Google

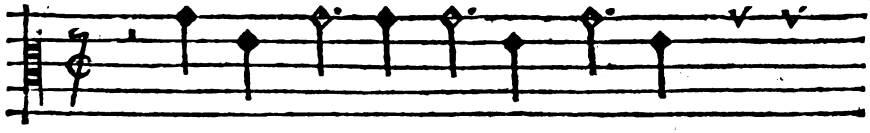
Comme il faut ſonner la retraicte auec la trompe: & comme il faut crier & appeller les Chiens, quand la chaſſe eſt faicte.

Quand la chaſſe ſera finie, & que les piqueurs ſe voudront retirer, il faut ſonner de la trompe trois mots fort longs: puis les redoubler par deux plus briefs, & vn tiers qui ſera ſemblable aux deux premiers ſons, comme pourrez voir noté icy deſſoubs.

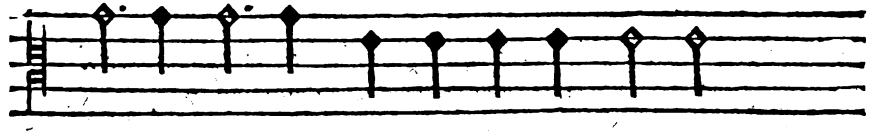


Tran, tran, tran, tran, tran, tran, tran.

Semblablement il faut crier & appeller les chiens à la retraicte, en cette maniere,



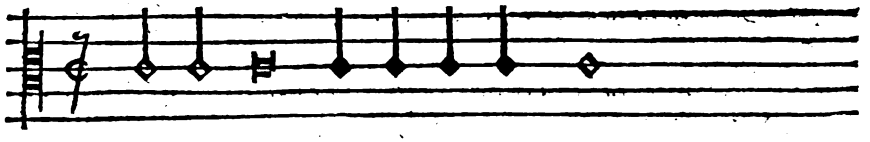
Theau Chiens theau hau haute haune



Thie Thie. ha ha ha ha ha ha.

Comme il faut ſonner de la trompe pour faire la curee: & comme il faut auec la voix forhuer les chiens à la curée.

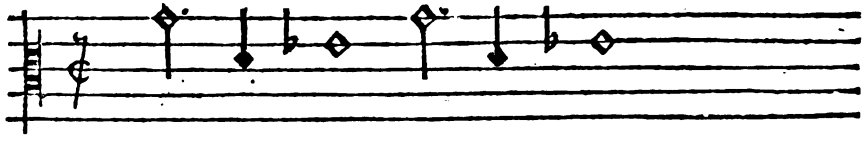
Quand on appellera les chiens pour venir à la curee, il faut ſonner auec la trompe, comme il eſt icy noté.



Tran tran tran tran tran tran tran tran

Digitized by Google

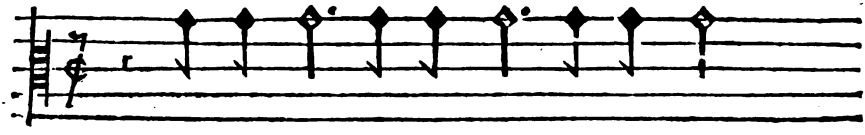
Et auſſi quand les piqueurs voudront faire la curee aux Chiens, faut qu'ils forhuent & crient, iuſques à ce qu'ils ſoient tous venus, en ceſte maniere,



Theau le hau, theau le hau.

Comme on doit parler aux chiens, quand ils mangent la curee: & de ce qu'il leur faut faire.

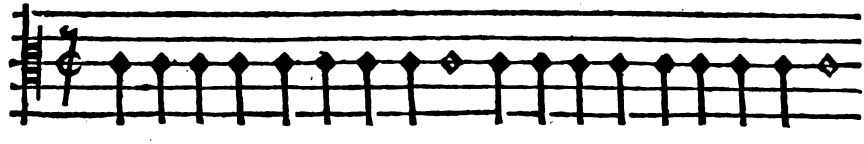
Quand les Chiens mangeront la curee, les piqueurs les doiuent frapper de la main, en leur faiſant chere, & les appelans par leur nom, principalement ceux qui ont mieux fait leur deuoir en criant & parlant ainſi aux Chiens.



Ha Miraud, ha Brifaud, ha Gerbaud.

Comme il faut ſonner de la trompe apres la curee: & comme il faut ſonner pour ramener les chiens au chemin.

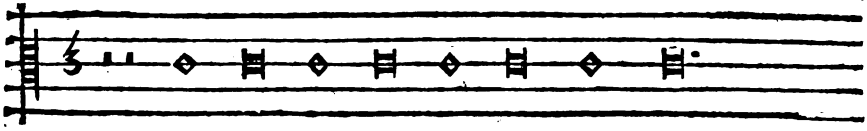
Quand la curee ſera mangee, on doit renuerſer le cuir du Cerf ſur les chiens, en leur monſtrant la teſte du Cerf, & ſonner de la trompe ne plus ne moins qu'aux abbois comme pouuez voir cy deſſoubs.



Tran, tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tran, tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr. tr.

Puis quand le tout ſera fait, & qu'on voudra ramener les Chiens au chemin, on doit ſonner deux briefs ſons à chacune fois en ceſte maniere.

Digitized by Google



Tran, tran, tran, tran, tran, tran, tran, tran, tran.

Voilà en brief vne partie du ſtyle de ſonner & crier pour chiens lequel les bons piqueurs doiuent ſçauoir & entendre. Et y pourront augmenter ſur chacun article tels mots & termes de parler & crier qu'ils voudront. I'en euſſe mis grand nombre par eſcrit, ſinon qu'il euſt eſté long & mal aiſé à noter. A cette cauſe il me ſuffit d'en eſcrire les ſons & mots les plus communs, pour en donner intelligence aux apprentifs. Et auſſi parce qu'il y a beaucoup d'hommes qui n'ont pas la voix à cõmandement, pour prendre les cris & termes de venerie ſi hautains, ie m'en ſuis remis à la diſcretion de leur voix: toutesfois que les hautains & plaiſans cris ſont dediez pour la chaſſe du cerf, & les bas rudes & furieux pour la chaſſe du Sanglier: comme de crier *hou; voy-le cy aller, houla, haula*, & autres rudes langages: mais pour la chaſſe du Cerf, ils ſont deffendus, ſur peine de deſroger à l'eſtat de Venerie.

Comme il faut tuer le Cerf quand il ſera aux abbois, & de ce qu'il faut faire.

CHAPITRE XLIII.

QVand les Cerfs ſont aux abbois ils ſont dangereux, principalement en la ſaiſon du Rut, car leur teſte eſt plus veneneuſe qu'en autre temps. Et pour cette raiſon, on dit en commun prouerbe, au Cerf, la biere, & au Sanglier, le barbier. Ce qui n'a eſté dit pour neant, veu les accidents qui en ſont arriuez, comme l'on peut voir par exemple. Nous liſons d'vn Empereur nommé Baſile, lequel auoit gaigné maintes batailles, & fait de grãdes proüeſſes en ſon regne, & toutefois fut vaincu & tué d'vn Cerf, le voulant aſſaillir aux abbois. O fortune, que tu es variable! vn Prince ayant fait tant de vaillance entre les hõmes, eſtre vaincu d'vne beſte! Et y a tant d'autres exẽples que ie laiſſe pour briefueté. Mais cetuy cy doit ſuffire aux piqueurs, pour leur faire entendre, qu'ils doiuent aller ſagemẽt aux abbois du cerf, cõme ie declareray cy apres. Et pource, faut entẽdre qu'il y a difference des abbois de l'eau &

Digitized by Google

des abbois de la terre : car si le cerf est en eau profonde, où le piqueur ne peut aller à cheual, la premiere chose qu'il doit faire, c'est de cou-

pler ses chiens, pour beaucoup de raisons : car s'ils estoient longuement en l'eau, ils se refroidiroient & gasteroient : aussi, si c'estoit en quelques riuieres ou estangs larges & grands, ils seroient en dãger de leur noyer : parce qu'vn cerf mal-mené ne cuide pas sortir de l'eau quand il voit les chiens & piqueurs apres luy, & nage volontiers touſiours par le milieu, sans s'approcher de la riue, qui est la cause pourquoy le piqueur doit prendre ses chiens, & se cacher, attendant le cerf à sortir : ce qu'il pourra faire, n'oyant point de bruit, ou bien il s'approchera de la riue, en lieu où le piqueur luy pourra donner vn coup d'espee. Et si d'auenture le cerf sortoit de l'eau, il le doit laisser esloigner assez loing, premier que de descoupler ses chiens : car si le Cerf oyoit si soudainement bruit apres luy, il pourroit encores retourner dedans, & le piqueur n'auroit pas le loisir, ne l'espace de luy donner vn

coup

Digitized by Google

coup d'eſpee. Et s'il voyoit que le cerf ne vouluſt ſortir de l'eau, il doit enuoier querir vn bateau, ou bien s'il ſçait nager, faut qu'il ſe deſpoüille tout nud, ayant vne dague en l'vne de ſes mains, & ſe mettre à la nage pour l'aller tuer: mais ſe doit bien donner garde de l'aſſaillir, ſi ce n'eſt en lieu profond, parce que ſi le cerf prenoit terre, il le pourroit bleſſer de ſa teſte: mais en lieu profond il n'a force ne puiſſance.

I'en ay tué en cette ſorte pluſieurs fois en preſence de beaucoup d'hommes: puis les pouſſois à la riue en nageant. Autrement ſi le cerf tient les abois à terre, & qu'il ait ſa teſte frayee & brunie, le piqueur doit bien regarder en quel lieu c'eſt: car ſi c'eſt en lieu plain & deſcouuert, où il n'y ait point de bois, il y eſt dangereux & mal-aiſé à tuer; mais ſi c'eſt au long d'vne haye, ou en quelque fort de bois, cependãt qu'il s'amuſe aux chiens, le piqueur mettra pied à terre, & ira ſecrettement par le derriere des broſſes, & le tuera aiſément. Et s'il aduenoit que le cerf tournaſt la teſte pour venir à luy, doit ſoudainement prendre vne branche, ou vn fueillard, & le ſecoüer rudement: alors le cerf ne faudra à retourner, ſans luy faire mal.

Le piqueur le pourra bien tuer encores en vne autre maniere.

C'eſt que quand il verra le cerf aux abbois: il doit haller & crier à ſes chiens, & lors qu'il verra qu'il tournera teſte pour s'enfuir, il doit piquer ſon cheual, & l'accoüer de plus pres qu'il pourra, afin que il n'ait pas le loiſir, ne le lancs de tourner la teſte pour le bleſſer & ainſi le pourra tuer.

Comme on doit deffaire le Cerf, & faire la curee aux Chiens.

CHAP. XLIIII.

QVand le cerf ſera pris, tous les Veneurs & piqueurs, qui là ſeront, doiuent hucher & ſonner la mort, afin de faire aſſembler les cõpagnons de la Venerie, & les chiens. Eux eſtans aſſemblez, & que le Roy ou maiſtre ſera arriué, feront fouler le cerf aux chiens: ce fait, les doiuent recoupler, puis le Veneur qui l'aura deſtourné doit prendre ſon couſteau, & leuer le pied droit, lequel il preſentera au Roy, en la ſorte qu'il eſt icy pourtraict: puis auant que faire aucune choſe, faut qu'ils couppent de la fueillée laquelle ils eſpandront par terre, & mettront le cerf deſſus, le couchant ſur l'eſchine, les quatre

Digitized by Google

pieds & le ventre contremont, & faut mettre ſa teſte ſoubs ſes deux eſpaules, comme pourrez veoir par la pourtraicture icy preſente. Ce fait, il faut faire vne fourchette, qui ait l'vn des coſtez

Digitized by Google

plus long que l'autre, comme pourrez voir par ceſte pourtraiture, dedans laquelle fourchette faut mettre tous les menus droits qui appartiennent au Roy, ou au Seignenr de la Venerie. Puis auant que de fendre le cuir du cerf, la premiere choſe qu'on doit leuer ſont les dyntiers, vulgairement appellez les coüillons, auſquels il faut faire vn petit pertuis en la peau, pour les mettre à la fourchette. Apres faut qu'il commence à deſpoüiller le Cerf en cette maniere.

Premierement il doit commencer à le fendre à la gorge, ſuiuant tout le long du ventre iuſques au lieu des dyntiers: puis le doit prendre par le pied dextre de deuant, & enciſer la peau tout au tour de la iambe, au deſſous de la iointure, la fendre depuis l'enciſure iuſques au noyau de la poitrine: & en fera autant à chacune des autres iambes, & ſi faut qu'à celle de derriere les enciſures finiſſent au droit du vit, de chacun coſté. Apres faut commencer par les iambes, ou par les pointes des enciſures, à le deſpoüiller. Et quand il ſera à l'endroit des coſtez, faut qu'il leue auec la peau vne ſorte de chair rouge, que nous appellõs le parement, qui vient par deſſus la venaiſon des deux coſtez du corps. Puis apres que le cerf ſera tout deſpoüillé, fors ſeulement la teſte, les oreilles la queuë, & le cul (leſquelles choſes doiuent demeurer auec le poil) auant que de toucher au corps, le Veneur doit demander dú vin & boire le coup: car autrement s'il defaiſoit le cerf ſans boire, la venaiſon ſe pourroit tourner & gaſter. Le Roy ou Seigneur doit faire apporter ſon vin auec la chauffrette pleine de charbon vif, & la ſauſſe en vne eſcuelle bien aſſimentée, comme il eſt requis: & ainſi comme il verra deffaire le Cerf au Veneur, doit prendre ſes appetis, & cercher les morceaux friands, pour les mettre ſur la chauffrette, & faire ſes carbonnades, en beuuant, riant, & faiſant grand chere, deuiſant des Chiens qui ont le mieux chaſſé, pourchaſſé, requeſté, & reſſauté, les faiſant venir deuant luy pour voir deffaire le Cerf, ainſi faiſoient les bons & anciens Princes amateurs de la Venerie. Alors le Veneur prẽdra ſon couſteau, & commencera à deffaire le Cerf en cette ſorte, élargiſſant le cuir ſur la fueillée.

Premierement, faut qu'il leue la langue, & la mette à la fourchette. Apres doit leuer les deux nœuds, qui ſe prennent entre le col & les eſpaules: il y en a deux autres qui ſe prennent aux flancs, & pour ce on les appelle flancars: tous ces quatre nœuds ſe doiuent mettre à la fourchette. Ce fait, faut qu'il leue l'eſpaule droitte, laquelle appartient au Veneur qui aura laiſſé courre, puis leuer l'autre eſpaule, qui appartient

Digitized by Google

à tous autres. Cela fait, faut leuer la hampe, qui appartient au grand Veneur, puis les fouls qui se prennent au bout de la hampe sur la poitrine du costé du col, ce qui appartient à celuy qui a laissé courre. Apres doit vuider le ventre, & oster le vit puis oster la vene du cœur & le franc boyau, & tout chaudement le tourner & nettoyer, & le mettre à la fourchette. Apres faut ouurir le cœur, & en oster l'os, & leuer les nombles, qui se prennent entre les cuisses, puis doit leuer les cuisses: & apres faut leuer le cymier depuis le commencement des costez & de longueur iusques au bout de la queuë, en eslargissant sur les cuisses iusques aux ioints, laissant l'os corbin tout franc, en luy dõnant deux coups de cousteau sur le haut des deux costez, pour monstrer la venaison, & en faut oster du bout de deuers les costez, trois nœuds, qu'on appelle les cinq & quatre qui appartiennent au grand Veneur. Les nombles, cuisses, & cymier appartiennent au Roy. Apres faut leuer le col qui appartient au valet de chiens: puis enleuer les costez, lesquels appartiennent au Roy: apres leuer l'eschinee, qui appartient au valet de Limier.

De la curée des Chiens courants: & premierement des Limiers.

CHAPITRE XLV.

LA curee des Limiers se doit faire en cette sorte. Premierement quand on deffera le cerf, il faut que les Limiers soient presens à le deffaire, & qu'ils soient tenus ou attachez en quelques lieux, où ils ne se puissent battre & toucher les vns aux autres, Puis le Veneur qui l'aura destourné, doit prendre le massacre ou teste du cerf, & le cœur pour faire le premier droit à son Limier, pour autant que l'honneur luy appartient. Apres auoir fait le deuoir à son chien il donnera la teste à ses compagnons, pour faire pareillement le deuoir à leurs Limiers. Ce fait, s'en iront boire, pendant que les valets de chiens accoustreront la curee pour donner aux chiens courants, laquelle se peut faire en deux sortes. Dont la premiere est, qu'incontinent que le cerf est prins, les piqueurs ayans sonné & amassé les chiens de la meute pour se trouuer à la mort, ils doiuent mettre pied à terre, & despoüiller soudainment le col du cerf, ce pendant qu'il est chaut: puis luy donner sept ou huict taillades du cousteau, afin que les chiẽs puissent auoir la chair

Digitized by Google

plus aiſément, & tout chaudement leur faire la curee du col, & de la ceruelle du cerf. Et deuez ſçauoir que telles curees chaudes & ſoudai-

nement faites, ſont meilleures ſans comparaiſon que celles qui ſe font au logis, & mettent bien plûtoſt & mieux les chiens à la chair. Celles qui ſe font au logis, qu'on doit nommer curees froides, ſe font en cette maniere: faut prendre du pain, & le decoupper par petits lopins en vne poiſle, auec du fourmage: puis prendre le ſang du cerf, & en arrouſer le pain & fourmage. Alors qu'on verra le tout bien bruny de ſang, faudra prendre vne grande potee de laict chaud, & arrouſer & meſler le tout enſemble. En apres eſtendre le cuir en quelque beau lieu ſur l'herbe bien neute, & mettre ſoudainement la curee deſſus: parce que ſi elle demeuroit longuement en la poiſle, l'airain ou le laict la pourroient aigrir. Lors que la curee ſera bien eſtenduë ſur le cuir, faut mettre le maſſacre ou teſte au milieu & emplir vne poiſle d'eau fraiſche aupres de la curee, pour faire boire les chiens: puis faut met-

Digitized by Google

tre le forhu au bout d'vn baſton, lequel doit eſtre bien vuide & net, de peur qu'il faſſe mal aux chiens. Celuy qui le portera, s'en doit aller à cent pas de là. Puis le Roy ou Seigneur, ou celuy qui repreſentera ſa perſonne, doit commencer le premier à ſonner de la trompe, & forhuer les chiens, pour autant que l'honneur luy appartient: & alors les Veneurs mettront tous la trompe à la bouche, pour ſonner, forhuer, & reſioüir les chiens. Le valet de chiens doit eſtre ſur le milieu de la curee, auec deux houſſines pour la deffendre, afin que les premiers venus attendent les derniers.

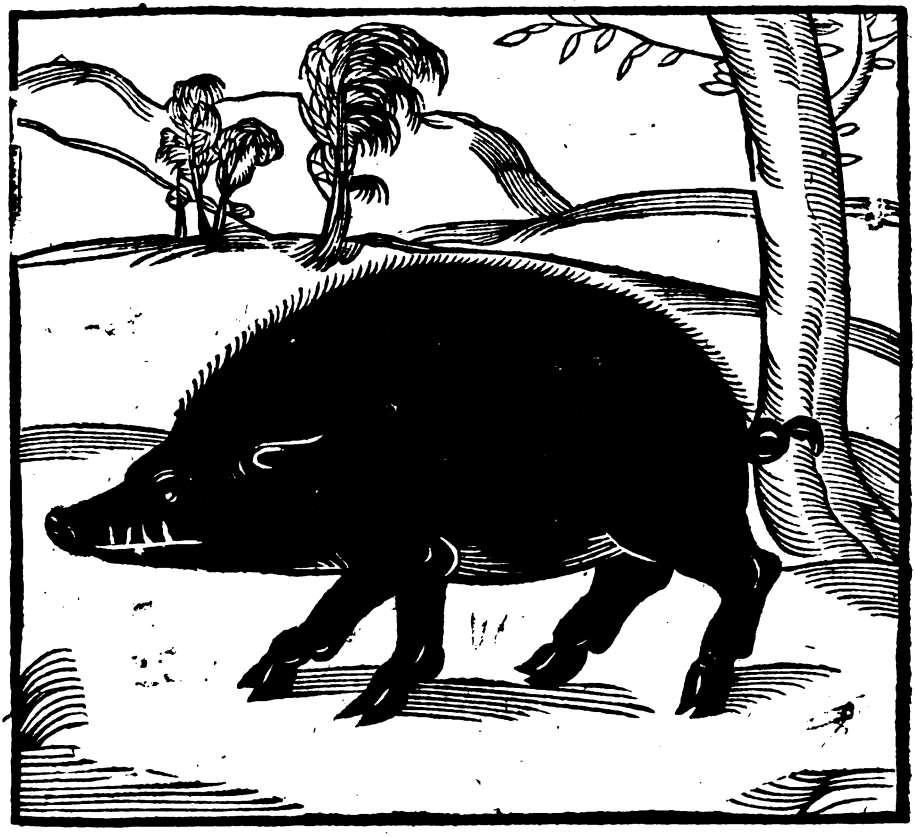
Et incontinent qu'il les verra tous abboyans autour de luy, il ſe doit oſter, & les laiſſer manger, en les reſioüiſſant & faiſant chere de la main: puis quand ils verront que la curee ſera preſque mangée, celuy qui a le forhu doit ſonner & crier, Ty-a Hillaud. Les valets de chiens qui ſeront à la curee doiuent menacer les chiens, & les faire aller à luy, alors il leur monſtrera le forhu: puis quand il les verra tous autour de luy, iettera ſon forhu par le milieu d'eux. Apres qu'ils l'auront mangé, faudra les ramener ſur le cuir, & ſonner de la trompe en tournant le cuir ſur eux, incontinent que la curee ſera faicte, principalement quand elle eſt froide, il faut mettre les chiens au Chenin: car s'ils trauailloient apres, ils pourroient rendre leur gorge: mais ſi la chair eſt chaude & pure, ils ne la cuident pas rendre. Et quand la curee ſera faite, les compagnons s'en iront boire.

Fin de la chaſſe du Cerf.

Digitized by Google

De la chaſſe & proprieté du Sanglier.

Chapitre XLVI.



APres auoir deſcrit la Venerie du Cerf, ſelon l'intelligence de mon eſprit, ie feray ſeulement icy vn petit traicté de la chaſſe & proprieté du Sanglier, combien qu'il ne doit pas eſtre mis au rang des beſtes chaſſees à force de chiens courants, mais eſt le vray gibier des maſtins, & leurs ſemblables : d'autant que c'eſt vne beſte peſante, & de grande ſenteur, laquelle ne ſe fie qu'en ſes dents & deffenſes, ne

Digitized by Google

voulant fuir ne s'eſloigner des chiens, à ceſte cauſe ne peut on cognoiſtre la bonté & viſteſſe d'iceux. Auſſi à la verité il me ſemble que c'eſt grand dommage de faire courir à vne bonne meute de chiens telle ſorte de beſtes, pour les raiſons qui s'enſuiuent.

Premierement, le Sanglier eſt le ſeul animal qui peut tuer & ferir d'vn coup: car ſi les autres eſpeces eſgratignent ou mordẽt, il y a touſiours moyens de remedier à leur morſure, mais au Sanglier, s'il bleſſe vn chien de la dent au coffre du corps, il n'en cuidera iamais eſchapper. Et a ceſte malice, que s'il voit vne bonne meute de chiens, qui le chaſſent de pres, il fuira dedans le plus grand fort qu'il pourra trouuer, là où il les penſera tuer à ſon aiſe. Ce que i'ay veu par experience pluſieurs fois, & entr'autres d'vn Sanglier, qui auoit cinquante chiens courants apres luy, lors qu'il les voyoit tous bien ameutez & enſemblez, il tournoit ſa hure deuers eux, & donnoit dedans le milieu de la meute, de telle ſorte qu'il tuoit aucunesfois ſix ou ſept chiẽs d'vne venuë: & des cinquantes chiens courants, il n'en fut point ramené dix ſains au logis. Et auſſi que ſi vne meute de chiens eſt vne fois dreſſee pour le Sanglier, ils ne veulent plus courrir les beſtes legeres, parce qu'ils ont accouſtumé de chaſſer de pres, & auoir grand ſentiment de leur beſte: ce qui eſt du tout contraire aux beſtes legeres. Pour ces cauſes, ie veux conclure, que tout homme qui veut prendre le Cerf, Cheureul, ou Lieure à force, ne doit point faire courrir le Sanglier à ſes chiens. Mais parce que les hommes ſont de diuerſes opinions & cerchent leur plaiſir ſelon la commodité de leurs maiſons, ie leur deſcriray icy la proprieté du Sanglier, & comme on le doit chaſſer, & le moyen de le tuer auec l'eſpieu, & l'eſpée, comme on le pourra veoir par les pourtraits cy apres mis.

Du naturel & malice du Sanglier.

CHAP. XLVII.

LEs Sangliers ſont de telle nature, que quand ils naiſſent & ſortent du ventre de la mere, ils apportent toutes les dents qu'ils auront iamais, & ne multiplieront plus leurs dents ſinon en groſſeur & longueur. Ils en ont quatre entr'autres, leſquellas ſe nomment deffenſes, dont les deux de deſſus ne bleſſent point, mais ſeruent ſeulement d'aiguiſer celles de deſſoubs, deſquelles ils bleſſent & tuent. S'il aduient que les Sangliers ſe creuent les yeux

Digitized by Google

yeux ils guariſſent ſoudainement. Ils peuuent viure vingt-cinq ou trente ans. En Auril & May ils ſont plus aiſez à mettre aux toilles, que en autre ſaiſon: la raiſon eſt, qu'ils dorment plus fort en ces deux mois qu'en autre temps, parce qu'ils mangent les herbes fortes & la iette du bois qui leur eſmouuent le ſang, & font monter les fumees au cerueau, ce qui les endort. Auſſi que le printemps leur renouuelle les ſang, qui eſt cauſe de leur grand repos. Les Sangliers vont au Rut enuiron le mois de Decembre, & dure leur grande chaleur pres de trois ſepmaines. Et encores que les Layes ſoient refroidies, les Sangliers ne bougent de leurs compagnies, qui ne ſoit enuiron le mois de Ianuier: alors ſe departent, & vont prendre leur buiſſon, ſe recelans aucunesfois dedans leur fort deux ou trois iours ſans en ſortir, & principalement quand ils ont ouuert leur fouge, & qu'ils trouuent la racine de fougere douce. Les Sangliers ſortent aucunesfois des foreſts, & vont cercher leurs mangeures bien loing, le plus ſouuent au temps de vendanges, & demeurent là où le iour les prend, ſans regarder le lieu, mais leur ſuffit ſeulement de demeurer en quelque gros hallier de ronces, ou d'eſpines, attendant la nuict à venir. Ils eſcoutent l'homme de bien loing, quand ils ſont au deſſous du vent: mais quand ils ſont au deſſus, n'en ont ſentiment que bien peu. Les Sangliers viuent de toutes ſortes de bleds, fruicts, legumes, comme pommes, poires, prunelles, faine, gland, & autres ſemblables, & de toutes racines, excepté de rabes & naueaux. Auſſi en Auril & May, ils mangent la iette du prunier, & du cheſne, & toutes bonnes fleurs qu'ils peuuent trouuer, principalement celle du geneſt. Ils vont aux charongnes du Cheual & non d'autres beſtes. Il faut entendre que le Sanglier a ceſte proprieté, qu'il ne deuient iamais ladre, comme vn Porc priué. Quand les Sangliers ſont aux marais, ils viuent d'anguilles, d'achets, & autres choſes qu'ils peuuent trouuer.

A la coſte de la mer, ils viuent de toutes ſortes de coquilles, comme moulles, huytres, & leurs ſemblables. Leur ſaiſon & venaiſõ commence à la my Septembre, & finiſt enuiron le commencement de Decembre, qu'ils commencent à aller au Rut. Communement les Sangliers ſe font abboyer aux Chiens en leur bauge, ou au partir d'icelle, & font plûtoſt leurs demeures dedans les bois forts d'eſpines & ronces qu'ailleurs. Et quand ils ſont chaſſez des Chiens ils fuyent le fort pays & couuert, ne ſe voulant desbucher de leur fort, qu'ils

Digitized by Google

ne sentent la nuict approcher. Et si de fortune il y a vne compagnie de beste, & qu'il y en ait vne qui se desbuche par vn endroit, toutes les autres la suiuront, & sortiront par mesme lieu. Les Sangliers abandonnent plûtost les forests pour aller au loing chercher des buissons, que ne font pas les Cerfs: aussi dit on que le Sanglier n'est qu'vn hoste. Et si d'auenture les Sangliers font leur demeure en vn buisson, & qu'ils soient venus de quelque forest loing de là, s'ils y sont chassez, ils s'en retournerõt sur les mesmes erres par où ils sont venus, & depuis qu'ils se desbuchent d'vn buisson, ils fuyent tousiours sans leur arrester, iusques à ce qu'ils soient au pays où ils ont esté nez, duquel ils sont venus: là où ils estiment leur sauue garde, & le refuge de leur force. Ce que i'ay veu par experience d'vn Sanglier, qui estoit venu en vn buisson, lequel dés le lendemain laissé courre deuãt les chiens, & tout soudain desbucha du buisson où ie le lancé, s'en retournãt sur ces mesmes erres par où il estoit venu, en vne forests, qui estoit à sept lieuës loing de là, & par les lieux où il passoit, ie voyois les vieilles erres par où il estoit venu. Il est vray, que s'il est nourry en vn pays & que les chiens le chassent, il ne cuide pas desbucher de son fort aisément, mais bien mettra la hure hors du fort pour s'en cuider aller, en sentant & prenant le vent de toutes parts: puis s'il oyt quelque chose, il retourne soudainement sur luy: & apres quelque bruit que puissent faire les piqueurs ne les chiens, il ne cuidera pas tessortir par cest endroit, si ce n'est vers le soir: mais s'il estoit vne fois sorti, ayant entreprins son chemin, il ne laisse pour homme, ne pour bruit à passer outre. Le masle ne cuide pas crier quand on le tuë, principalement vn grand Sanglier, mais la femelle ouy. Quand le Sanglier fuit deuant les chiens il ne fait point de ruses, d'autant qu'il est pesant, & que les Chiens le suiuent & chassent de pres. Ie trouue dedans le proprietaire, qu'on cognoist la vieillesse du Sanglier à la iambe, à laquelle y a force petites fossettes ou rides, & autant que la iambe en marque, il doit auoir d'ans: mais quant à moy, ie ne m'arreste qu'aux traces, à la hure, & aux deffenses. Les femelles ne portent qu'vne fois l'an. Les Sangliers sont plus hardis; & s'adressent plûtost aux hommes, pour leur courir sus, quand ils font leur pouchaison de noziles, & de faine, qu'ils ne font pas quand ils la font de gland, ou d'autres mangeures. Vn ieune Sanglier en son tiers an, ne doit estre assailly pour prendre à force: car il courra beaucoup plus longuement que ne fera vn ieune Cerf portant six cornettes.

Digitized by Google

Des mots & termes qu'on doit vſer pour le Sanglier.

CHAPITRE LVIII.

COmbien qu'en la chaſſe du Cerf, au chapitre 37. iay parlé quelque peu des mots & termes de venerie, qu'on doit vſer pour la chaſſe du Sanglier, i'ay bien voulu icy en donner aux Veneurs plus ample intelligence. Premierement ſi vn Veneur ſe trouue entre les bons maiſtres, & qu'on luy demande que c'eſt qu'vn Sanglier venant à ſon tiers an? il peut reſpondre, que c'eſt vne ieune beſte qui a laiſſé les compagnies ceſte annee, & que iamais Sanglier n'a laiſſé les compagnies qu'il n'ait paſſé deux ans? Puis ſi on luy demande que c'eſt qu'vn Sanglier à ſon tiers an? peut reſpondre que c'eſt vne beſte qui a trois ans accomplis, venãt à ſon quart an: puis ſi on luy demãde que c'eſt qu'vn Sãglier en ſon

Digitized by Google

quart an, il peut respondre, que c'est vne beste qui a quatre ans accomplis, venant au cinquiesme.

Et tout ainsi qu'on dict, Cerf de dix cors courable, au prealable peut on dire, Sanglier en son quart an courable, n'ayant point de refus. Puis si on luy demande que c'est qu'vn grand vieux Sanglier, il peut dire que c'est vn Sanglier qui a laissé les compagnies il y a plus de quatre ans, ou autrement le peut dire, porc entier, ou grand vieux Sanglier. En apres si le Veneur fait son rapport, & qu'on luy demande où le Sanglier a esté viure la nuict, il peut dire qu'il a esté faire ses mangeures aux gaignages, qui se prennent pour champs, & autres lieux où croissent toutes sortes de bleds comme i'ay dit. Mais s'il voyoit qu'il eust fait ses boutis dedans des prez ou fraischeurs, il doit appeller cela vermiller: comme disant, le Sanglier a vermillé en tel lieu. Et si de fortune il auoit fait sa nuict aux fouges, ou au parc, le Veneur doit dire, qu'il a fait ses boutis au parc ou à la fouge: car il faut entendre que toutes especes de fruits qu'il peut manger sans fouger, se doiuent nommer mangeures, & toutes les autres choses, où il leue la terre auec le nez (autrement appellé boutoüer) pour auoir les racines, se doiuent nommer fouge: mais aux lieux frais là où il ne fait que leuer vn peu la terre auec le bout du boutoüer, cela se doit nommer vermiller, qui est autant à dire, que chercher les vers en la terre. Il y a aussi muloter, qui est, quand le Sanglier va cercher les caches & greniers de mulots, ausquels ils ont assemblé le bled, gland, & autres fruits. Et quand ils vont aux prez, & autres lieux, paistre l'herbe, telle chose se doit nommer herbeiller, cõme disant: le Sanglier a herbeillé en tels lieux. Voila comme le veneur doit specifier les termes de la Venerie du Sanglier, en faisant ses rapports.

Digitized by Google

Des iugemens que le Veneur doit ſçauoir pour cognoiſtre vn grand Sanglier: Et premierement du iugement du pied.

CHAP. XLIX.

COmmunement on cognoiſt les grands vieux Sangliers aux traces deſquelles les formes en doiuent eſtre grandes & larges, les pinces de la trace de deuant rondes & groſſes, les couppans des coſtez des traces vſez, ſans ſe monſtrer tranchants, le talon large, les gardes groſſes & ouuertes, deſquelles il doit donner en terre ſur le dur par tout où il marche. Les traces de derriere doiuent marcher au coſté, par le dehors de celles de deuant, demonſtrant la groſſeur de entrecuiſſes. Les rides qui ſont entre les gardes & le talon, ſe doiuent former en la terre, en demonſtrant l'eſpeſſeur & rudeſſe du poil, ſes alleures grandes & longues. La marche de la trace doit eſtre profonde & large, monſtrant ſa peſanteur.

Du iugement des boutis.

CHAP. L.

QVand le Sanglier fera des boutis dedans les hayes pour auoir d'vne racine qu'õ appelle le parc, le veneur pourra cognoiſtre la groſſeur & longueur de ſa hure, en regardant la profondité & largeur des boutis. Auſſi il pourra cognoiſtre aux fraiſcheurs, là où il va faire les boutis pour vermeillier, & en autres lieux.

Le iugement du Souil.

CHAP. LI.

LE Veneur pourra cognoiſtre par le Souil, ſi c'eſt vn grand Sanglier en voyant la longueur, & largeur, & grandeur d'iceluy ſouil: ou bien au partir du ſouil le pourra cognoiſtre aux entrees des forts, aux fueilles & aux herbes où le ſouil touchera, parce qu'alors qu'il en ſort, il emporte la boue & fange ſur luy, laquelle marque les fueilles en entrant dedãs, par leſquelles on peut voir & iuger ſa hauteur & groſſeur. Où bien aduient ſouuentesfois qu'apres que le Sangliers'eſt ſoüillé, il ſe va frot-

Digitized by Google

ter contre vn arbre, auquel il marque sa hauteur. Et s'il a esté faschē des chiens, ou qu'il soit despit de quelque chose, il donnera volontiers deux ou trois coups de ses dents ou deffenses dedans l'arbre, cōme si c'estoit coups de dagues: là où le veneur en pourra auoir iugement, tant de sa hauteur, que de la grosseur & largeur des deffenses. Il se peut iuger aussi par la bauge: car les grands Sangliers en leur venaison font leurs bauges profōdes en la terre, & au partir d'icelles iettent leurs fiantes qui se nomment en terme de Venerie, lesses, lesquelles doiuent estre grosses & longues, demonstrant la largeur du boyau: car tant plus vne beste est vieille, & tant plus elle a le boyau large, combien que le veneur ne les doit point apporter à l'assemblee, mais doit suffire de les regarder aux lieux où il en trouuera.

La difference d'entre les Sangliers, & les pourceaux priuez.

CHAPITRE LII.

LA difference d'entre les Sangliers & pourceaux blancs est telle, que les bestes noires en leur alleures mettent tousiours la trace de derriere dedans celle de deuant, ou bien pres, & appuyant plus de la pinse que du talon, fermant l'ongle de deuant, & donnent communement des gardes en terre, lesquelles ils eslargissent par dehors, les costez des ongles des traces tranchants & couppans la terre: qui est au contraire des pourceaux blancs: car ils couurent les ongles de deuant, en laissant tout plain de terre entre deux, & sont communement ronds & vsez, appuyant plus du talon que de la pinse. Aussi qu'aux pourceaux blancs le pied de derriere ne marche point dedans celuy de deuant, & leurs gardes se fichent toutes droites en la terre, sans s'escarter, & les costez des ongles ne font que fouler la terre, sans la trancher. Aussi que le dessoubs de la solle des porcs blancs est plain de chair, qui ne peut pas applanir la forme de la trace, comme fait celle du Sanglier. Il y a pareillement grande difference aux boutis: car vne beste noire les fait plus profonds, à cause qu'elle a la hure plus longue, & quand elle arriue dedans les champs semez, elle suit volontiers vn rayon nazillant & vermillāt tout le long d'vn scillon, iusques à ce qu'elle soit au bout: ce que ne font les pourceaux blancs, car ils ne suiuent pas leurs boutis comme font les Sangliers, mais seu-

Digitized by Google

lement en font vn en vn endroit, l'autre plus loing, en trauerſant les ſcillons, ſans que leurs boutis s'entretiennent l'vn auec l'autre: Semblablement on les peut cognoiſtre l'vn de l'autre aux gaignages, quand ils vont au grain: car les Sangliers abbatent le bled tout en rond, là où les pourceaux blancs ne le font pas.

La difference des Sangliers entre les maſle & la femelle.

CHAPITRE LIII.

COmbien que les Veneurs veulent dire qu'il n'y a iugement ne cognoiſſance aux beſtes de compagnies qui ſont ſoubs l'aage de deux ans, pour cognoiſtre les maſles d'auec les femelles: ſi eſt-ce que i'ay veu pluſieurs fois des cognoiſſeurs en ces pays de Poictou, qui cognoiſſoient le maſle d'auec la femelle entre les cochons nez de l'annee, ſuiuant la mere, deſquels ay voulu entendre les raiſons, qui ſont: que les maſles eſtans apres la mere, s'eſcartent communement plus loings que les femelles, & vont naziller & vermiller à douze ou à quinze pas loing de la mere, parce qu'ils ont plus grãde hardieſſe que n'ont les femelles, leſquelles font le contraire, car elles ſuiuent la mere de plus pres qu'elles peuuent, d'autant qu'elles n'ont pas le cœur ne la hardieſſe de leur eſcarter, comme les maſles. Et le cognoiſſent encores aux alleures, diſans que tout maſle eſlargiſt plus les iambes de derriere en marchant, que la femelle, & que communement ils mettent la trace de derriere ſur le bord de celle de deuant par le dehors, à cauſe des entre-cuiſſes, & des ſuites qui leur font eſlargir les iambes de derriere: ce que les femelles ne font pas: car le Sanglier maſle les a communement plus groſſes, plus grandes, & plus pres du talon que n'a la femelle laquelle les a hautes, couuertes, deliees, & pres l'vne de l'autre, qui eſt la cauſe pourquoy bien ſouuẽt elle ne donne point des gardes en terre, & encores qu'elle en touche, elles ſe montrent fort petites & deliees, ſans s'eſcarter que bien peu. Auſſi communement la femelle ne fait pas ſi bon talon que fait vn ieune Sanglier, & a les ongles plus longs & aigus deuant, & plus ouuerts que n'a vn ieune Sanglier. La femelle a les traces & les ſolles de derriere plus eſtroites que celles du maſle.

Digitized by Google

Comme on doit chasser & prendre le Sanglier à force auec les chiens courants.

CHAP. LIIII.

IL faut entendre qu'on ne doit iamais assaillir vn ieune Sanglier en son tiers an, pour le prendre à force: car il courra plus longuement qu'vn Cerf ne portant que six cornettes. Mais quand il a son quart an, il se peut prendre à force, tout ainsi qu'vn Cerf de dix cors, toutesfois qu'il court plus longuement. Dont si le Veneur destourne au matin vn Sanglier en son quart an, il doit regarder s'il s'est retiré de bonne heure au fort: car communement Sangliers qui attendent le iour à leuer pour se retirer en leur fort, suiuans longuement les routes & chemins, principalement en pays où il y a de la nouzielle, & de la faine, dequoy ils font leurs mãgeures, sont volontiers meurtriers de chiens, & hardis. De telles bestes le Veneur ne doit point craindre d'approcher, les destourner le plus court qu'il pourra: car ils ne s'en cuideront pas aller pour luy: mais s'il reuoit d'vn Sanglier qui se soüille souuent, & qu'il face vn boutis en vn endroit, puis à vn iet d'arbalestre vn autre, tirant pays sans s'arrester, c'est signe que c'est vne beste effrayee, qui s'en va en quelque lieu demeurer. Tels Sangliers qui sont ainsi effrayez, se retirent communement deux ou trois heures auant iour en leur fort. Et faut bien que le Veneur se donne garde d'approcher d'eux, car s'ils prenoient le vent de luy & de son chien, ils s'en iroient, & ne cuideroit iamais rapprocher.

Quand vn Sanglier veut demeurer en vn fort, il fait touſiours à l'entree d'iceluy sa ruse, en quelque route ou chemin, puis entre dedans son fort pour se mettre à la bauge: & par ainsi le Veneur estãt au matin au bois, pourra iuger de la malice des Sangliers, & selon ce qu'il verra, dressera sa meute de chiens au laisſez-courre: car à vn grand Sanglier malicieux & de repos, il le faut charger de chiens d'arriuee, & que les piqueurs soient touſiours meslez parmy eux, en le pressant le plus fort qu'ils pourront, pour luy oster le cœur: d'autant que s'il ne luy donnoient que huict ou dix chiens, il n'en feroit cas, & quand ils l'auroient vn peu eschauffé, il reprendroit son cœur, & ne feroit que tenir les abbois, en courant sus à tout ce qu'il verroit deuant luy. Mais quand il se voit chargé de chiens & de piqueurs d'arriuee, qui le presentent vn petit

Digitized by Google

petit, ils'estonne, & perd le cœur, alors est contraint de fuir & dresser pays.

Il faut mettre des relais, mais ce doiuent estre des plus vieux & sages chiens des meutes: d'autant que si on mettoit les ieunes chiens vistes & vigoureux aux relais, alors que le Sanglier auroit accourcy ses fuites, il les pourroit tuer en telle furie. Mais si c'estoit quelque Sanglier fuyard, qui eust accoustumé de prendre les campagnes, & tirer pays, on ne luy doit donner que huict ou dix chiens de meute, & mettre les autres au relais, à l'entree du pays où il voudra aller, car tels Sanglier ne cuident pas tenir les abbois qu'ils ne soient forcez: & quand ils les tiennent, les piqueurs y doiuent aller le plus secrettement qu'ils pourront sans mener bruit: & puis quand ils seront aupres du lieu où sera le Sanglier, ils se doiuent escarter tous au tour du lieu où il est, allans d'vne course droit à luy, & n'est possible qu'ils ne luy donnent vn coup d'espée. Et ne faut pas qu'ils tiennent la main basse, car ils donneroient dedans la hure, mais faut qu'ils leuent la main haute, & qu'ils donnent les coups d'espée en plongeant, se donnant garde le piqueur de donner au Sanglier du costé de son cheual, mais de l'autre costé: car du costé que le Sanglier se sent blessé, il tourne incontinent la hure, qui seroit cause dequoy il tueroit ou blesseroit son cheual.

Que s'il est en pays de plaine, il doit mettre vn manteau deuant les iambes de son cheual: puis doit tuer le Sanglier à passades sans s'arrester.

C'est vne chose certaine que si on met des colliers chargez de sonnettes au col des chiens courants, alors qu'il courent le Sanglier, il ne les tuë pas si tost, mais il s'en fuira deuant eux, sans tenir les abbois.

Digitized by Google

Fin de la chasse du Sanglier.

Digitized by Google

La chaſſe du Lieure.

LIEVRE ie ſuis de petite ſtature,

Donnant plaiſir aux nobles & gentils:

D'eſtre leger & viſte de nature,

Surtoute beſte on me donne le pris.

Digitized by Google

De la proprieté du Lieure, & pour cognoiſtre le maſle d'auec la femelle.

CHAP. LV.

IE commenceray aux vertus & proprietez du Lieure, leſquelles ſont grandes: ſelon la ſtature de la beſte.

Premierement, le ſang du Lieure eſt grandement deſſicatif: ſi vous l'appliquez ſur quelque rongne ou dartre, il la deſſeche & guariſt. Le Lieure a vn petit os dedans la iointure des iambes, lequel eſt ſouuerainement bon pour la colique paſſion. Sa peau bruſlée & miſe en poudre, eſt vn ſouuerain remede pour arreſter le ſang d'vne playe, en l'appliquant deſſus.

Le Lieure nous a monſtré l'herbe de la Cicoree ſauuage, laquelle eſt fort bonne aux melancholiques: pourtant qu'il eſt l'animal le plus triſte & melancholique que nul autre & pour ſe guarir de ſa triſteſſe, s'en va giſter volontiers deſſous icelle gerbe, laquelle les anciens ont nommée *Palatium Leporis*, dict Palais du Lieure.

Le Lieure de ſa nature, cognoiſt de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures la mutation du temps. Quand il va au giſte, il ne veut point que l'eſgail ny l'eau luy touchent, à cette cauſe il ſuit les grands chemins & voyes. Et bien ſouuent la femelle fait de petits ſentiers, en couppant l'herbe & petites branches auec les dents. Et pour autant qu'il y en a quelques vns qui ſont ladres, qui ſuiuent les eaux, ceux-là ne font point de ſentiers, & ne ſuiuent gueres les chemins, mais font leurs ruſes dedans les eaux. Et deuez ſçauoir qu'on ne trouue gueres de femelles ladreſſes, comme on fait des maſles: à cette cauſe le piqueur pourra iuger quel Lieure c'eſt, où il ſera giſté en voyant ſa nuict.

Les Lieures vont au Rut communement en Ianuier, Feurier, & Mars, allans chercher les femelles, iuſques à ſept ou huict lieuës loing d'où ils ſont nez, ſuiuants les grands chemins, comme ie declareray cy apres.

Le maſle attend mieux les chiens & de plus pres au giſte que ne fait pas la femelle, à cauſe qu'il ſe ſent plus viſte, le corps plus diſpos & hardy.

Digitized by Google

Si au partir du giſte le Lieure leue les oreilles, ne fuyant point de puiſſance, & qu'il retrouſſe la queuë ſur l'eſchine, c'eſt ſigne d'vn fort & malicieux Lieure. Combien que Phebus die qu'il n'y a point de iugement entre le maſle & la femelle des Lieures: ſi eſt-ce que ie luy prouueray le contraire: car le maſle a communement ſon repaire où ſes crottes plus petites, plus ſeches, & plus aiguillonnées au bout, que non pas la femelle, laquelle les fait groſſes, rondes, & non ſi ſeches que le maſle. La raiſon eſt, que la femelle ne fait pas tant de pays la nuict, & auſſi qu'elle eſt beaucoup plus grande: qui eſt la cauſe qu'elle iette ſes crottes plus groſſes. Par autre moyen cognoiſtrez le maſle aux chiens, en deffaiſant ſa nuict: car il bat plus les grands chemins & carrefours, prenant plus grand pays en lieux deſcouuerts, que la femelle, & fait ſes ruſes plus ſottes, & de plus grand eſpace, la femelle les fait plus courtes, & par lieux plus couuerts, en tournoiant comme vn Connil autour des broſſes. Et ſi la femelle va faire ſa nuict dedans les bleds verds, elle ne trauerſe gueres les ſeillons, mais les ſuit de long, & s'arreſte aux plus fortes broſſes du bled pour viander: ne luy ſuffit pas d'en manger ſon ſaoul: car elle le couppe, & laiſſe dedans les ſeillons.

Plus, on cognoiſt le maſle en le voiant partir du giſte, parce qu'il a le derriere tout blanchaſtre, comme s'il auoit eſté plumé. Ou bien le cognoiſtrez par les eſpaules, leſquelles ſont communement rouges, aiant parmy quelques poils longs.

Semblablement le cognoiſtrez à la teſte, laquelle il a plus courte & plus ioffuë que la femelle, le poil & barbe des ioues long, & volontiers les oreilles courtes, larges, & blanchaſtres, qui eſt au contraire de la femelle: car elle a la teſte longue & eſtroite, & les oreilles grandes, le poil de deſſus l'eſchine d'vn gris tirant ſur le noir. Et volontiers quand les chiens chaſſent la femelle, elle ne fait que tournoier autour de ſon pays, paſſant ſept ou huict fois par vn meſme lieu, ſans ſe vouloir iamais forpaiſſer. Le maſle fait le contraire: car ſi les chiẽs le chaſſent, & qu'il y ait fait deux tours autour de ſon giſte, alors il prend congé de ſa meute, & s'en va aucunesfois trois ou quatre lieuës loing ſans s'arreſter, en quelque pays où il aura eſté autrefois, duquel il pourroit eſtre venu: car les Lieures vont aux paſſages à ſept ou huict lieuës loing, & les pourrez cognoiſtre en cette maniere.

Quand vous verrez que vos chiens trouueront la nuict d'vn Lieure dedans les carrefours ou chemins, & qu'il aura fort ruſé ſur quelques

Digitized by Google

petits cousteaux secs, sans auoir gueres fait de pays, ne s'estre pourmené dedans les bleds, c'est signe que c'est vn Lieure qui n'est que venu, lequel se sera arresté au plus haut lieu, pour regarder le pays & le lieu où il ira faire son giste, & pour se sauuer, si les chiens, ou autres choses le rencontroient.

Vous le pourrez cognoistre en cette sorte.

Communement les Lieures de passage, font leur giste au couuert par autant qu'ils sont en doute & crainte : & quand les chiens les trouuent, ils font les rompus, se faisans relancer deux ou trois fois : parce qu'il leur fasche de sortir du fort, ne sçachant le pays : mais alors qu'ils voyent que les chiens les pressent, ils prennent les chemins par où ils sont venus, & s'en retournent en leur pays. Par ainsi, si vn Lieure se fait relancer deux ou trois fois aupres de son giste, c'est signe que c'est vn Lieure de passage, qui pourra amener les chiens bien loing.

Des finesses & malices des Lieures, que les piqueurs doiuent entendre pour les prendre à force.

Chap. LVI.

IE veux bien dire la chasse du Lieure estre plus plaisante & de plus grand esprit pour les Gentils-hõmes, que de nulle autre beste, d'autant qu'ils trouuent leur plaisir à toutes heures, & auec petit frais, voyant touſiours courir leurs chiens deuant eux : parquoy peuuẽt iuger, sans prendre grand peine ne trauail, lesquels sont les meilleurs & mieux chassans, requerans & forcenans. Et aussi que c'est grand plaisir de voir l'esprit de ce petit animal, & des ruses qu'il fait pour se deffaire des chiens. Et faut que les piqueurs y soient fins & d'esprit, pour entendre ses ruses & malices : ce que i'ay pratiqué toute ma vie, qui m'a causé mettre par escrit vne partie des experiences qu'en aurois peu veoir, cognoistre & entendre.

Premierement, le piqueur qui sera apres les chiens, doit regarder au partir du giste plusieurs poincts. Sçauoir est, quel temps il fait : car si c'est vn temps de pluye, le Lieure dresse & suit plus les chemins qu'en autre temps, & s'il arriue à quelque bois taillis, il n'entre pas dedans, mais se relaisse au bord, & laisse passer les chiẽs : puis quand ils sont outre-passez, il s'ẽ retourne sur ses mesmes pas par où il sera venu au païs

Digitized by Google

où il aura esté pousſé : parce qu'il ne peut pas entrer dans les forts, à cauſe de l'égail, qui eſt parmy le bois.

A telles ruſes le piqueur doit demeurer à cent pas pres du bois par

où le lieure ſera venu, car il ne faudra point à le voir retourner ſur ſes pas droit à luy : & pourra à l'heure le piqueur forhuer ſes chiens, & les rappeller, d'autant qu'il ſeroit mal-aiſé qu'ils redreſſaſſent telles ruſes parce qu'ils ne cuident pas que le Lieure ſoit retourné ſur luy : auſſi qu'ils penſeroient que ce fuſt le contrepié. Plus doit regarder en quel lieu on trouuera le giſte du Lieure, & de quel vent il s'eſt caché : car ſi c'eſt du vent de Galerne ou Hautin, il ne cuidera pas fuir le nez dedans mais le couſtoyera, ou luy tournera le cul. Auſſi que s'il fait ſon giſte en l'eau : c'eſt ſigne qu'il eſt ladre : à tels Lieures le piqueur doit prendre garde tout le iour, dedans les eaux : car ils y font volontiers leurs ruſes & fineſſes. Dauantage, le piqueur regardera ſi c'eſt vn maſle ou vne femelle, & s'il eſt nourry au pays : ce qu'il pourra co-

Digitized by Google

gnoiſtre parce que i'ay declaré cy deſſus : car c'eſt vne choſe certaine qu'vn Lieure nourry au pays, principalement la femelle, ſi le piqueur regarde le premier pays & cerne qu'il prendra la premiere fois au partir du giſte, eſtant deuant les chiens, tous les autres qu'il fera tout le iour ſeront par meſme lieux, & ſeront par meſmes paſſez & muſſes: ſi ce n'eſt, comme i'ay dit, quelque Lieure maſle qui fuſt venu de loing, ou bien que les chiens l'euſſent ſi mal mené & laſſé, qu'il fuſt contraint d'abandonner ſon pays, & ſe forpaiſſer : ce qu'il font volontiers quand ils ont eſté chaſſez deux heures ſans deffaut. Au commencement que les chiens chaſſent le Lieure, ils ne font que tournoyer, paſſant cinq ou ſix fois par vn lieu, & ſur leurs meſmes pas. Et faut entendre, que ſi les chiens courants faillent à prendre vn Lieure vn iour, le piqueur peut bien regarder le pays, & les lieux par où il pourra paſſer : car ſi vne autre fois il le retrouue, & que les chiens le chaſſent, il paſſera par meſmes lieux, & fera meſmes ruſes qu'il aura faites le iour qu'il ſe ſera ſauué: & par ce moyen pourra cognoiſtre ſa malice, & le pays où il voudra aller & beaucoup ayder à ſes chiens.

I'ay veu vn Lieure ſi malicieux, que depuis qu'il oyoit la trompe, il ſe leuoit du giſte, & euſt il eſté giſté à vn quart de lieuë de là, & s'en alloit nager en vn eſtang, ſe relaiſſant au milieu d'iceluy ſur des iones, ſans eſtre aucunement chaſſé des chiens : puis à la fin ie deſcouury ſa fineſſe, car ie m'en allay cacher ſecrettement au long de l'eſtãg, pour ſçauoir qu'il deuenoit, lors allay faire deſcoupler les chiens là où ie le penſois trouuer, & incontinent qu'il ouyt la trõpe, il ſe leua d'effroy, & s'en vint deuant moy ſe relaiſſer au milieu de l'eſtang, & pour pierre ou motte que ie luy ſçeuſſe ietter, ne voulut bouger de là: alors ie fus cõtraint me deſpoüiller pour le faire déloger, & attendit preſque à eſtre pris auec la main, premier que vouloir bouger: me voyãt pres de luy, il ſe met à la nage, & ſortir deuant les chiens, où il courut encores l'eſpace de trois heures, premier que d'eſtre pris, nageant & faiſant toutes ſes ruſes dedãs les eaux. I'ay veu courir Lieure biẽ deux heures deuant les chiens, qui apres auoir couru venoit pouſſer vn autre, & ſe mettoit en ſon giſte. I'en ay veu d'autres, qui nageoient deux ou trois eſtangs, dont le moindre auoit quatre vingts pas de large.

I'en ay veu d'autres apres auoir eſté bien courus l'eſpace de deux heures, entroient par deſſous la porte d'vn tect à brebis, & ſe relaiſſoient parmy le beſtail. I'en ay veu quand les chiens les couroient qui s'alloiẽt mettre parmy vn trouppeau de brebis, qui paiſſoient par les champs,

Digitized by Google

champs ne les voulans abandonner ne laisser, dont fus contraint de coupler mes chiens, & faire toucher les brebis à la Bergere iusques dedans le teſt: & alors qu'il vit les maisons, se depart, & s'en va: là ie decouple mes chiens, & le pris. I'en ay veu d'autres: & que quand ils oyoient les chiens courants, se cachoient en terre. I'en ay veu d'autres qui alloient par vn costé de haye, & retournoient par l'autre; en sorte qu'il n'y auoit que l'espaisseur de la haye entre les chiens & le Lieure. I'en ay veu d'autres, quand ils auoient couru demie heure, s'en alloiẽt monter dessus vne vieille muraille de six pieds de haut, & s'alloient relaisser en vn pertuis de chauffaut, couuert de lierre. I'en ay veu d'autres qui nageoient vne riuiere qui pouuoit auoir huict pas de large, & la passoient & repassoient, en la longueur de deux cens pas, plus de vingt fois deuant moy.

A cette cause, faut que le piqueur soit caut, & fin, pour chasser le Lieure: car il est certain que si les chiens sçauent bien prendre le lieure à force, ils pourront courir toutes bestes: & est le vray principe & commencement pour le dresser & affiner le nez.

Puis quand on les veut dresser pour le Cerf ils abandonnent aisément le Lieure, parceque la venaison du cerf est plus friande que celle du Lieure, & plus desiree des chiens courants, aussi que le cerf a plus grand vent & sentiment. Les Lieures ne viuent que sept ans pour le plus, & principalement les masles. Ils ont cette malice, que si le masle & la femelle sont accompagnez ensemble en vn pays, iamais n'y laisseront demeurer autres lieures estranges, s'ils peuuent, si ce n'estoient ceux qu'ils ont engendrez. Et pource dit on: tant plus on chasse en vn pays, & plus on y trouue de lieures: parce que ceux des autres pays y viennent,

Comme on doit dresser les ieunes chiens pour le Lieure.

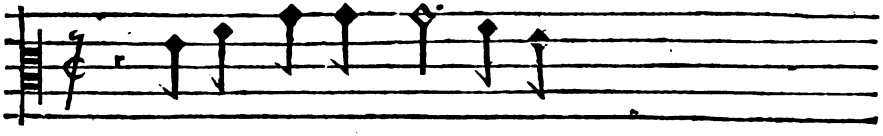
CHAPITRE LXII.

PRemierement, à la chasse du Lieure, il est requis qu'il n'y ait que deux ou trois piqueurs, pour le plus: dont faut qu'il en ait vn qui menace les chiens qui demeureront derriere, les autres les doiuent faire chasser & requester: car s'ils estoient grand nombre de piqueurs qui parlassent aux chiens, ils romproient les erres du Lieure, ou bien estonneroient les Chiens aux

Digitized by Google

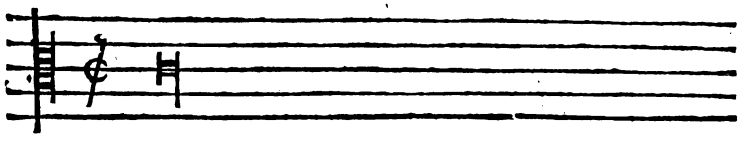
deffaux : parce que le lieure fait tant de ruſes que les chiens ne ſ[illegible] uent aucunesfois où ils en ſont : & ne font que leuer la teſte, pour d[illegible] mander ſecours à leur maiſtre : lequel alors doit prendre ſes cernes[illegible] enceintes autour du deffaut, en les reſiouiſſant : ce qu'il ne ſçaur[illegible] faire s'il eſtoit foulé des piqueurs. Celuy qui dreſſe & fait chaſſer [illegible] chiens, doit porter vne grande gibbeciere de toile, plaine de friandiſes pour leur donner, afin qu'ils le cognoiſſent : car les chiens veulent ſur tout cognoiſtre leur maiſtre, ſa voix, & ſa trompe : & alors qui les forhuera, il cognoiſtra qu'ils viendront plûtoſt à ſa voix qu'à celle d'vn autre, laiſſans toutes choſes pour venir à luy : auſſi ne les doit iamais forhuer, n'appeller en faute.

Et s'il aduient qu'il vueille faire retourner ou venir les chiens à luy, pour les faire entrer en quelque taillis ou fort, il les doit appeller en cette ſorte.



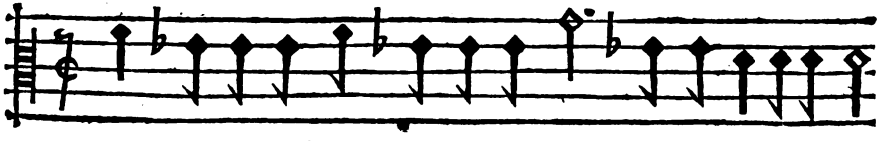
Horua à moy the-hau.

En ſonnant de la trompe vn ſon bien long, comme ainſi,



Tran.

Puis quand les chiens ſeront tous arriuez à luy, il doit regarder quelque belle muſſe ou paſſee, pour les faire entrer dedans le taillis : à laquelle muſſe il doit ietter vne poignée de petites friandiſes de ſa gibbeciere, en frappant de ſa gaule & criant ainſi,



Aguerecy aguerecy hau il ha paſſé icy.

Digitized by Google

Et faut entendre qu'on ne doit iamais ſonner en queſte le greſle de la trompe, mais bien le gros tant qu'on voudra, ſi ce n'eſtoit que le piqueur vouluſt appeller ſes chiens à luy : ou bien qu'il les vouluſt faire retourner d'vn pays pour aller en vn autre, cõme i'ay dit deſſus : alors pourroit ſonner vn mot long, tout ſeul, du greſle de la trompe. Et quand les chiens ſeroient venus à luy, il ne faut pas qu'il s'oublie de leur ietter quelques petites friãdiſes, afin de ne ſe moquer point d'eux. Car alors qu'il ſonnera du greſle, il faut que ſes chiens entendent que le Lieure eſt debout, & que leur maiſtre les appelle ou forhue, pour autant que s'il ſonnoit le greſle, en la queſte, les chiens n'entendroient & ne cognoiſtroient la difference d'entre le queſte & le forhu.

Il faut icy noter deux ſecrets, dont le premier eſt : que ſi le piqueur à vne ieune meute de chiens à dreſſer, il doit regarder le pays où il leur fera les premieres curees, & dequoy : car ſelon les lieux où ils ſeront dreſſez au commencement, & ſelon les beſtes qu'on leur voudra faire courir, & dequoy on leur fera curee, il leur en ſouuiendra touſiours. A cette cauſe, ſi au cõmencement qu'on dreſſe des ieunes chiẽs, on leur accouſtume d'eſtre deſcouplez & dreſſez aux plaines, s'ils y pouſſent des lieures, & qu'ils ayent plaiſir, toute ieur vie il leur en ſouuiendra, & alors qu'on les découplera dedans le bois, ils ne feront cas d'y queſter, mais iront cercher les plaines & champs où ils auront accouſtumé d'auoir plaiſir, & trouuer les Lieures. Ne plus ne moins en feront-ils aux bocages, ſi au commencement ils y ſont dreſſez, & qu'ils y ayent eu plaiſir, penſent y trouuer touſiours leur gibier.

Et par ainſi il eſt beſoin de dreſſer les chiens dedans le pays où l'on ſe veut tenir : car chiens courans qui ſont nourris aux plaines, ne peuuent accouſtumer les bocages : ne plus ne moins que ceux qui ſont nourris aux bocages ne peuuent accouſtumer les plaines. L'autre ſecret eſt, qu'il ne faut iamais dreſſer n'accouſtumer les chiens à chaſſer les matinées, à cauſe de la roſee & fraiſcheur de la terre : d'autant que ſi vous les accouſtumez telles fraiſcheurs & humiditez, & qu'apres vous les vouluſſiez mener à la chaſſe ſur le haut du iour, & qu'ils ſentiſſent la chaleur du Soleil, & la roſee tombee, ou quelque petit vẽt arre, ils ne voudroient chaſſer ne queſter, mais s'en iroient cercher les ombres pour ſe cacher. Et par ainſi, il eſt beſoin d'accouſtumer & dreſſer les chiens ſur le haut du iour, & non aux matinees. La droite ſaiſon pour commencer à dreſſer ieunes chiens eſt en Septembre, Octobre, & Nouembre : parce que le temps eſt temperé, & que les

Digitized by Google

chaleurs ne ſont trop vehementes, & auſſi que les ieunes Lieures ſont ſots: & n'ont pas de corps, ne ſçachant faire encores leurs ruſes & malices, & ſe font relancer pluſieurs fois deuant les chiens, leſquels y prennent fort grand plaiſir, & ſe dreſſent mieux qu'ils ne feroient pas s'ils fuyoient, & s'eſloignoient d'eux.

Il eſt tout certain que les lieures ont plus grande ſenteur, & ſont mieux courus des chiens quand ils viandent & paiſſent les bleds verds qu'en toute autre ſaiſon de l'annee. Toutesfois il y en a qui de nature ont plus grand ſenteur les vns que les autres, qui ſont plus deſirez des chiens comme les grands Lieures de bois, & ceux qui ſont ladres, leſquels ſe tiennent prés des eaux. Mais les petits lieures rouges, qui ſont du genre des connils, n'ont pas ſi grand ſentiment, & ne ſont pas tant deſirez des chiens courants que les autres. Ceux qui viandent ſur les pelouzes ou petits couſtaux, d'vne herbe qui ſe nomme Serpolet ou poliot, ſont communement forts Lieures, & courent longuement. Auſſi il y a des Lieures plus malicieux les vns que les autres, & principalement les femelles, car elles font leurs ruzes plus courtes, & plus ſouuent, que ne font pas les maſles, ce que les chiens n'ayment pas, parce qu'il faſche à chiens vigoureux & de cœur, de tournoyer ſi ſouuent, d'autant qu'ils deſirent vne beſte qui fuye deuant eux, pour courir à leur force. A tels Lieures qui ruſent ſi ſouuent, il eſt requis de faire les cernes grands, afin d'entendre toutes leurs ruſes, & n'en trouuer que la ſortie: ce faiſant on abbrege bien leur force, & les contraint-on de ne ruſer plus. Il y en a auſſi qui fuyent les chemins & voyes, deſquels les chiens ne peuuent auoir ſentiment, à cauſe qu'il n'y a branche, herbe, ne aucune humidité où ils touchaſſent du corps, par où les chiens en peuſſent aſſentir, ainſi qu'ils feroient s'ils eſtoient en autres lieux couuerts, comme bois, bleds & autres fraiſcheurs. Et pource quand le piqueur trouuera tels Lieures, & qu'il verra le deffaut de ſes chiens en vn chemin, il les doit pouſſer outre tout le long du chemin, les ſuiuant touſiours iuſqu'à ce que les chiens en trouuent la ſortie, ou bien qu'il ait trouué vne petite vallee ou fraiſcheur par le milieu du chemin, où les chiens en peuſſent auoir ſentiment. Et luy meſme doit mettre pied à terre, regardant en la poudre, ou autres lieux, pour en reuoir par pied: ce qu'il cognoiſtra aiſément, car la forme du pied du lieure eſt aiguë, & faite à la ſemblance de la pointe de couſteau, ayant ſes petits ongles fichez tous droits en terre, qui marqueront tout au tour, venant touſiours en appointiſſant: d'autant que ia-

Digitized by Google

mais le lieure quand il fuit n'ouure les ongles, comme font les beſtes puantes, mais tient touſiours ſa patte ſerree, en forme d'vne pointe de couſteau. Il y a auſſi certains pays & ſaiſons ou les chiens n'ont aucun ſentiment des lieures: comme en hyuer, au pays des plaines, ou les terres ſont graſſes, & fortes: parce que le lieure a la patte pleine de poil, & quand il fuit, la terre qui eſt graſſe ſe prent contre; laquelle il emporte auec le pied, qui couure & oſte tout le ſentiment que les chiens en pourroient auoir. Et auſſi qu'aux plaines il n'y a ne branches ny herbes où il peut toucher du corps, non plus que dedans les chemins. Dauantage, il faut entendre qu'il y a auſſi certains mois eſquels les chiens n'ont point de ſentiment, comme à la ſaiſon du printemps, à cauſe de la vehemente odeur & ſenteur des fleurs, qui outre-paſſe celle du lieure. Semblablement, faut ſe donner garde de mener les chiens à la chaſſe quand la terre eſt gelee: car ils ſe deſſoleroient les pieds, & perdroient les ongles: qui eſt au contraire des lieures, qui courent mieux en ce temps là, qu'en autre, à cauſe qu'ils ont les pieds fourrez. Il faut parler aux chiens quand ils chaſſent en meſmes termes qu'on parle à la chaſſe du cerf, fors au forhuz: car en lieu de crier Thia Hillaud, il faut crier, Voi-lecy aller: & meſmes ſons de trompe, excepté en la queſte, auant que le lieure ſoit bouté: car on ne doit ſoner que le gros comme i'ay dit cy deſſus.

Vous deuez entendre ce ſecret, qui eſt, que quand on dreſſera des chiens courants, on ne leur doit iamais donner curee auec les leuriers parce que ſi on accouſtume de faire prendre les lieures aux leuriers, deuant les chiens courants, depuis qu'on criera & forhura, les chiens courants ne feront que leuer la teſte, penſant touſiours voir le lieure deuant les leuriers, ſans vouloir mettre le nez en terre, ne faire ſemblant de queſter ne chaſſer. Mais les droites curees qu'on doit donner à ieunes chiens, doiuent eſtre auec vieux chiens courants, ſages, leſquels les dreſſeront & apprendront à faire leurs cernes.

Digitized by Google

En quel temps & saison on doit chasser le Lieure pour le prendre à force, & comme il le faut faire queſter, requerir, & lancer aux chiens.

CHAPITRE LVIII.

LA droitte Venerie & saison pour prendre le Lieure à force, auec les chiens courants, commence à la my-Septembre, & finist à la my-Auril, à cause des fleurs, & vehementes chaleurs, qui commencent à regner, qui oste aux chiens le sentiment du Lieure. Dont en Septembre les piqueurs doiuent commencer à donner curee à leurs chiẽs & les renouueller : car en ce temps là, les lieures sont ieunes & foibles, comme i'ay dit, & ainsi que la saison se passe leur force & vertu s'augmente. Ne plus ne moins est-il des chiens, car tant plus ils courent,

Digitized by Google

& ont de curees, plus ſont-ils meilleurs & vigoureux: & auſſi que l'hyuer s'approche, qui augmente les fraiſcheurs. Et lors que les chiẽs ont paſſé deux ans, on les peut champayer & mener à la chaſſe trois fois la ſepmaine: car ils en vallent mieux.

Quand le Seigneur voudra aller à la chaſſe, le valet de chiens doit regarder le temps & la ſaiſon où il ſera, afin d'aller cercher le Lieure aux gaignages, ſelon qu'ils ſeront en celuy temps, comme aux menus bleds, auoines, prez, & autres lieux auſquels il doit deſcoupler ſes chiens. Puis s'il y a quelques chiens qui viennent à rencontrer de la nuict du lieure, le piqueur ſe doit arreſter tout court, & ne les laiſſer faire. Et alors qu'il verra qu'ils commenceront à leur aſſembler, & eſchauffer tous enſemble, il les doit reſioüir en paroles ioyeuſes, & nommer ceux qu'il verra qui feront le mieux, comme diſant, Hau Gerbaut, hau Myraut, où eſt il allé.

Il eſt tout certain que les chiens ont plus grand ſentiment au viandy du lieure, qui n'ont pas quand il en ſort pour aller en ſon giſte, combien qu'il s'en aille de meilleur temps. La raiſon eſt, quand vn lieure eſt aux champs, & qu'il viande, il s'aſſied volontiers, & couche du corps à terre: auſſi qu'il paſſe pluſieurs fois par vn lieu, & en paſſant & prenant ſon viandy, il donne ſenteur aux herbes de ſon haleine, ou bien y laiſſe ſes crottes, ou repaire: qui eſt l'occaſion pourquoy les chiens y ont plus grand ſentiment qu'ils n'ont pas quand il en ſort, parce que quand il ſort de ſon viandy pour aller au giſte, il ſuit volontiers les grands chemins, routes ou ſentiers, y faiſant ſes ruſes & malices, en bondiſſant & allant le plus legerement qu'il peut. A cette cauſe, quand le piqueur verra que ſes chiens auront deffait la nuict du lieure au viandy, & qu'ils commenceront à trouuer la ſortie par où il dreſſe pour aller à ſon giſte, ce qu'il fait communement par quelques petits ſentiers ou chemins, il les doit laiſſer faire, & aller tout bellement apres eux, ſans ſe haſter: & s'il veoit que ſes chiens tombent en deffaut, c'eſt ſigne que le lieure a fait vne ruſe, & qu'il eſt allé & venu ſur luy. Alors doit crier, Hau où eſt il allé, Horua à moy Theau, ſans bouger du lieu où il ſera, car s'il approchoit pres d'eux, il les feroit outrepaſſer les erres du lieure, & là les doit faire, requeſter en les regardant faire, & les reſiouiſſant de ſa bouche, & s'il aduenoit que ſes chiens ne peuſſent deffaire les ruſes dedans les routes ou chemins, il doit prendre ſes cernes autour de là, par les fraiſcheurs & lieux plus commodes pour le nez de ſes chiens, parce que s'il

Digitized by Google

trouue la sortie des ruses que le Lieure pourroit auoir faites dedans les chemins pour entrer en quelque taillis ou fort, lors ses chiens le pourront aller querir aisément, & luy mesme doit battre les brosses auec la gaule pour leur aider à le bouter. Et s'il aduient qu'il trouue quelque vieux giste, il doit mettre la main à la gibbeciere, & ietter quelques friandises dedans, & appeller tous ses chiens à luy, & criant: aguerecy, Theau voy le lict. Et faut noter que le piqueur doit auoir vn loppin de lard grillé, enueloppé en sa gibbeciere, de quoy il doit frotter le bout de sa gaule: car par la pourra accoustumer ses chiens à venir sentir le bout d'icelle. Et alors qu'il les voudra faire passer à vne musse, il n'aura qu'à mettre le bout de sa gaule en terre, & les appeller: ils ne faudront à venir incontinent, se battans à qui passera le premier. Et si d'auenture les chiens ne trouuoient le lieure sorti de ses cernes, le piqueur doit ramener tout bellement ses chiens au lieu où aura esté son deffaut, & regarder de quel costé le lieure auoit la teste tournee quand il est entré dedans le chemin: & s'il l'auoit tournee à val, il doit appeller ses chiens & les faire quester des deux costez fort longuement; car aucunesfois les lieures suiuent les chemins, pour faire les ruses, plus d'vn grand quart de lieuë, sans en vouloir sortir.

En tels lieux les chiens n'en peuuent auoir sentiment, à cause de la poussiere, & autres raisons que i'ay dites cy dessus, & les lieures demeurent souuent sur le bord des chemins, ou bien pres de là, à cette cause celuy qui menera les chiens les doit faire quester aux costez. Et si tous ces cernes ne pouuoient encores redresser les chiens, le piqueur peut bien penser que le lieure a fait vn houruary sur luy, & pourra rappeller les chiens de là où il vient, en foullant & battant tout au tour, en prennant ses cernes plus grands: & n'est possible que les chiens ne redressent les erres, ou qu'ils ne le boutent, toutesfois qu'ils passeront bien souuent dessus quelques lieures, premier qu'ils vueillent sortir de la giste, ou bien se laisseront prendre dedans. Combien que ie louë grandement de voir deffaire la nuict du lieure aux chiens, & l'aller querir & pousser en la giste, si est-ce qu'il me semble que c'est vne chose trop longue, & de peu de plaisir, pour autant qu'ils ne font que balancer & troller. Mais seroit beaucoup plus court, & de plus grand plaisir, de le trouuer & chercher en la maniere qui s'ensuit.

Quand trois bons piqueurs seront ensemble, & qu'ils verront que les chiens rencontreront de la nuict d'vn lieure, en quelques bleds, ou autres gaignages, ils doiuent regarder la saison où ils seront, & quel temps

Digitized by Google

temps il fera: car si c'est au Printemps ou Esté, les lieures ne se gistent pas au fort, à cause des fourmis, & autres Barbots, & des Serpents & Laisards, qui les chassent des forts, alors sont contraints de leur gister dedans les bleds, guerets, & lieux foibles. En hyuer ils font le contraire, car ils se gistent en quelques gros halliers ou forts, principalement quand les vents de Galerne & Hautain regnent, lesquels ils craignent grandement. Or donc selon le temps & les lieux où ils verront que les Lieures seront au giste, ils doiuent appeller leurs chiens, & battre tout de rang, & en accoustrant les Chiens à telles questes, ils trouueront plus de Lieures, & auront plus de plaisir, que non pas de leur apprendre à deffaire la nuict. Et pourront dresser leurs chiens de telle sorte, qu'en frappant vn coup de gaule sur les brosses les chiens se battront à qui entrera le premier, comme font les chiens d'oiseaux à la remise des Perdrix.

Quand le lieure sera lancé & bouté, le piqueur s'en doit aller sur les voyes, & appeller tous ses chiens, en forhuant, & sonnant de la trompe, sans bouger du lieu où il sera, iusques à ce que ses chiens ayent tous passé deuant luy. Puis quand il les verra tous outrepassez, & ameutez sur les erres du Lieure, il les doit suiure tout bellement sans approcher d'eux, ne les presser, & sans gueres crier, ne sonner de la trompe, parce qu'au commencement que les chiens l'ont bouté, la chaleur les transporte volontiers, & si le piqueur les pressoit, il les eschaufferoit encore dauantage, qui seroit cause qu'ils outre-passeroient les erres. Mais quand ils ont couru l'espace d'vne heure, & qu'ils sont bien eschauffez sur les fuites, il pourra approcher de ses chiens, pour autant qu'ils auront perdu la chaleur, & qu'ils commenceront à courir sagement. Et sur tout, il doit regarder les premieres ruses & malices que fera le Lieure, comme i'ay dit cy dedans, & se gouuerner tout le iour par là: car toutes les autres qu'il fera sembleront à icelles. Et selon les lieux qu'il verra: & le pays où il sera, il doit faire ses cernes, grands ou petits, longs ou estroits, en cerchant les lieux les plus commodes [illegible] rais pour le nez de ses chiens.

Il [illegible] façons de prendre le Lieure à force, qui font que les vns le prennent sans forhuer, mais suiuent seulement les chiens par où ils vont sans abbreger les ruses. Et me semble que cette prise est la plus honorable, dautant qu'on cognoist la bonté, force & vigueur des chiens.

Les autres le prennent autrement, car depuis qu'ils ont veu faire le

Digitized by Google

premier cerne à vn Lieure, & qu'ils ont cognoissance du pays qu'il tient en ses fuites, ils vont gaigner les deuants pour le voir à veuë, & en cest endroit forhuent leurs Chiens, abbregeans les ruses. Et quand les chiens sont dressez en cette sorte, ils sont de si bonne creance, qu'ils laissent leur droit pour aller au forhu, qui est cause que les Lieures ne courent que bien peu deuant eux. Et certes qui veut faire grande execution de prendre Lieures, ie loue grandement les chiens qui prennent de grands cernes en leurs deffauts: toutesfois que pour bien voir chasser, il n'est que chiens qui suiuent le droict. Mais pour abbreger les Lieures, ie donne la louange à ceux qui prennent les grands cernes, parce qu'ils enueloppent dedans toutes les ruses & malices de Lieures.

I'eusse descrit plus amplement le moyen de bien haller les chiens, mais dautant que i'en ay donné l'intelligence, tant en la venerie du Cerf, qu'aux chapitres cy deuant, traittans des malices & ruses des Lieures: par lesquels chapitres les piqueurs peuuent cognoistre entierement les secrets & moyens de s'y gouuerner, & aussi qu'il y a tant de bons maistres qui entendent l'estat, ie me suis deporté d'en faire plus ample recit.

Comme on doit faire la curée du Lieure aux chiens.

CHAPITRE LIX.

QVand le Lieure sera pris, il faut que le valet de chiens couppe de petites gaules ou houssines bien deliees à vn arbre, puis prendra le Lieure & le portera en quelque beau lieu, sus de l'herbe la plus nette qu'il pourra trouuer. Alors le piqueur descendra de cheual, qui sonnera la mort du Lieure pour appeller tous ses chiens. Cependant le valet de chiens defendra la curee des chiẽs auec ses gaules, lesquels viendront tous autour de lui. Le piqueur sonnera touſiours, cõme dessus, frottant ses chiẽs auec la main, leur mõstrant le Lieure en disãt, va le mort. Puis le prendra & l'ouurira, apres le despouillera deuant eux, en luy ostant le pas, le poulmon, & la peau, lesquels il encruchera en quelque arbre, de peur que les chiens en mangent, parce qu'ils leur sont fort contraires, tellement qu'ils en tombent malades. Quand le Lieure

Digitized by Google

ſera deſpoüillé & ouuert, le piqueur prendra le pain, fourmage, & autres friandiſes, leſquelles il mettra dedans le corps du Lieure, afin

de les arrouſer & brunir de ſang. Puis prendra le Lieure duquel oſtera les eſpaules & la teſte, qu'il mettra en la gibbeciere, pour donner à quelqu'vn de ſes ieunes Chiens, lequel n'aura oſé approcher de la curee. Alors le valet de chiens aura ſa corde toute preſte pour bien attacher le Lieure par quatre ou cinq lieux, afin de faire tirer ſes chiens, & qu'vn n'emporte pas tout, puis le cachera, & s'en ira à cent pas de là, porter ſon forhu. Ce pendant le piqueur eſtendra ſa curee de fourmage, & autres friandiſes, brunies du ſang du Lieure, ſur l'herbe nette, & la deffendra des chiens, auec la gaule. Cela fait, ſi commencera à ſonner pour chiens, & leur laiſſera manger la curee, en les reſioüiſſant, & frottant les coſtez, ſonnant inceſſamment pour chiens. Quand la curee ſera preſque acheuee, le valet de chiens qui ſera, comme dit eſt, à cent pas loing du piqueur, doit forhuer ſes

Digitized by Google

Chiens auec la trompe: ſoudain le piqueur les menacera, & feſſera auec ſa gaule, en criant, Eſcoute à luy valet. Alors le valet de chiens leur monſtrera le Lieure, le tenant le plus haut qu'il pourra auec les mains: & doit tenir ſa corde par vn bout, à laquelle le Lieure ſera attaché par l'autre bout. Puis quand il verra ſes chiens tous autour de luy, il iettera ſon Lieureau milieu d'eux, & leur laiſſera manger: apres les doit mener boire auant que les coupler. Et encores pour bien faire, les faut ramener au logis tous decouplez, afin de les laiſſer paiſtre, parce qu'ils ſont ſubiets à eſtre malades quand ils ont mangé de la chair de Lieure: puis doit auoir du pain pour leur donner apres la curée, s'ils en veulent manger, de peur qu'ils aient mal au cœur, & qu'ils rendent leur gorge.

Fin de la chaſſe du Lieure.

Digitized by Google

Chaſſe des Renards, & Teſſons.

Comme il faut dreſſer les petits Chiens de terre, pour la chaſſe des Renards & Teſſons.

CHAPITRE LX.

APres auoir parlé de la chaſſe des chiens courants, ie feray icy vn petit traitté de la chaſſe des chiens de terre, & comme on les doit dreſſer pour prendre Renards, Teſſons & leurs ſemblables.

Il faut entendre premierement, que nous auons de deux eſpeces de Baſſetz, deſquels nous dirons la race eſtre venuë des pays de Flandre & d'Artois: dont les vns ont les iambes

Digitized by Google

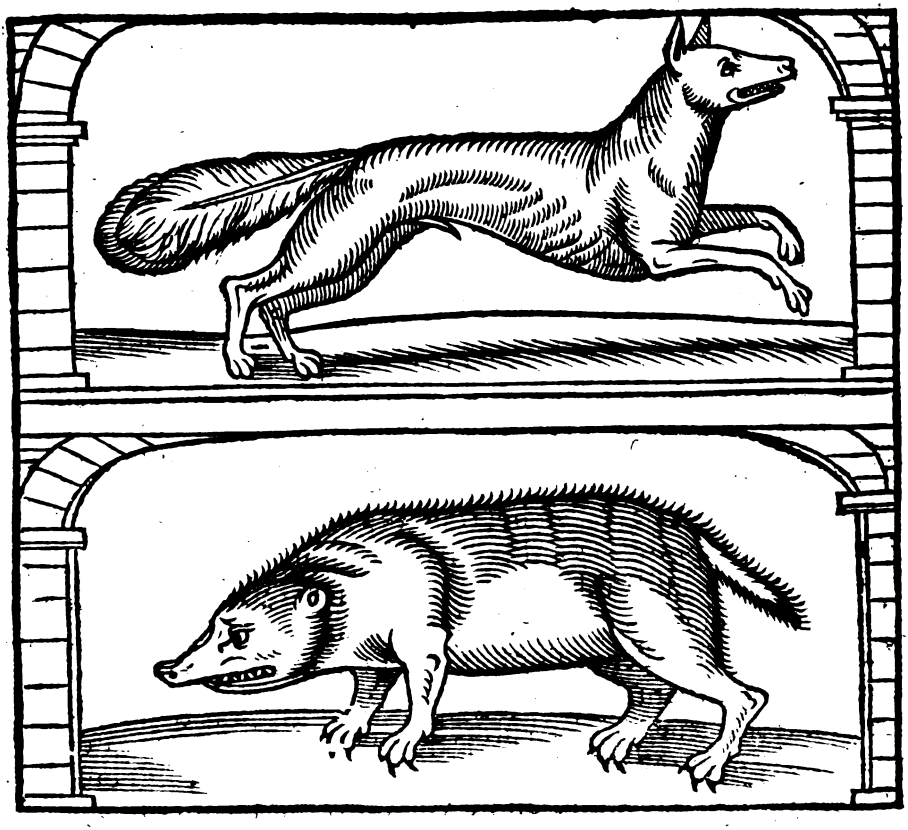
torſes, & ſont communement à court poil: les autres ont les iambes droites, & ſont volontiers à gros poil, comme Barbets. Ceux qui les ont torſes, coulent plus aiſément en la terre que les autres, & ſont meilleurs pour les Blereaux, d'autant qu'ils y demeurent plus longuement, tenans mieux ſans ſortir. Ceux qui ont les iambes droites, ſeruent à deux meſtiers, parce qu'ils courent ſur terre comme chiens courants, & entrent de plus grand fureur & hardieſſe en terre que les autres, mais ils n'y demeurent pas ſi longuement, d'autant qu'ils ſe tourmentent à combatre les Renards & Teſſons, ce qui les contraint d'en ſortir pour prendre l'air. Il s'en trouue de bons & de mauuais des deux eſpeces. Or parce que la chaſſe en eſt belle, & furieuſe ſans grand trauail ne peine, i'ay bien voulu icy deſcrire le moyen de dreſſer les baſſets, & les mettre à la chair.

Premierement, on doit commencer à dreſſer les baſſets de l'aage de huict à dix mois, car ſi vn baſſet n'entre en terre à ſon an, à peine luy pourra on iamais faire entrer. Et ſe faut bien donner garde au commencement qu'on les dreſſe, de les rudoyer, ne que les Teſſons ou Renards les bleſſent en terre, pour autant que s'ils y eſtoient battus ou outragez, ils n'y voudroient plus retourner; à cette cauſe, on ne doit iamais faire entrer les baſſets és terres où il y ait de vieux Teſſons ou Renards, que premier ils ne ſoient dreſſez, & qu'ils n'ayent leur an accompli. Encores faut-il mettre touſiours vn vieux baſſet deuant eux, qui endurera la fureur des Teſſons. Vous pouuez dreſſer les Baſſets, & mettre à la chair, en pluſieurs manieres, dont la premiere eſt: Qu'en la ſaiſon que les Renards & Teſſons ont leurs petits, il faut prendre tous les vieux Baſſets, & les laiſſer aller en terre: puis alors qu'ils commenceront à abboyer, on doit tenir tous les ieunes aupres des pertuis, vn à vn de peur qu'ils ſe battent, & leur faire eſcouter les abbois. Apres que les vieux Renards ou Teſſons ſeront pris, & qu'il n'y aura plus que les petits, faut prendre tous les vieux Baſſets, & les coupler, puis laiſſer aller les ieunes, les hardiſſant en terre, en criant, coule à luy Baſſet, coule à luy, hou, prenez prenez. Et alors qu'ils tiendront quelque ieune Teſſonneau ou Renardeau, il leur faut laiſſer eſtrangler dedans la tranchee ou pertuis, ſe prenant biẽ garde que la terre ne tombe ſur eux, de peur qu'elle leur nuiſe. Ce fait, faudra porter tous les petits Teſſonneaux ou Renardeaux au logis, & en faire fricaſſer les foyes & le ſang, auec du formage & de la greſſe, puis leur en faire curee, en leur monſtrant la teſte de leur gibbier:

Digitized by Google

Apres que les Baſſets auront mangé la curee, ou bien auparauant il les faut lauer d'eau tiede, auec du ſauon, pour faire tomber la terre, qui ſera meſlee entre le poil & la peau: car autrement ils pourroient deuenir galleux d'vne galle qui ſeroit fort difficile à guarir. On les peut encores dreſſer en vne autre maniere, ſçauoir eſt, il faut faire prendre de vieux Renards & Teſſons tous vifs, par les vieux Baſſets, & auec des tenailles propices à ce faire, comme vous pourrez voir en pourtraiture cy apres, le prendre, & leur coupper toute la maſchoüere de deſſoubs, là où ſont fichez les grands crochets, & ne toucher point à celle de deſſus, pour autant qu'elle monſtrera touſiours la fureur de la beſte, ſans pouuoir bleſſer ne faire mal. Apres faut faire faire des terres en vn pré, leſquelles doiuẽt eſtre aſſez larges, afin que les Baſſets ayent eſpace de leur tourner & virer, & entrer deux tout de front, puis couurir les terres d'ais, & de gazons. Cela fait, on doit mettre le Teſſon dedans, & laſcher tous les Baſſets, ieunes & vieux, leur donnant courage, & les enhardiſſant, comme l'art le requiert. Et quand ils auront aſſez abbayé, faut frapper ſept ou huict coups de beſche au coſté pour leur donner hardieſſe quand on beſchera. Puis faudra leuer les aiz à l'endroit où ſera le Teſſon, & le prendre auec les tenailles, en le tuant deuant eux, ou bien le faire eſtrangler à quelque Leurier, pour leur en faire curee. Et faut auoir du fourmage en vne pochette, pour leur ietter ſoudainement ſur leur gibbier, quand il ſera mort. Et ſi dauenture on ne vouloit rompre la machoüere de deſſoubs du Teſſon, il luy faut coupper tous les crochets, & toutes les maiſtreſſes dents, de peur qu'il morde & faſe mal.

Digitized by Google



Du naturel & complexion des Renards & Blereaux.

CHAPITRE LXI.

TOut ainſi qu'il y a deux eſpeces de Baſſets, il y a ſemblablement deux eſpeces de Teſſons & de Renards, ſçauoir eſt des Teſſons, de Porchins, & de Chenins, & des Renards, de grands & de petits Goupils. Combien que pluſieurs veulent dire, que les Teſſons ſont tous d'vne meſme ſorte, & qu'il n'y a point de difference entre les Porchins & Chenins, ſi eſt-ce que ie leur prouueray le contraire, tant par la couleur & façon des beſtes, que par leur naturel.

Le naturel des Porchins eſt tel, qu'au ſortir de leurs terres ils font volõtiers leur fiante, & ne la font iamais qu'ils ne facent vn petit pertuis auec le bout du nez, ou bien auec l'ongle: puis fiantent dedans, ce que ne font

Digitized by Google

ne ſont pas les Chenins : & ſont les Porchins plus communément leurs cauernes dedans le ſable, & autres terres aiſées à mouuoir, qu'ils ne ſont pas ailleurs, & en lieux deſcouuerts, pour auoir la chaleur du Soleil, dormans inceſſamment: auſſi y prennent ils plus de greſſe que les Chenins. Quand au pelage, les Porchins ſont plus blancheaſtres, & ont le poil de deſſus le nez, & de deſſous la gorge beaucoup plus blanc que n'ont pas les Chenins, & ſi le corſage en eſt vn peu plus grand, la teſte & le nez plus gros : combien qu'il y a peu d'apparence ſi on n'y regarde de bien pres.

Le naturel des autres, qu'on appelle Chenin, eſt tel, & les cognoiſtra-on en cette maniere: c'eſt qu'ils vont aux porchats plus loing que les autres, faiſans leur fiante au loing, de telle façon que celle des Renards. Ils ſe tiennent volontiers dedans les fortes terres, ou dans les rochers, faiſant leurs foſſes & cauernes plus profondes & eſtroittes que non pas les Porchins : toutesfois qu'il n'y a pas tant de meres ne de carrefours qu'en des Porchins, d'autant qu'ils ne peuuent pas mouuoir les terres fortes & rochers, comme les autres font le ſable & les terres mouuantes. Ces deux eſpeces ne ſe tiennent point en ſemble, & à peine les pourra on trouuer à vne lieuë pres l'vne de l'autre. Les chiens de terre craignent bien plus les Chenins que les Porchins : car ils ſont plus mauuais, & plus puants. On les pourra encores cognoiſtre au pelage, lequel eſt tel. Les Chenins ont la gorge, le nez, & les oreilles iaunaſtres, comme la gorge d'vne Martre, & ſont beaucoup plus noirs, & plus hauts ſur iambes, que les autres. Les deux eſpeces viuent de toutes chairs, & meſmes vont aux charongnes. Ils font grand dommage aux Garennes, & principalement aux petits lapreaux, qui ſont dedans les raboulieres : car ils percent droit deſſus la rabouliere, là où le Renard ſuit du long. Ie leur ay veu prendre deuant moy les petits cochons de laict, leſquels ils trainoient tous vifs en leur terrier. C'eſt vne choſe certaine qu'ils en ſont plus friands que toutes autres chairs : car ſi on paſſe vn carnage de porceau par deſſus leurs terriers ils ne faudront iamais de ſortir pour y aller. Ils viuent de toutes ſortes de gibbiers, comme oyes, poulets, & leurs ſemblables : ie le ſçay par experience : car i'en ay nourry de priuez iuſques en l'aage de quatre ans. Ils ſont plaiſans & de bonne nature, ſans mordre ne faire aucun mal, ne faiſant que ioüer auec les petits Chiens, & dormir le reſte du temps : & quand ie les appellois, ils venoient à moy comme Chiens, me ſuiuant la part où i'allois Ils ſont

Digitized by Google

fort froidureux, & ſi on les laiſſe en quelque chambre où il ait du feu, ils s'en iront coucher dedans, & ſe bruſleront les pieds, leſquels ſont fort dificiles à guarir. Ils ſe nourriſsẽt de pain, de petits oiſſelets, fromage, fruitage, raiſins, barbots: ſomme, ils mangent de tout ce qu'on leur veut donner. Quand il neige, ou fait autre fort temps ils ne ſortent point hors de leurs cauernes, aucunesfois de deux ou trois iours, ce que i'ay veu par experience: quand la neige eſtoit tombee deuant leurs pertuis, ie ne trouuois point qu'ils fuſſent ſortis, & y ſuis allé par deux matins enſuiuans, & au dernier les trouuay ſortis, où ils alloiẽt pourchaſſer leur vie. C'eſt plaiſir de leur veoir amaſſer le bourre, comme paille, fougere, fueilles, & autres choſes, ils aſſemblent tout en vn monceau, puis auec les quatre iambes & la teſte, emportent & trainẽt autant en vn coup en leurs cauernes, qu'vn homme en ſçauroit porter d'vn bras ſous ſon aiſſelle. Ils ont cette malice, qu'alors que ils ſe voient abboyez des Baſſets, ils ferment les pertuis de leurs cauernes apres eux, de peur que les Baſſets les ſuiuent. Et ſi on les fait abboyer deux ou trois fois dedans les terres, ils remuent leur menage, & s'en vont en vn autre lieu. Ils viuẽt longuement, & quand ils ſont bien vieux, les vns deuiennent aueugles, qui ne peuuent ſortir de leurs foſſes: ſi ſe ſont les maſles, les femelles les nourriſſent, & ſi ſe ſont les femelles, les maſles font le ſemblable. Ils meurent auſſi de dartres qui leur viennent par tout ſur la peau, comme l'on voit venir aux chiens: qui eſt la raiſon pourquoy on doit lauer les Baſſets, comme i'ay dit cy deſſus, parce que la terre engendre les dartres, i'ay veu toutes ces choſes cy deſſus mentionnees par experience.

Les Teſſons ſont de dure vie: car i'ay veu pluſieurs fois de bons & forts Leuriers apres des Teſſons, qui les mordoient ſi aſprement qu'ils faiſoient ſortir leurs trippes hors du ventre, encores ſe deffendoient, & ne vouloient pas mourir, c'eſt vne choſe certaine que les Teſſons craignent le nez grandement, auſſi ne leur ſçauroit on donner ſi petit coup de baſton deſſus, qu'ils ne meurent ſoudainement.

Quand à la chaſſe des Renards, il y a peu de plaiſir, principalement en la terre, parce que depuis qu'ils ſentent les Baſſets qui les abboient, ils bouclent, & ſortent ſoudainement dehors, excepté en la maiſon que les femelles ont leurs petits, leſquels ils ne veulent abandonner Ils font volontiers leurs terriers en lieux mal-aiſez à beſcher, comme dedans des rochers, ou ſous quelques arbres, & n'ont qu'vne mere, qui va fort loing, laquelle eſt fort eſtroite.

Digitized by Google

Quand les Baſsets ont vne fois acculé les Renards, ils ſe deffendent quelque peu, mais ce n'eſt pas de telle vigueur & hardieſse que les Teſsons, & n'ont la morſure ſi dangereuſe. Si on prend vne Renarde en la ſaiſon qu'elle eſt en amours, & qu'on luy couppe la nature, & le boyau qui la tient, auec les petits roignons, qui ſont cauſe de l'engendrement, qui eſt ce que les Chatreux oſtent aux Chiennes quand ils les ſennent, puis mettre le tout couppé par petits lopins en quelque petit pot, tout chaudement, & prendre du Galbanum, & le mettre dedans, en meſlant tout enſemble, & couurir le pot, de peur que le tout s'eſuente, cela ſe pourra garder toute l'annee, qui ſeruira alors qu'on voudra faire quelque trainee pour faire venir les Renards, en prenant du cuir ou coüanne de lard, la mettant ſur le gril, puis quand elle ſera bien grillee, & toute chaude, il la faut tremper dedans le pot où eſt la nature de la Renarde, & le Galbanum, & en faire toutes les trainees, alors vous verrez que les Renards vous ſuiuront par tout: mais il faut que celuy qui fera la trainee, frotte la ſemelle de ſes ſouliers de bouze de Vache, de peur qu'ils aient le vent de ſes pieds. Voila comme il faut faire tenir les Renards pour les prendre au piege, & pour les tuer au ſoir auec l'arbaleſte. C'eſt vne choſe certaine, que ſi on frotte vn Baſset de ſouffre, ou d'huile de Cade, & qu'on le face entrer en des terres, où il y ait des Renards ou Teſsons, ils ſe remueront de là, ſans y retourner de deux ou trois mois.

Comme il faut beſcher & prendre les Renards & Teſſons, & des inſtrumens qu'il faut auoir pour ce faire.

CHAPITRE LXII.

TOus Seigneurs qui voudront exercer la chaſse des Chiens de terre, il faut qu'ils ſoient equippez & garnis des choſes qui s'enſuiuent. Premierement, d'vne demy-douzaine de forts hommes pour beſcher, d'vne demy-douzaine de bons & forts chiens de terre, pour le moins, qui aient chacun vn collier au col, large de trois doigts, & garny de ſonnettes, pour l'entree des terres, afin que les Teſſons s'acculent plûtoſt, & auſſi que les colliers les garderont d'eſtre bleſſez. Et à l'heure qu'on verra les Teſſons acculez, ou que les Baſſets ſoiẽt las, & hors d'haleine, ou que les sõnettes fuſsẽt

Digitized by Google

pleines de terre, il faudra prendre les bassets, & leur oster les colliers mais au commencement ils seruent grandement, d'autant que le Tes-

son s'en accule plûtost. Plus pour reuenir au propos, le Seigneur doit auoir sa petite charrette, là où il sera dedans, auec la fillette, aagée de seize à dix-sept ans, laquelle luy frottera la teste par les chemins. Il doit auoir demy douzaine de mâtes, pour ietter cõtre terre, afin d'escouter l'abboy des bassets: ou bien pourra porter vn lict plein de vent, lequel on pourra faire en cette maniere. Il faut coudre des peaux ensemble, en carré, & de la grandeur d'vne paillace, & que les cousturés en soient aussi subtiles que celles d'vne bale: puis quand tout sera bien cousu tout autour, il faudra mettre à vn des coings vn petit buffet, en façon de celuy d'vne bale ou d'vne cornemuse qui se ferme de luy-mesme quãd le vent sera dedãs, puis l'emplira auec vne seringue, ou auec vn bon soufflet, fait à la semblance de celuy d'vn Orfeure.

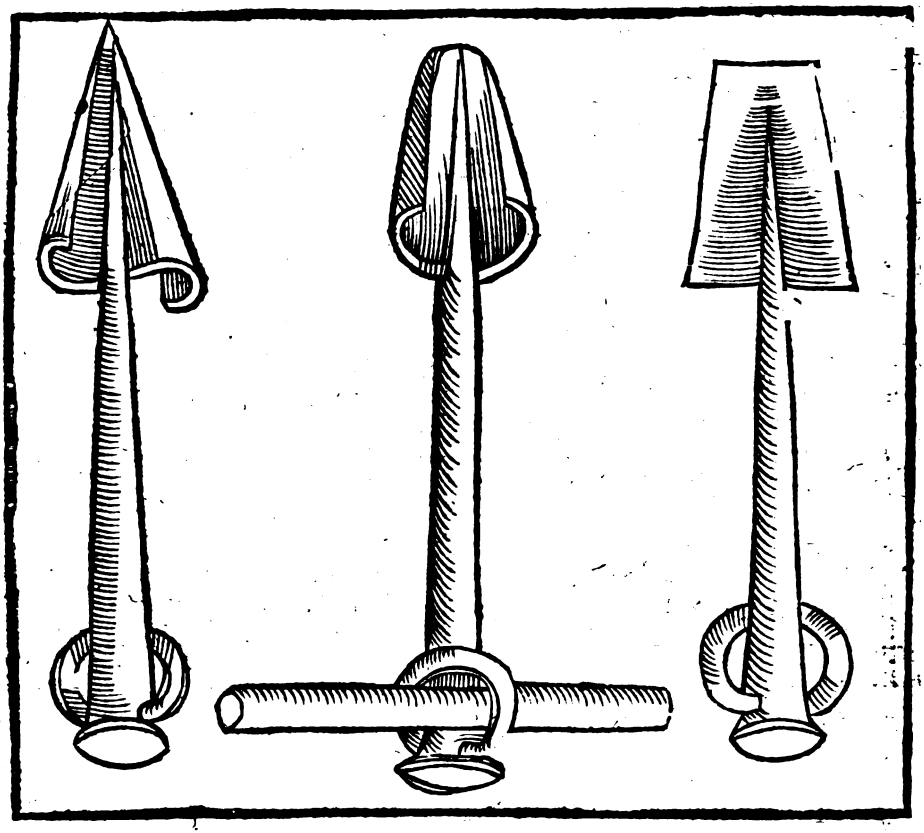
Toutes les cheuilles & paux de la charrette doiuent estre garnis de

Digitized by Google

flacons & bouteilles, & doit auoir au bout de la charrette vn coffre de bois, plein de coqs-d'Inde froids, iambons, langues de bœuf, & autres bons harnois de gueule. Et si c'est en temps d'hyuer, il pourra faire porter son petit pauillon, & faire du feu dedans pour se chauffer, ou bien donner vn coup en robbe à la Nymphe. Les instrumens pour bescher, doiuent estre, premierement des Tarieres, de deux sortes de Pietes: sçauoir est, de larges & d'estroites, vn coupant fait en façon d'vne Piete, lequel doit estre aceré pour coupper les racines, vne Besche fort large, pour tirer la terre, vne Racle pour ouurir les meres & goulets, de laquelle on tirera la terre hors, des Tenailles pour arracher & tirer les Tessons des pertuis, des Paesles de fer & de bois, des sacs pour mettre les Tessons vifs, dedans, vne paesle ou autre vaisseau pour faire boire les petits Chiens. Et faut que le Seigneur marche en bataille de cette façon, equippé de tous les ferrements cy dessus mentionnez, afin d'aller donner l'assaut aux gros Tessons & Vulpins en leur fort, & rompre leurs chasmates, plocu, paraspets, & les auoir par mine, & contre-mine, iusques au centre de la terre, pour en auoir les peaux à faire des carcans pour les arbalestiers de Gascongne. I'ay pourtrait cy apres la forme & feçon de chacun des ferrements.

Digitized by Google

Les Ferrements.

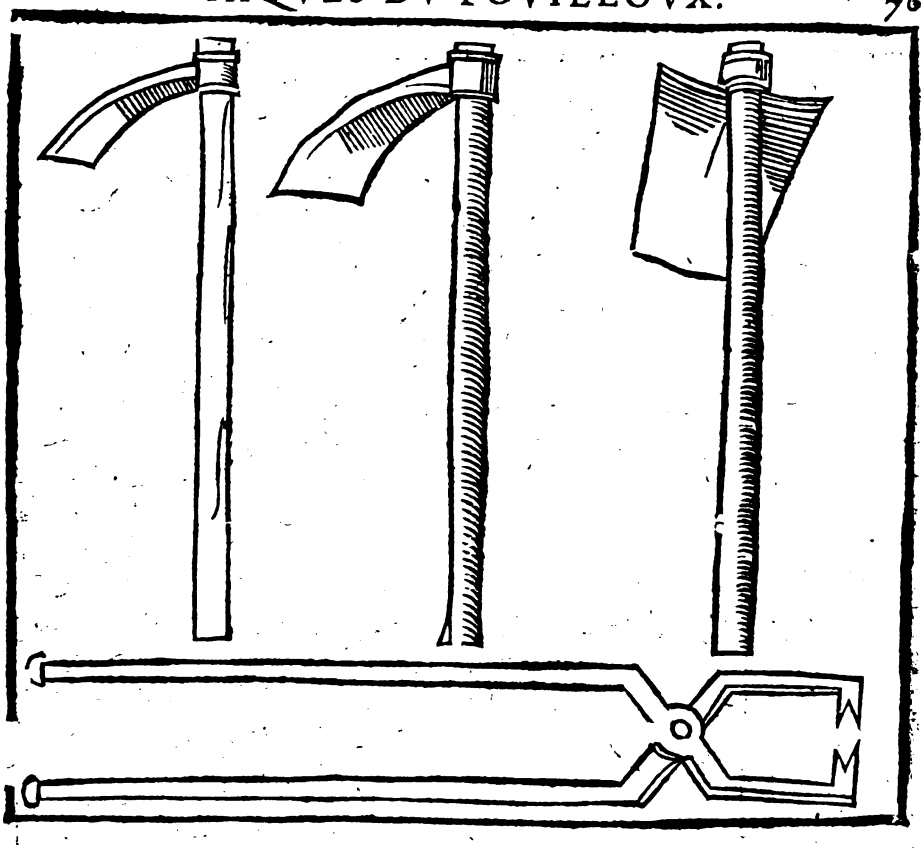


Tariere pointuë, pour faire la premiere perce.

Tariere ronde, pour percer & enleuer la terre.

Tariere platte, pour fermer les meres.

Digitized by Google



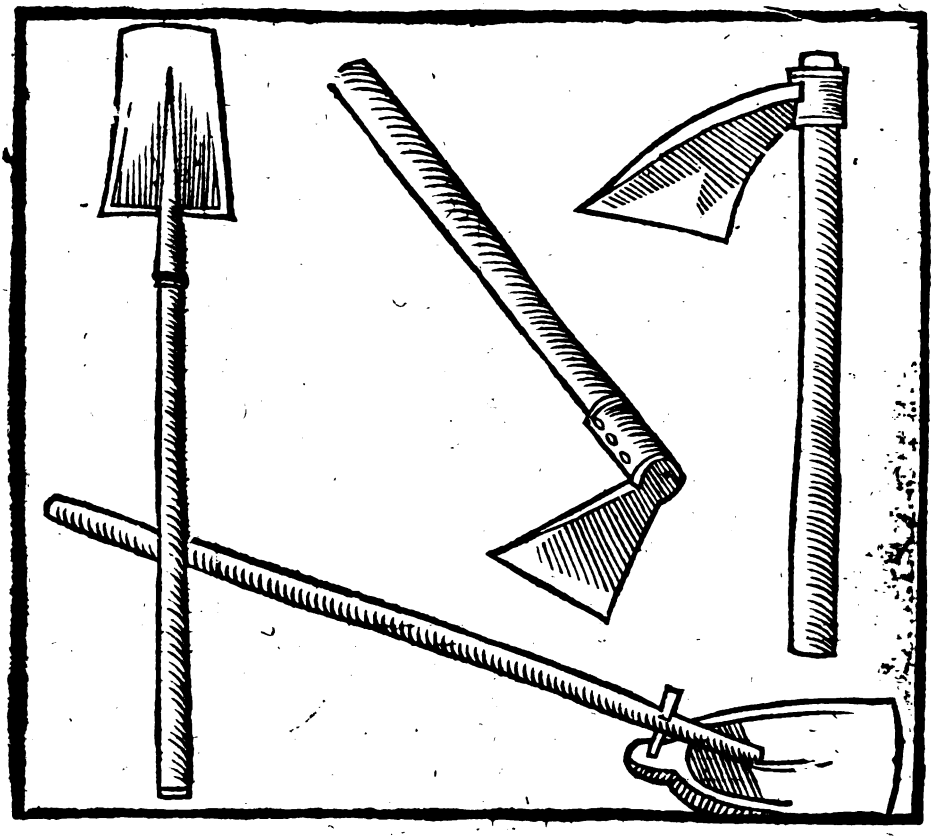
Piete eſtroite, pour beſcher la terre.

Piete large, pour beſcher la terre.

Bezoche large, pour tirer la terre.

Tenailles, pour prendre les Teſſons.

Digitized by Google



Paesle de fer, pour beſcher.

Racle, pour nettoyer les meres & pertuis.

Couppant aceré, pour couppper les racines.

Paesle de bois, pour ietter la terre.

Comme

Digitized by Google

Comme on doit laſcher les Baſſets ſelon les terres qu'on voit : Et ce qu'on doit faire pour beſcher & miner les Teſſons.

CHAPITRE LXIII.

IL faut icy entendre, que premier que laſcher les Baſſetz, on doit regarder les terres quelles elles ſont, & le lieu où elles ſont ſituées, & là où ſont les acculs, car autrement on feroit tout au rebours de la chaſſe, dautant que ſi les terres eſtoient en pante de couſtaux, il eſt requis de mettre les Baſſets par les deſſous deuers la vallée, afin d'acculer les Teſſons ſur le haut du couſtau, là les terres ne ſont pas ſi profondes, pour les beſcher plus aiſément. Autrement ſi les terres eſtoient en vne motte, & qu'elles fuſſent toutes rondes, la motte eſtant aſſiſe en lieu plat

Digitized by Google

il faut mettre les Baſſets aux pertuis qui ſont les plus hauts, ſur la ſommité de la motte. Mais premier que de les laſcher en telles terres, on doit frapper vingt ou trente coups de la teſte des pietes ſur le haut des terres, afin de faire deſloger les Teſſons du milieu d'icelles, pour les faire deſcendre aux acculs, qui ſont au bas de la motte. On doit touſiours laſcher à l'entree deux ou trois Baſſets, afin qu'en leur fureur ils puiſſent d'esbranler & departir les Teſſons, qui ſeront enſemble, & les chaſſer aux acculs: Ils ont vne malice de ſe faire abbayer aux carrefours, & tiennent fort en tels lieux contre les Baſſets. A l'heure qu'on voit qu'ils ſont aux abbois en tels endroits, il eſt requis frapper deux ou trois coups de piete, & s'ils ne veulent deſloger pour telle choſe, il faut ſoudainement mettre la terriere ronde pour les découurir. Et alors qu'on verra qu'ils ſeront à l'accul, on ne doit pas percer au droit d'eux, mais faut percer au droit de la voix du Baſſet, pour autant que ſi on perçoit droit ſur eux, ils retourneroient dedans les grandes terres, & forceroient le Baſſet, à cette cauſe, il faut perçer comme i'ay dit, au droit de la voix du Baſſet auec la terriere ronde, car elle enleue la terre ſans qu'elle tombe dedans: puis ſoudainement mettre la tariere platte dedans le pertuis du rond, afin qu'il ferme la mere tout au trauers, de peur que le Teſſon reculaſt ſur le chien. Et s'il eſt poſſible d'enfermer le chien par le derriere de la tariere, il ſeroit fort bon, car ſi c'eſtoit par le deuant, les Teſſons le pourroient battre & rudoier: parce qu'aucunesfois il s'en trouue en vn accul ſix ou ſept, qui pourroient battre & rebuter le chien. Quand la mere eſt fermee de la tariere platte, il faut faire ſoudainement la tranchee auec les pietes & paelles, afin d'auoir eſpace pour ranger vn homme dedans: & à l'heure laiſſer entrer les Baſſets en la tranchee, & les faire abbayer en ce lieu là, où on voit batailles & aſſaux de toutes façons. Il ſe faut donner garde que les Teſſons ne ſe couurent de terre, ce qu'ils font volontiers quand ils ſont acculez, tellement que les Baſſets ſont aucunesfois deſſus, & ne ſçauent où ils ſont allez. Puis quād on a découuert leur caſemate & fort, il faut auoir les tenailles pour les arracher: mais il y a myſtere à les prendre, parce que ſi on ne les prent qu'au corps, ils mordent & bleſſent les chiens quand on les tire dehors, toutefois on les peut prendre en cette ſorte: Il faut ouurir les tenailles, & leur en mettre la moitié en la gueule, l'autre moitié par le deſſous de la machoüere, puis ſerrer les tenailles, & vous le tiendrez par les maſchoüeres de deſſous: car ſi vous le pre-

Digitized by Google

niez par la maſchoüere de deſſus du coſté du nez, il mourroit ſoudainement. Et alors que le tiendrez auec les tenailles, il le faut tirer & mettre dedans le ſac, puis le porter en quelque cour ou iardin renfermé de muraille, & le laiſſer aller, mettant les petits BASSETS apres quand il ſera eſchauffé, il viendra aſſaillir les hommes comme fait vn Sanglier. Et à telle chaſſe il eſt requis d'eſtre botté: car pluſieurs fois ils m'ont emporté le lopin de la chauſſe, & la chair qui eſtoit par deſſous. I'euſſe traitté plus amplement de cette chaſſe, mais parce que peu d'hommes y prennent plaiſir, i'en ay eſcrit ſuccinctement.

Fin de la Venerie.

Digitized by Google

Receptes pour guarir les Chiens DE PLVSIEVRS MALADIES.

LEs Chiens ſont ſubiets à pluſieurs maladies, mais la plus grande de toutes c'eſt la rage, dont il y en a ſept eſpeces. La premiere eſt appellee la rage chaude, & deſeſperee, laquelle ne ſe peut guarir, parce qu'elle eſt tãt ennemie du ſang, qu'incontinẽt que le venin eſt meſlé parmy, il le bruſle & infecte ſoudainement: & alors que la ceruelle ſent les fumees de ce venin, elle ſe tourmente de telle façon que ſoudain elle fait deſeſperer & trauailler le corps de ces pauures animaux, comme on peut voir par experience. On cognoiſt les chiens qui ont cette rage, en pluſieurs ſortes. Premierement, quand ils

Digitized by Google

rent ils leuent la queuë toute droite, ce qu'ils ne font pas en toutes les autres rages. Ils courent sus à tout ce qu'ils trouuent deuant eux tant aux bestes d'aumaille, qu'autres, sans regarder par où ils passent, soit au trauers des riuieres ou estangs: & si ont la gueule fort noire, & sans escume. De cette espece de rage, ils ne courent que trois ou quatre iours pour le plus, à cause du mal & trauail que leur donne cette maladie. Quand ils ne peuuent plus aller, ils hurlent vne façon d'hurlement tout cassé & rance, non pas naturel, comme s'ils estoient sains. Toutes les bestes qu'ils mordront, tant chiens qu'autres animaux, s'il en sort du sang, ils enrageront sans aucun remede.

La seconde espece de rage, se nomme rage courante, laquelle est semblablement incurable, mais la morsure n'est pas si veneneuse ne dangereuse enuers les autres animaux, que de l'autre, parce qu'elle ne tient pas incessamment. Et quand vn chien est enragé de cette espece de rage, le premier chien qu'il mord au commencement du iour, emporte tout son venin, & sera en danger d'enrager: mais tous les autres qu'il mordra apres le reste du iour, ne cuideront pas enrager. Quand ils ont telle rage, ils ne courent à bestes, ny à hommes, qu'aux chiens, & s'en vont escoutans pour ouïr les abbois des autres chiens, afin de les aller desbrayer & mordre. Ils suiuent les grand chemins, & mettent la queuë entre les iambes, trottans comme fait vn Renard: ils peuuent viure neuf mois pour le plus. Ces deux especes de rage sont les plus dangereuses de toutes les autres. Et quand les chiens veulent enrager de ces deux especes, on le cognoist en cette sorte.

Premierement, ils ne mangent que bien peu. Ils sentent les autres chiens, & apres les auoir sentis, ils les mordent en les cherissant, & demenant la queuë. Ils font de grands souspirs en soufflant du nez, ils ont vn regard de trauers, & triste: ils courent les mouſches & papillons. Il y a d'autres signes fort apparens, que ie laisse à cause de breueté. Quand on voit tels signes, il les faut oster d'auec les autres, & les enfermer: car leur haleine pourroit infecter, & faire enrager les autres chiens, parce que telles maladies se prennent entr'eux, comme la peste entre les hommes.

Les autres cinq especes de rage ne sont pas si dangereuses de beaucoup: car les Chiens n'en courent, & n'en mordent point, donc ie les pense plûtost maladies que rage: combien que Phebus & plusieurs autres ont nommé toutes les sept especes, rages incurables, si est-ce que i'ay guari des Chiens de rage de cinq especes cy dessous mention-

Digitized by Google

nées, auec les receptes que ie mettray en apres par escrit. Ces cinq especes de maladies ou rage, se nomment en cette sorte.

La premiere s'appelle rage muc, laquelle tient dedans le sang, & la cognoistrez en cette façon. Les chiens qui l'ont, ne veulent point manger, & ont tousiours la gueule ouuerte, mettans la patte dedans, comme s'ils estoient enossez, & se cachent volontiers en lieu frais, & humide.

La seconde rage s'appelle la rage tombante, parce qu'alors que les chiens l'ont, s'ils sont debout, & qu'ils cuident marcher, ils tõbent par terre, cõme s'ils auoient le mal S. Iean: cette rage les tient en la teste.

La tierce rage s'appelle flastrée, parce que le mal est dedans les boyaux, qui les fait retirer de telle sorte qu'ils sont si plats qu'on les perceroit auec vne aiguille.

La quarte s'appelle la rage endormie, laquelle vient d'vne espece de petits vers, qui leur viennent dedans l'orifice de l'estomac, & sont engendrez d'vne corruption d'humeurs, dont les vapeurs & fumees leur montent au cerueau, qui les fait dormir incessamment, ainsi meurent en dormant.

La cinquiesme & derniere espece de rage, s'appelle rumatique parce qu'alors qu'elle tient les chiens, la teste leur enfle grosse, & ont les yeux iaunes, de la couleur d'vn pied de Milan.

Quand les Chiens sont malades de ces maladies, ils ne cuident pas manger, & viuent huict ou neuf iours sans faire aucun mal, puis meurent de faim. Car il faut entendre que le chien a cette nature, qu'alors qu'il sent mal au dedans du corps (i'entends des maladies qui leur suruiennent sans estre blessez) ils ne mangent iamais qu'ils ne soient guaris. Et par exemple le pouuez voir, quand quelque chien est malade, & qu'on luy donne de la graisse, il ne la mange que premier il ne soit allé paistre de l'herbe, & qu'il n'ait rendu sa gorge, & soit guary.

Il y a plusieurs hommes qui ont voulu dire que le ver qui vient sous la langue du chien, est la cause de le faire enrager, ce que ie leur nie: combien qu'on die que le chien ne court pas si tost en cette maladie, quand il a le ver osté de la langue. Ie m'en rapporte à ce qui en est.

Ces maladies prennent entre les chiens pour s'halener & frequenter les vns auec les autres. Et est besoin, si quelque chien a ces maladies en vn Chenin, d'oster tous les autres, & les remuer en vn autre lieu, car comme i'ay dit cy dessus, telles maladies se prennent entre les chiens, comme la peste entre les hommes.

Digitized by Google

Les receptes pour guarir des cinq eſpeces de rage. Et premierement, de la rage mue.

QVand vn Chien aura la rage mue, pour le guarir il faut prendre le poids de quatre eſcus du jus de la racine d'vne herbe nommee Spatula putrida, dite Paſſe-rage, laquelle a la fueille comme Iris, toutesfois qu'elle eſt vn peu plus noire: & mettre ce ius en vn petit pot plombé, puis prendre le poids de quatre eſcus du ius des fueilles d'vne herbe nommee l'herbe du Cru, autrement Helebore noir, puis le poids de quatre eſcus du ius de l'herbe de la Ruë. Si les herbes ne rendoient ius, faut prendre la decoction d'icelles. Et quand tous les ius ſeront enſemble, il faut mettre autant de vin blanc comme du ius de Ruë. Puis faudra paſſer tous les ius des herbes, & le vin blanc, en vn beau linge net, & mettre tout en vn verre. Ce fait, faut prendre deux dragmes de Scamonée ſans eſtre preparee: & la meſler parmy tous les ius: puis prendre le chien auec ſeruiette, & luy ouurir la gueule, en luy mettant dedans vne ouillette, ou entonnoir, ou en vne corne de Bœuf percee, & luy faire aualler le tout en luy tenant vn peu la teſte leuee, de peur qu'il rende ſa gorge. Apres luy auoir baillé cette medecine, on le doit ſeigner auec vn couſteau, comme l'on ſeigne les Cheuaux, en la gueule: ſçauoir eſt, aux denteleures, qui ſont en la maſchoüere de deſſus au palais, qui eſt par le dedans de la gueule, & luy coupper deux ou trois denteleures, afin qu'il ſeigne plus fort. Puis mettrez repoſer le chien ſur la paille, & il guarira. Vous notterez que l'herbe que le vulgaire appelle corne de Cerf, ou toute dent de chien, eſt ſouueraine pour rage, ſi on fait boire au chien huict dragmes du ius d'icelle herbe, auec vn peu de ſel.

Recepte pour la rage tombante, qui procede du cerueau.

IL faut prendre le poids de 4. eſcus du ius de la fueille ou graine d'vne herbe qu'on nomme Pæonia, en François, Peaune, i'entends de celle qui porte graine, puis prendre le poids de quatre eſcus du ius de la racine d'vne herbe nommee Bryonia, en François, du parc, laquelle herbe vient dedans les hayes, & a la racine groſſe comme la iambe d'vn homme, puis prendre le poids de quatre

Digitized by Google

eſcus du ius d'vne herbe qu'on nomme Croiſette, en latin, Cruciata, puis prendre quatre dragmes Deſtafiacre bien broyé en poudre, & le meſler auec tous les ius des ſuſdites herbes, & faire boire le ius au Chien, comme deſſus. Cela fait, il luy faut fendre les oreilles pour le faire ſeigner, ou bien le ſeigner des deux veines qui viennent par le dedans des eſpaules des iambes de deuant, qu'on appelle pour les Cheuaux, les arcs. Et ſi d'auanture on voyoit que la medecine fiſt peu d'operation pour la premiere fois, il la faut reiterer.

Recepte pour la rage endormie, laquelle procede de vers,

PRenez le poids de ſix eſcus du ius d'Abſinte, & le poids de deux eſcus d'Aloë en poudre, le poids de deux eſcus de poudre de corne de Cerf, bruſlee auec deux dragmes d'vne drogue nommee Agaric, puis meſlez les ius, & les poudres enſemble. Et ſi vous voyez qu'il y ait faute de ius, & que les poudres fuſſent trop eſpeſſes, pour faire aualler au Chien, il faut mettre du vin blanc iuſques au poids de quatre ou ſix eſcus, puis faire aualler le tout au Chien comme deſſus.

Recepte pour la rage reumatique, laquelle vient en iauniſſe.

IL faut prendre le poids de ſix eſcus du ius ou decoction de la racine de Fenoil, le poids de quatre eſcus du ius ou decoction de Guy, qui croiſt dedans les Aubepins, le poids de quatre eſcus du ius ou decoction de Lierre, le poids de quatre eſcus de poudre ou marc de la racine de Polipode, qui croiſt dedans les cheſnes, & mettre le tout dedans petit poiſlon, & le faire boüillir auec du vin blanc, puis quand il ſera refroidi vn peu, il le faut ſoudain faire aualler au Chien, comme deſſus.

Quan,

Digitized by Google

Recepte pour la rage flastrée.

QVant à la rage flastree, qui tient dans les boyaux, & plusieurs autres maladies, comme gouttes, estrufleures, refroidissements, & toutes autres maladies engendrees de froides causes, elles se guarissent par bains & estuues dont la recepte s'ensuit.

Recepte des bains pour guarir les Chiens des maladies venuës de froides causes.

IL faut prendre deux grandes poiles, tenantes chacune six seaux, esquelles vous mettrez en chacune d'icelles dix iointees de chacune espece des herbes qui s'ensuiuent: Sçauoir est, dix iointees d'vne herbe nommee Armoyse, dix iointees de Romarin, dix iointees de sauge menuë, dix iointees de racines ou fueilles de Guymauues blanches, dix iointees de racines ou fueilles d'hiebles, dix iointees de fueilles ou racines de Fenoil, dix iointees de Marachemain blãc, ou de Melisse, dix iointees de Ruë, dix iointees d'Enula-campana: sçauoir est, fueille & racine, dix iointees de Lapaces, dix iointees de Bugloſſe, & de Melilot: & mettre le tout dedans les susdites poilles, lesquelles faut emplir de deux parts d'eau, & le tiers de vin, & faire le tout boüillir ensemble, iusques à ce qu'il soit cõsommé du tiers, puis quand les herbes seront bien cuittes, il faut prendre les poilles, & ietter toutes les herbes & leur decoction en vne pippe, en laquelle faut mettre quatre seaux de bonne & forte lie de vin, puis prendre lesdites poiles, & les remettre sur le feu, comme elles estoient auparauant, les empliſſans le tiers de vin & eau, comme dessus. Apres faut auoir vn sac neuf, & aller chercher des fourmieres & gros fourmis rouges, lesquels faut prendre auec les œufs, & toutes leurs coques: puis les mettre boüillir & consommer dedans lesdites poiles auec trois ou quatre picotins de sel: & quand le tout sera bien consommé iusques à la tierce partie, & que l'eau sera bien grasse, il faut verser le tout dans la pipe où a esté versee la premiere decoction, & laisser reposer toutes les choses susdites ensemble, iusques à ce que le tout soit vn peu plus chaut que tiede: & à l'heure mettrez lés Chiens malades dedans, les faisans baigner l'espace d'vne bonne heure, sans sortir. Mais il se faut donner garde d'eux, en les tenant, de peur qu'ils se noyent, ou euanoüissent dedans la pipe. Puis apres les faudra mettre en quelque lieu bien chaudement, là où

Digitized by Google

ils ne prennent point de vent, de peur qu'ils se morfondent & refroidissent: & les faut baigner par quatre ou cinq iours ensuiuans, en faisant rechauffer l'eau, car ceste premiere decoction pourra seruir pour tous les baings. Et auant que de mettre les chiens malades, la premiere fois dedans le baing, il les faut purger en cette sorte.

Recepte pour purger les Chiens auant que les mettre dedans le baing.

PRenez vne once & demie de casse, bien mundee, deux dragmes & demie Destofiacre en poudre, deux dragmes & demie de Scamonee, preparee dedans du vinaigre blanc auec quatre onces d'huyle d'oliues, & detrempez le tout ensemble, en le faisant vn peu chauffer sur le feu, puis le faites aualler au Chien, vers le soir, sans luy donner à manger, & le lendemain le mettrez dedans le baing à ieun.

Baing pour lauer les Chiens, quand ils ont esté mordus des Chiens enragez, de peur qu'ils enragent.

QVand les chiens sont mords ou desbrayez de chiens enragez, il faut incontinent emplir vne pippe d'eau, puis prendre quatre boisseaux de sel, & les ietter dedans en meslant fort le sel auec vn baston pour le faire fondre soudainement: & quand il sera bien fondu, faut mettre le chien dedans, & le plonger tout, sans qu'il paroisse rien, par neuf fois: puis quand il sera bien laué, faut le laisser aller, cela l'empeschera d'enrager.

Autre recepte par mots preseruant de la rage.

I'Ay appris vne recepte d'vn Gentil-homme, en Bretaigne lequel faisoit de petits escriteaux, où il n'y auoit seulement que deux lignes, lesquels il mettoit en vne omelette d'œufs, puis les faisoit aualler aux chiens qui auoient esté mords de Chiens enragez, & y auoit dedans l'escriteau, Y R A N QVIRAN CAFRAM CAFRATREM CAFRA-

Digitized by Google

TROSQVE. Lesquels mots disoit estre singuliers pour empescher les Chiens de la rage, mais quant à moy ie n'y adioute pas de foy.

Des malades de la galle, des dartres, gratelles, & rongnes des Chiens.

IL y a quatre especes de galles: sçauoir est, la galle rouge & menuë, qui enfle les iambes des Chiens. La galle dartrée, laquelle vient large comme la paume de la main, qui enleue le cuir des chiens. La galle commune appellee rongne, la galle noire, qui est souz le cuir laquelle fait tomber tout le poil. Desquelles galles la rouge est la pire, & plus mal-aisee à guarir, parce qu'elle est engendree de morfondeures, que les chiens prennent l'hyuer en passant les eaux, & à coucher en lieux humides, sans estre chauffez ne sechez: ou bien leur vient pour estre nourris aux boucheries à manger le sang des Bœufs & Vaches, qui leur eschauffe le corps. Telles especes de galles se doiuent guarir en cette sorte. Il faut premierement purger le chien, de la medecine que i'ay mise cy dessus pour le baing: puis le lendemain luy tirer enuiron deux onces de sang, d'vne vene qui est entre la corde du iaret, & l'os de la iambe, puis à deux iours de là, on le doit frotter d'vn ognement fait selon la Recepte qui s'ensuit.

Recepte pour faire guarir les Chiens de la galle, des dartres, gratelles, & rongnes.

IL faut prendre trois liures d'huyle de noix, vne liure & demie d'huyle de Cade, deux liures de vieux oingt, trois liures de miel commun, de vinaigre vne liure & demie: le tout bien boüilli ensemble, iusques à la consommation de la moitié dudit vinaigre: puis y adiouterez de la poix ou gemme, & poix-raisine, de chacune espece deux liures & demie, de cire neufue demie liure. Et ferez fondre le tout ensemble, en le mouuant touſiours auec vn baston de palme ou de canne. Et quand le tout sera fondu, il y faut mettre les poudres qui s'ensuiuent, estant le tout hors du feu: & premier, vne liure & demie de souffre, deux liures de coupperose recuitte, douze onces de verdet, en mouuant touſiours le tout iusques

Digitized by Google

à ce qu'il soit froid. Ceſt vnguent peut guarir toutes eſpeces de galles, tant fortes soient elles, & faut premier que de frotter les chiens de ceſt onguent, les lauer auec de l'eau & du ſel, pour leur mõdifier le cuir: puis mener les chiens aupres d'vn grand feu, & les frotter, & enfondre bien ceſt onguent: cela fait les attacher aupres du feu, auec vne chaiſne de fer, & les laiſſer ſuer là l'eſpace d'vne bonne heure & demie, en leur donnant de l'eau à boire tout leur ſaoul. En apres, les faut nourrir de bons potages, & de chair de mouton, bouillue auec quelque peu de ſouffre, pour leur reſchauffer le corps, & auec de bonnes herbes, en leur continuant l'eſpace de huict iours.

autre recepte pour les dartes.

LA galle dartreuſe prouient à aucuns chiens, de nature, ou de race, ou bien de vieilleſſe: laquelle galle ſe peut guarir en cette ſorte.

Il faut premierement prendre le chien, & oſter le poil des endroits où ſont les dartres, puis faut auoir du lexif, du vinaigre, & du ſel, & le frotter fort iuſques à ce que les dartres ſaignent: puis quand elles ſaigneront, faut prendre d'vn onguent, dont la recepte s'enſuit.

Prenez vne liure d'onguent appellé vnguentum Enulatum, demie liure d'vn autre onguent appellé Pompholigos, deux liures d'huile de noix, poix ou Geme vne liure, vne liure d'huile de Cade, demie liure de ſuye, demie liure de ſouffre, demie liure de vitriol verd, litarge d'or quatre onces, ceruze quatre onces, verdet quatre onces, alun de glads ſix onces: le tout bien mis en poudre, boüilly & incorporé enſemble, auec demie liure de vinaigre. Et ſera onguent propice pour la maladie ſuſdite, en frottant les chiens, comme deſſus.

Recepte pour la rongne commune.

LA rongne commune prouient aucunesfois par faute que les chiens n'ont point d'eau nette pour boire à leur heure, & en ſouffrent; ou bien prent pour coucher ſalement, comme és lieux où ſont les Porceaux, ou ſur la paille ſalle, où auroient couché d'autres chiens galleux, ou cette galle vient de morſõdure. telles galles sõt aiſees à guarir, ſans les frotter de drogue, mais

Digitized by Google

ſeulement du ius ou decoction d'herbes, dont la recepte s'enſuit.

Prenez deux iointees de Creſſon ſauuage, autrement appellé Berne, & deux iointees d'Enula-campana, vulgairemẽt appelee Leaune, des fueilles ou racine de Lapace, de la racine de Roerbe de chacune deux iointees, & des racines de Frodilles, peſant la quantité de deux liures: puis piller toutes ces herbes & racines, & les faire bien boüillir auec du vinaigre, & vn peu de lexif. Apres que tout aura bien boüilly faut paſſer la decoction, ou bien le ius d'icelles herbes & racines & adiouſter parmy leſdits ius ou decoction deux liures de Sauon commun, & le faire fondre dedans: puis quand il ſera fondu, l'on en frottera & lauera les Chiens par quatre ou cinq matins enſuiuans, & ils guariront.

Les receptes ſont veritables; car ie les ay eſprouuées.

Receptes pour guarir les Chiens de louppes.

IL ſuruient aucunesfois aux chiens des louppes; & pour bien les guarir, il faut regarder les lieux où elles ſont, d'autant que ſi elles eſtoient en endroits ſur le corps du Chien, où il y euſt abondance de venes ou arteres, elles ſeroient fort difficiles à oſter en tels endroits. Celuy qui les oſtera, ſe doit gouuerner en cette maniere.

Il faut premierement entendre, qu'il y a deux manieres de les guarir, l'vne par inciſion, & l'autre par recepte, comme ie declareray cy apres. Celuy qui voudra vſer d'inciſion, doit regarder combien il y a de venes qui entrent dedans ou deſſus la louppe, puis faut qu'il ait vne aiguille, laquelle doit auoir la pointe carree, & vn peu courbee, & l'enfilera de bon filet, en paſſant ſon aiguille par deſſous la veine, & la tirera quand le filet ſera par le deſſous, il le noüera par deſſus la veine, en l'eſtraignãt le plus qu'il pourra, puis coupera le filet, & laiſſera la veine bien liée, & en fera autant à toutes les autres veines, qui ſeront dedans la louppe, de peur qu'elles rendent du ſang quand il fera ſon inciſion. Et alors qu'il verra toutes les veines bien liees, il prendra ſon razoüer & cernera la louppe tout autour, laiſſant la lieüre des veines par dehors de ſon inciſure: car il faudra que les veines ſoient lices au commencement des racines de la louppe, puis couppera & enleuera la louppe, & tout incontinent prendra vn fer chaud pour cauteriſer les petites fibres & arteres. Puis il fera ſon premier appareil de ſang de

Digitized by Google

Dragon, de moyeux d'œufs, de la poudre de linge bruslé, broyé auec du vinaigre: & faut emmuseler le chien, de peur qu'il arrache le filet, qui tient les veines attachees. Et faut penser le chien tous les iours auec du lard fondu en l'eau, meslé auec du Pompholigos batu en vn mortier de plomb: mais il se faut bien prendre garde que les veines ne saignent.

Autre recepte à ce mesme approuuee.

IL faut prendre trois grosses espines noires alors qu'elles seront toutes vertes, & fraischement cueillies, faites les tremper vingt-quatre heures dedans le sang des fleurs des femmes, puis les gressez toutes trois de ce venin, & les piquez dedans le milieu de la louppe, tant qu'elles y pourront entrer: & si d'auanture elles n'y pouuoient entrer, il faut faire ouuerture auec vn poinson, ou vne grosse espingle, & ficher les espines dedans, sans les bouger, qu'elles ne tombent d'elles-mesmes, ce fait, les louppes mourront peu de temps apres.

Recepte pour faire mourir les puces, pouls, & vermines des Chiens, & les nettoyer.

IL faut prendre deux iointees de fueilles de Berne, & deux iointees de fueilles de Lapace, & deux iointees de Mente: lesquelles herbes ferez boüillir en lexif de sarment, & adiouterez parmy deux onces Destafiacre en poudre: puis quand le tout aura boüilly, faut passer les herbes subtilement, & prendre la decoction, en laquelle adiouterez deux onces de sauon, auec vne once de safran, & vne iointee de sel, & meslerez le tout ensemble, & en lauerez le chien.

Recepte pour faire mourir, & tomber les vers.

IL faut prendre des escorces ou eschalles de noix, autrement appellees Tam, & les pillez bien fort, estans bien macerees & trempees les mettrez en vn pot auec vne chopine de vinaigre par dessus, & les laisserez tremper enuiron deux heures. Ce fait, ferez boüillir au feu, deux ou trois ondes, vos drogues susdites, puis les passerez en vn beau linge blanc, & en mettrez la decoction, en vn pot, en y adioustant les

Digitized by Google

poudres qui s'enſuiuent: ſçauoir eſt, vne once d'aloé eupatic, vne once de corne de Cerf bruſlee, vne once de poix reſine, en braſſant toutes les poudres parmy la decoction: en apres prendre le Chien, auec la pointe d'vn couſteau, faire tomber quatre ou cinq vers, & mettre le ius dedans, & ils tomberont & mourront ſoudainement.

Autre recepte à ce meſme.

IL faut prendre du fiel de bœuf, de la poix reſine en poudre, aloé en poudre, chaux viue en poudre, ſoulfre vif en poudre, & détrempez le tout dedans le fiel, en faiſant comme deſſus, & les vers tomberont & mourront.

I'euſſe bien mis par eſcript les receptes des anciens, leſquels mettoient le poil des chiens non pair dedans vn freſne, ou cormier, mais telles choſes abuſent les hommes.

Recepte pour les Chiens mords des Serpens & Viperes.

PRenez vne poignée d'herbe nommee la croiſette, ou Cruciata, vne poignée de ruë, vne poignée de la fueille d'vn arbriſſeau nommé caſſis, autrement poiure d'Eſpagne, vne poignée de l'herbe de Boillon blanc: autrement appellee Blonde, vne poignée de Genets, vne poignée de Mente, & pilez fort toutes les herbes ſuſdites, puis quand elles ſeront bien pilees & conquaſſees, il faut prendre vn verre de vin blanc, & faire le tout boüillir, vne onde ſeulement, en vn petit pot plombé, & en prendre le ius ou decoction, auec le poids d'vn eſcu de Teriacle meſlé parmy: puis prendre le chien & luy en faire aualler vn plein verre, & luy en lauer la morſure, mettant vne fueille de Bouillon blanc par deſſus, liée d'vne branche de Genets, & il guarira.

Recepte pour guarir les Chiens de la morſure des Sangliers & beſtes mordantes.

LEs Chiens ſont ſouuent bleſſez des Sangliers en pluſieurs parties de leurs corps, & ſelon les lieux & endroits où ils ſeront bleſſez, il ſe faut gouuerner pour les panſer: car ſi c'eſt au ventre, & que les trippes leur tombent ſans eſtre offenſees ne

Digitized by Google

rompuës, le valet des Chiens doit soudainement prendre le chien, & luy remettre les trippes bien doucement dedans le ventre, auec le bout des doigts, en la maniere que fait vn Chatreux quand il sene les Chiennes: puis coupper vne petite laïsche ou plataine de lard, & la mettre au dedans du ventre, au droit du pertuis, & faut qu'il ait vn carrelet tout prest, & coudre la peau par dessus: mais faut entendre qu'à tous les points qu'il fera il doit noüer son filet, car autrement s'il n'estoit noüé, & que le filet pourrist en vn des points, tous les autres le laisseroient aller, & par ainsi il est requis de noüer & coupper le filet à chacun point. Autant en pourroit faire par toutes les blessures, qui sont aux autres lieux, y mettant tousiours vn lardon, & coudre comme dessus, entretenant tousiours la playe grasse de lard, ou de gresse seulement: parce que le chien se guarira plûtost de sa langue s'il se peut lescher, que de tous les vnguents dequoy on le sçauroit frotter. L'aiguille doit estre arree auec la pointe, & ronde depuis le milieu iusques au chas ou pertuis: telles sortes d'aiguilles se nommẽt carrelets, desquelles les barbiers vsent. Les valets de chiens ne doiuent point aller à la chasse du Sanglier, qu'ils ne soient garnis de telles aiguilles, auec du lard pour mettre dedans les playes.

Recepte pour les chiens qui ont esté rompus & foulez des Sangliers, sans estre blessez.

IL aduient aucunesfois que les Sangliers foulẽt les chiens du bout de la hure, sans les blesser, comme aux endroits des costes, aux hanches & lieux nerueux. Si de fortune ils auoient quelque chose demoli ou rompu, on les doit faire habiller: mais s'ils n'estoient que foulez, on doit faire vn emplastre auec les drogues qui s'ensuyuent.

Prenez la racine d'vne herbe appellee Symphiton, vulgairement Consolide, emplastre de Melilot, poix, ou Geme, & huile rosat, autãt pesant des vns que des autres: lesquelles dites drogues vous meslerez toutes ensemble, & ferez vne grande emplastre sur de la toile, puis vous coupperez le poil au droit du lieu où sera la douleur du chien, & y appliquerez vostre emplastre, la plus chaude qu'il la pourra endurer, & il guarira.

Recepte

Digitized by Google

Recepte pour les chiens qui ont des vers dedans le corps, lesquels ne peuuent vuider.

IL aduient aucunesfois que les chiens ont de grands vers, qui leur sortent du fondement, lesquels ils ne peuuent vuider. A telles maladies faut faire la recepte que s'ensuit. Prenez du ius d'Absinthe, le poids de deux dragmes, deux dragmes d'aloé eupatic, deux dragmes D'estafiacre, & vne dragme de corne de Cerf bruslee, vne dragme de souffre, le tout pilé & incorporé ensemble auec de l'huyle de noix iusques à la valeur de demy verre, & faites aualler toutes les choses susdites au chien, & il guarira soudainement.

Restraintif pour les chiens aggrauez.

QVand les Chiens sont aggrauez & dessolez, on leur doit faire les restraintifs en cette maniere.

Prenez vne douzaine de iaunes d'œuf, lesquels vous battrez auec quatre onces du ius ou decoction d'vne herbe qui vient sur les rochers, appellee Pilozelle, vulgairement oreille de Chat, ou bien auec du ius ou decoction de pommes de Grenades, boüillies auec du vinaigre & en defaut desdites choses pourrez prendre le vinaigre tout simple: puis quād les œufs seront bien battus, vous y adiouterez de la suye bien subtilement broyee en poudre, & meslerez le tout ensemble, & en frotterez les pieds des chiens les enueloppans auec du linge. Ce fait, laisserez reposer les chiens tout le long du iour & de la nuict, & ils guariront.

Recepte pour faire mourir les chancres, qui viennent aux oreilles des chiens.

PRenez du Sauon, le poids d'vn escu, d'huyle de Tartre, le poids d'vn escu, de Sel armeniac, le poids d'vn escu du souffre & verdet, le tout soit incorporé ensemble auecques du vinaigre blanc, & de l'eau forte, & en frottez par neuf matins le chancre.

Digitized by Google

Recepte pour garder les Chiennes d'entrer en chaleur.

DOnnez à manger à vne chienne, auant qu'elle ait porté des chiens, par l'espace de neuf matins, par chacun matin, neuf grains de poiure, & elle n'entrera iamais en chaleur. Et les luy ferez aualler auec du fromage, ou autre chose.

Recepte pour faire pisser les Chiens.

IL aduient aucunesfois que les chiens ne peuuent pisser, ou par efforts qu'ils ont faits, ou par chaleur de reins. A telles maladies faut faire la recepte qui s'ensuit.

Prenez vne poignee de fueilles Guimauues, autant de fueilles ou graines d'vne herbe nommee Archaquange, laquelle se trouue communement par les vignes, racines de Fenoil, racines de Ronces, autant pesant des vnes comme des autres, & ferez le tout bouillir ensemble auec du vin blanc, iusques à la consommation de la tierce partie, puis le ferez boire & aualler au chien, & il pissera, & sera guari.

Recepte pour les Chiens qui ont mal dedans les oreilles.

PRenez du verius, & le mettez en vne escuelle, puis faites vn peu chauffer, & adiouterez dedans de l'eau de fueille & fleur d'vn arbrisseau, vulgairement appellé Troesne, ou de l'eau de la fleur de Cheurefueil, qui croist parmy les hayes, auec du miel, aussi gros comme le bout du doigt, lequel meslerez parmy les eaux. Et mettrez toutes lesdites choses dedans l'oreille du chien, en le mouuant touſiours, puis lui ferez pendre l'oreille pour faire tomber ce qu'aurez mis dedans. Cela fait, vous prendrez de l'huyle Lorin, laquelle ferez chauffer, & la mettrez dedans l'oreille, en l'estouppant auec du cotton trempé en icelle huyle : luy faisant toutes lesdites choses par cinq ou six matins, & il guarira : mais il faut prendre garde qu'il ne se gratte.

Digitized by Google

Recepte approuuee pour faire mourir tous chancres, dartres & fics.

IL faut prendre vne dragme de Sublimé en poudre, & la mettre en vn mortier de plomb, auec le ius & la dedans d'vn Citron ſans l'eſcorce & quand le tout ſera bien broyé, il faut mettre dedans vn peu de vinaigre, & d'eau: puis prendre d'Alum le poids d'vn eſcu, & autant de Sauon: leſquels broyerez & meſlerez auec les autres choſes deſſuſdites, & faites boüillir le tout en vn petit pot, iuſques à la conſommation du tiers, puis appliquerez voſtre ditte decoction ſur les dartres, & chancres qui ſeront ſur la peau & aux oreilles. Mais aux chancres qui ſont ſur la chair viue, comme au dedans de la peau du vit, il faut faire boüillir le Sublimé, & en ietter la premiere eau, afin qu'elle ne ſoit ſi corroſiue, en faiſant comme deſſus.

Recepte pour les playes des Chiens.

LE ius de la fueille du chou rouge eſt le ſouuerain baume pour les playes des chiens: car ſi vn chien eſt bleſſé, en appliquant le ius du chou rouge ſur la playe, il la cõſolidera ſoudainemẽt: la raiſon eſt, que la chair du chien eſt chaude & ſeiche, & le chou de ſa nature eſt chaud & humide.

I'euſſe mis pluſieurs autres Receptes, mais craignant qu'on les trouuaſt ennuyeuſes, iay ſeulement eſcrit & mis les principales & plus neceſſaires.

Fin des Receptes.

Digitized by Google

L'Adoleſcence de Iacques du Fouil-

LOVX, ESCVYER, SEIGNEVR DVDIT LIEV EN GASTINES, Pays de Poictou.

PEndant le temps que le noble François
Faiſoit ployer la France ſous ſes loix,
Tendre orphelin, ſortant de la tetine,
Tranſporté fus dehors de ma Gaſtine
Dans vn pays de bois & de rochers,
Lieu bien hanté de Cerfs & de Sangliers:
En ſeruitude en ce lieu fus long-temps,
Et à Linieres, où ne perdy mon temps:
Ains éuitant ſans ceſſe la pareſſe
A ce plaiſir exerçay ma ieuneſſe,
Qui eſt commun aux Princes & Seigneurs,
Comme auoient fait tous mes predeceſſeurs:
Car volontiers noſtre Genealogie
Les filles ayme, Armes, & Venerie.
O fus-ie eſclaue enuiron de quinze ans,
N'ayant encore émotion & ſens.
Quand i'eu vingt ans, il me print vne enuie
M'emanciper, viure à ma fantaiſie,
Comme vn Sanglier à trois ans ſe depart,
L'homme à vingt ans ſe met auſſi à part.
De bon matin m'en allay de ce lieu,
N'oubliant rien ſinon à dire à Dieu:
Prens mon Limier, m'en vois à l'auenture,
Et ma bouteille attachee à ma ceinture.
Tant cheminay par foreſts & boccages,
Que rencontray du Cerf dans les gaignages,
A la Bourdaine alors il viandoit,
La iette auſſi dans la taille eruçoit:
Puis il s'en va tout le long d'vn chemin
Faiſant ſa ruze à l'eſgail du matin.
Apres fis tant que mon chien tire-fort
Que le rendy d'aſſeurance en ſon fort:

Digitized by Google

Où le briſay pour prendre les deuants
A ſon reſſuy de mon chien eu les vents.
Ie le trouuay d'vne enceincte ſorty
Et d'vne Biche il s'eſtoit departy:
Le frappe à route, & me mets ſur les vois
Du chien, de moy, euſſiez ouy la voix,
Sus voilecy, allez, vay auant:
Par la fumee il s'en va de bon temps:
Voilecy par les portees,
Voilecy par les foulees.
Voilecy aller le Cerf,
Voilecy aller le Cerf,
A route à luy valet
Sus apres luy valet.
Par les foreſts maint echo reſonnoit
Par la faueur d'Echlo qui reſpondoit.
Or venoit-il ce gentil vent de Mer,
Qui me rendoit le corps & pied leger,
Et ſi ſentois la fleur de l'Aubeſpine
Que ce doux vent apportoit de Gaſtine.
Apres mon Cerf me mis par les campagnes,
Où le briſé au pied de deux montagnes.
Deſſus vn tronc regardant ma bouteille,
Prenant repos vne heure ie ſommeille.
On oyoit là le vent cytariſer.
Qui me donnoit vn aiguillon d'aymer
Comme de voix doucettes & menues,
Et me ſembloit qu'elles venoient des nuës.
Ie m'eſueillay, & reprenant mes voix
Ie rencontray le Cerf ſortant des bois:
Tant le ſuiuy par rochers & eſpines,
Que le rendit aux foreſts de Gaſtines:
Et le voyant d'entree viander,
Par la iugeay qu'il deuoit demeurer,
Où le briſay aux genets de verdure,
En le laiſſant repoſer à nature.
Quand ie ſenti du geneſt les douceurs
Soudain m'endors dedans ces douces fleurs.

Digitized by Google

En ſommeillant ouys ſur vn rocher
Vn chant diuin, qui me vint allecher:
De m'approcher ie ne craigny mes peines,
Afin d'ouyr ces gentilles Serenes,
Qui de chanſons doucement entonnees
Reſiouiſſoient montaignes & valees.
Quand i'aduiſay ce gay troupeau aſſis
Sur vn rocher, voir paiſtre ſes brebis,
Chacune ayant deſſus ſon beau tetin
Gentillement la quenouille de lin:
Il me ſembla apres ce mien réueil,
Voyant leur face, auiſer le Soleil,
I'en choiſi vne où mon cœur eut deſir
Soudainement de prendre ſon plaiſir.
Or faiſoit-il vne pluye doucette
Qui luy rendoit la couleur vermeillette,
Là elle eſtoit en vn lieu à ſouhait,
Plein tout autour de fleurs de ſerpolet:
Chantant ainſi à qui chanteroit mieux
Vn chant ſi doux qui tranſperçoit les Cieux.
M'approchant pres pour mieux les regarder
Soudain fus prins de l'eſguillon d'aymer,
Voyant la gaye & mignonne Bergere
Ayant le teint & la couleur ſi claire,
Car point n'auoit de fart ne de ciuette,
Mais tout ainſi que nature l'a faite.
Point de tourets n'auoit à ſon ſommeil
Fors ſeulement la clarté du Soleil:
Elle n'eſtoit cherement enfermee,
Ains aux fureurs des vents abandonnee.
Elle n'auoit ambre, muſc, ny odeurs,
Sa douce haleine luy ſeruoit de ſenteurs.
Point, ne portoit fleur, benjoyn, gnacelle,
Oncques parfuns elle porta ſur elle:
Mais elle alloit quand le temps eſtoit gay
Entre les fleurs & roſee de May,
Point ne portoit gans de chamois, mitaines,
Ains en tout temps à deſcouuert ſes veines.

Digitized by Google

Ne portoit point de calçons ne patins,
L'eſgail lauoit ſes pieds tous les matins:
Point ne trompoit le monde de ſes cheueux,
Mais les ſiens vrais luy toboient ſur les yeux
Pour ſe coëffer ne luy faut point d'empois,
De miroüer ny de teſte de bois:
N'auoit carquans, velours ne chapperons,
Qu'vn couure-chef tout plié à grillons:
Ny bucs encore de ſoye violette,
Qu'vn godillon de ſimple laine verte.
Elle n'auoit au lieu de faux manchons
Qu'vn linge blanc ſur ſes petits bras blonds:
Ny iazerans, anneaux, ne bracelets,
Sur ſon gent corps, & ſes tetins refaits.
D'eau de mourron, de febue, ne ſaliue
Ne ſe fardoit fors que de claire eau viue:
Eau de gourgoude à elle point ne touche,
Pour adoucir ſon viſage & ſa bouche.
Point ne portoit de ce liege ſemelle
Pour amoindrir ſon ſeing & ſa mammelle:
Vaſquine nulle, ou aucun pliçon
Elle portoit, ce n'eſtoit ſa façon.
Point ne prenoit vin blanc pour ſe baigner,
Ne drogue encore pour ſon corps alleger:
Mais s'en alloit esbatre ſur l'herbette
Dedans vn pré au long de la Viette.
Nourrie eſtoit non delicatement,
Des elements eſtoit ſon aliment:
Car le Soleil qui rend par tout ſplendeur.
La contentoit, & nourriſſoit ſon cœur,
En luy rendant le deuoir de nature,
Contente eſtoit de telle nourriture,
Et ſa beauté en rien n'amoindriſſoit,
Mais au contraire en beauté reluiſoit,
Qui me rendoit vn amoureux deſir
D'vn iour me voir pres d'elle à mon plaiſir.
Quand ie l'eu veuë à mon gré longuement
Mon cœur d'vn feu fut eſpris viuement,

Digitized by Google

Apperceuant la beauté du visage.
Et son parler qui sentoit son ramage:
Or i'estois là caché pres d'vn rocher,
Et ne m'osois de plus pres approcher,
Car mon esprit estoit en grand pensee
Si droit à elle m'en irois d'arriuee.
Mon cœur me dit, ne te haste d'aller,
Elle pourra de ce roc deualler.
Lors approcher tu pourras à l'emblee,
Et à ton gré voir toute l'assemblee:
Ce que i'ay fait, ayant la patience,
Et attendant l'heure de iouissance.
Bien tost apres comme estois en propos
Voir la Bergere, tout vint bien à propos:
Au Ciel ouys grand tempeste & tonnerre,
Soudain ie vy la Nymphe sur la pierre,
Chantant vn chant si haut & amoureux
Qu'esclarcir fist le Soleil & les Cieux.
Mon cœur alors commença l'ouuerture,
Le sang esmeu domina sur nature.
Me hazarday pour aller droit à elle,
Mais elle eust peur la gentille pucelle,
Et de droit s'en va où estoient ses compagnes:
Puis ie descend tout au pied des montagnes,
En grand tristesse, enuiron de trois iours
Ie fus ainsi sans d'elle auoir secours.
Au bout du temps oüis vne musette
Dedans vn pré sur la menue herbette.
Vers le rocher ie tourne le visage,
Si ie verrois les brebis au gaignage.
Lors i'aduisay la gentille fillette,
Qui escoutoit le son de la musette:
Vous eussiez veu chacune s'approcher
De ce sonneur: il commence à marcher,
Tousiours sonnant doucement les attire,
Mene la danse & apres se retire,
Prenant plaisir voir faire petits sauts
Aux bergeres, dansans branstes nouueaux

Sur

Digitized by Google

Sur la Viette riuiere de renom,
Qui en Gaſtine a ſur toutes le nom:
Où font ſeiour les Serenes facondes,
Et de leur chant reſiouiſſent les ondes,
D'ouyr le chant ie fus tant reſiouy
Qu'incontinent mis triſteſſe en oubly:
Tant fus ioyeux d'entendre leur muſique
Que fis clameur du pays magnifique.
Noble pays, qui ſur toute la France
Auez produit des filles d'excellence,
On ne ſçauroit en aucun ieu de pris
Autres trouuer qui emportent le prix:
Soit à chanter & danſer par meſure:
Car ces dons là procedent de nature.
Ie voy les Roys & princes eſtrangers
Eſtre apprentifs de vos branſles legers.
Or ne deſplaiſe au Tybre, ny au Roſne,
Ny au grand Nil, ny auſſi à la Saune,
Fleuues qui ont par l'vniuers grand bruit,
Car la Viette apporte plus beaux fruits:
D'vn Simois & Xante de renom,
Noſtre Viette a ſurmonté le nom:
Digne d'auoir ſes ſources immortelles,
Puis que ſes eaux nourriſſent les pucelles,
Or chantez donc, & danſez les fillettes,
Voſtre doux chant excede les muſettes,
Chere Gaſtine auant la mort me donne
Le coup du dart, qu'auant ie t'abandonne.
Donques i'eſtois muſſé dans des eſpines
Pour contempler leur façon & leur mine:
Au coing du roc, au bout de la prairie,
Eſtois tout coy pour voir la Bergerie.
Là ſe prenoit entr'eux tant de ſoulas,
Tant à danſer qu'inuenter autres esbats
Qu'il n'eſt poſſible aux viuans curieux
Plus en auoir ſans le tranſport des Cieux.
Pendant le temps qu'eſtois en ce plaiſir,
Voyant la Nymphe où eſtoit mon deſir

Digitized by Google

Vous conteray au long de point en point
Qu'il m'arriua, dont fus en piteux point.
Ma robbe eſtoit de bonnes peaux de loups,
Qui me venoit aſſez mal à propous,
Car vn faux Loup rauit vne Brebis:
Lors les Bergeres firent de ſi haut cris
Que i'eu frayeur, & du lieu me deſparts.
Voicy venir maſtins de toutes parts,
Courãts au bruit, & m'ont trãché chemin,
M'ont attrapé, chacun prent ſon lopin
De mon habit, & l'ont mis à l'enuers:
I'aduiſay lors mes genoux deſcouuerts,
Dont m'eſcriay à haute pleine teſte,
Voiant ma robe ils me prenoient pour beſte
Maint eſguillette arrachent de l'eſchine,
Qui me cauſoit faire piteuſe mine:
Mais Dieu voulut que la douce fillette
Ouyt mon cry, & court toute ſeulette,
Et me voyant tout rompu, vint deſcendre,
Prent ſa quenouille, & ayde à me defendre,
En elle alors mon cœur fut imprimé,
Et bien ioyeux d'eſtre ainſi deliuré
D'elle m'approche, & pres d'elle rangé
Ie me ſentis beaucoup ſoulagé:
Car le doux vent de ſa ſoüefue haleine
M'amoindriſſoit de mes playes la peine.
En ſouſpirant commence à l'embraſſer,
Et doucement ſon viſage baiſer,
Vous merciant la gentille fillette
Dont vous m'auez eſté amie parfaite:
En cheminant tenois ſa blanche main,
Parlant à moy d'vn cœur doux & humain.
En me diſant, y ſceu priqueu marrie
De voſtre anneu, & gronde faſcherie,
Igle vouz ant pardingue foit graud mau,
Que fuſiant morts les chiens qui ſont itau.
So vous plaiſet de venir chez mon pere,
I vou donray du vin à bonne chere.

Digitized by Google

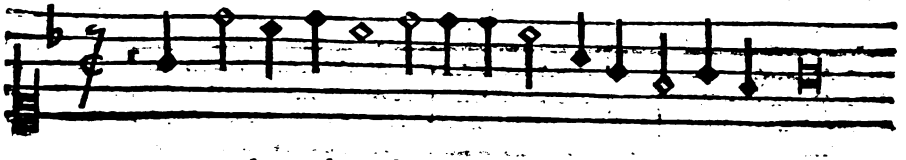
Ie luy reſpons, ma douce & grande amie
De bien bon cœur humblemẽt vous mercie,
Et pour autant que i'ay fort bon vouloir
De vous aymer & voſtre grace auoir,
Ie vous ſupplie de prendre ce pendant
Du bon du cœur ce mieu petit preſent.
Sur ces propos iettay ſur la verdure
Deux beaux aneaux lacez d'vne ceinture:
Elle commence adonc à ſoy cliner,
Et les anneaux en ſon blanc ſein ſerrer.
Il eſtoit temps d'emmener ſes igneaux,
Car deſia lors s'en alloient à troupeaux
De tous coſtez ſes compagnes ſi bien
Que n'euſmes point de plus parler moyen.
Prenant congé me preſenta la main
Me promettant reuenir lendemain.
Sur ceſt adieu de moy s'eſt ſeparee,
Où la cogneu du dart d'amour frappee,
Car s'en allant ſouuent tournoit ſa face,
En me diſant de ſi fort bonne grace:
S'ra tou demoin enuiron de dix houre,
Ne faillé pas de vous trouuer à l'houre,
E da bon ſer, adé, adé vous dy,
Or à Dieu donc la belle fille auſſi.
Lors attendant l'heure de la promeſſe.
Par les boquets me pourmenois ſans ceſſe,
En eſcoutant le doux chant des oiſeaux,
Qui raiſonnoient à l'entour des ruiſſeaux:
Où ie ſongeois és mignardiſes vaines
Qu'inceſſamment font les Dames mondaines,
Pour deceuoir leurs maris & amis
Du deceptif langage d'Amandis,
Ne monſtrant rien de leurs corps que la langue,
Langue d'aſpic pour dreſſer leur harangue,
Et leur fournaiſe auſſi puante que ſouffre,
Maudit ſoit-il qui dira bien du gouffre.
Mais les troupeaux des Bergeres viuans
Au clair Soleil, & aux cieux reluyſans,

Digitized by Google

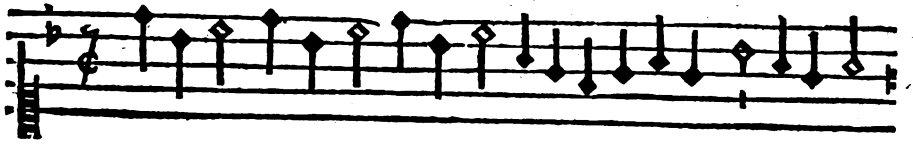
Sont à aymer, tant pour leur doux langage,
Que leurs banquets de fruict & de laict age,
Entretenant vne beauté certaine,
Et de leur bouche alenant douce aleine.
Lors quand ie vy qu'il estoit pres de l'heure,
M'en allay voir des Brebis la demeure
Sur vn coutaut en vn petit pasty,
Pres d'vn rocher, la Bergere attendy
Tantost l'ouy ses brebis erodans
Qui de sa voix faisoit des plaisans chants:
Car la coustume est ainsi en Gastines,
Quand vont aux champs de hucher leurs voisines,
Par mesme chant que mets cy en musique,
Rendant ioyeux tout cœur melancholique.

Digitized by Google

Comme les Bergeres erodent leurs Brelis.



Et o lou Valet, o lou Valet, lou Valet, de re le.



Lou Valet, lou Valet, lou Valet, la la a a let.

Digitized by Google

Le chant & huchement des Bergeres.

Ou, ou, ou, ou, oup; ou, ou, ou, ou, oup.

Digitized by Google

Reſponce de la Bergere compagne.

Qu,ou,ou,ou,ou,ou,ou,ou,oup,ou,oup.

ACAD SCIENT. LIT. ET ART. LUGD

Digitized by Google

Apres qu'elle eut ſon doux chant acheué
D'elle me ſuis de bien pres approché,
L'entretenant de parolle ioyeuſe,
Luy promettant vn iour la faire heureuſe
Elle fut prompte à me preſter l'oreille,
Son pauure cœur ſouſpirant à merueille.
Lors la priay dans les genets nous ſeoir,
Entre nous deux ſe rangea bon vouloir
Ia le Soleil longuement eſleué
Le ſien chemin auoit preſque acheué,
Lors cupidon nous donna l'auantage
Dans le vert bois tout remply de fueillage
En vn beau lieu feutré d'herbe & de mouſſe
Va deſpouiller des eſpaules ſa trouſe:
Et fiſmes vn lict ſans plume ne couuerte
De douce fleurs, & de fougere verte:
Puis ſon bel arc, bien tendu, deſtendit
En ce beau lieu ſon gentil corps tendit
De tout ſon long, ſans point eſtre contrainte:
Fit ſon cheuet de la verdure peinte.
Lors me ſentant ſi tres-pres de la belle
Faueur d'amour me va pouſſer ſur elle:
En ce beau lieu fut faite l'ouuerture
Pour accomplir les œuures de nature,
D'vne tant douce & loyale amour,
Qui a duré maint annee & maint iour,
Viuant au bois comme vn tres-bon hermite,
Au monde n'a vie plus benedicte.
Ie fus ainſi quelque eſpace de temps
Auec Bergers me donnant du bon temps
Qui ſont ioyeux, & n'ont autre ſommeil
Quand le bruit court, que trouuer le preueil,
Là où ſe voit de Gaſtines les perles,
Plus plaiſantes & reſioüies que Merles,
Tant bien danſans au ſon des cornemuſes,
En ce plaiſir ſouuent ell'font leurs muſes
D'eſprit ramage & cœur en gayeté,
En conſpirant toute ioyeuſeté.

Digitized by Google

Là vous verrez ces iolis Bacheliers
Faire gambade, & des ſauts à milliers,
Iettant œillades, & auſſi regards maints
Deſſus les filles, & qui n'en font pas moins.
Voila comment ſans aymer à moitié:
Les deux amans ont pris leur amitié.
Priant le Dieu de tous vrais amoureux,
Qu'ainſi que moy ſoient en Gaſtine heureux.

Fin de l'Adoleſcence.

Digitized by Google

COMPLAINTE DV CERF, A MONSIEVR DV FOVILLOVX PAR GVILlaume Bouchet.

SI pour ſauuer des chiens ma vie fugitiue
A l'homme ie me rends, & de mon gré le ſuiue:
Si à luy i'ay recours, afin de m'esloigner
Des Limiers, que ie ſens à ma mort s'acharner:
Pourquoy Seigneur Fouilloux, eſt-ce que tu les cornes?
Si à l'homme me rends, en rabaiſſant mes cornes,
Pourquoy luy aprens tu, auec mille inſtrumens,
Tendre toiles & rets, pour me mettre dedans?
Pourquoy l'enſeignes-tu? eſt-ce afin qu'il me prenne.

Digitized by Google

Ou pour ſoudain mourir dans les rets il me mene?
Mes larmes & mon poil, mes cors touſiours croiſſans,
Luy profitent aſſez, ſans qu'ores auant mes ans
Mes forces par ſes mains me ſoient du tout rauies:
Car ma corne gueriſt autant de maladies
Que de fois on la voit ſur le haut de mon front
Renaiſtre tous les ans faiſant vn nouueau tronc.
L'on en chaſſe bientoſt la douleur qui vironne
Dans le cerueau eſmeu, & ſes eſprits eſtonne:
Si eſtant bien pilee vne dragme on en boit
L'on en purge l'humeur, & le trop qui croiſſoit.
Aux talons eſcorchez on fait la peau reprendre,
L'on fait mourir les cors qui veulent loing s'eſtendre.
Le mal long & tardif de l'humeur trop puiſſant
Par ma corne eſt gueri, rendant le corps paiſant.
Quand l'humeur froid ou chaud l'vn ſur l'autre maiſtriſe
Ma force & ma vertu empeſche l'entrepriſe,
De la femme on retient l'amarri & les fleurs,
Si peu elle ſe purge ou trop, ſeruant aux deux.
Gueriſt le mal des yeux, quand d'vne obſcure nuë,
Croiſſant il veut voiler & veut ſiller la veuë.
La rate l'on remet, qui eſpand par le corps
Vne iaune poiſon, appaiſe les efforts
De l'humeur chaud & froid, qui enragement bleſſe
Les tendres nerfs des dents, l'humeur tombant ſans ceſſe.
De la froide colique on ſent fuir les vents,
Allongeans les boyaux auec mille tourments.
Si quelqu'vn s'eſt bruſlé, ma corne miſe en poudre
Le ſoulage auſſi toſt, & ſa peau fait reſoudre.
Elle ſoulage auſſi vn homme empoiſonné
Que l'auare heritier, las! aura bouconné,
Reſiſtant au venin: deſſechant elle tue
Tous les vers formillans d'vne chair corrompue.
Mais quoy? Ie chante en vain de ma corne l'honneur,
Et l'honneur qui me nuiſt. Ie ſens deſia la peur
Me mettre vne aiſle au pied, afin que ie me cache
Par le couuert des bois, où ma vie i'arrache
Des dents de gros clabaux, me talonnans de pres.

Digitized by Google

Le cor empliſt le ciel, ie voy deſia les rets,
Et ie voy le Veneur, qui la fleſche dreſſee
Meſure, en encochant mon flanc à ſa viſee:
Et afin qu'il ne faille à me rendre aux abbois,
Ie voy bien le Fouilloux, la crainte de nos bois,
Luy remarquer au doigt mes traces & ma couche,
Afin que ſeurement il me ſuiue & me touche:
Comme dedans la trompe il doit le ſon hauſſer,
Quand il veut en fuyant aux dogues m'eslancer,
Et corner, à la fin, la priſe pour m'occire,
Et ce qui s'en enſuit, las! que ie ne puis dire.
Peut eſtre qu'il pretend trouuer dedans mon corps
Des remedes autant comme dedans mes cors:
Car vſant de ma moelle, on appaiſe les peines
Quand le ventre eſt preſſé de ſes plus fortes geines:
Et par ma moelle encore, & mon ſuif ſont remis
Les membres & les nerfs quand ils ſont refroidis,
Soit que mon eſtomach pour medecine apporte,
Des pierres, empeſchans que la femme n'auorte.
Ou ſoit que ma nature à vn lict de Venus
Eſchauffe les maris trop couards & recreus,
Ou bien que dans mon cœur vn petit os on treuue
Qui garde de trembler ceux qui en font eſpreuue.
Soit que ma tendre chair on preſente au repas
Des Roys & des Seigneurs, entre les premiers plats,
Si qu'en mangeant ſouuent, peu à peu l'on conſume
Des fiebures la chaleur, qui aux veines s'allume:
Et qui plus eſt ma chair fait prolonger les ans,
Qui poiſent ſur le chef des hommes vieilliſſans.
Mais homme mal-heureux, ſi mon aage te paſſe,
Veux tu que contre Dieu le tien allonger faſſe?
Faut-il en me mangeant, celuy là autier,
Qui par ma dure mort veut ſa vie allonger?
Si tous ces grands bien là viennent de mon dommage,
Qu'apres ma mort ſe ſoit, ie ne vy plus d'vn aage:
Si c'eſt pour ton plaiſir, les beſtes pourſuis donc
Leſquelles nul profit, mais dommage te font.
Sinon, puiſſe eſtre ainſi, que des Dieux la puiſſance

Digitized by Google

Autant que toy à nous, te faſſe de nuiſance:
Et plus iuſtes encores, qu'il tenuoye ſouuent
La guerre, la famine, & la peſte ſuiuant:
Afin que retenu en ce malheur contraire
Tu ne nous vueille plus, ou nous puiſſe meffaire.
Mais ſi tu demeurois en tes maux courageux
Deſpitant la puiſſance & le couroux des Dieux,
Puiſſe tu rencontrer Diane Cynthiene
Toute nuë baigner dedans quelque fontaine:
Et ainſi qu'Acteon, comme moy Cerf tourné,
Bramer deuant ton Chien deſſus toy attiné,
Qui ſuccera ton ſang, iuſqu'à tant que l'on penſe
Cette peine cruelle eſgaller ton offence.

Fin de la complainte du Cerf.

Digitized by Google

EPISTRE.

AVX PRINCES, SEIGNEVRS ET *Gentils-hommes de France.*

ENtre les honnestes exercices & labeurs delectables des hommes, il ne s'en trouue aucun mieux excusé d'oisiueté & de peché, que le plaisir de la Chasse, Venerie, & Fauconnerie: & sur toutes les liberalles occupations qu'auons entre nous, il n'y en a point qui plus recree l'esprit, agilite le corps, aguise l'appetit, & se donne du bon temps, que le deduit de la chasse, & le vol de l'oiseau. Car sans blasonner aucunement, en tels exercices on peut fuir les sept pechez mortels: on est mieux adressé à cheual pour cognoistre & entreprendre mieux les voyages par pays, & se deffendre en conflits. Bref, en ce monde les Veneurs viuent plus ioyeusement que autres gens: car quand ils se leuent au matin, ils voyent la tres-belle matinee & le temps clair & serein, escoutẽt le doux chant des oiseaux, & ramage des Rossignols Et quand le soleil est leué, voyent la belle rosee sur les raincelles & herbettes luisantes au Soleil, qui leur donne ioye au cœur. Puis quand ils sont en queste rencontrent le Cerf, & peu apres se trouuans à l'assemblee, chacun d'eux fait son rapport à son Seigneur, ou de veuë à l'œil, ou de rapport par le pied, ou par les feintes qu'il aura en leur cor ou giron, ou quelqu'vn dit, *Voicy ce grand Cerf cy est vne bonne meute: Allons le laisser courre.* Puis il monte à cheual pour accompagner les chiens (& s'il leur souuient) font prouision de bouteilles, & quelque harnois de gueule, accompagnez de maints bõs & ioyeux propos. Bref, ce deduit tant honneste a esté de toute antiquité obserué par les Princes, grands Seigneurs & gentils-hommes, mesmement en la France (nourrice de toute noblesse) & fontaine des arts & sciences. Mais quel esbat y a il plus plaisãt que de la queste, aller à l'assemblee, courir le Cerf, le Lieure & autres animaux? Voler le Heron, curer l'Espreuier & autres oiseaux? Ouyr le son des cors & trompes, entẽdre l'abboy des Chiens: puis retourner auec la proye en gayeté de cœur, ayant l'appetit ouuert pour prẽdre son repas & repos à la volupté? Ce sont les causes (mes Seigneurs) qui ont meu plusieurs anciens & modernes écriuains à descrire l'art de chasser aux bestes, & voler l'oiseau entre lesquels Xenophon & Opian se sont delectez: & entre les Latins,

Digitized by Google

Gratius Poëte, & le Pape Adrian ſixieſme. Voire en cecy ne ſont oubliez le Sire Gaſton de Foix, Seigneur du Rù: comme auſſi le Seigneur du Fouilloux, autheur de cette Venerie. Et en la vollerie d'oiſeaux, les Sieurs Gaſſe, Molopin, Guillaume Tardif, Maiſtre Aymé Caſſian & autres. Mais celuy qui ſemble les auoir deuancez, eſt celuy qui fut ſurnommé par ſon autheur les Roy Modus, & la Roine Ratio, lequel en a traité ſi amplement & familierement qu'il ne reſtoit qu'vn petit doubte à l'intelligence de tels deduits & plaiſirs: long temps a & depuis éſclairciz par la continuelle pratique & exercice qu'en a fait & fait iournellement le Seigneur du Fouilloux, natif de Gaſtine en Poictou: car ſans blaſonner aucun, il a monſtré en la deduction de ſon liure, qu'il eſtoit homme noble, bien experimẽté & de diligence en la Venerie & Fauconnerie, inſtruiſant ſes apprẽtifs à la chaſſe des beſtes & oiſeaux, pour le regard des choſes par luy ſignifiees. Or ſi telles gentilleſſes ont de tout temps eu lieu és cours des Roys, Princes & Seigneurs: & que par le moyen d'icelles, maints Gentils hõmes ſont paruenus en honneur, & autres ſe ſont addreſſez à maints loüables exploits & faits d'armes: il m'a ſemblé fort conuenable d'adiouſter à cet œuure les chaſſes du Dain, de l'Ours, du Loup, du Bouc, du Cheureil, du Connil, du Loutre, du Renard & Teſſons, delaiſſees à traiter par noſtredit autheur, & par cy deuant imprimees, ſous le nom du Roy Phebus. Dauantage deſireux de profiter à noſtre nation Françoiſe, & afin d'allicer ceux qui pour la rudeſſe qu'il leur a ſemblé eſtre és termes & vocables propres en l'art de Venerie, ie me ſuis aduiſé d'en faire vn petit recueil à part & les interpreter ſelon les ſens des ſuſdits autheurs, & de monſieur Budé en ſa philologie, & duquel ie fais vn preſent: vous aſſeurant (Meſſeigneurs) que ſi tel labeur trouue grace enuers vos Seigneuries, i'auray occaſion de vous en remercier, & de m'employer à choſes plus ſerieuſes.

A Dieu. De Paris ce iourd'huy dix huitieſme de Iuin, 1573.

Attendant mieux.

Digitized by Google

AVX AMATEVRS DE VENERIE,

GASTON DE FOIX, SEIGNEVR du Rù, Donne Salut.

ESTANT Phebus au ſigne des Poiſſons
Saturne & Mars au ſigne du Lyon
Retrogradez dehors de leur maiſon,
Faiſans de maux encor' vn million.
Puis Iupiter au ſigne des balances,
Mal fortuné en toutes circonſtances,
Voyant Venus en vn ſigne terreſtre
Auec Mercure, qui ne veut terre eſtre,
Sinon aux bons, quand il leur eſt propice,
Et fait fuir tout peché & tout vice.
Gaſton de Foix, Seigneur du Rù nommé
Et decoré plus que Pigmalion,
Qui fut idole par tout pays renommé
A Troye la grand, en la tour du Lyon.
Eſt cy (Meſſieurs) qui deſirez ſçauoir
Choſes vtiles, & plaiſantes à veoir,
Preſent vous fait du liure de Phebus,
Qui monſtre aſſez par beaux mots entendus
Comme on doit prendre ou le Cerf ou la Biche,
Et beſte, qui ne s'arreſte à la gluz
Où l'on fuit tout peché & tout vice.
Et qui plus eſt, au vray conſiderer,
Pluſieurs beaux ieux ſont faits pour paſſe-temps,
S'ils ſe ioüent ſans aucun mal penſer,
C'eſt tres-bien fait, ainſi que ie l'entends.
„ Mais en iouant, faut que le ieu ſoit beau,
„ Où l'on ne penſe, tant ſoit vieil ou nouueau.
Or à ce ieu qui eſt de Venerie,
On doit iouer foy & Cheuallerie.
Iouez y donc (Meſſieurs ie vous en prie:
Car fuir faut peché, & vilennie.

Attendant mieux.

Du.

Digitized by Google

Du Rangier ou Ranglier.

& de sa nature.

LE Rangier est beste semblable au Cerf, & a sa teste diuerse, plus grande & cheuillee. Il porte bien quatre vingts cors, & aucunesfois moins, selon ce qu'il est vieil. Il a grande paumure dessus comme le Cerf, fors que les Endoilliers de deuant, esquels sont paumes aussi. quand on le chasse il fuit, à raison de la grand charge qu'il a en teste: mais apres qu'il a couru vne longue espace de temps en faisant ses tours & frayant, il se met & acule contre vn arbre, afin que rien ne luy puisse venir que deuant, & met sa teste contre terre. Et quand il est en tel estat, nul n'en oseroit approcher pour le prendre, à cause de la teste qui luy couure le corps. Si on luy va par derriere, au lieu que les Cerfs frappent des Endoilliers dessous, il frappe des ergots dessus, mais non si grand coup que fait le Cerf. Telles bestes font grand peur aux allãs & Leuriers quand ils voient sa diuerse teste. Le Rangier n'est pas plus haut qu'vn Dain, mais il est plus espais & plus gros. Quand il leue sa teste en arriere, elle est plus grande que son corps d'entre sa teste. Il viande comme vn Cerf, ou vn Dain, & iette sa fumee en torches ou en platteaux. Il vit bien longuement. On le prent aux arcs, aux rezeaux, aux lacs, aux fosses & autres engeins. Il a plus grande venaison que n'a vn Cerf en sa saison. Il va en Rut apres les Cerfs, comme font les Dains, & porte comme vne Biche, pource on le chasse.

La maniere de prendre le Rangier ou Ranglier.

QVand vn Veneur voudra chasser le Rangier, il le doit querir en taillant de ses chiens, non pas le quester & laisser courir par son limier par les forts bois; où il luy semblera que les bestes rousses font leur demeure: & là doit tendre des rets & hayes, selon les attours de la foreſt, & doit mener ses Limiers par les bois. Pource que le Rangier est pesante beste pour la teste grande & haute qu'il porte, peu de maistres & Veneurs le chassent à force, ne à Chiens de chasse.

Digitized by Google

De la chaſſe du Dain & de ſa nature.

LE Dain eſt aſſez cogneu pour eſtre de l'eſpece du Cerf, Vray eſt qu'il n'a pas le poil tel : car il l'a plus blanc, & ſa teſte eſt diuerſe. Il eſt plus petite beſte que le Cerf, & eſt plus grand que le cheureuil. Sa teſte eſt paumee de longue paumure, & a plus de cors que celle du Cerf. Il a plus longue queuë que le Cerf, & naiſt en la fin du mois de May. Il a toutes les manieres de faire du Cerf, fors qu'il va plûtoſt au rut, & eſt plûtoſt en la ſaiſon: car quand le Cerf a eſté quinze iours au Rut, à peine le Dain commence à s'eſchauffer. On ne fait point de ſuite ne limier au Dain, & ne va on en queſte comme au cerf: mais on le iuge par le pied. Il iette ſes fumees en diuerſes manieres ſelon le temps & les viandes, comme font les Cerfs, mais plus ſouuent en torches qu'autrement. quand ils ſe ſentent chaſſez des chiens, ils tournent en leur pays, & ne font ſi longue ſuitte que le cerf: car il reſſaut aux chiens par pluſieurs fois, & fuyent touſiours les voyes tant qu'ils peuuent & ſur tout par le change, ils ſe font prendre és eaux. Il bat les ruiſſeaux comme le cerf, mais non pas ſi malicieuſemẽt, auſſi ne va-il en ſi grandes riuieres. Il va plûtoſt de prin-ſaut que le Cerf, & Roye quand il eſt en Rut, non pas comme le cerf, mais plus bas, en gargutant dedans ſa gueule. Le Cerf & le Dain ne s'entraiment aucunement: car l'vn fuit l'autre en ſon repoſt. La chair du Dain eſt plus ſauoureuſe aux chiens que celle du Cerf, ne celle du Cheureuil: & pource c'eſt mauuais change, quãd on chaſſe le Cerf aux chiens qui ont autrefois mangé du Dain. Sa venaiſon eſt fort bonne, & ſe garde ſalee comme celle du Cerf. Les Dains demeurent volontiers en ſec pays, accompagnez les vns des autres : hormis depuis le mois de May iuſqu'à la fin d'Aouſt, eſquels mois pour crainte qu'ils ont des mouches, ils prennent leurs buiſſons. Ils demeurent volontiers en haut pays, où y a valleés & petites montagnes.

Comme il faut prendre le Dain.

LE bon Veneur doit querir le Dain auec quatre ou ſix chiens des plus ſages qu'il ait : Et s'ils trouuent le lieu où il aura viandé le matin, ou de releuee, ou la nuict, le Veneur les doit laiſſer faire & mettre pied à terre, & garder qu'ils n'aillent le contre-ongle.

Digitized by Google

Chasse du Bouc sauuage

IL y a deux sortes de Boucs, les vns s'appellent Boucs sauuages, & les autres Ysarus, autrement dits Sarris. Les boucs sauuages sont aussi grands qu'vn Cerf: mais ne sont si longs, ne si enjambez par haut,, ores qu'ils aient autant de chair. Ils ont autant d'ans que de grosses rayes, ils ont au trauers de leurs cornes, & tout ainsi qu'vn Cerf met sa teste & ses cornes, ainsi font les boucs leurs rayes: toutesfois ils ne portent que leurs perches, lesquelles sont grosses comme la iambe d'vn homme, selon qu'ils sont vieils. Ils ne iettent point ny muent leurs testes: & tant plus ils ont de rayes en leurs cors, & plus leurs cors sont longs & plus gros, tant plus vieils sont les boucs. Ils ont grande barbe, & sont bruns, de poil de loup & bien velus, & ont vne raye noire sur l'eschine, & tout au long des fesses, & ont le ventre fauue, les iambes noires, & derriere fauue. Leurs pieds sont comme des autres boucs priuez ou cheures. Leurs traces sont grosses & grandes & rondes plus que d'vn Cerf. Leurs os sont à l'aduenant d'vn bouc priué, & d'vne cheure, fors qu'ils sont plus gros, ils naissent en May. La Biche sauuage faonne ainsi qu'vne biche, cheure, ou daine, mais elle n'a qu'vn bouc à la fois, & l'allaicte ainsi que fait vne Cheure priuee. Les boucs viuent d'herbes, de foings, comme les autres bestes douces: ils iettent leurs fumees par torchees, & ce au commencemẽt du nouueau tẽps, & apres il les remuent formees, ainsi que fait vn Cerf. On les iuge par les fumees quand elles sont en torches & aussi quand elles sont formees comme on fait vn cerf: encores que celles du cerf ne soient de telle maniere: car elles retirent (quand elles sont formees) sur la forme des fumees d'vn bouc ou d'vne cheure priuee. Les boucs vont au Rut enuiron la Toussaints, & demeurent vn mois en leurs chaleurs: & puis que leur Rut est passé, ils se mettent en ordre & par ensemble, & descendent les hautes montagnes & rochers où ils auront demeuré tout l'esté, tant pour la neige que pource qu'ils ne trouuent de quoy viander là sus, non pas en vn pays plain, mais vont vers les pieds des montagnes querir leur vie: & ainsi demeurent iusques vers Pasques, & lors ils remontent és plus hautes montaignes qu'ils trouuent, & chacun prent son buisson, ainsi que font les Cerfs. Les Cheures alors se departent des boucs, & vont demeurer pres des

Digitized by Google

ruisseaux pour faonner & y demeurer tout le long de l'esté. Lorsque les Boucs sont hors d'auec les Cheures, attendans que le temps de leur Rut soit venu, ils courent sus aux gens & bestes, & se combattent entr'eux ainsi que les Cerfs, mais non de telle maniere: car ils chantẽt plus laidement. Le Bouc blesse d'vn coup qu'il donne, non pas du bout de la teste, mais du milieu, tellement qu'il rompt les bras & cuisses de ceux qu'il attaint. Et encores qu'il ne faisse point de playe, si est-ce que s'il acule vn homme contre vn arbre ou contre terre, il le tuera. Le bouc est de telle nature, que si vn homme quelque puissant & fort qu'il soit, le frappe d'vne barre de fer sur l'eschine, pour cela il ne baissera ne ployera l'eschine. Quand il est au Rut, il a le col gros à merueilles, voire est de telle nature que encores qu'il tombast de dix toises de haut, il ne se feroit aucun mal, & se tient aussi fermement sur vne roche que fait vn Cheual sur le sablon. Toutesfois ils cheent aucunesfois de si haut pour la pasture qu'ils ont, qu'ils ne se peuuent soustenir sur les iambes, & alors ils donnent de leurs testes dans des roches, & par ce moyen guarissent.

Du Bouc, dit Ysarus ou Sarris.

LE Bouc, dit Ysarus est de pareille forme que le precedent, & n'est gueres plus grand qu'vn bouc priué. Il est de pareille nature & vie que le Bouc sauuage: aucunesfois se voulant gratter les cuisses, il s'y fourre si fort ses griffes qu'il se met par ses fosses, & ne les peut retirer, parce quelles sont reuirees: ainsi tombent & se rompent le col. quand ils viennent de leur viande, ils vont demeurer aux roches, & gisent sur le plus dur des rochers. Le fiel de chacun des deux Boucs est bon contre endurcissemẽt de nerfs. Les grands Boucs s'acquierent trop de venaison, principalement par dedans les Chieures ont les cornes comme les boucs de chacune nature mais non pas si grandes. Les deux sortes de boucs ont leurs gresle & saison & leur Rut cõme le Cerf, & ce enuiron la Toussaints, & lors on les doit chasser iusques à leur Rut, & pource qu'ils ne trouuent rien en hyuer: ils mangent des Pins & Sapins en bois qui sont tousiours verds, & qui est leur refraischement. Leur peau est chaude quand elle est corroyee en bonne saison, car le froid ne la pluye la peuuent percer si le poil est hors. Leur chair n'est pas trop saine

Digitized by Google

car elle engendre fieures, pour la grande chaleur qui eſt en eux : toutesfois quand ils ſont en ſaiſon, leur venaiſon eſt bonne ſalee à gens qui n'ont pas chair fraiſche, ne d'autre meilleure quand ils veulent.

Comme le Veneur doit faire ſes preparatifs pour prendre le Bouc dit Yſarus ou Sarris.

LE temps conuenable à chaſſer au Bouc, dit Yſarus, eſt enuiron la Touſſaints, & doit le Veneur faire geſir la nuict (qu'il le voudra ſurprendre) és hautes montaignes & cabanes où les paſteurs couchent pour garder leur beſtail : & ſi doit preuoir huict iours deuant, quels ſont les faits des montagnes, les atours, fuittes, & doit faire hayes, & tendre au deuant des roches où les boucs ſe pourront garentir, tout ainſi qu'il feroit au deuant d'vne riuiere pour vn Cerf : car c'eſt grand peril pour les chiens que de ſaillir aual des roches. Si le Veneur ne peut faire haye par tout le rocher, il doit mettre tous les gens qu'il aura au plus haut du rocher, & leur commander ietter des pierres, & tirer d'arbaleſtre, afin qu'ils n'en approchent : puis les doit queſter & coutre de ſon Limier (tout ainſi qu'on fait du cerf) auec dix ou douze chiens de meute, & tout au moins faire quatre relais : car quand les chiens ont monté vne montagne pour la chaleur, ils ne peuuent querir en auant, ne chaſſer aucunesfois pour la grande chaleur, le Bouc ſe va rendre aux petites riuieres, parquoy le Veneur doit là mettre relais, & ne ſe doit attendre à celuy qui laſchera les chiens qui le chaſſent : parce qu'ils voudroient chaſſer de trop loing, & partant doiuent eſtre laiſſez tout de veuë comme Limiers. Il y a quelques chiens qui ſont ieunes, frais, repoſez, qui ne laiſſent iamais le Bouc qu'ils ne luy ſoient au cul, encore moins luy laiſſent battre les eaux, par la crainte qu'ils ont de le perdre. La chaſſe du Bouc n'eſt de grande maiſtriſe, parce qu'on ne peut accompagner ſes chiens, ne aller auec eux à pied ne à cheual.

Digitized by Google

Chasse du Cheureuil.

LE Cheureuil est beste assez commune, & aisee à chasser, combien que peu de Veneurs sçachent sa nature. Il va en amour en Octobre, & dure son Rut enuiron quinze iours, & n'est qu'auec vne Cheurelle, & demeurent ensemble masle & femelle comme oiseaux, attendant que leurs femelles aient faonné. Et lors la femelle se depart du masle, & va faonner bien loing, car le masle tueroit le faon, s'il le couuoit. Et quand il est grand, qu'il peut manger des herbes, de la fueille & fuir: alors la cheurelle se accompagne auec le masle: & qui ne les chassera ou tuera, tousiours se rassembleront plûtost qu'ils pourront. La cause pourquoy ils sont tousiours ensemble, & ce au contraire des autres bestes: & pource coustumierement vne Cheurelle porte deux faons, masle & femelle: & quand ils sont nez ensemble tousiours se tiennent ensemble. Il s'est veu Cheurelle qui auoit cinq faons dedans le corps. Si tost qu'ils sont retraits du Rut, ils iettent leurs testes, car peu d'iceux aians passé deux ans faillent à muer à la Toussaints: puis ils refont leurs testes veluës ainsi comme le Cerf, & fraient en Mars communément. Il n'y a point de saison à chasser le Cheureil, car ils ne portent venaison. On doit laisser les Cheurelles iusques à ce qu'elles aient faonné, & qu'ils puissent viure sans elles. La chair des Cheureux est fort bonne: car elle dure tout l'an, & font bonne fuitte & plus longue que ne font les Cerfs en droit cueur de saison. On ne les peut cognoistre par leurs fumees, ne par le pied guere, comme les Cerfs. Ils n'ont pas trop grand veuë, & ne cueillent pas trop grãde venaison, si ce n'est par dedans, & la plus grande graisse qu'il aient dedans, c'est quand les rongnons sont couuerts de suif. Quand les chiens les chassent, ils tournent leurs pays, & rassaillent aux chiens. Et quand ils ne peuuent durer ou que les leuriers les ont courus, ils font leur fuitte bien longuement, & battent les ruisseaux comme le Cerf. Il a cette nature & proprieté, que quand il ne peut plus aller auant, il demeure en l'eaũ fors la teste soubs quelques racines, & ne se découure aucunement, si que les chiens & les Veneurs passeront par dessus & à son costé, qu'il ne s'en bougera. Il demeure és forts buissons, bruyeres & iones, & volontiers en hautes montagnes & vallees, & aucunesfois en plain. Et comme les cerfs mettent leurs bottes en premier an, aussi en tel temps ils portent leurs faiseaux & broches. Il ne s'escorche ne des-

Digitized by Google

fait comme le Cerf: car il n'a venaison qu'on puisse saler, & aucunesfois on la donne aux Chiens. Ils vont à leurs viandiers comme les autres bestes.

Proprieté du Connil.

LE connil est beste assez connuë d'vn chacun, il porte trente iours, & non plus, & faut qu'il aille au masle, car autrement mangeroit ses Connillaux. Elle porte ores deux, trois, quatre ou cinq Lapreaux: Et qui veut auoir bonne garenne de Connils, ils les doit deux ou trois fois la semaine faire chasser aux Espagnols (*Chiens d'oiseaux*) & les faire encotter: car autrement ils vuideroient le pays, si on ne les tenoit pres de leur terrier, specialement si le Lieure y passe qui soit chaud de connine. quand le Connil veut aller à la connine, il frappe si fort du pied en terre que merueille, & en ce faisant s'eschauffe. Quand il a fait sa besongne, il se laisse cheoir en arriere, & demeure tout pasmé, mymort, & lors on le prent comme Lieures qui sont en fosses. Sa chair est meilleure que celle du Lieure, qui est melancholique & seiche.

Comme on doit chasser & prendre les Connils.

QVand le Veneur voudra prendre les Connils, il doit prendre chiens d'oiseaux, dits Espagnols, & les doit faire querir par les hayes & buissons au pays où il cuidera qu'ils demeurent. Il doit aussi auoir des petits Leuriers pour le lieure & Connil, s'ils le prennent, c'est bien fait, & sinon, les chiens d'oiseaux le feront entrer dedans les fosses, & quand ils seront dedans, ils doiuent mettre les bources (qui sont faites de cordes) au pertuis du terrier, & en autant de pertuis faut mettre des bources: puis par vn desdits pertuis le veneur mettra le Furon lequel doit estre emmuzelé: car autrement il occiroit le connil, & ne sortiroit hors des fosses de deux ou trois iours. Si le Connil est en grand pays, où il n'y ait terriers, ains seulement fosses en terre, il faut alors tendre pochettes, rezeaux & panneaux, & se mestier est faire hayes, passees à petit pertuis selon que la beste le requiert. Si veneur n'a Furon, & il veut prendre les connils qui sont és fosses, il les peut faire saillir hors auec la poudre d'orpin de souffre, & de nijenne qu'il fera brusler, ou en parchemin ou en drap, & s'il a tendu les bources au dessous du vent quand le

Digitized by Google

furon eſt entré, il pourra mettre au deſſous du vent les poudres deſſus dites, & alors les connils ſe viendront prendre aux bources.

Chaſſe du Loup.

LE Loup eſt aſſez commune beſte, il va au rut auec les Louues en Feurier, & font en la maniere que font les Chiens & ſont en leur grand chaleur dix ou douze iours: & quand vne Louue eſt chaude s'il y a loups au pays ils vont apres, comme font chiens apres vne liſſe quand elle eſt chaude: mais iamais nul ne la lignera fors qu'vn. Elle fait en telle maniere qu'elle pourmenera les loups ſix ou huict iours ſans manger ne ſans boire, & ſans dormir: car ils ont tant de courage à elle, qu'il ne leur chaut de boire ne de manger, ne de dormir, & quand ils ſont las, elle les laiſſe bien repoſer iuſques à tant qu'ils ſoient endormis, & eſueillera celuy qui luy ſemblera qui plus l'ait aymee & plus trauaillé pour elle, & s'en va loing d'illec, & ſe fait aligner à luy. Et pource dit-on, que quand vne femme fait aucun mal, qu'elle ſemble la Louue, pource qu'elle ſe prent au plus meſchant & au plus laid, pource qu'il a le plus trauaillé & plus ioüé pour elle que n'ont les autres, & il eſt plus pauure & plus maigre, & plus meſchant, & c'eſt la cauſe pourquoy on le dit. Aucunes gens dient que iamais loup ne vit ſon pere, & c'eſt verité aucunesfois, non pas touſiours: car il aduient quand la Louue a mené celuy Loup qu'elle aime plus, comme i'ay dit, & les autres Loups s'eſueillent, il ſe mettent tantoſt aux routes de la louue, & s'ils trouuent que la louue ſe tienne & le Loup ou ſemble, tous les autres loups courent ſus au loup, & le tuent: & pource dit-on que le Loup, ne veit onc ſon pere: & cecy eſt verité en ce cas, mais quand en tout le pays n'a ſinon vn Loup & vne Louue, ce ne peut eſtre verité. Ou aucunesfois par aduenture les autres Loups ſe ſont eſueillez ſi toſt ou ſi tard, qu'encores le Loup ne tiendra auec la louue, & par aduenture ſeront ia laſſez, & lors s'enfuit-il des autres Loups qui ne le tuent pas, & ce casauſſi n'eſt pas verité. Ils peuuent engendrer au bout d'vn an, & lors ſe partent de la mere & de leur pere & aucunesfois ainçois qu'ils aient vn an, mais qu'ils aient refaites leurs dẽts toutes à leur droit ces autres petites dents qu'ils ont de premier: car ils ont deux dents à vn an: les premieres leurs cheent quand ils ont demy an, & puis reuiennent, & les autres qu'ils portent a tous

les

Digitized by Google

les iours de leur vie sans remuer: & quand elles sont refaites à leur endroit, adonc laissent-ils leur pere & leur mere, & vont querir leur aduenture, mais pourtant qu'ils aillent loing, ne demeurent longuement l'vn sans l'autre: pour ce n'est pas que s'ils rencontrent leur pere & leur mere qui les ont nourris qu'ils ne leurs fassent feste & reuerence tousiours. Et sçache que quād vn Loup & vne Louue se sont accompagnez, ils demeurent volontiers tousiours ensemble, & pourtant qu'ils aillent querir leur proye l'vn deça l'autre delà, il ne sera que la nuict ils ne soient ensemble s'ils peuuent, au moins au bout de trois iours. Et tels Loups ainsi accompagnez portent à manger à leurs enfans, aussi bien le pere comme la mere, fors que le Loup mange premierement son saoul, & puis porte le demeurant à ses cheaux: la louue ne fait pas ainsi: car ainçois qu'elle mange, elle porte à ses cheaux. Quand la Louue vient, & elle porte aucune chose, & le loup n'a pas assez mangé, il luy oste la proye & à ses cheaux, & mange son saoul premier, & puis laisse le demeurant s'il y en a, sinon se meurent de faim, si voyent qu'il n'y acompte gueres: mais qu'il ait le ventre plein. Quand la louue voit ce, elle est si fine qu'elle laisse la viāde qu'elle porte loing de là où sont les Louueteaux, & vient voir si le Loup s'en est allé, & puis apporte la viāde à ses Louueteaux: mais le Loup qui est aussi malicieux, quād il voit venir la Louue sās nulle proye, il va fleurer sa bouche, & s'il sent qu'elle n'ait rien apporté, il la prend aux dents & la bat, tant qu'il conuient qu'elle luy monstre où elle a laissé sa proye. Et quād retourne à ses cheaux, elle vient le couuert, & ne se monstre point iusques à tant qu'elle ait veu si le loup y est point: & s'il y est elle se muce iusques à tant qu'il s'en soit allé querir sa proye pour la faim qu'il a: & lors quand il s'en est allé, elle porte à manger à ses Louueteaux. Aucuns dient qu'elle se baigne & corps & teste quand elle reuient, afin que le Loup ne sente qu'elle ait rien apporté: mais ie ne l'afferme mie. Autres Loups pesants de nature ne sont ainsi accompagnez, n'aident point à la Louue à nourrir ses Louueteaux, mais quand le Loup & la Louue sont accompagnez, & il n'y a plus Loup au pays par droit & naturel sentiment, il sçait bien que les Louueteaux sont les siens, & pourcē les aide-il a nourrir, mais c'est mal gratieusement. Au temps que les Louueteaux sōt petits, les Loups sont plus gras qu'en tout l'an, car ils mangent ce qu'ils prennent, & ce que la Louue & les Louueteaux doiuent manger. Et portent les Louues neuf sepmaines, & aucunesfois trois ou quatre iours plus: vne fois l'an vont en amours

Digitized by Google

Aucunes gens dient que les Louues ne portent point des Louueteaux tant comme ſa mere eſt viuãte: elles ont ainſi leurs Louueteaux comme vne liſſe, ore plus, ore moins: ils ont grand force, ſpecialement deuant, & malle morſure & forte: car aucunefois vn Loup tuëra vne vache ou vne iument. Il a ſi grand force, qu'il portera auec ſa gueule vne Chieure ou vn Mouton, vne Brebis ou vn Porcel, ſans toucher à terre, & courra ſi fort portant ſa beſte, que ſi les maſtins ou cheaucheurs ne viennent au deuant, les paſteurs ou autres gens ne le pourroient atteindre: il vit de toutes chairs, de toutes charongnes, & toute vermine, & ſa vie n'eſt pas longue: car il ne vit plus de treze ou quatorze ans. Il a malle morſure & venimeuſe, par les ſerpens & vermines qu'il mange. Il va ſi toſt, mais qu'il ſoit vuide, que i'ay veu laiſſer quatre laiſſes de leuriers à doubles l'vn apres l'autre, qui ne pouuoient afficher vn Loup: car il va auſſi toſt comme beſte du monde, & dure trop longuement ſon aller quand on le chaſſe fort aux Chiens courans, il ne fuit gueres loing d'eux: & ſi les maſtins ou leuriers ne s'eſloignent, il fuit le couuert, cõme vn Sanglier, ou comme vn Ours, & volontiers les voyes. Il va communement querir ſa proye de nuict, aucunefois de iour quand il a grand faim. Et aucuns ſont qui chaſſent Cerfs, Sangliers & Cheureaux, & ſentent autant qu'vn maſtin, & prennent des chiens quand ils peuuent. Il y a aucuns Loups qui mangent des enfans, & aucunesfois les hommes, & ne mangent nulle autre chair depuis qu'ils y ſont encharnez, ainçois ſe laiſſent mourir, & ceux-là on appelle Loups-garoux: car d'eux on s'en doit garder. Et ſont ſi cauteleux que quand ils voyent vn homme, ils le tiennent s'ils peuuent, ainçois qu'il les voye. Et s'il les y voit premierement, ils l'aſſaillent ſi ſubtilement, qu'à peine eſchappe il qu'ils ne le prennent & tuent: car ils ſe ſçauent tres bien garder des armes que l'homme porte. Il y a deux raiſons pourquoy ils ſe prennent aux hommes: l'vne eſt quand ils ſont trop vieils & perdent leurs dents & leur force, & ne peuuent emporter leur prinſe, comme ils ſouloient faire, dont conuient qu'ils ſe prennent aux enfans, qui n'eſt pas forte prinſe pour eux, & ne leur conuient porter nulle part, fors ſeulement que manger, & ont plus tendre chair que n'eſt la peau ne la chair d'vne autre beſte. L'autre raiſon eſt, quand ils ſont encharnez en pays de guerre, où il y a eu batailles à efforts, & lors ils mangent ou des pendus qui ſont attachez ou qui cheent du gibet. La chair de l'homme eſt ſi ſauoureuſe, & ſi plaiſante, que puis

Digitized by Google

qu'ils en ſont encharnez ils ne mangent autres beſtes, ains ſe laiſſent mourir. I'ay veu qu'ils laiſſoient les brebis, & prenoient & tuoient le paſteur: le Loup eſt ſçauante beſte & fauſſe, plus que nul autre à garder ſes aduantages: car il ne fuira iamais trop fort, fors quand il en aura grãd beſoin, il veut eſtre touſiours en ſa force, & en ſon haleine, chacun iour luy en eſt beſoing: car communement tous ceux qui le voyent l'eſcrient & le chaſſent. quand on le chaſſe à force il fuira bien tout vn iour, ſi Leuriers ne luy font laiſſer. Il ſe fait volõtiers prendre en aucun village ou ruiſſelet, il ſe fait peu abbayer, ſinon quand il ne peut aller, il deuient aucunesfois enragé. quand Loups mordent vn homme, à peine en peut il guarir, comme i'ay dit: car leur morſure eſt venimeuſe: & d'autre part pour la maladie de la rage, quand ils ſont plains ou malades, ils paiſſent de l'herbe comme vn Chien pour leur vuider. Ils demeurent longuement ſans manger, & ſera vn Loup ſix iours ſans manger ou plus. quand la Louue a ſes Louueteaux, à peine ne n'yra ja pres de là, de peur de les perdre. Si le Loup vient à vn porc ou à vn parc de brebis, & s'il a loiſir, il les tuera tous, ainçois qu'il en mãge. On les prend à force, aux Chiens, aux Leuriers, aux lacs & aux cordes. Mais s'il eſt pris en vn las ou en autres cordes quelles qu'elles ſoient, il couppera ſubtilement auec ſes dents ſi on n'y eſt tantoſt pour le tuer, aux foſſez, aux aguilles, aux chaſſe-pieds, ou aux poudres venimeuſes qu'on leur donne en la chair, & auſſi en autres manieres. Quand le beſtail deſcend des montagnes, lors ils deſcendent pour auoir leur vie ils ſuiuent volontiers gens d'armes pour les charongnes du beſtial, ou des cheuaux morts, ou d'autres choſes. Ils velent comme Chiens, & s'ils ſont deux Loups ils feront ſi grand noiſe, que vous diriez proprement qu'il y en a plus de vingt. Et cela font ils quand il eſt clair temps & ſerain, ou quand ils ſont ieunes Loups, qu'ils n'ont pas paſſé encores leur an, quand on les appelle en hurlant pour les encharner. Et ſi vous dy pour toute verité que ſi on les a vne fois encharnez, à grande peine demeureroient ils où ils auroiẽt mangé, ſpecialement vieils Loups, au moins la premiere fois qu'ils mangeront. Mais quand ils ſont aſſeurez qu'ils ont mangé deux ou trois fois ils demeurent: Aucuns ſont ſi malicieux qu'ils mangeront la nuit, & s'en iront le iour loing bien demie lieuë ou plus, demourer, & ſpecialemẽt s'ils ſentent qu'on leur a fait emuy, ou qu'on leur a fait train de chair pour les chaſſes. Ils ne ſe plaignent point quand on les tuë, comme font Chiens: mais des autres natures les reſſemblent ils. On ne peut

Digitized by Google

nourrir iamais vn Loup enchaisné, ou prins & tenu subiect, ieune ou vieil, si on le cuide chastier, battre & tenir en bonne ne, que tousiours ne fasse mal s'il a le loisir, & le peut faire: & pourtant qu'il soit priué, ne sera si on le meine hors qu'il ne re tousiours deça & de là, pour voir s'il peut en nul lieu faire mal garder: car il doute qu'on ne luy fasse mal, & sçait bien en sa cog sance qu'il fait mal, & pource on les chasse & tuë, mais pourtant ne peut il laisser sa mauuaise nature. On dit que le dextre pied de uant porte medecine au mal des mammelles, & aux bosses qui v nent aux pourceaux, prenez dessous les masselles & aussi au foy l'homme.

Du Renard & de toute sa nature.

REnard est assez commune beste, si ne me conuient ja dire sa façon: car peu de gens sont qui n'en ayent veu. Il a be coup de conditions telles comme le Loup: car la Ren de porte autant comme la Louue fait ses louueteaux v fois plus, & l'autre moins, ainsi comme, la louue: mais qu'elle faict dessous terre bien profond, plus que la louue ne faict, & chaude vne fois, laquelle a la morsure venimeuse comme le lo & sa vie n'est plus longue d'vn loup. A grand peine prend on Ren de prains: car quand elle se sent prains & pesante, elle demeure to iours enuiron ses tanieres, & si elle oit rien tantost se boute dedãs, uant que Chiens la puissent prendre: elle est malicieuse & fausse be comme le Loup. La chasse du Renard est moult belle: car les Chie la chassent de pres, & volontiers tousiours en assentent, pource qu'e suit les forts pays & prend la campagne, pource qu'elle ne se fie po à sa course ne en sa deffence: car elle est trop foible: & si elle le fait ce sera par droicture, force, & tousiours tiendra le couuert, & si elle se pouuoit couurir que d'vne ronce, elle se couurira. Et quand e veoit qu'elle n'y pourra durer, adonc se met elle dedans terre, & ses fosses qui sont les fortereresses lesquelles elle sçait bien: illec les p on bien foüir & prendre, mais que ce soit en plein pays és roches. leuriers le courent, le dernier remede qu'il a s'il est en plein pays conchie volontiers leuriers, afin qu'ils le laissent là pour la puante & ordure: & aussi pour la puanteur qu'il a, vn petit Leurier qui pre tout seul vn Renard fait hardiment: car i'en ay veu de grands q

Digitized by Google

prenoient bien le Cerf & Sanglier, & Loup qui en laiſſoient bien aller vn Renard. Quand elle va en amour & elle quiert ſon compagnon, elle crie à voix enrouée, voix de chien enragé, & auſſi quand elle n'a tous ſes Renardeaux elle les appelle en celle meſme guiſe. Elle ne ſe plaint point quād on les tuë, mais touſiours ſe deffend à ſon pouuoir. Elle vit de toutes manieres de vermines, de toutes charongnes & ordures, mais ſa meilleure viande qu'elle aime plus, ce ſont gelines, chappons, canes, & oyes, petits oiſons & oiſeaux ſauuages quand elle les trouue à poinct, elle mange papillons, giolens, laict, formage, & beurre. Grand dommage font aux Garennes des Connils & des Lievres qu'ils prennent & mangent volontiers, pour leur grande ſubtilité & malice, & non pas pour courre. Aucuns ſont qui chantent comme Loups: aucuns qui ne vōt fors aux villages querir leur proye, comme i'ay dit, elles ſont ſi malicieuſes & ſi ſubtiles qu'hommes ne chiens n'y peuuent mettre remede. Elle demeure volontiers és foſſez pres de villes ou villages pour touſiours faire mal aux gelines, & autres choſes comme i'ay dit. La peau du Renard eſt moult chaude pour faire mouffles & pelices, mais ce n'eſt belle fourrure, & put touſiours, ſi elle n'eſt bien couroyee. Le ſein du Renard & les moüelles ſont bonnes à adouciſſemens de nerfs. De ſes autres manieres & malices ie parleray plus à plein quand ie diray comme on doit chaſſer. On le prend aux Chiens, aux Levriers, aux lacs, aux cordes: mais il couppe lacs & cordes comme fait le Loup.

Du Blereau, & de ſa nature.

BLereau eſt aſſez commune beſte, car elle ne fuit gueres longuement: car les chiens la tiennent auſſi-toſt, où il ſe fait abbayer, & puis on le tuë volontiers, & demeure dedans terre, ou s'il eſt hors il n'eſt gueres loing des tanieres. Il vit de toutes vermines & charongnes, & de tous fruicts comme le Renard, mais il n'oſe tant s'aduenturer le iour comme il fait, car il ne ſçait ny ne peut fuir, il vit plus de dormir que d'autre choſe, ils font vne fois l'an cheaux comme Renards, & les font dedans les foſſez. Quand on les chaſſe ils ſe deffendent fort, & ont leur morſure venimeuſe comme Renards, encores ſe defendent-ils plus fort que le Renard. C'eſt la beſte du monde qui plus acueille de graiſſe dedans: & pour long dormir qu'il fait: & ſon ſain porte medecine comme ce-

Digitized by Google

luy du Renard. On dit qu'vn enfant qui oncques n'auroit chauſſé ſouliers ſi les premiers qu'il chauſſeroit eſtoient de peau de Teſſon, il guarira les cheuaux du farcin, s'il monte ſus : ſa chair ne vaut rien à manger non plus que celle du Renard.

Comme on doit chaſſer & prendre le Loup.

ET quand le Veneur voudra chaſſer le loup, il doit enchaſner les loups par ceſte maniere : Premierement il doit regarder vn beau lieu à vne lieuë ou demie pres d'autres grãdes foreſts, où il y ait beau tiltre de leuriers, & belle place à l'enuiron, & eau dedans, & là doit tuer vn cheual ou vn bœuf ou autre beſte groſſe, & prendre les quatre membres, cuiſſes & eſpaules, & doit mener quatre compagnons és grandes foreſts, là où chacun doit faire ſon train, & doiuent abbatre leur chair, & haller à la queuë de leurs cheuaux, & trainer par les voyes, là où la beſte eſt morte, & laiſſer chacun ſon train. Et quand les loups ſe releueront à la nuict, ils iront par les chemins de la foreſt, & ſentiront le train de la charongne : ils iront apres iuſques ils ſoient là où la beſte eſt morte, & mangeront tant qu'il leur plaira. Dont doit le Veneur quand il ſera clair iour, aller là où la charongne eſt, & lier ſon cheual bien loing d'illec, au deſſous du vent, & doit venir tout bellement là où la charongne eſt, & regarder s'il pourra voir les loups, & s'il les voit, il doit retraire ſans leur faire ennuy, & ſans regarder combien ils ont mangé : car s'ils ont mãgé ou trop, ou peu, ce n'y fait rien au faict ce mal, non puis qu'il les a veus : car c'eſt trop merueilleuſe beſte & malicieuſe, comme i'ay dit. Mais ne s'eſloigne qu'vn peu loing de la charongne, monte ſur vn arbre pour voir où les loups iront, & où ils demeurent : car de leur nature ils ne demeurent pas volontiers là où ils ont mangé, ainçois iront de haute prime. Ou pource qu'ils ſeront venus trop tard manger, ou pource qu'ils veulent aller demeurer au Soleil plus qu'au bois, qui eſt en l'ombre & au froid, & pour eux vuider & esbatre, ou pour aucun ennuy qu'on leur aura fait : pource veux-je qu'ils demeurent iuſques à l'heure de prime s'il en ſçaura mieux la verité, & ſi ne les peut voir au matin, il doit aller voir la charongne, & regarder s'ils ont mangé, & combien de loups ſelon les mangeures qu'ils auront fait, qu'ils doiuent auoir. Et puis s'en doit reuenir à l'hoſtel & faire ſon rapport à ſon Seigneur, & peut regar-

Digitized by Google

dre par les voyes qui ſont autour du buiſſon, s'ils ſont hors du buiſſon ou s'ils demeurẽt quand ils ont mãgé, & ſi le Limier qui encontre volontiers loups, il peut prendre autour du buiſſon ſans entrer dedans, ſi ſera plus ſeur s'ils y ſont demourez ou non: car ſon Limier en aſſentira en pluſieurs des lieux, & doit regarder ſi ſont tous les loups qui ont mangé: car aucunesfois vn loup s'en va & les autres demeurent, & aucunesfois vn demeure & les autres s'en vont, comme leur vient à leur volonté, ou les cauſes y ſont, comme eſt quand ils ſont pleins, ils demeurent plus volontiers. Et quand ils n'ont mangé leur ſaoul deuant le iour, ils demeurent plus volontiers que ceux qui ont mangé au veſpre deuant, ou ieunes loups, ou autres cauſes ſemblables: car vn loup eſt ſi malicieux qu'à grand peine demeure où il a mangé, & pour ce eſt bonne choſe de faire de petit de chair ſon train, & laiſſer au buiſſon où on voudra chaſſer vne mauuaiſe beſte viue, encores liez les iambes qu'elle ne ſe deffende. Et quand les loups auront mangé le train qui ſera de petit de chair, & ne ſeront pas faons, ils tueront la beſte qui ſera viue: & s'ils ne le font la premiere nuict, ils le feront la ſeconde ou la tierce. Et lors quand ils ont tué la beſte & mangee, ils demeurent plus volontiers, car ils ſont gloutes beſtes, & veulent garder leur charongne qu'ils cuident auoir prinſe, & s'ils trouuent qu'ils demeurent & ayent mangé deux nuicts l'vne apres l'autre, il ſe peut ordonner & mander des gens qu'il aura, & dequoy il aura beſoin pour chaſſer le tiers iour. Et ſi les loups n'ont mangé la premiere nuict, ainſi comme i'ay dit, deuant qu'il leur aura fait ſon train, ſi ſe faſſe le lendemain à la nuict, ainſi comme i'ay dit par tout le pays enuiron où il penſe que les loups doiuent demeurer Et ainſi faſſe iuſques à quatre nuicts, & ſans faute s'il y a loups au pays ils y viendront, ſi ce n'eſt au mois de Feurier, là où ils vont en leurs amours: car lors ne comptent-ils gueres de ſuiuir nul lieu. Auſſi il eſt vray que aucunesfois les loups viennent pourſuiuir le train iuſques à la charongne, & ne mangent point. Adonc quand le Veneur verra qu'ils ne voudront manger pour quand que on leur fait trains, il doit remuer la chair de l'entrecharnemẽt comme eſt de cheual ou de bœuf, ou par le contraire, ou de moutons ou de brebis, ou de pourceaux ou aſnes, qu'ils mangent volontiers. Et ainſi ne peut ſçauoir s'il y a loups ou non: car ils n'auront point mangé. Il les doit appeller & huer en telle maniere, & s'il y a loups dedans le buiſſon ils luy reſpondront, ou les vns ou les autres. Et s'il aduenoit

Digitized by Google

qu'ils mãgeaſſent & s'en allaſſent hors du buiſſon, & cela faiſoit-il par deux fois ou par trois nuicts, ſans ce que nul y demouraſt, il doit au veſpre deuãt qu'il ſoit nuict, pẽdre la charongne par les arbres, ſi haut qu'on n'y puiſſe aduenir, & laiſſer des os s'il y en a en terre, afin qu'ils les rõgẽt & viennẽt au buiſſon, ainſi cõme vne heure deuãt le iour: Et doit on auoir laiſſé la robe du paſteur qui garde les brebis, afin qu'ils n'ayent nul vent de celuy qui les enuoye: & leur doit abatre, & puis il s'ẽ doit aller. Et quãd l'aube du iour ſera, il doit mettre les levriers par où les loups s'ẽ ſont accouſtumez d'aller les autres nuicts: & les loups qui n'auront mãgé de toute la nuict, quãd on leur aura abatuë la chair ils mãgerõt tant que par leur gloutõnie le iour les y prẽdra, & demourerõt: & s'ils võt hors, ce ſera depuis qu'il ſera iour: car ils ont tãt court terme de mãger, tãt que le iour leur y eſt ſuruenu, & les levriers ſerõt ja aſſez comme i'ay dit, ſi aura rioté. Mais pource que le Seigneur ne ſe leue pas à l'aube du iour pour voir le deduit, ie veux que quand il leur aura abatu de la chair vne piece, apres il faſſe faire dix ou douze feux, ou tant comme bon luy ſemblera, entre la Foreſt où ils s'en alloient les autres nuicts, & le buiſſon à deux traits d'arbaleſtre du buiſſon, tant qu'il puiſſe veoir & ouyr ceux qui parleront, & à chacun feu ait vn homme ou deux, & ait de l'vn iuſques à l'autre le jecté d'vne petite pierre: & les vns parlent aux autres haut, ſans reſſembler en demandant des nouuelles en chantant ou riant, & ſans huer. Et quand les loups verront & oïront cela, & par le iour qui leur ſera ſuruenu ils deuront demeurer, & entre deux ſera venu le Seigneur, ſi les pourra chaſſer & prendre en ceſte maniere. Premierement il doit regarder le plus beau tiltre, le plus long, & le plus plain qui ſoit enuers le buiſſõ, & là doit-il mettre les levriers, & s'il y a beau tiltre par où les loups ſouloient aller les autres nuicts, quand ils ont mangé, là les doit-il mettre, ſuppoſé qu'il y euſt mauuais vent & contraire pour les levriers: car à tout cela s'en viendront-ils plus volontiers par illec que par autre part, & s'il y a bon vent tant vaut mieux, & ſinon il doit mettre les levriers comme i'ay dit au plus beau tiltre, & au plus long, & les doit tant coïement aſſeoir & mettre tout de rang ou cinq ou ſix laiſſes, ou plus ou moins, ſelon qu'il y aura de levriers, & auſſi autant tout de rang derriere celle l'vne de l'autre, enuiron le jecté d'vne fleche l'vne laiſſe l'autre. Ainſi doit faire de laiſſer trois ou quatre doubles, & garder touſiours le vent que les loups ne le puiſſent auoir des gẽs ne des levriers, & doit auoir mandé toutes les gens en quoy a

mandé

Digitized by Google

mandement vn ou deux iours deuant, & prier tous ſes voiſins qui ſeront pres de luy demeurans qu'ils luy viennent ayder à chaſſer les loups, & ils le feront tres-volontiers pour le grand danger que leur font leſdits loups de leur beſtial. Et quand il aura aſſez de gens à ſon aduis, & aura auſſi les leuriers, il doit mettre tout la gent autour du buiſſon, fors que deuant les leuriers au plus pres qu'il pourra l'vn de l'autre les gens qu'il aura, & cela appelle-on defẽces, l'autre deçà, l'autre delà toutes aſſemblées, les vnes gens viennent les vns contre les autres, afin qu'il ſoit plus fort, & afin que ſi on les mettoit par vne part & ils oyent le bruit de toutes parts de la gent ſi s'en iront par autre: mais quand ils ſeront tous mis l'vn d'vne part, l'autre de l'autre en venant les vns contre les autres, ils n'oſeront aller que parmy les leuriers. quand ils auront les bruits, lors doit aller le veneur, ſon limier & ſes chiens à la charongne où auront mangé & les doit briſer du limier hors de la charogne, iuſques là où ils entrent au fort, & lors doit il abatre le tiers de ſes meilleurs chiens, & doit faire tenir bien longuement en ſon buiſſon aucunefois auant qu'il iſſe hors: Et doit le veneur cheuaucher ſes chiens de pres, huer & corner ſouuent, à fin que ſes chiens le chaſſent mieux: car beaucoup de chiens doutent à chaſſer le loup, pource eſt bon qu'il les cheuauche de pres & les enchauſſe & rebaudiſſe. Et doiuent eſtre mis les leuriers bien couuerts de feuilles de bois, ainſi que i'ay dit cy deuant: & ſi le premier les laiſſe paſſer, elles le doiuent faire iuſques à tant qu'il voye par derriere comme dit eſt. Et auſſi les ſeconds & la tierce les doiuent paſſer & venir au coſté de la quarte qui eſt la derniere, s'il a tant de leuriers doit eſtre ietté emmy le viſage au deuant de luy, & ainſi les deuront-ils prendre. On peut faire ſes chiens tout pour le loup à leur apprendre à chaſſer les ieunes qui n'ont encore paſſé vn an, car ils les chaſſent plus volontiers & à moins de doute qu'ils ne font vn vieil loup. Et auſſi on les prend pluſtoſt, car ils ne ſe ſçauent pas ſi bien garder comme vn grand loup. Et auſſi peut-on prendre les loups vifs à diuers engins, leſquels ie diray cy-apres quand temps en ſera: & ceux peut-on mettre en aucune part, & les faire chaſſer à ſes chiens, & les faire tuer deuant eux. Et quant le loup eſt mort il doit faire le droit aux chiens en telle maniere. Premierement il doit faire le loup bien fouler & bien tuer à ſes chiens: apres le doit fendre tout au long, & le vuider de tout tant qui eſt dedans & bien lauer, puis doit mettre dedans le ventre du Loup de la chair cuitte ou froma-

Digitized by Google

ge, & doit auoir vne ou deux brebis ou chieure, & faire decouper & hacher dedans bien menu auec du pain: & doit illecques faire manger ſes chiens. Auſſi y doit-il enchatner ſes leuriers plus que nulle autre beſte plus volontiers que ne feroit vn loup, pource faut-il qu'ils ſoient mieux encharnez. Et ſi par aduenture aucun loup s'en va par les defenſes qui ne vienne aux leuriers, ia ne laiſſe pour cela d'y retourner le lendemain, car il le trouuera au meſme buiſſon: car quand la nuict eſt venuë, il penſe en l'effroy qu'il a eu le iour deuant, il veut aller voir la nuict que ç'a eſté: & que les autres loups ſes compagnons ſont deuenus, ne s'il y a plus de charonge. Et auſſi eſt bien ſi malicieux, qu'il penſe que le lendemain on y reuiendra chaſſer. Mais quand il aura ſenty que les autres loups ont eſté prins, & aura eu le vent des gens, il aura encore plus grand peur qu'il n'a eu le iour deuant. Et lors à l'autre nuict vuidera-il le buiſſon, & n'y retournera de grand eſpace de temps pour y demeurer. Et ſi on luy encharnoit, il y pourroit bien manger. Mais il s'en ira demeurer bien loing. On peut cognoiſtre vn loup d'auec vne louue par les traſſes: car le loup a plus gros talõ, & plus gros doigt, plus gros ongles, & plus rõds pieds que n'a la louue, laquelle a les traſſes plus eſparpillees & plus longues. La louue ſouuentesfois iette ſes laiſſes parmy les voyes, & le loup l'vn des coſtez du chemin.

Comme on doit chaſſer le Renard.

QVand le veneur voudra chaſſer le Renard, il doit querir en fors buiſſons & en fort pays de ronces ou de bruyeres, & pres des villages ou hameaux, ou és grands foſſez qui ſont enuiron la bonne ville, qui ſont forts de hayes & de ronces: car il y demeurent volontiers pour le pourchas qu'ils ont des gelines & des oyes, & des autres ordures qui ſont és villes: auſſi és vignes quand il ſont couuertes de fueilles & les raiſins y ſont, ils demeurent volontiers en tout fort pays & couuert. Et s'il ſçait ou les terriers ou tanieres des Renards ſoient, il les doit eſtouper le iour deuãt qu'il les voudra chaſſer, & vaut mieux les eſtouper de nuict: mais qu'il faſe lune, que de iour. Qui ne ſçait le iour la maniere d'eſtouper, ſi prẽne des fourchieures & menu bois, & les boute dedans les foſſes, & puis mettre de la terre deſſus & biẽ fort, afin qu'il n'y puiſſe entrer en

Digitized by Google

aucune maniere. Et si vous voulez qu'il n'approche ja les pertuis, prenez deux bastons & les mettez en croix sur chacun pertuis : & quand il viendra pour entrer au pertuis & il verra blanchir ses bastons, il cuidera que ce soit aucun engin contre luy, si n'y approchera iamais. Toutesfois pource que chiens & levriers les chassent aucunesfois de si pres qu'ils ne regardent cela, faut que les pertuis soient estoupez. Et si le Veneur ne sçait où les pertuis sont, si les fasse querir deux ou trois iours deuant qu'il vueille chasser : & la nuict deuant ou le matin bien matin qu'il voudra chasser, si les fasse estouper comme i'ay dit. Et cõme aucunesfois on ne peut trouuer tous les terriers & tannieres de Renard, si Renard se venoit enterrer en aucun lieu, le Veneur le peut prendre s'il veut ou vif ou mort : car s'il y a autres pertuis fors qu'vn, il peut mettre au dessous du vent bourses s'il y en a, ou sinon y mettre vn sac, & les autres pertuis estouper, fors qu'vn qui soit au dessous du vent, & par là, boute le feu, ou en drap, ou en parchemin, & dedans la bource, du pimet, ou du souffre, & demiere, & serre bien derriere le pertuis que la fumee n'en puisse issir, & le Renard ne demourera gueres à se mettre dedans le sac ou la bourse, & ainsi se prendra vif. Si le Veneur le veut prendre mort, si estoupe tous les pertuis & boute le feu comme i'ay dit dedans, si le trouuera le lendemain mort à la bouche de l'vn des pertuis. Par tout Ianuier, Feurier & Mars fait meilleur chasser les Renards qu'en autre temps, combien que touſiours les peut on chasser, pource que le bois est plus clair : car la fueille en est cheuë : & on peut mieux voir chasser ses chiens, & aussi trouue-on plustost ses terriers & tannieres qu'on ne feroit quand le bois est couuert. Les peaux des Renards vallent beaucoup mieux lors qu'en autre temps : & aussi les chiens s'y affectent mieux & chassent plus de pres : & quand il aura estoupé toutes les tannieres, il doit mettre ses levriers au dessous du vent, & defenses emuiron le buisson, specialement là où il y a fort pays : car il fuit volontiers le couuert. Puis doit laisser courre le tiers de ses chiens pour trouuer le Renard, & les autres doit faire tenir par les voyes du buisson : & quand il verra que chiens chasseront le Renard, il les pourra relaisser : car s'il laissoit aller tous les chiens, ils pourroient accueillir autres bestes qu'ils auront chassees, pource il est bon qu'on ne laisse aller tous ses chiens : car assez est du tiers ou du quart au commencement : mais quand il sera trouué & il sçaura bien que c'est Renard, il relaisse apres tous ses chiens, il aura bonne chasse : car il tourne longuement en son

Digitized by Google

pays auant qu'il en isse hors. Et quand le Regnard est pris, il doit faire le droit qui appartient aux chiens, tout en la maniere que i'ay dit du loup, & en doit faire curee, & dõner & decoupper du pain aux chiens sur le cuir du Renard, & sera bien fait.

Comme on doit chasser & prendre le Blereau.

QVand le Veneur voudra chasser le Blereau, il doit querir les terriers & tannieres où ils demeurent, & doit quand la Lune sera claire, apres la minuit tendre aux bouches des tannieres ses poches: puis le matin doit venir à tout ses chiens querir les hayes & fort pays enuiron les tannieres: & dés qu'ils oiront l'effroy des chiens, ils se cuideront bouter dedans les terriers, & seront pris és poches, & si les chiens les attaignent entre-deux on en aura bonne chasse & bon deduit: car ils se font abbayer comme vn Sanglier.

De l'Ours & de sa nature.

IL y a Ours de deux conditions, les vns sont grands de leur nature, & les autres petits; ores qu'ils soient vieils, toutesfois leurs manieres & conditions sont toutes vnes: mais les plus grands sont les plus forts, & ceux qui navrent aucunesfois les bestes priuees merueilleusement, sont forts par tout le corps, fors qu'en la teste qu'ils ont si foible, que s'ils y sont ferus ils sont morts. Ils vont en leur amour en Decembre, les vns plustost que les autres, selon ce qu'ils sont à requoy en bonnes pastures, & durent en leur chaleur quinze iours. Et comme l'Ourse a conceu ou se sent grosse, elle se met en vne caue de roche, & demeure dedans iusques à tant qu'elle ait faonné: & pource prend on peu d'Ourses qui soient praings. Aussi les Ours masles demeurent dedans les caues quarante iours sans manger ne sans boire, fors qu'ils succent leurs mains. Et au quarantiesme iour issent hors, & si celuy iour fait beau, ils s'en retournent dedãs leurs caues, iusques à autres quarãte iours: car ils pensent qu'encore sera mal hyuer. Et dormẽt iusques à celuy iour qu'ils sortent de leurs caues. Ils naissent en Mars, & le plus d'eux tous morts par l'espace d'vn iour: Leur mere les haleine si fort, & les eschauffe si bien, & lesche de la langue, qu'elle les fait reuenir. Leur poil est plus

Digitized by Google

pres du blãc que du noir, & allaictẽt bien vn mois leurs petits & plus. La cauſe eſt, qu'ils ont mauuais ongles & malles dents, & ſont felonneſſes beſtes de leur nature, quãd ils ne trouuent le laict de leur mere à leur guiſe, ou que l'Ourſe ſe remuë ou ſe meut, ils mordẽt & eſgratignent les paupes de leur mere, & elle ſe courrouce & les bleſſe ou tuë aucunefois. Et pource ſe garde elle quãd ils ſont vn peu forts, que ne les laiſſe plus allaicter, mais elle va mãger tout ce qu'elle peut trouuer, & puis leur iette par la gorge deuant eux tout ce qu'elle a mangé. Et ainſi les nourrit iuſqu'à tant qu'ils ſe peuuent pourchaſſer. Quand l'Ours fait ſa beſongne auec l'Ourſe, ils ſont en guiſe d'homme & de femme, & tous eſtendus l'vn ſur l'autre. Ils viuẽt d'herbes, de fruicts, de miel, de chair cruë & cuitte, quand ils en peuuent auoir: de laict, de glan, de febues, & de fromis, de toutes autres vermines & charõgnes, & montent ſur les arbres pour querir des fruicts. Et aucunesfois quãd tout leur faut par grand hyuer & par grand famine, ils oſẽt bien prendre & tuer vne vache ou vn bœuf. Toutesfois peu ſont qui le faſſent, mais pource aux brebis, cheures, & tel menu beſtial mangent & prennent volontiers quand ils les tiennent à point, ſpecialement ceux qui ſont de la grand forme durent en leur force dix ans. L'Ours peut viure vingt ans: car il deuient volontiers aueugle, & puis ne peut guerir ſa veüe. Ils vont trop loing querir leur manger, eſtans ſi peſantes beſtes. Et c'eſt afin qu'on ne les trouue: car ils ne demeurent ja pres leurs viandiers: quand on les chaſſe ils ſuiuent l'homme, & ne luy courẽt pas ſus, iuſqu'à ce qu'il ſe ſente bleſſé: mais quãd il eſt bleſſé il les courẽt ſus à tout tãt qu'il voit deuãt. Il a merueilleux & forts bras dequoy il eſtraint aucunesfois vn hõme ou vn chien ſi fort qu'il l'affolle ou tue: ſes ongles ne font pas mal, tel que beſte en puiſſe mourir, mais ils tiennent aux mains & meinẽt à leur bouche & dents, de cela font leurs merueilleuſes armes: car ils font trop forte & trop malle morſure, tãt que s'il tenoit vn hõme par la teſte il luy romproit iuſques à la ceruelle, & le tuëroit, & s'il tenoit les bras ou la iambe d'vn homme aux mains & aux dents, il les romproit tout outre: il n'eſt ſi forte haute eſpee, qu'aux mains, quand ils ſont ferus, ne la rõpent. Il eſt ſi peſante beſte que les chiens qui le veulent chaſſer le voyent touſiours: car il ne court gueres plus fort qu'vn homme. Il ne ſe fait point abbayer ou trouuer, comme fait le Sanglier, ainçois s'enfuit de loing comme fait vn lievre, iuſques à tant que les gens approchent, & ainſi qu'il voit que les chiens le tiennent & luy com-

Digitized by Google

mencent à faire grand mal, lors il se met en defense moult vaillamment. Aucuns se leuent sur les pieds de derriere, aussi bien que sçauroit faire vn homme, & c'est signe de couardise & d'effroy. Mais s'ils sont sur les quatre pieds, ils tuent l'homme qui vient contr'eux. Adõc il semble qu'ils se veulent reuanger, & non pas fuir. Ils sentent de loing & ont bon vent, plus que nulle autre beste, fors que le Sanglier: car ils sentiront vne pasture de glan, s'ils sont en vne foreſt: & quand ils sont las & desconfits ils se font prendre en aucune petite riuiere ou ruisseau. On les chasse aux allans & aux leuriers, & aux chiens courants, à l'arc, à l'espieu, aux lances & espees, & aux fossez & autres engins. Si deux hommes à pied auoient bons espieux & se veulent bien tenir bonne compagnie, tuent bien vn Ours: car sa nature est telle, que à chacun coup qu'on le fiert, il se veut reuanger de chacun, & quand l'vn le fiert il luy court sus: & quand l'autre le fiert, il laisse iceluy, & court à l'autre, & ainsi le peut on ferir chacun tant de fois comme il veut. Leur nature est de demourer és grandes montagnes, mais quand il neige fort, ils descendent pour la neige, & pource qu'ils ne trouuent que manger és plaines foreſts, ils iettent leurs laisses aucunesfois en torches, aucunesfois en plateaux cõme vne vache, selon ce qu'ils auront mangé, raisins ou autres choses semblables qui sont molles. Ils iettent leurs laisses en plateaux, & s'ils ont mangé du glan, ou des febues, ou semblables choses dures, ils ietteront en torches. Les Ours peuuent engendrer en vn an, & lors se departent de leurs meres, ils vont ou le pas ou le cours, & puis trottent volontiers les voyes quand il va à son aise. Mais quand on le chasse, il fuit les foreſts & les couuerts. La saison de l'Ours commence en May, & dure iusques à tant qu'il va aux Ourses: toutes ses saisons sont gras au dedans ou dehors & plus dure sa saison que nulle autre beste qui soit. Et quand il est blessé & peut eschapper aux chasseurs, & estre hors d'eux, il s'ouure auec les mains sa playe, & attaint hors ses boyaux. Quand il reuient de son manger il va volontiers les chemins, c'est pour s'en aller demourer quãd il se destourne des chemins, & s'il s'en va demourer, il ne fait point de ruses, il se baigne & fouïlle comme vn Sanglier, & mange en guise de chien. Il a malle chair & mal sauoureuse, & mal saine à manger. Son sain porte medecine contre goutes, & adoucissemẽt de nerfs, meslé auec autres oignemens, les pieds sont merueilleux à manger, & meilleures que rien qu'il porte. Et deuez sçauoir qu'on appelle de toutes bestes mordantes le sain & mangeures quand ils vont man-

Digitized by Google

ger, & de cerf & de toutes beſtes rouſſes qui ne ſont mordans, l'appelle ſuif, & quand ils vont manger on appelle viander.

Comme on doit chaſſer & prendre l'Ours.

QVand le Veneur voudra chaſſer l'Ours, la plus ſeure choſe ſera d'aller en queſte auec ſon limier: car autremẽt à l'œil il treſpaſſeroit trop de fois toutes, & le chien aſſentira en trop de lieux qu'il ne pourroit ja voir. Et ſi n'a limier, il faut qu'il le quiere en taillant, comme i'ay dit du Dain, du Cheureuil, comme auſſi de ſa nature & de ſes mangeures, il doit aller en queſte ſelon le temps que les bleds & herbes ſont. Et au temps des vignes, des glans, des feines, & d'autres mangeures que i'ay dit qu'il fait, ſi aille en queſte à chacun ſelon ſa ſaiſon: & le doit deſtourner & laiſſer courre tout ainſi comme vn Sanglier, & pour le chaſſer & plutoſt prendre, doit auoir meſlez maſtins auec les chiens courans: car ils le pincent & font courroucer tant qu'ils le mettent aux abbois, où il luy font vuider le pays: Et s'il y a des allans, iette au bois, & ils luy feront vuider le pays, dedans le bois ils ne laiſſent point partir d'vne place iuſques à tant qu'on l'ait tué, & ainſi ſera plutoſt prins: car il ne tuë point les chiens comme fait vn Sanglier, mais les mord & eſtraint ſeulement.

Du Loutre, & de toute ſa nature.

LOutre eſt aſſez commune beſte, elle mange poiſſons, & demeure enuiron les riuieres & eſtangs. Elle demeure deſſous les racines des arbres pres des riuieres. Elle mange comme vne autre beſte fait les herbes ſeulement au Printemps, & va aux poiſſons, comme dit eſt. Elle nouë par deſſus les riuieres, & par deſſous quand il luy plaiſt, & pour ce ne luy peuuent eſchapper nuls poiſſons que ne prenne, s'ils ne ſont trop grands. Elle fait grand dommage és viuiers & eſtangs: car vne paire de Loutres ſans plus, deſtruiront bien des poiſſons en vn grand viuier & eſtang, & pource les chaſſe-on. Elles vont en leur amour au temps que font les Furons: chacun qui en tient en ſa maiſon ou en ſon hoſtel le ſçait. Et portent leurs cheaux comme le Furon, aucunes-

Digitized by Google

fois plus ou moins, & ſont leurs cheuaux és foſſes deſſous les racines des arbres pres des riuieres. On les chaſſe aux chiens par grand maiſtriſe, ainſi que ie diray cy apres, & auſſi le prend-ton és riuieres, à cordelettes, comme on fait les lieures aux filets, aux chauſſepieds, & autres engins: elle a malle morſure & venimeuſe: elle ſe defend bien de la force des chiens: & quand elle eſt prinſe és cordes ou és filets, ſe on n'y eſt tantoſt, elle les rompt aux dents, & ſe deliure. Il n'eſt beſoin de faire mention d'icelle ne de ſa nature: car ſa chaſſe eſt ce que plus vaut, fors tant ſeulement qu'elle a les pieds comme vne oye: car elle a peau d'vn doigt à l'autre, & n'a nul talon, fors qu'elle a vne bocette deſſous le pied, & appelle-on les marches du Loutre, ainſi comme on appelle le pied du Cerf, & les fumees, fiante ou eſprainte, Loutre ne demeure guieres en vn lieu: car quand elle y eſt, eſpouuente ou mange le poiſſon qui y eſt. Lors va elle aucunefois vne lieuë en amont ou en aual, querant les poiſſons ſi elle n'eſt en eſtang.

Comment on doit prendre & chaſſer le Loutre.

QVand le Veneur voudra chaſſer Loutre, il doit auoir limiers, & doit faire aller quatre vallets en queſte, deux à mont l'eau, & les autres deux à val l'eau, les vns d'vne part de l'eau, & les autres de l'autre: & s'il y a Loutre au pays, les vns ou les autres en rencontreront: car Loutre ne peut touſiours demeurer en l'eau qu'il ne faille dehors la nuict, & pour ſoy vuider & paiſtre de l'herbe, ce qu'il fait aucunefois: & ſi ſon chien encontre il doit regarder s'il en pourra voir par le pied ou en ſablon, ou en autre mol terrain pres de l'eau, & doit regarder où tient la teſte, ou en allant à mõt & aual. Et s'il ne peut voir par le pied il en deuroit veoir par les fiantes ou eſpraintes, & le doit pourſuiuir de ſon Chien, ou le deſtourner ainſi qu'on faict vn Cerf ou vn Sanglier, & s'il n'en peut trouuer tantoſt ou encontrer, il peut aller à vne lieuë courant à mont ou à val l'eau: car vn Loutre va bien querir ſes mangeures demie lieuë, & volontiers & plus communement à mont l'eau, pource que l'eau qui vient à val porte le vent des poiſſons qui ſont au deſſous ou le nez au vent, pource que le vent luy apporte au nez l'aſſentemẽt des poiſſons qui ſont au deſſous du vent. Et ſi ſe doit faire l'aſſemblee pour le Loutre, ainſi comme pour le Cerf: car de

toutes

Digitized by Google

toutes choſes dequoy on va en queſte ſe doit faire aſsẽblee, & là doit faire chacun ſon rapport de ce qu'il aura trouué en ſa queſte, & quand aura veu & diuiſé & deſieuſné ſes chiens, celuy qui aura deſtourné ou en aura encontré, il doit faire laiſſer aller ſes chiens ainſi comme deux traits d'arc, auant qu'il ſoit là où il en aura encontré, afin que ſes chiens ſe ſoient vuidez: & auſſi quand les chiens portent des couples ils courent çà & là, ſi vaut mieux qu'ils ayent fait leurs folies auãt qu'ils ſoient aux Loutres, & ſe faiſoient vuider, que s'ils deſcouploiẽt ſus les routes & alloient folliant, & quand les chiens en aſſentiront, ils iront querant les riues de l'eau. Et le valet du limier & des autres doiuent touſiours querir par les riues & racines pres de l'eau, iuſques à tant que l'vn des chiens le trouue. Et doiuent eſtre deux ou trois valets à mont l'eau, ou le valet en aura encontré, & autant à val l'eau ſus les gens en lieu où il aura plus petite eau: & doit auoir chacun ſon baſton fourché, & faire deuant à leur guiſe. Et quand il verra venir deuant la Loutre, qui viendra par deſſous l'eau, il doit faire s'il peut, & ſinon quand il aura paſſé ou en amont ou en à val, il doit courre par la riuiere iuſques à vn autre lieu où il y ait baſſe eau, & le doit attendre, pour voir autresfois s'il pourra ferir. Et ainſi doit faire tant de fois iuſques à tant que la fiere: car ſi les chiens ſont bons pour la Loutre, viendront touſiours chaſſant apres. Et pource qu'ils ne pourront aſſentir en l'eau, viendront touſiours chaſſant & querant apres les riues deſſous les racines, & ainſi ne pourra il eſtre que les chiens ne le prennent, ou que les gens ne le fierent. Et c'eſt tres-belle chaſſe & bonne & bon deduit, quand les chiens ſont bons, & les riuieres ſont petites. Et ſi les riuieres ſont groſſes, ou c'eſt vn viuier ou vn eſtang, on doit auoir des filets qui attaignent d'vne riue à l'autre emplombez deſſous, & non pas deſſus, afin que le filet aille au fonds de l'eau. Et deux hommes doiuent tenir le bout à deux mains, vn de l'vne part de la riue, & l'autre de l'autre. Et quand la Loutre qui viẽdra deſſus l'eau cuidera paſſer, il s'en viendra bouter au filet, & ils ſentiront branſler le bout de la corde qu'ils tendront s'ils doiuent tirer leur filet. Et ainſi ſera la Loutre priſe pluſtoſt. Les chiens qui ſont bons pour la Loutre, & on les met au Cerf, mais qu'ils ne ſoient trop vieux, ſont merueilleuſement bons.

Fin de la chaſſe du Roy Phebus.

Digitized by Google

Adjonctions à la Venerie de Iacques du Fouilloux.

Contenant plusieurs traittez des Chasses du Loup, du Conil, du Lieure, non encor par cy-deuant imprimez.

Auec plusieurs remedes tres-vtiles & necessaires pour la maladie des chiens.

Digitized by Google

De la chaſſe du Loup.

Quelle beſte eſt le Loup, & quelle eſt ſa nature.

Chapitre I.

ENtre tous les animaux ſauuages viuãs dans le bois & ſubiets à la chaſſe des hommes & des chiens, le loup eſt le plus meſchant, qui plus fait de mal & de nuiſance, & qui plus merite d'eſtre queſté, couru, chaſſé, & halé des chiens & des hommes: & neantmoins la nature, qui à l'endroit des autres beſtes qu'ordinairement on quiert & chaſſe, pour le plaiſir, ou pour le profit: s'eſtãt monſtrée mere, en a produit grand nombre, pour le paſſetemps, ou pour la nourriture de l'homme: ſemble s'eſtre voulu monſtrer comme maraſtre pour le regard des loups, ayant remply les bois & autres lieux ſauuages & ſolitaires, d'vne ſi grande quantité de ces meſchans animaux, qu'on pourroit imaginer qu'elle euſt par ce moyen conſpiré la ſecrette ruine de tous les autres animaux, nommément des domeſtiques, que l'homme nourrit pour ſon ſoulas ou ſoulagement. Car les Aſians, Africains, & Europeans, ſçauent aſſez combien mauuaiſe & cruelle beſte eſt le loup, pour les grans torts & dommages qu'en reçoiuent, tant eux que leur famille, beſtail, & volaille. Ceux qui ont veu le nouueau monde, en dient autant de l'Amerique, & des Indes Orientales, de meſmes de Suede, de la Nouergue, de Dannemarc, de la Moſcouie, & autres pays Septentrionaux. Or combien que chacun cognoiſſe les loups, les vns pour en auoir beaucoup veu, les autres pour en auoir ſouuent ouy parler (il eſt vray que la renommee commune tient pour verité, que oncques n'en a eſté veu aucun és Iſles d'Angleterre & d'Eſcoſſe) neãtmoins ay-ie bien voulu dire quelque choſe en paſſant de leur forme mœurs, & nature. Le loup dõc eſt vn animal de la ſtature d'vn moyen

Digitized by Google

chien, & approchant de sa forme: qui a le poil gris, noirciſſant ſur le bout blanchaſtre ſous le ventre, la teſte aſſez groſſe, la gueule armee de groſſes & longues dents, & a courtes & droites oreilles. Il a l'haleine & la veuë ſi venimeuſe, que s'il voit & haleine le premier vn homme il le rend ſi rauque pour vn tẽps, qu'il ne peut parler ne crier, & luy fait perdre l'vſage de la voix. Les loups ſont plus petits és pays chauds, plus grands & plus cruels & meſchans és froides regiõs. Leur plus grande meſchanceté & ferocité ſe deſcouure principalement au mois de Ianuier, lors qu'eſtãs en chaleur ils ſuiuent la louue. Meſmes durant les plus grandes froidures ils vont de compagnie & en grand nombre: & lors ſont ſi courageux & hardis, que les habitans des regions froides, n'oſent aller par les champs que bien accompagnez & bien armez, pour éuiter leur furie: laquelle ſe manifeſte ſingulieremẽt ſur les femmes enceintes, & ſur les petits enfans, dont ils ſe deſirent paiſtre & gorger. En la copulation les loups s'attachent aux louues comme les chiens: & ont le membre genital, d'vne ſubſtance dure comme vn os, cõme on dit qu'ont auſſi le Cerf, le Renard & la Belette. Les louues portẽt, & font leurs petits, cõme les chiennes, & en meſme eſpace de mois & de iours. En certains lieux les loups couurent les chiennes, & les chiens les louues: & eſt le loup entre toutes les autres beſtes des plus malaiſez à appriuoiſer: quoy que de ieuneſſe il ſoit domeſtiquement & priuement nourry: touſiours garde ſa naturelle cruauté & ferité, auec ſes trompeuſes fineſſes. Les loups ſe nourriſſent de chair, tant qu'ils en peuuent trouuer: & ſe peuuẽt eſtre abuſez ceux qui ont eu opinion, qu'affamez ils mangent la terre: car quãd on leur void foüir en terre, & la deſcouurir; c'eſt pour manger du carnage qu'il y ont enfouy & caché, apres qu'ils en ont eſté ſaouls, non pas pour manger la terre. Et tant approchent les loups en toutes choſes de la nature des chiens, que meſmes (ainſi que les chiens) ſe trouuans desbiffez ils mangent de l'herbe par forme de medicamẽt, afin de ſe laſcher le vẽtre. Leur ruſe eſt d'aſſaillir & ſe ruer ſur pauures gẽs ruraux & ſans defenſe: mais ne ſe preſentẽt iamais à hõmes qu'ils voyẽt alaigres, gaillards, & armez pour leur nuire ou mal faire. quãd eſtans en chaleur ils ſuiuent la louue, ils exercent cruellement leur ferité & cruauté les vns cõtre les autres & s'entrebattãs à toute outrãce ſe mordent, bleſſent, deſchirent & tuent cõme ſi toute leur vie ils auoiẽt eſté capitaux ennemis. Hors delà ils s'ẽtraymẽt, entr'entẽdẽt & s'entreſuiuent comme larrons en foire; & de cõpagnie & commun accord, font par troupes la guerre aux autres animaux, qui ſont de leur

Digitized by Google

proye. Le loup eſt naturellement ennemy à l'Aſne, au Taureau, & au Renard: & ſe ſont meſpris ceux qui ont voulu dire, que le loup auoit le col tout d'vn os, & pource ne le pouuoit fleſchir: car il l'a compoſé de vertebres tout ainſi que les autres animaux; & de fait voit-on qu'il le ſçait bien ployer de part & d'autre. Il eſt vray qu'il a le col fort gros, & fort maſſif, nerueux & charnu, & y a grãd force: car prenãt vn mouton par le milieu du corps, il le porte en ſa gueule tout auſſi aiſément qu'vn leurier emporte vn cõnin: & s'il trouue vn Cheual ou vne Vache morte dedans vn foſſé, il le tirera dehors pour le manger: ce qu'à peine pourroit faire vn bõ cheual biẽ attelé. Les louues font ordinairemẽt leurs petits en des fors taillis, hailliers couuers, ou buiſsõs fort eſpais: ou en quelque colline ou ruiſſeau plein d'herbes qui regarde le midy; afin de ſentir la chaleur du Soleil: & ſouuẽt les fõt pres quelque grãde taſniere de blereaux, pour ſe ſauuer là dedãs ſi on leur veut faire quelque tort ou ennuy. Si la louue ſe ſẽt preſſee de gens ou de Chiens elle prẽd vn de ſes petis louueteaux en ſa gueule, & l'ẽporte: & n'eſtãt point deſtrouſſee de ſes petits, elle les allaicte iuſquà ce qu'ils puiſſent manger: & ſont touſiours le loup ou la louue pres de leurs petits. Et quãd ils peuuent mãger, l'vn d'eux (ie dy du loup ou de la louue) va au pourchas: & ayãt trouué ou pris quelque beſte, la mãge: puis venu deuãt ſes petis la reuomit, pour leur apprẽdre à gouſter la proie, & pour les nourrir. Et quãd ils ſont grãdelets, le pere ou la mere leur apportẽt quelque agneau vif, ou quelque oye, ou quelque petit chien tout vif, pour les leur faire tuer, & en ce faiſãt apprẽdre leur meſtier. Les loups ne mangẽt iamais la teſte ne la peau des animaux qu'ils prẽnẽt: & n'y a boucher ny eſcorcheur, qui plus prõptement les eſcorche, qu'ils fõt. Eſtãs les louueteaux deuenus plus grãds enuirõ le mois de Septẽbre, le loup & la louue cõmencent à les mener aux champs, hors le buiſſon auquel ils aurõt eſté nourris: & là attendent que leur pere & mere leur apportent quelque proye, viue ou morte, ſans gueres s'eſloigner dudit buiſſon. Sur la fin de l'annee, les ieunes loups eſtans chaſſez entreprennent de ſortir au cours: & lors auec les leuriers, ou rets on les peut aiſement prendre. Les vieux loups gardent ſoigneuſement leur quartier & chaſsẽt les ieunes: leſquels neãtmoins s'entretiẽnẽt au païs le mieux qu'ils peuuẽt, tellemẽt que touſiours il s'y en trouue quãtité. De fait le gẽtilhõme, apres auoir prins 6. ou 7. loups aux enuirõs de ſa maiſõ, cuidãt en auoir purgé ſes bois, au bout d'vn mois en retrouue autãt d'autres. Auſſi les tiẽt on pour beſtes de paſſage, & qui viẽnẽt de

Digitized by Google

bien loin cõme des Ardennes, & autres grandes foreſts. Ce qui attire auſſi quãtité de loups en vn païs, ce ſont les guerres: car les loups ſuiuẽt touſiours vn cãp, à cauſe des carnages des hommes, cheuaux, & autres animaux qu'on y trouue morts. Et quãd ils ſont accouſtumez à mãger chair d'hommes, à peine en veulent ils manger d'autre, & en ſont fort frians: & s'ils n'en trouuent de morts, courent ſus aux viuans: comme à quelques ieunes laquais, fillettes, ou petits enfans, & pauures ſimples gens, quand ils les trouuent à l'eſcart, & les tuent & mangent. On dit qu'és roignons d'vn vieil loup s'engendrent & nourriſſent des ſerpẽs, qui quelquefois font mourir le loup; & les ſuruiuans deuiennent beſtes fort venimeuſes. Auſſi voit on que la morſure du loup, ne ſe guarit qu'à bien grande peine: à cauſe du malin & pernicieux venin, qui eſt caché dans ſon corps. A cauſe dequoy, les hommes les chiens, & les autres animaux, qui ont eſté mords des loups (comme vous teſmoigneront ceux qui les chaſſent) ou meurẽt de la morſure, ou perdent les membres attaints d'icelle, tous pourris tombãs par pieces quelque remede qu'on y puiſſe appliquer. Au ſurplus grande eſt l'aſtuce & fineſſe des loups: car ils ont vne couſtume de hurler au ſoir, qui eſt vn ſigne qu'ils donnent l'vn à l'autre, pour s'aſſembler tous enſemble. Aſſemblez ils vont aſſaillir quelque haras de cheuaux: & (s'ils peuuent) les font eſquarter, afin de ſe ſaiſir de quelqu'vn des poulains pour l'eſtrangler & manger. Autant en font ils aux paſturages des bœufs & vaches: Et s'ils ſe trouuent en pays où il n'y ait ny haras, ny paſturages, ils vont aux villages de maiſon en maiſon, afin de trouuer quelque beſte eſgaree, que le mauuais meſnager ait oublié d'enfermer le ſoir en l'eſtable, pour la prendre, tuer & manger. Et s'ils ne trouuent rien hors cloſture, & à deſcouuert, ils cherchent les retraictes des porcs, oyes, & volailles, rompent tout, & les rauiſſent. Et s'il y a Moutõs & Brebis ſerrez en quelque eſtable vn peu eſquartee, ils y font ouuerture par deuant ou par derriere: & s'ils y peuuent entrer, en tuent vingt, trente, ou quarante: & de la pluſpart ne font que boire & ſuccer le ſang, ſinon à leur partement que chacun emporte la ſienne. Et s'ils n'y peuuent entrer, font vn trou à la muraille: & par iceluy ſi les moutons viennent à monſtrer la teſte, les loups eſtans au guet les ſaiſiſſent, & tirent de telle ſorte, que bien ſouuent ils font paſſer tout le corps par le trou, ſinon, pour le moins ils en emportent la teſte. Aux lieux ou les troupeaux des moutons ſont enfermez aux champs dans des parcs: les loups s'aſſemblent, & vont aſſaillir les chiens

Digitized by Google

des bergers qui gardent les parcs, de telle ruse, que l'vn d'eux faisant semblant de fuir, court laschement, & se laisse approcher & atteindre des chiens, se retirant tousiours tout doucement, afin de les esquarter loin du parc, & les amuser, cependant que les autres loups se iettans de roideur contre les clayes, les font tomber: puis entrans dans le parc, prennent aisément nombre de moutons esgarez & esperdus de frayeur, & les tuent, ou pour le moins en tirent quelques-vns par dessous la claye. Ils ont encore vne autre industrieuse ruse pour attraper les chiens, qui les abbayent & descouurent, & leur font tant de nuisance. Ils se mettent vn ou deux au guet aux enuirons de la maison où ils oyent le Chien abbayer, & vn autre s'approche du Chien qui abbaye, & l'attire en reculant le plus loin qu'il peut de la maison, puis tout en vn instant luy monstre les dents, & luy court sus: lors le chien se cuidant sauuer par la porte, ou par dessous l'huis de la maison, est rencontré & surpris par celuy ou ceux qui estoient au guet, & tout soudain tué & mangé. Encores sont-ils par nature si fins & accorts, qu'aux forests ils chassent & courent les ieunes Cerfs & faons de Biche à relais comme feroient Chiens courans: voire se dresser eux mesmes, & mettre comme vn cours de leuriers guettans & attendans à l'oree de la foreſt, cependant que les vns d'eux vont chasser hors le bois, & accueillir les bestes estãs aux gaignages. Quelques Philosophes ont laissé par escrit, que les loups & les louues ne demeurent en leur chaleur, que par l'espace de douze iours: durant lesquels ils ieusnent, & soustiennent la faim sans manger: mais puis apres fait bien dangereux se rencontrer deuãt eux: car ainsi si affamez ils deuorent tout ce qu'ils trouuent de prinse & de proye. On dit aussi que le loup en ses bonnes ayme à ioüer & plaisanter: & desrobant par fois quelque petit enfant, qu'il rencontre mal gardé, qu'il s'en iouë & s'en donne du passetemps assez longtemps: neantmoins, en faisant comme le chat de la souriz, en fin apres s'en estre ioüé longuement, il le tuë & mange. Dauantage que si on fait vn accoustremẽt de la laine d'vn mouton, que le loup ait tué, ou que la laine d'vne beste tuee par le loup, soit meslee parmy autre laine dont soit fait draps, & de ce drap robe, que cét accoustrement sera resentant ie ne sçay quoy de ce venimeux accident du loup, & subiect à la vermine. Aussi que quand le loup se sent auoir les dents agassees de manger chair cruë, ou rebouchees de rõpre les os des bestes qu'il deuore, il sort de sa cauerne & masche de l'origan, afin d'aguiser ses dents: Et que le

Digitized by Google

loup quand il commence à auoir faim, mange si asprement qu'il est soudain rassasié : mais se trouue mal puis apres, & se tient long-temps en sa cauerne à dormir & se reposer. Tant est la nature des loups & toute sa substance contraire à la substance & nature des brebis & moutons, (ce dit vn grand Philosophe) que si vne corde faite de boyaux d'vn loup estoit mise & appliquee en vn luth ou autre instrument, meslee parmy des autres cordes faites de boyaux de brebis ou moutons : peu à peu celles du mouton ou brebis se trouueroient rongees & cõme mangees par celle faite des boyaux du loup. Le loup (ce dit Homere) est merueilleusement vigilant, & ne craint rien tant que le feu. Quand on iette des pierres contre le loup, il a bien ceste astuce d'obseruer & regarder d'vn œil furieux celuy qui luy aura ietté la pierre : & s'il en a esté offensé il tuëra celuy qui l'aura iettee, s'il peut par luy estre attrapé : mais s'il n'en a point esté blessé, ou peu attaint, aussi n'offensera-il que bien peu le ietteur de la pierre, luy dõnant seulement quelque bourrade, par forme de correction. Plus les loups sont vieux, plus en est aux hommes la rencontre dangereuse: pource que leur defaillant la vertu & la force, ils ne peuuent plus aller à la queste & chasse de leur proye accoustumee : partant dressent embusches aux hommes & les rauissent, tuent & mangent, s'ils les peuuent rencontrer à leur auantage. Aussi quãd les loups sont fort vieux, la pointe de leurs dẽts & de leurs ongles est comme vsee, & se racourcit : de sorte que debilitez ils n'ont plus ne force ne vertu. Ceux des loups, qui ont le poil plus droit & herissonné, sont de plus hardy courage : ont la peau & les os fort durs, & endurent grand nombre de coups. Les yeux du loup esclairent la nuict comme vne chandelle: c'est pourquoy les chiens la nuict venue, font difficulté de s'en approcher. La dent plus grande du loup a plusieurs singulieres vertus : & sa teste attachee aux portes des maisons sert pour resister à tous charmes & empoisonnemens. Voila en somme ce que i'ay peu recueillir de plusieurs bons auteurs, & mesmes de l'experience, des mœurs, nature, qualitez, vices, & vertus du loup. Vray est que des medecins & Philosophes i'ay encores appris, que ceux qui ont mal aux yeux, sentent souuerain allegement, s'ils les oignent des excremens du loup : & que la cendre faicte desdits excremens meslee auec du miel, est bonne pour sister la defluxion des yeux chassieux ou pleurans : & que la graisse du mesme loup est pareillement fort propre pour les en frotter. que le foye du loup desseiché & pulue-

Digitized by Google

pulueriſé, puis veu detrempé en mouſt ou autre vin tiede, eſt bon pour les vieilles toux, & pour le foye de l'homme viei. Que la poudre de la teſte d'vn loup deſſeichee guerit la douleur des dents : & que les os trouuez parmy les excremens des loups ont pareille vertu. Que le fiel du loup meſlé auec la graine du concombre ſauuage, ou auec le ius d'icelle, communément appellé Elaterium, & lié ſur le nombril de la perſonne, luy laſche le ventre. Que l'huyle dedans lequel vn loup aura eſté mis tout vif, & boüilly ſi longuement que la chair ſe puiſſe ſeparer des os, eſt vn ſingulier remede pour la goutte, & que l'œil droit du loup ſalé & lié au bras gauche de l'homme, luy eſt vn prompt remede contre les fieures. que le ſain & graiſſe du loup amollit la dureté de foye des hommes, de l'amarry des femmes, & en appaiſe les douleurs. que ſi vne femme eſtoit en trauail d'enfant, mange de la chair d'vn loup, ou quelqu'vn qui en aura mangé s'approche d'elle, quand elle commencera à ſentir le mal : cela luy donnera vn bien grand allegement. que les dents du loup liees ſur l'enfant en maillot, les aydent à faire pluſtoſt venir leurs dents, & auec moindre douleur. De faict à Paris les meres pendent au col de leurs enfans nouueaux nez des hochets d'argent au bout deſquels eſt emmanchee vne grande dent de loup : afin que les petits enfans ſe ioüans de ce hochet, & portans la dent du loup en leur bouche, s'en frotent les genciues : & que par ce moyen leurs dents plus ayſement en ſortent, & auec moindre douleur. Que la peau du loup eſt propre à faire manteaux & fourrures, afin d'eſtre preſerué de poux, punaiſes, & autres verminés qui fuyent la peau du loup comme le feu. Que ſi on met quelque morceau du carnage, ou de la peau du loup nouuellement prins & tué, dans l'eſtable des moutons ou brebis, iamais les moutons & brebis ne mangeront, tant que ceſte chair ou peau de loup y demeurera ains pluſtoſt ſe laiſſeront mourir de faim. Que les grandes dents des loups attachees aux iambes des cheuaux, les gardent de ſi toſt ſe laſſer en chemin. Et par eux ſont pluſieurs autres choſes remarquees des ſecrets remedes & proprietez de toutes les parties du loup que i'ay obmiſes en cét endroit, de crainte d'ennuyer le Lecteur de ſuperfluité & prolixité.

Digitized by Google

Comme on doit dreſſer le limier pour la chaſſe du loup.

CHAPITRE II.

LE Veneur doit choiſir de ſa meute vn chien le plus beau, hardy, ardant, gaillard, & baut, c'eſt à dire ſecret, qui n'ait encores chaſſé, ſi faire ſe peut, afin que d'vne gayeté & ardeur il porte mieux le traict auquel il le mettra: le mignardera, le flattera, & donnera à manger pluſieurs petites friandiſes, afin qu'il prenne le traict volontairement, ſans le rudoyer ne haraſſer en façon quelconque, de crainte qu'il ne le fuye & abhorre du tout. Et ſi d'auenture il a veu rembucher ou entrer quelque loup dans vn bois ou taillis, ne faudra à mener le Chien ſur les erres & voyes du loup, ſans l'exciter ou parler à luy aucunement: mais prendra garde quelle mine & contenance le chien tiendra: comme s'il a peur, s'il ſe heriſſe, s'il va bien aux branches, ronces & herbes, s'il porte le nez haut, ſi bas. Car les vns le portent haut, les autres le mettent bas: & eſt meilleur qu'il porte le nez haut que bas, parce qu'il y a plus de iugement pour le loup. Lors qu'il porte bien ſon traict, & tire deſſus, le Veneur luy en doit laſcher d'auantage, l'excitant & parlant à luy de ceſte façon en voix baſſe: Vaillà, Vail-là, dy, Vail-là Pillaut (outre ſon nom de Chien.) Et s'il s'en rabat & en veut, & que le Veneur apperçoiue par le pas, leſſes, piſſat, traces ou autres ſignes, que le loup y ayt eſté, il doit approcher ſon limier, l'applaudiſſant de la main, & luy donnant quelque friandiſe, puis l'exciter, & parler à luy en voix baſſe, diſant, Ha, ha, tu dis vray Cãpagni. Voile-cy aller: & ſuiure ſon limier iuſques à ce qu'il le lance, & trouue la couche du loup: ſur laquelle il doit fort flatter ſon limier, & dans icelle eſpandre quelque reſte de table, comme oſſelets, fromage, pain & autre choſe, afin qu'il en mange (toutesfois i'ay des chiens qui ne veulent manger) d'ardeur qu'ils ont de chaſſer (& l'ayant fort careſſé, doit parler au plus haut & frapper en route) ayant ſur la couche ſonné le greſle de ſa trompette) criant: Harlou, harlou, harlou, Campagni (ou le nom de ſon Chien.) Apres, apres, à route, à route, à route.

Et ſi on n'auoit veu rembucher ou entrer le loup dedans le bois (car il eſt aucunefois rare) le Veneur pour bien dreſſer limiers, & ieunes chiens pour loup, doit attendre le temps des louuereaux

Digitized by Google

enuiron le commencement de Iuillet, qu'ils commencent à courir par les bois, & aller en quelque bois ou buiſſon, où il y en ait, & là mener le Chien qu'il auoit choiſi pour limier, le broſſer, percer & trauerſer, tant qu'il trouue les couches, & le lieu où hantent leſdits louueteaux: lors façonner ſon limier, comme i'ay dit cy-deſſus, & chaſſer en route leſdits louueteaux. Et ſi le Veneur auoit quelque gẽtil leurier qui fuſt ieune, le faiſant bien fouler au limier, il pourroit eſtre facilement dreſſé: apres cela, retirer le limier tout doucement en le careſſa nt & flattant.

Autrement on pourra dreſſer le limier. Quand il y a des neiges, le Veneur ſoit diligent aller au matin à l'entour de quelque buiſſon auec ſon limier, pour ſe donner garde ſi quelque loup rembuſchera: & s'il en rencontre, doit ſuiure le trac, & mettre ſon chien deſſus en le flattãt & careſſant touſiours, iuſques à ce qu'il le lance, & trouue la couche, & apres le courre en route, faiſant ce que i'ay dit. Ce qui ſera facile au Veneur, car il gardera bien que ſon limier ne change les voyes eſtant balcé de coſté ou d'autre, & ainſi on pourra bien dreſſer le limier. Et eſt à noter, que les loups ont ce naturel & aſtuce durant les neiges, s'ils ſont deux ou trois, de mettre tous leurs pas dedans le trac & pas du premier tellement qu'il ſemble qu'il n'y en ait qu'vn, ainſi que l'experience monſtre de iour, toutesfois peut-on dire qu'ils marchent ſi apres à queuë l'vn de l'autre, qu'ils entremeſlent leurs pas l'vn dedans l'autre, ou qu'ils mettent le pied au pas de l'autre dedans les neiges, comme trouuant ledit pas froiſſé.

Comme l'on doit dreſſer les chiens courants pour la chaſſe du Loup.

CHAP. III.

IL y a en France cent mille Chiens courans, qui tous ne ſçauroient auoir mis vn loup hors du bois, là où auec vn ſeul des miens ie le feray vuider. Il y a bien plus, c'eſt que les Chiens qui ne ſont point dreſſez pour le loup, s'ils entrent dedans le bois ou buiſſon, ſe retirent incontinent hors du bois, ayans le poil heriſſé, & le plus ſouuent le loup en rauit deux ou trois, les Gentils-hommes mes voiſins, ſçauent bien qu'il eſt vray, & que le plus ſouuent perdent de leurs Chiens: ce qui ne m'eſt iamais

Digitized by Google

aduenu depuis cinquante ans que ie me suis meslé de faire la guerre aux loups. Il est dõques requis que les Princes & grands Seigneurs ayent des chiens, s'il est possible, qui soient de la race de ceux qui ayment à chasser le loup, & les faire bien nourrir ensemble, afin qu'ils soient grands, forts & hardis. Et si d'auanture n'y a Chiens pour les dresser, qui soient desia faicts, & entendent la Chasse, sera bon faire abbatre & amener vn carnage pres quelque moulin à eau, de l'autre costé de la petite riuiere ou ruisseau: & là dedans ce moulin faire cacher vn bõ arbalestier, garny de son arbaleste, & d'vn ciseau pour tirer au loup dés qu'il viendra manger au carnage: puis l'ayant blessé, amener les ieunes chiens, non plus aagez que d'vn an, ou bien pres & les mettre sur le sang par où le loup passera, en les excitant & donnant courage, mesme les conduire auec bonne compagnie de gens: par ce moyen ils ne faudront à suiure le train & sang espandu, & iront trouuer le loup blessé, qui ne se pourra à grand peine releuer, lequel ils abbayeront & s'il est mort, le pietonneront & foulleront auec leurs pates. Cela faict, sera bon d'escorcher le loup, & en mettre la chair cuire, puis quand elle sera fort cuite, la decouper par morceaux, & auec pain de bon froment laict & fromage, le tout meslé ensemble, l'enuelopper dedans la peau du loup escorché, pour en attirer & receuoir l'odeur & le flair: puis en sonnant le forhu & les trompes, ouurir la dite peau, sur laquelle sera la teste du loup, ayant la gueule ouuerte, & laisser les chiens venir manger tout ce qui est ainsi mis sur la peau. Autant en doit-on faire des premiers loups qu'ils chasseront, apres les auoir pris.

La maniere de faire trainee & buisson pour le loup.

Chap. IIII.

APres auoir succinctement discouru de la nature du loup, & la maniere de façonner les chiens, tant limiers, que courans, pour la chasse d'iceluy, reste à parler maintenant comment il le faut chasser & prendre, en quelque sorte que ce soit. En premier lieu le soir deuant que l'on voudra chasser, faut auoir faict prouision d'vn carnage de quelque Cheual mort, ou bien si le Seigneur de la chasse a le moyen de porter les frais, tuer vn cheual, & le mettre à deux ou trois iects d'arc loing du

Digitized by Google

bois en quelque terre labouree & herſee, s'il eſt poſſible, ou bien ſus le ſable, en pays de ſable: & de la tripaille faire au ſoir la traiſnee par vn homme à cheual, qu'il fera lier auec de bonnes & fortes harts ou petites harſelles (car ſur toute choſe ne faut qu'il y ayt cordage) & ira à l'entour du buiſſon, ſi d'auenture il n'eſt trop grand & trop ſpacieux: à tout le moins ſe pourmenera par les orees & bords dudit buiſſon, puis reuiendra iuſques au lieu où le cheual aura eſté abbatu, & ſe pourmenera à cheual aſſez loing dudit carnage iuſqu'à minuict ou bien le plus tard qu'il pourra: afin que les loups ne l'ayent ſi toſt mangé: parce que s'il commençoit à manger dés le ſoir, principalement au temps auquel les nuicts ſont fort longues, comme en hyuer, ils auroient bientoſt fait: & incontinent apres ſe retireroyent bien loing de là: mais s'ils commencent à manger aſſez pres du iour, ils demeureront au prochain bois ou buiſſon. Parquoy s'il y a pluſieurs buiſſons, ſera bon de faire plus d'vne trainee, & ſur tout que l'on n'y mette point de cordage, comme auons ia dit: autrement le Loup n'en approcheroit aucunement. Eſt bon auſſi que celuy qui fera la traiſnee, ne ſoit de ceux qui hantent parmy les leuriers ou Chiens courans, & qu'il ayt auec ſoy quelque petit matin qui mange carnage: car celà aſſeure bien mieux le loup pour y manger. Sera bon auſſi en eſté que le carnage ne ſoit loing de riuiere, ou ruiſſeau, ou mare, afin que les loups puiſſent boire, & eux retirer en leur buiſſon, ſans en aller chercher ailleurs. Faut auſſi que l'homme qui tuëra le cheual ou qui l'aura apporté mort, leue les quatre quartiers, & les pende haut à quelque branche d'arbre pres de là, pour la nuict ſuyuante les abbatre & faire tomber vne ou deux heures deuant le iour. Meſme s'il y auoit commodité de quelque arbre pres de là, ſeroit bon qu'il y euſt vn homme, s'il fait clair de Lune, ou qu'il ne face beaucoup trouble, qui montaſt en l'vn deſdits arbres pour veoir manger leſdits loups, & dire le nombre qu'il en aura veu, & de quel coſté ils auront tiré pou leur aller rembuſcher apres auoir mangé: car c'eſt grande aduenture ſi les vieux loups y viennent manger la premiere nuict, mais bien les ieunes. Et ſi le vieil loup arriue, les ieunes luy quittent bien toſt le carnage, & ſe reculent, attendans que le vieil Loup ayt mangé à ſon plaiſir: meſme auant qu'il mange au carnage, il tournoyera à l'entour, regardant & eſcoutant s'il y a rien qui luy nuiſe. Puis

Digitized by Google

s'il veut manger, arriuera en courant, & en prendra trois ou quatre goulees, puis se retirera arriere, & reuiendra plusieurs fois en ceste maniere: & ay autrefois prins grand plaisir à les voir ainsi faire. L'vn de mes gens en compta vne nuicts seize sur le carnage, au mois de Ianuier. On dit en commun prouerbe, que iamais loup ne mangea l'autre: mais i'ay experimẽté le contraire: car pour vne nuict en ont mangé. Aussi si les loups ont mãgé d'vn cheual, chien ou pourceau chaud, ils ne peuuent descharger ne vomir cela: ce qu'ils font quand ils les ont mangé froids, afin qu'ils puissent durer & courir plus long-temps, cuidans par cela amuser les chiens à manger ce qu'ils reiettent & vomissent en courant.

Comme le Veneur doit aller en queste, & faire le buisson pour la chasse du loup.

CHAPITRE V.

IE me suis plusieurs fois trouué en la Cour & és maisons des Princes & grands Seigneurs, là où on me demandoit de la chasse du loup. Et quand ie venois à discourir ce que ie faisois, moy & mes gens, aussi le moyen de cognoistre le buisson, auec la couche du loup, auec nos limiers, ils s'en rioient, disans qu'il n'estoit point de limier pour le loup: mais l'experience monstre le contraire: car i'en ay touſiours deux ou trois bons, & bien dressez, encores que durant les troubles on m'ait pillé & desrobé quatorze chiens courants, des meilleurs de France, & huict grands leuriers, tous faits à la chasse du loup.

Le Veneur donc qui veut aller pour le loup, se leuera auant le point du iour, & partira du logis pour estre incontinent apres le poinct du iour au carnage. Arriué là il tiendra son limier de court, & s'approchera du carnage; s'il voit que la charõgne ait esté trainee hors du lieu où elle estoit, il se peut asseurer que le loup ou loups y ont mangé, cela en est la vraye cognoissance: car les mastins & autres chiens ne trainent point le carnage; mais le mangent en la place où ils le trouuent.

Digitized by Google

Le Veneur donc pourra iuger le nombre des loups à peu pres, parce qu'ils auront beaucoup ou peu mangé, puis s'il y a terres labourees à l'entour, cognoiſtra le quartier où les loups ſe retirent apres auoir mangé: par ce moyen on pourra en aſſeurance laſcher ſon limier ſur les voyes ſans le trop rebaudir.

Quād il ſera arriué aupres du bois, ſi ſon limier n'eſt ſecret, le tiendra plus court, & fera toutes les ſentes, chemins, & auenues de la liſiere dudit bois ou buiſson: & là où ſon limier trouuera le rembuſchement, & qu'il ſe voudra preſenter aux brāches, ronces ou herbes, n'entrera plus auant, & feſtoiera ſon limier en le retirant de lā, ſans le permettre entrer plus auant: car i'ay veu beaucoup de loups qui n'eſtoient la longueur du traict loing du bord du bois: de fait que ſi c'eſt vn vieil loup, il ſera quelque temp à eſcouter au bord du bois, & s'il a eſté autrefois chaſsé, & il ait le vent du Limier, ou bien qu'il l'ait ouy, s'enfuyra de grand effroy à plus d'vne lieuë ou deux de là. Aiant donc le veneur trouué le rembuſchement des loups, il mettra à l'entree du bois vne briſee par terre & plus auant vne autre briſee pendante, puis ira faire ſon enceincte, & prendra les deuants en quelque grand chemin, ou petit vallon, s'il y en a, s'il trouue que les loups ſoient paſſez, ne fera bruit ny pourſuite grande, mais briſera comme deuant, pour aller encore par autre endroit plus auant faire les deuants. Auſſi s'il ne trouue point qu'ils ſoiēt paſſez, doit regarder s'il y a des forts ou quelque beau coſteau, qui ſoit vers le midy ou Soleil leuant plein d'herbes & mouſſes, ou bruieres, principalement en temps d'hyuer, alors il ſe pourra bien aſſeurer que le loup fait là ſa demeure. Autrement en eſt il en eſté, car durant les chaleurs, il ſe retire és bois taillis aſſez clairs à l'ombre de quelque hallier, ou és bois de haute fuſtaye, & alors le Veneur pour le prēdre vſera des meſmes moyens que deſſus, en conduiſant ſon limier comme auons dit. Et ſi d'auenture les loups n'auoient eſté au carnage, ou qu'on ne leur en euſt point baillé, ceux qui menent les limiers doiuent dez le ſoir departir leurs queſtes, & auant le iour ſe leuer, & s'en aller chacun à ſon quartier, & n'approcher du bois qu'il ne ſoit grand iour: parce que bien ſouuent m'eſtant arreſté aſsez loing du bois à vne haye, ou au bout d'vn village, ie les ay veu aller à leur buiſson & rembuſchement. Eſtant donc ainſi arriué auant le iour, faut eſcouter les abbais des maſtins & chiens des villages: car ſi le loup a paſsé pres de là, ils ſe tourmenteront d'abbayer auec grand effroy d'autre façon qu'ils ne font aux gens: & alors chacun pourra bien eſti-

Digitized by Google

mer qu'il y a des Loups en ces quartiers-là. Le iour venu, faut s'acheminer vers le bois, touſiours ayant l'œil en terre, pour recognoiſtre les traces, & pas de quelque Loup qui aura paſſé par là, comme s'il a pleu vne heure ou deux auant le iour, on pourra facilemẽt iuger que le loup n'eſt allé loing, & ſi l'on void ſus quelque terre, chemin ou taupiere, que ſes pas ou voyes ſont pour aller droit au bois, alors faut ſe mettre en queſte le long dudit bois ou buiſſon, & ne faudra-on à auoir par le moyen du limier bien dreſſé, le rembuchement d'vn ou de pluſieurs loups. Cependant on fera toute diligence de briſer, faire ſes enceintes & prendre les deuans, comme auons cy deſſus declaré.

Comme l'on doit chaſſer les Loups auec les Chiens courans, & prendre à force. CHAP. VI.

LE buiſſon fait, ſe retirera le Veneur au lieu où l'aſſemblee aura eſté termee, & chacun de ceux qui auront eſté en queſte auec les Limiers fera ſon rapport: puis ayant tous prins leur refection du matin, le plus ſouuent le long d'vne haye ou buiſſon, l'on doit enuoyer les valets auec levriers aux buttes, qui leur auront eſté monſtrees & marquees par le ſeigneur, ou homme à ce cognoiſſant. Les Chiens courans ſeront departis par bandes, les vns ſeruiront pour la meute apres que le Limier les aura lancez. Et là faut bien auoir le ſoing que ceſte bande ſoit des meilleurs, mieux dreſſez, & plus viſtes Chiens: leſquels, ſelon le nombre des Chiens, ſera bon de changer à vne heure de là, ainſi que l'on pourra aduiſer. Sur tout, faut que touſiours le valet des Chiens ſoit à pied, pour les accompagner de pres, & les enhardir quand il ſera beſoing. Pour ce regard ſera bon d'heure à autre luy bailler Chiens frais & de relais, & qu'il les relaye de prés: par ce moyen les premiers baillez reprendront leur haleine tout à leur aiſe. Vray eſt que pour les rẽdre plus hardis, faudra qu'il parle ſouuent à eux, & donne courage auec le ſon de ſa trompe. Car il y a beaucoup de chiens, s'ils ne ſont de race, qui n'oſent entreprendre à courir les Loups, principalement les vieils Loups, d'autant que ſont beſtes plus furieuſes que les ieunes. Si le bois eſt grand, & que l'on n'y puiſſe aller à cheual, ie trouuerois bon qu'il y euſt vn varlet pour accõpagner les chiens & les tenir en queuë le plus pres qu'il pourroit. Auſſi voudrois-ie bien qu'il ſonnaſt ſouuent de ſa trompe, & qu'auec ſon forhuil ne ceſſaſt d'enhardir ſes chiens.

Vray

Digitized by Google

Vray eſt que les autres qui ne ſont à la queuë des chiens, ne doiuẽt ſonner mot, par ce que tant de ſonneurs de trompes ſouuentefois eſtourdiſſent les chiens, & leur font perdre tout credit & moyen de bien chaſſer quand l'vn ſonne deça, l'autre de là. Si c'eſt vn vieil loup, & qui ne voye aucune choſe qui luy nuiſe, ne faudra d'entreprendre le cours, ains ſi on le veut prendre à force, & que le temps de iour ſoit aſſez long, faut le rebouter, & remparer dedans le bois quand il s'offrira. Incontinent le loup apres auoir cherché tous moyẽs de ſortir, & trouuant touſiours gens tant à pied qu'à cheual, & tabourins qui luy feront teſte, ſe ſentira tant preſſé, qu'il ne ſçaura auoir autre recours, ſinon de courir ça & là. Alors on doit continuer à luy bailler chiẽs frais & de relais, qui le courẽt à pleine veuë; qui eſt vne des plus belles chaſſes qu'il eſt poſſible de voir. Cependant il ſe faut donner garde de ſes ruſes: car apres qu'il n'en peut plus, ou il gaigne dans vne grande taniere de blereaux, là où il entre la queuë deuãt, & alors le faut enuironner de chiẽs pour le tenir aux abbais: ou biẽ il ſe ſauue dãs quelque fort hallier d'eſpines ou ronces: alors chacun y doit accourir pour là le prendre & ſaccager. I'en ay prins beaucoup à force, dõt aucuns ont duré pres de huit heures, les autres ſe ſont en cela tellement entretenus, gardãs leur force & haleine, que la nuict venoit, & nous les perdiõs par faute de iour. I'en ay chaſſé tel qui a duré dix heures, à raiſon qu'il alloit ſouuẽt boire & ſe rafraichir en vne mare dedãs le bois. C'eſt pourquoy on dit que l'homme de guerre doit auoir trois choſes en luy, aſſaut de leurier, fuite de loup, & defence de ſanglier. Car l'homme de guerre doit aſſaillir auſſi hardiment que fait vn bõ leurier, qui prend & aſſaut tout ce qu'on luy monſtre: s'il luy eſt beſoin ſe retirer, faut qu'il garde l'haleine de lui ou de ſon cheual: & s'il eſt tellement preſſé de combattre qu'il n'en puiſſe eſchapper, faut s'acculer contre maiſon, haye, ou foſſé, ou buiſſon, & là ſouſtenir l'aſſaut, & cependant aduiſer de grande hardieſſe à tuer quelqu'vn de ceux qui l'aſſaillent, & paſſer à trauers d'eux, par ce moyen pluſieurs combattans ſe ſont ſauuez. Au ſurplus, ſi on chaſſe en vn buiſſon, & qu'on ait failly, les loups le lendemain y reuiendront, & rembuſcherõt au meſme buiſſon s'entrecherchãs, mais le iour d'apres ne les y faut chercher. Auſſi ſi quelque Prince ou grand Seigneur vouloit courre à force de chiens courans, faudroit enuironner le buiſſon de leuriers, & ſe tenir à trente ou quarante pas loing du bois, à fin qu'incontinent que le loup mettra la teſte hors, ils le rembarrent dedans. Car s'il a eſté couru des leuriers, & qu'il en trouue quel-

Digitized by Google

qu'vn en teſte en tous endroicts où il s'offrira à ſortir, il n'oſera plus entreprendre la campagne. Et s'il aduient que le buiſſon ſoit ſi grand qu'on ne le puiſſe enceindre & enuironner de leuriers, faut l'enuironner de toille ou quelques grands halliers à maille carree de bonne groſſe ficelle haut d'vne braſſee, pour ſeruir de defenſe ſeulement. Et ainſi le Prince auroit bien ſon plaiſir de voir chaſſer les chiens.

Comme on doit chaſſer les Loups ſans limier.

CHAP. VII.

LE Seigneur ou Gentil-homme qui veut auoir plaiſir de chaſſer les loups, & n'a aucun limier qui ſoit bien dreſſé, bien a-il des chiens qui ayment à chaſſer loups, les pourra dreſſer de ceſte maniere. Doit auoir gens, tant à pied qu'à cheual pour aller de grand matin à l'entour des bois & buiſsons, eſquels les loups ont accouſtumé ſe retirer: où faut penſer qu'ils demeureront toute l'annee ſans s'eſcarter aucunement, moyennant qu'on ne leur face par trop de tourment, s'ils ont eſté nez & nourris auſdits buiſſons, & bois. Ceux qui iront pour les guetter & reuoir, auront touſiours l'œil ſoigneux ſur les terres labourees, chemins, ſentes & petites aduenues: à ſçauoir en eſté ſur la poudre, & en hyuer ſur les bouës & fanges: & s'il a pleu la nuict, fera beau en reuoir, pourueu que la pluye ait ceſsé vne ou deux heures auant le iour. Eux dõc voiãs par les traces delaiſsées és terres, que les loups ſont allez droit au bois pour ſe rẽbuſcher, moyennant que les pas & voyes ne ſoient par pluies ou poudre recouuertes, iugeront pour certain le loup ou loups eſtre rẽbuſchez audit bois: duquel ils ne bougeront aucunement, pourueu qu'ils n'ayent eſté forhuez de quelqu'vn, ny ſuiuis de maſtins ou autres chiens courans. Car ſi on les a veuz, & qu'aucuns aient hué & crié apres eux, & mis leurs chiens & maſtins apres, & ſoient loups qui aient eſté chaſsez, ne ſe faut attendre à les trouuer audit bois ou buiſson, ains s'en iront à plus d'vne lieuë de là: parce que le loup a bien ceſte ruſe & malice de nature, de ſçauoir qu'il eſt rauiſsant, & pour ce regard hay d'vn chacun. Si donc les loups ne ſont huez ne ſuiuis de maſtins, on departira les leuriers pour aller au cours, & ſeront aſſis, cõme nous dirons cy apres. Puis on enuoyera les chiens courans chacun aux lieux ordonnez pour les relais: & le Veneur, auec quatre des meilleurs chiẽs qu'il ait, viendra au rembuſchement. Et là fera aſsentir à ſes chiens les branches par où le loup ſera rẽbuſché. Et voyant qu'ils ne demandent qu'à courir, on laſchera & decouplera deux des plus ſeurs, qui aymẽt

Digitized by Google

plus à courir le loup: & dés qu'il oyra l'vn desdits chiens abbayer, decouplera incontinent les deux autres sur les voyes, brossant à trauers du bois pour les enhardir & rebaudir, sonnant souuent & criãt Harlou, harlou, harlou, Puis les ayant lancez, luy seront baillés les relais ainsi qu'on les aura ordonnez & de pres: car si on relaye chiens de loing & non de prez, pourront aller au change, & rompre la chasse. Et auant que finir ce propos & passer plus outre, ne m'a semblé hors de raison de descrire en ceste part la forme & maniere comme l'on pourra cognoistre les voyes du loup & de la louue, & les discerner d'auec celles du chien. Si l'on voit en terre labouree, sable, ou fange, ou poudre, des pas ou voyes de loups, & on est en doute si elles sont d'vn mastin: faut considerer la façon de l'emprainte du pied, car le loup a le talon large & gros, faisant trois fossettes en terre sous le talon. Il a les ongles gros & courts, & les deux doigts des pieds de deuant tousiours serrez, ce qu'vn chien n'a pas. La louue les a de mesme façon, osté qu'elle a le pied plus long & plus estroit que le loup.

Il y a aussi autre cognoissance par les laisses qu'ils font à l'entree ou issuë des bois & buissons, car le loup fait ses laisses dures à costé d'vn chemin ou sente, en quelque carrefour, & sus quelques ronces ou buissons, la louue au contraire, rend ses laisses au milieu du chemin, fort molles & en plateau. On peut aussi iuger des loups à les ouyr le soir hurler: car la louue hurle plus clair que le loup, aussi font les ieunes loups de l'annee: mais le vieil loup hurle fort gros & menu. Outre cela, le Veneur pourra facilement iuger qu'vn leurier ou grand mastin n'auroit pas esté la nuict ou le matin au bois.

Au surplus pour dresser chiens courans à courir loups, faut aduiser, comme i'ay dit cy-deuãt, où pourra estre la retraicte des ieunes loups au mois de Iuillet ou d'Aoust; pour leur en faire courir vn ou deux que l'on aura pris tout exprez, afin qu'ils puissent saouler & en iouyr à leur aise. Mesme pour leur donner hardiesse & exciter dauantage à la chasse, sera bon les mignarder & festoyer de plusieurs petites friãdises que le valet aura portees en sa grande gibeciere tout à propos, & apres que l'on aura cogneu lesquels d'entr'eux auront le meilleur vouloir, & seront les plus adextres & prompts à chasser, on les dressera pour seruir de limier, ains bien souuent on lancera deuant eux quelques loups, & les fera l'on chasser en route, n'oubliant cependant à les tousiours mignarder & festoyer de plusieurs petites friandises, mesme afin de les enhardir & ayder à prendre la proye, souuentesfois se retirer des

Digitized by Google

voyes, pour aller prendre les deuants: & s'il en rabat quelqu'vn festoyer & frapper à route: puis apres le retirer, & bien careſſe est que ſur tout faut prendre ſoing que l'on ait des chiens de ra courent loup, d'autant qu'il y a chiens de toutes ſortes. Les vns chiens de garde pour abbayer aux larrons, quels ſont les maſtin autres ſont allans, comme en Eſpagne pour deſtourner & pourſuiure la beſte qui ſe preſente quelquefois par les champs: autres à gros poil pour aller à l'eau, appellez barbets, qui portent le traict & chaſſent au gibier des fleuues & eſtãgs. Autres ſont eſpagneux pour leuer & trouuer les Perdrix, & Cailles, appellez chiens couchans. Autres chiens pour aller dans terre combatre les Renards & Blereaux. Autres ſont appellez Dogues pour aſſaillir, mordre & retenir Sangliers, Ours ou Loups. Autres ſont nommez leuriers, qui ſont viſtes & hardis à prendre ce qu'on leur monſtre, quelque beſte que ce ſoit, & portent grand amour à leurs maiſtres, cõbattans quelquefois pour eux, & ſe laiſſant mourir pour l'abcsẽe de leurſdits maiſtres morts, ou biẽ eſtans allez en quelque voyage. Et doit l'on bien faire cas de leuriers qui prennent vn grand Sanglier, fier & orgueilleux, ou bien vn grand loup, qui eſt vne beſte fort cruelle, encore que les leuriers ſoient beaucoup moindres que les limiers. Chacun ſçait & a veu que mes Leuriers ne ſont de ces grãds que l'on voit à la Cour, en Bretagne: toutesfois ils prennẽt bien les loups, qui ſont le plus ſouuent trop plus grands qu'eux: mais la race & accouſtumance y ſeruent beaucoup. De quelque grand Leurier de Bretaigne & d'vne belle leuriere à ligure, on pourra tirer de beaux leuriers pour loups.

Comme on doit prendre Loups auec Leuriers. CHAP. VIII.

APres auoir ſuffiſamment monſtré la maniere de faire le buiſſon pour les loups auec limiers, & ſans limiers, reſte à deduire comme on doit aſſeoir le cours pour leſdits leuriers. Il faut donc en cét endroit auoir eſgard par où les loups ont le plus ſouuent accouſtumé ſe rembuſcher & ſortir de leur gré au ſoir pour aller au carnage & chercher leur proye: car ordinairemẽt ils viendront & ſortiront par là. Et faut auſſi auoir le ſoing que l'on faſſe le cours en bon vent: c'eſt à dire, que le vent vienne du bois droit au cours: car le lõup n'ira contre le vent, s'il ſent que les leuriers y ſoient & auec le vent n'en peut auoir acun auſſentiment: toutesfois le vieil loup ira plus ſouuent contre le vent qu'à val le vent: & ſouuent les y ay prins, mettant mes leuriers aſſez loing, qui les alloient aſſail-

Digitized by Google

lir de grand courage à la partie du bois. Le cours donc sera assis à l'vne des saillies du bois, en bon vent, & s'il est possible, que ce soit en quelque plaine ou en pied montant: & que les huttes se voient l'vne de l'autre, faictes en façon de fer à cheual, comme il est figuré cy deuant. Outre cela sera besoin d'auoir pour le moins sept laisses de grands leuriers, & deux laisses de legers leuriers, pour les lascher en queuë: & faut qu'ils soient assis à la partie du bois, accompagnez chacun d'vn homme à cheual pour les dresser au cours. Donc apres cela y aura trois laisses de chacun costé du cours, qui seront nommees costeresses, dont les deux premieres, qui seront vis à vis l'vne de l'autre, l'ascherõt à l'espaule, si le loup est entre les deux, autremẽt il ne faut qu'ils laschent plus tard. Et si lesdites premieres laisses costeresses sont bien laschees, le loup ne faillira d'entrer dedans le cours: aussi, si les autres laisses sont bien laschees, & qu'elles attendent que le loup approche de leurs huttes, le loup ne leur eschappera iamais, & pour cela, celuy qui tient la laisse du fond du cours, doit saillir de sa hutte ses leuriers au poing, & venir au deuant de luy, & luy bailler ses leuriers en teste, qui doiuent estre des plus hardis & courageux.

Sur tout sera besoing que chacune laisse ait bonne lutte de toile, branches & fueilles pour couurir l'homme & ses leuriers, & ceux qui le tiennent doiuent estre bas, à genoux. Quant à moy i'ay fait faire des huttes de toille tannee, qui se tendent auec trois bastons, qui est pour le mieux: sous lesquelles l'homme & le leurier sont à l'abry du vent & de la pluye, & ont sous eux de la feugere, ou de la paille, pour estre plus à leur aise, & s'il aduient que le loup soit attaqué de leuriers, faut y courir diligemment, pour luy mettre vn espieu ou gros baston dedans la gueule, iusques à la gorge, afin qu'il ne blesse les leuriers aux iambes ny au museau. Par ce moyen les chiens en ioüissent bien à leur aise & sont rendus plus hardis à les prendre, s'ils les ont pris sans auoir esté blessez. Au contraire, si on ne leur donne secours incontinẽt, les loups ne failliront de blesser beaucoup de leuriers, comme emporter aux vns la iambe, aux autres percer la teste, & faire autres outrages, dont ils sont puis apres fort malades, & bien souuent en meurent: d'autant, comme nous auons dit cy deuant, que la morsure des loups est tresdangereuse. Ayans donc les leuriers iouy à leur aise de leur proye, ne faut longuement les y laisser: mais chacun doit reprendre les siens, & s'en retourner diligemmẽt à ses huttes, s'il y a encore loups au bois: & là attendre, & lascher les leuriers, comme a esté dit. Et faut

Digitized by Google

bien aduiſer à ne les laſcher trop tard : vaudroit beaucoup mieux les laſcher pluſtoſt, & que le loup retournaſt au bois, que de le laiſſer paſſer hors du cours: car s'il en eſt hors, & les leuriers ſont en queuë apres, à grãde peine s'en prend-il pas vn: toutesfois i'en ay pris pluſieurs, voire encore depuis quelques iours, eſcriuant ce preſent traicté. Auſſi, s'ils ſont faillis & eſchappez aux leuriers, ne ſe faut amuſer à les pourſuiure: car ils ne s'arreſtent point, mais vont touſiours, vray eſt qu'ils ſe pourrõt arreſter au prochain buiſſon ou bois, s'il eſt aſſez fort, & qu'ils ayent eſté griefuement foulez des chiens: mais cependant ils gaignẽt les deuans, & n'oſent plus entreprendre la compagnie, penſans y trouuer encore des leuriers: & lors on les prendra à force, qui eſt vne belle chaſſe ſur toutes les autres, d'autant que les chiens les voyans & ſentans de ſi mal-menez, les chaſſent & pourſuiuent auec plus grand courage & hardieſſe. Au ſurplus faut noter que i'ay veu quelquefois que les leuriers font difficulté de prẽdre vne louue chaude, ains la veulent ſaillir & couurir comme vne chienne: mais s'il y a aux cours quelque bonne leuriere elle la prendra par enuie & ialouſie.

Comme on doit chaſſer & prendre les loups ſans limiers, chiens courans & leuriers, auec les rets & filets.

CHAP. IX.

CY deuant nous auons deſcrit comme on doit prendre les loups auec chiens courans & leuriers. Or par ce que chacun n'a pas le moyen d'auoir chiens ny la dexterité de les bien dreſſer, n'ay voulu obmettre à declarer la façon de chaſſer les loups ſans ayde aucune des chiens. Faut donc de longue-main faire apreſt de rets de menu cordage & raiſeaux pour tendre aux grands chemins, meſmes des laſſieres, puis à quelque iour de petite feſte, non pas au Dimanche, qu'il faut garder ſelon le commandement de Dieu, faire aſſembler tout le peuple voiſin & proche d'alentour du bois ou buiſſon, où hantent & ſe retirent les loups: & ordonner à ceux de chacune paroiſſe certains lieux & places pour ſe camper. Apres que les compagnies ſeront arrangees & ſeparees l'vne de l'autre, la longueur d'vne pique, faudra entrer dedans le bois, menant grand bruict de trompes, cornets, tabourins, haut touſiours, tirant droit où ſont les filets & rets tendus, n'ayant crainte de paſſer ronces ny eſpines: car c'eſt où le loup ſe cache, & laiſſe paſſer ſans ſonner mot, ceux qui courent apres luy: dont eſt venu le prouerbe, il fait le loup à la carriere. Les paroiſſes donc chemineront en bonne ordon-

Digitized by Google

nance, conduite chacune par vn des principaux de la bande, afin de leur faire garder bon ordre: & trauerſer tout le bois iuſqu'à l'endroit des rets & filets, & s'il y a des loups, ils ne failliront à ſortir: meſme on les pourra haſter par des petits leuriers ou maſtins mis en l'eſtrique à la partie du bois. Et s'il aduient que le loup ait paſſé les huttes de ceux qui ſeront à la garde des filets, on iettera incontinẽt apres ſes feſſes vn court baſton, pour l'esbroüer & haſter dauantage, à ce qu'il n'ait la cognoiſſance du filet: par ce moyen il ne faillira de ſe ietter dans l'vn des rets, ou bien dans la laſſiere ou raiſeau: alors ſera facile aux gardes des filets de le tuer, dés qu'il ſera tué, faudra incontinent tendre les rets ou laſſieres, & ſe retirer chacun en ſa hutte pour attendre les autres. Et ſur tout faut que les huttes ſoient bien eſpaiſſes ou de toille teinte, cõme i'ay dit cy-deuant. Au ſurplus, afin que tout le peuple aſſemblé, eſtant chacun en ſa place, ſçache au certain le temps qu'il deura entrer dedãs le bois, on tirera vn coup de boiſte d'artillerie, ou biẽ d'vne groſſe harquebuſe, qui ſera pour ſignal d'entrer auec grand bruit dedans le bois. Et eſt bien requis auoir ſur les filets, gens qui entendent à faire la haye, pour laſſieres & raiſeau, meſmes à les tendre, & principalement les rets, que i'ay fait tendre ſouuẽtefois ſur fourche, auec vn margoüillet ou billebauquet qui eſt mis par deſſous le maiſtre de la rets, & à chacun des fourcherons des fourches, miſes l'vne auant l'autre arriere, comme appert en la figure cy-deuant qui eſtoit la meilleure & plus ſoudaine façon de tendre les rets, & trop meilleure que ſus les pieux.

Faut dõner ordre auſſi, que les maiſtres des rets ſoiẽt bien attachez à arbre, ou à gros pieux fichez en terre, ſelon la longueur des rets. Il y a auſſi bien à regarder, pour bien faire vne haye pour les laſſieres: car le plus ſouuẽt, ceux qui les font ne l'entẽdent pas biẽ, car ils les font toutes droites: & ſont trop meilleures, ainſi que l'auons figuré cy deuant, car à chacun angle on met vne laniere, & peut ladite haye ſeruir pour deux coſtez. Il y a dauantage, que iamais loup ſanglier, ou cheureuil, ne ſe tournera pour paſſer à coſté voyant l'ouuerture deuant luy, ayãt la haye des deux coſtez qui l'y conduiſent en allier de tonnelet. Au reſte, ſur tout faut s'il eſt poſſible, tendre les pans de rets & laſſieres à bon vent.

De la forme de prendre les loups par pieges, & autres inſtrumens.

CHAP. X.

C'Eſt vne profonde & admirable prouidence de Dieu, que l'homme premier Adam, auant qu'il fuſt decheu de la perfection que

Digitized by Google

Dieu luy auoit donnee lors de sa premiere creation, auoit impose les noms aux bestes, comme il est dit en Genese, chapitre deuxiesme, verset vingt, & luy auoit donné puissance sur toutes bestes: comme il est aussi recité au premier chapitre dudit liure, verset vingt six, & au Psalme huict. Toutesfois par le peché de nostre premier pere, ceste puissance a esté ostee à l'homme, par l'horrible vengeãce du Seigneur tout-puissant, de sorte que les bestes portent auiourd'huy dommages infinis à l'homme, le guettent, luy courent sus, rauissent son bien, le naurent, le tuent: qui est vn certain tesmoignage de l'ire de Dieu, qui a puny l'homme iustement. Dont ne se faut esmerueiller ny murmurer aucunement, si l'homme ayant desobey à son Createur est aussi desobey par les bestes, qui luy estoient subiettes & du tout emancipees: si l'homme ayant offensé son Dieu, est offensé par les bestes inferieures à soy. Vray est que ce bon Dieu ne l'a laissé sans moyens pour pouuoir se garder de la cruauté des bestes sauuages, insidieuses & mal faisantes: car l'homme, par l'instinct de Dieu a inuenté plusieurs manieres de prendre & assubiectir à soy lesdites bestes, comme loups & autres bestes cruelles. Nous auons cy-dessus parlé des moyens de les prendre à force de chiens & leuriers: maintenant nous traicterons de la maniere de les prendre au piege, & autres instruments propres, cõme verrez en la figure suiuante: laquelle monstre comme il faut faire vne grande fosse, qui soit couuerte d'vne claye suspenduë, pour facilement tourner. De l'autre costé de la claye faut mettre vn oyson, aigneau, ou autre tel bestial. Si le loup entreprend & s'efforce de passer par dessus, la claye tourne, & le loup tombe dedans la fosse. Laquelle doit estre bien couuerte de la claye, afin que le loup, qui est l'vne des fines & cauteleuses bestes qui soit, ne la puisse appercenoir: & ceste façon est commune & facile.

MANIERE DE TENDRE LE PIEGE.

EST aussi à considererer, que si le loup approchant du piege tendu vient vne fois à sentir la corde mise en lasset par dessus & autour du trebuchet (ce qu'il fera sans doute) il est certain que soudain il s'en ira, & iamais n'en approchera tant que le chasseur qui aura tendu le piege, ait fait perdre la senteur de ladite corde, ce qu'il fera prenant des crottes de la fiante de loup, & en gressant la corde du piege entierement, en la maniere que l'on

poisse

Digitized by Google

poisse de poix vn chégros pour coudre souliers : & ce que tu auras tendu au loup, de fiente de loup : quant au Renard, de fiente de Renard, & ainsi de toutes autres bestes qui se prennent au piege: mais la difficulté, est de trouuer moyen de recouurer de la fiente de la beste à quoy on veut tendre le piege, comme sont le loup, Renard, le Blereau, la Foine, & le Putois. Et pource, quand le chasseur voudra tendre son piege, il faut que le iour precedent il s'en aille au bois auquel il veut tendre, d'autant que c'est au bois taillis, forests, buissons & bruyeres, où l'on tend à tels animaux coustumierement, & le long des chemins où l'on soupçonne la beste deuoir passer, labourer auec le hoyau selon la largeur du chemin, quatre pieds en quarré, & la terre qu'auras labouree mettre en poudre, & l'egaller doucement, afin que la nuict suiuante, la beste qui passera par cét endroit, imprime la forme de son pied dans ladite terre, & que le lendemain, quand tu viendras recognoistre le lieu que tu auras labouré, tu cognoisses la beste qui aura passé: & faut ainsi que dit est, labourer en plusieurs & diuers lieux, & par diuers chemins, afin que si la beste est au bois, tu la puisses asseurer, & par ce moyen ne tendre en vain. Quand tu auras fait ton labourage, il faut pour le loup trouuer quelque cuisse de cheual ou d'Asne, ou de Mulet, ou quelque autre charongne, & en faire trainee par le bois le long des chemins & sentiers d'iceluy, & en faisant la trainee, quand tu arriueras aux lieux où est labouré, faut y ietter six ou sept lopins de ladite charongne de la grosseur d'vn œuf, ou enuiron. Si c'est pour le Renard, Blereau, Foine, ou Putois, suffira d'appaster autour desdits lieux labourez des rongets de poulaille, ce qui reste sur l'assiette du maistre de maison rustique apres son repas, ou appaster des rosties de pain bis fricassees auec graisse telle que tu voudras, & le lendemain quand iras recognoistre les chemins où tu auras appasté, infailliblement la beste qui aura passé la nuict, aura fienté à l'endroit de l'appast, & laissé de ses crottes, desquelles tu poiseras la corde du piege, pour le tendre: ainsi en vse le Seigneur de Mousac Gentil-homme Limosin pres Belac, vn des plus rares tendeurs de pieges, & plus heureux chasseur qui se trouue.

FIN DE LA CHASSE DV LOVP.

Digitized by Google

Addition de la chaſſe du connin.

LA chaſſe du Connin eſt plus profitable que plaiſante non ſeulement pour la viande, qui en eſt delicate & bonne, mais auſſi pour le dommageque ce petit animal apporte aux grains ſemez en terre, aux ieunes arbres, & aux herbes: dommage, diſ-ie, qui n'eſt pas de peu d'importance, ne de petite nuiſance: De fait Strabon a fait mention au troiſieſme liure de ſa Geographie, que les habitans des Iſles Gymneſies, furent contraints d'enuoyer aux Romains leurs Ambaſſades: pour requerir, qu'ils leur baillaſſent terres où ils peuſſent ailleurs habiter, chaſſez de la grande abondance des Connins, qui mangeoient tout ce qu'ils pouuoient planter & ſemer en leur terres Gymneſiennes. Le meſme dit Pline au huictieſme liure de ſon hiſtoire naturelle, quand il recite, que du temps de l'Empereur Ceſar Auguſte, les habitans des Iſles Baleaires (ce ſont les deux que les Grecs appelloient Gymneſies: auiourd'huy les Eſpagnols nomment Maiorque, & Minorque) enuoyerẽt à Rome demander ſecours d'armes: pour combattre les Cõnins leur faiſant mortelle guerre. Comme auſſi (à la verité) ce petit beſtial eſt d'incroyable fecondité, où il s'adõne: Auſſi a-ton opinion, que tous font des petits, tant les maſles que les femelles: comme ſi nature benigne enuers ce gẽre d'animal, fuiard, & friand au manger, luy auoit voulu donner telle plantureuſe fertilité: Or y a-il deux eſpeces de Connins, les vns de clapier, les autres de garenne. De ceux de clapier, la prinſe eſt bien aiſee: pource qu'eſtans comme priuez & domeſtiques, ils ſe laiſſent prẽdre à la main, & n'ont beſoin de queſte, ne de chaſſe. Ceux de garenne ſont plus mal-aiſez à prendre, pource qu'ils ſont nourris en leur champeſtre liberté, & d'autant ſont d'vn plus ſauuage naturel. La façon de les chaſſer eſt principalement de deux ſortes, toutes deux aſſez vſitees & cogneuës: l'vne auecques les filets, & l'autre auec le Furet. Quant au Furet, on le fait entrer dedans la taniere ou garennier clapier des Connins, pour leur y faire la guerre: des pourſuittes & morſures duquel eſtonnez & intimidez, ils fuyent ſoudainement hors de leur creux, &

Digitized by Google

aux issuës sont arrestez & enueloppez aux bourses & filets qui y sont tendus à ceste fin. De sorte que le Gentil-homme ne retire pas grand passe-temps de ceste chasse, laquelle aussi fait-il le plus souuent par ses gens & seruiteurs, que par luy mesme: plus content de la prinse garnir son croc, & couurir sa table, que d'autre exercice ou recreation qui luy en puisse reuenir.

AVTRES REMEDES POVR GVARIR lés chiens malades de diuerses maladies, qui iournellement leur peuuent suruenir.

Extraict du Liure d'vn Comte Italien, fort expert en l'art de Venerie.

CHacun sçait, combien le chien est requis & necessaire pour la chasse de tous animaux à quatre pieds, dont les Veneurs font queste & poursuite: tant pour les trouuer & faire leuer, que pour les courre & prendre à force ou de viteſſe: à ceste cause i'ay pensé estre bon & vtile, de traicter des cures & remedes propres pour les preseruer & guarir de plusieurs maux & maladifs accidens, ausquels ils sont ordinairemẽt sujets. Entre lesquels le plus frequent est la galle, ou la rõgne que toutes personnes iournellement voyent & cognoissent. On la pourra oster & faire perdre au chien galleux ou rongneux, en l'oignant de deux iours l'vn, par trois fois au feu ou au Soleil, de l'onguent cõposé cõme il ensuit: Prenez vne liure de sein de porc; trois onces d'huile commune, quatre onces de soulfre pulueriſé & bien sassé, deux onces de sel bien pilé & bien sassé, deux onces de cẽdre bien sassee, & mettez tout boüillir en vn pot neuf de terre, touſiours remuant iusques à ce que le sein soit bien fondu & bien meslé, & le tout bien incorporé: De cét onguent doncques oignant tout le chien, singulierement les endroits de la rõgne, en la maniere susdite: & luy changeant souuent de lict, & finalement le lauant par deux fois de lexiue, vous le guarirez de la galle. Et au cas que le poil du chien tombast, combien que tel accident ne luy aduient à cause de l'onction dessusdite, seroit bon de le lauer d'eau de lupin, & l'oindre de vieil sein de porc. Ce medicament, outre ce qu'il

Digitized by Google

guarit la galle, encores rend le poil du Chien beau, & le guarentit des puces. Mais aduenant que par le moyen des onctions dessusdites, la galle du chien ne fust point guarie, il faudra luy en faire vne plus forte composee de cette façon: Prenez vne pinte de fort vinaigre, six onces d'huile cõmune, trois onces de soulfre, demie escuellee de suye, six onces de grauelle, deux poignees de sel bien pilé & sassé: & faictes tout boüillir ensemble auec le vinaigre, & en oignez le Chien de la façon & en la maniere dessusdite. En temps d'esté si la galle ne veut tomber & se guerir par chacun des onguens & moyens cy dessus declarez, on pourra y appliquer vn autre medicament encores plus fort. Mais il faudra bien garder de s'en ayder en hyuer ou autre temps froid: pource qu'il pourroit donner au chien plustost la mort que la santé. Prenez doncques deux onces de vif-argent, dix onces de vieil sein de porc, & les battez & meslez ensemble tant qu'ils soient bien incorporez: & auec cét onguent frottez fort le chien galleux au Soleil ardant, où vous le laisserez lié l'espace d'vne bonne heure, afin que l'onction mieux opere, & l'oignement mieux passe & penetre: ceste onction se deura faire de deux iours l'vn par deux ou trois fois, & apres icelle lauer le chien par deux fois auec du sauon noir: & par ce moyen vous le pourrez voir deliuré & guary de quelque rongne & galle qu'il puisse auoir. Mais pource que les onctions dessusdites par fois font tomber le poil du chien, sera bon puis apres l'oindre de trois ou de quatre en quatre iours, de vieil sein de porc, qui est la meilleure & plus aisee medecine pour tost luy restaurer & embellir le poil: mais si les chiens n'estoient guieres chargez de galle, & au commencement de leur rongne, on les pourroit bien seurement guarir sans les oindre ne frotter: en leur faisant manger du pain fait de farine de froment pestry auec la racine, fueile, fruict & tige de l'herbe vulgairement appellee Agrimoine bien battuë & pillee en vn mortier, & incorporee audit pain qu'on fera cuire au four: & pourra-on en bailler à manger aux chiens grateleux tout le saoul, pourueu qu'ils n'en mangent point d'autre. Auec quatre ou cinq tels pains que ceux-là i'ay maintefois fait perdre la galle à mes chiens & aux chiens de mes amis. L'Agrimoine est vne herbe qui croist auprez des arbres, & aux bords des rempars & fossez, & au long des hayes: elle a les fueilles couchees & estenduës par terre, longues d'vn pain, semblables à celles de la chanure, diuisee par nerfs en cinq ou six parties, dentellees à l'entour:

Digitized by Google

& monte ſur vne ou deux tiges dures & noiraſtres, au long deſquelles ſont les fueilles diſtinguees par interualles, & au haut d'icelles ſe monſtrent des fleurs iaunes, dont ſe forment en maturité des petites grainēs, groſſes comme pois chiques, ou enuiron, qui eſtans meures & ſeiches tiennent aux veſtemens.

D'autres accidens & maux qui ſuruiennent ſouuent aux chiens, & premierement de la formie.

VN mal nommé la formie, comme peuuent ſçauoir ceux qui nourriſſent des chiens, ſouuent aduiēt aux oreilles des chiens, & en eſté à cauſe des mouſches qui les y piquent, & du grattement qu'ils y font auec les pieds, leur fait merueilleuſement grande peine. Ceſte maladie ſe guarit en pulueriſant ſur le mal de l'aureille offenſee, d'vne poudre compoſee de la façon qui s'enſuit: prenez quatre onces de gōme de dragant, & la mettez tremper huict iours dedans fort vinaigre, puis la broyez ſur vn marbre, comme vous voyez les peintres broyer leurs couleurs: puis y adiouſtant deux onces d'alun de roche, & deux onces de noix de galle pulueriſees, de tout cela meſlé & incorporé enſemble, & bien deſeiché ſe fera vne poudre de merueilleuſe efficace, comme vous l'apprendra l'experience, en l'appliquant ſur le mal.

Encores patiſſent les chiens, quelquefois au moyen de certaines diſtillations qui leur fluent du cerueau, vne eſpece de catharre qui leur enfle la gorge: qu'on peut guarir en leur lauant la gorge par dedans auec du vinaigre commun & du ſel, & leur oignant la gorge par dehors à l'endroit du mal & de l'enflure, de bonne huile de Camomille: aucunesfois aux playes des chiens (comme il aduient ſouuent d'eſtre bleſſez) les verins s'engendrent, qui leur empeſchent la guariſon de leurs vlceres; pour les en deliurer, il faut tuer & oſter ces verins qu'on y trouuera concreez, puis emplaſtrer la playe de gomme de lierre, & y laiſſer l'emplaſtre vn iour ou deux: la lauer puis apres auec du vin, & puis l'oindre de ſein doux & d'huille de vernis auec de la ruë: à ce meſme mal eſt encores bon le ſuc exprimé de l'eſcorce des noix vertes: & la poudre faite des lupins cuits ou ſeichez au four, & encores la poudre faite de concombres ſauuages, pareillement deſechez, laquelle ne fait pas ſeulement mourir les verins, ains mange

Digitized by Google

& ronge auſſi la chair pourrie & morte eſtant à l'entour de l'vlcere, & fait reuenir la bonne. Mais quand les chiens ſont malades à cauſe des verins qu'ils ont dans le corps, on les pourra faire mourir en faiſant aualler aux chiens, ſoit par amour, ſoit par force, à ieun, le iaune d'vn œuf, incorporé & battu auec enuiron deux ſcrupules de poudre de ſafran: & le gardant de manger tout le iour aucune autre choſe iuſques au ſoir.

Remede pour guarir vn chien qui aura eſté mors & bleſſé des dents d'vn Renard ou d'vn chien enragé.

QVand vn chiẽ a eſté bleſſé à ſang ou à playe, ſi c'eſt en endroit auquel il puiſſe porter la langue, & leſcher la playe, il n'eſt point beſoin de vous dõner peine de luy appliquer autre remede ou medicament. Mais ſi l'vlcere eſt en lieu que le chien ne puiſſe leſcher, pourueu qu'il ne ſoit point venimeux, il ſe pourra guarir en y appliquant de la poudre des fueilles de cheurefœil, ſeichees au four, ou au Soleil: mais s'il a eſté mors ou bleſſé de la dent du Renard, ſuffira d'oindre la playe d'huile, auquel ait cuit de la ruë auecques des verins, mais ſi le chien a eſté mors d'vn autre chien enragé, ſera bon au pluſtoſt luy percer la peau de la teſte, entre les deux aureilles, de part en part, auec vn poinçon ou autre fer pointu tout rouge tiré du feu: ſemblablement en leuant auec la main la peau du dos à l'endroit des eſpaules, & tout au long de l'eſchine, pareillement la luy percer par endroits auec ledit poinçon ou fer chaud. Encores en cét autre remede pour le meſme mal bien approuué, c'eſt à ſçauoir, en faiſant boire au chien ainſi mors, le boüillon ou broüet auec l'herbe cuite, qu'on appelle Germandree. C'eſt vne herbe qui croiſt és lieux aſpres & pierreux, longue d'vn eſpan ou peu plus, a les fueilles petites, de la forme & entailleure des fueilles de cheſne, & la fleur pareillement petite & rougeaſtre. Ceſte herbe doncques, ou cuitte & aſſaiſonnee auec de l'huille & du ſel, ou pillee & peſtrie auec du pain, doit eſtre baillee à manger au chien, & il s'en trouuera fort bien.

Digitized by Google

Remede pour rendre au chien le ſentiment perdu.

AVcunesfois les chiens pour s'eſtre apoltronnez & rendus trop gras, ou par quelque autre accident ſuruenu, perdent le ſentiment: tellement qu'ils ne flairent & ne ſentent plus le gibier ou la venaiſon, quand ils ſont aux champs. Pour leur faire recouurer l'odorement ou flair accouſtumé; il ſera beſoin les purger auec le medicament qui enſuit. Prenez deux dragmes d'Agaric, & vn ſcrupule de ſel de gemme, & les puluriſez enſemble, & les incorporez auec de l'oximel: puis en formez vne pillule, de la groſſeur d'vne noix: & l'ayant enueloppee de beurre, par amour, ou à force, faites la aualler au chiẽ: & par ce moyen le verrez toſt apres auoir bon nez: comme ie l'ay par pluſieurs fois bien eſprouué.

Pour cognoiſtre ſi les chiens encores petits, deuiendront mouſchetez: & aduertiſſemens pour d'ailleurs les accommoder & ſoulager.

SI quelqu'vn deſire auoir des Braques de poil moucheté, & cognoiſtre d'heure s'ils deuiẽdront tels: il doit obſeruer ceſte maxime, qui iamais ne faut. Quand les braquets, ſi toſt qu'ils ſont nez, ou dix, quinze, vingt, ou vingts cinq iours apres leur naiſſance, ſe verront auoir les plantes des pieds noires: ne faut point douter qu'ils ne deuiennent mouſchetez: & que tãt plus elles ſeront noires, plus aura leur poil de mouchetures. A tels petits chiens ſera bon de coupper, ou autrement oſter, quelque peu du bout de la queuë: Car ce faiſant les Braques ſeront deliurez du danger de s'eſgratigner & gaſter le bout de la queuë, en broſſant par buiſſons eſpines, halliers, & autres lieux aſpres & rudes: cõme on voit ſouuent auenir aux chiens, qu'on ne s'eſt pas aduiſé de conſeruer & garentir par ce remede: Combien que telles eſgratigneures & eſcorcheures apportent grands maux & offences aux Braques, broſſans par les forts & halliers.

Encores ſera-il bon, quand les cagnots auront vn mois ou plus, leur faire arracher vn petit nerf qu'ils ont ſous la langue, qui reſemble à vn petit verin.

Digitized by Google

A quoy il faut proceder en ceſte maniere. Quand le petit chien aura vn mois ou enuiron, de l'vne des mains vous luy ouurirez la bouche (mais s'il eſtoit plus aagé, luy faudroit mettre vn baillon) puis de l'autre luy hauſserez la langue: & d'vn caniuet, ou petit couſteau bien tranchant, luy fendrez la peau tout au long du verin, autant d'vn coſté que d'autre: puis dextrement & gentiment auec la pointe du couſteau luy oſterez le verin, de ſorte que bien aiſément il ſe voit arraché: en ſe donnant bien garde qu'en coupant la peau ou arrachant le verin, on ne le coupe ou rompe, car il le faut tirer tout entier. Aucuns pour tirer ce verin vſent d'vne aiguille enfilee d'vne petite aiguillee de fil double, qu'ils font paſſer par deſſous le milieu du verin, tirant l'aiguillé tant que le fil ſoit à ſa moitié: puis prenant le fil par les deux bouts, arrachent le verin: mais ſi tirans le fil n'y procedent auec grande dexterité, ſouuent aduient que le ver, ou rompt, ou eſchappe: & lors il eſt bien malaiſé d'en tirer ou arracher ce qui reſte. A ceſte cauſe: m'a touſiours ſemblé le plus ſeur, de le tirer en l'autre ſorte deſſuſdite. Tãt eſt, qu'apres que le verin ſera oſté, les Chiens deuiendront plus beaux, & en meilleur point. Car pour le plus, les chiens auſquels on laiſſe le verin, ſe tiennent maigres & eſlancez, & ſont de mauuaiſe habitude. Encores dient, & ont laiſſé par eſcrit les anciens Naturaliſtes, que ce verin ainſi oſté aux chiens, les garentit de la rage.

Or à tant ſuffira ce peu que i'ay icy dit du ſoin qu'on doit auoir des chiens de chaſſe: me reſeruãt à quelque autre plus commode opportunité, d'en traicter plus au long, & auec plus ample diſcours.

Fin de la Venerie.

ACAD SCIENT LITT ET ART. LUGD

Digitized by Google

RECVEIL DES MOTS, DICTIONS ET MANIERES DE PARLER en l'Art de Venerie, auec vne briefue interpretation d'iceux, extraicte des Autheurs anciens & modernes qui en ont escrit.

Alligner la louue: elle se fait alligner au loup. *procréer & engendrer.*

Abbatures du Cerf. *C'est quand le Cerf, ayant la teste haute & large passe par vn bois branché.*

Arantelles au pied du Cerf. *Filandres tombantes du Ciel, & non point filees d'araignees.*

Accouër le Cerf. *Le suiure de pres & l'acculer.*

Abbois de Cerf, & rendre les abois. *Quand le Cerf n'en peut plus & se repose.*

Armes & limes de Sanglier. *Ce sont les deux dents en la barre de dessous, dont ils font le mal.*

Assentement de Lieure. *Sa senteur comme la rose ayant sa flaireur.*

Auoir le vent de la gland. *Sentir le gland de bien loing.*

Artours de montagnes. *C'est quand la beste encroppe de montagne, le Veneur dresse les lacs à l'entour où il met garde de peur qu'elle n'eschappe.*

Alleures. *Les endroits par où le Cerf passe.*

Auoir encontré le grand Cerf. *Rencontrer vn grand Cerf.*

Beste ruzant. B *Tournoyant.*

Bransler aux Connils, *Quand les Chiens passans par les garennes s'arrestent au giste d'iceux.*

Commençant son faon.

Biche faisant son Faons.

Porte son faon huict & neuf mois.

Peut auoir deux Faons, &c.

Ce sont diuerses manieres de parler touchant la Biche.

Brandes, bruyeres. *Lieux où les Cerfs vont viader au mois de Nouembre, & là mangẽt les fleurs & pointes, parce qu'elles sont chaudes & de grãde substance, & les met en chaleur.*

Balancer apres la meute.

Brosses de blé.

Besche. *Instrument à leuer la terre.*

Baguette de Veneur. *Vne verge longuette de deux poulces ou trois par poignees, & longue de six à sept pieds.*

Battre les ruisseaux. *Quand les bestes se vont nager.*

Bosse d'vn Cerf d'vn an. *Quand il luy sort vne bosse de la teste auant que la corne luy sorte.*

Bourses *Pochettes, filets, rets, ou cordelettes menues.*

Bramer apres les chiens.

Bruny d'vn Cerf. *Quand apres qu'il a laissé la peau de sa corne, elle demeure toute nette, comme brunie.*

Brisson *Rameaux qu'on couppe & brise, & qu'on iette de costé & d'autre par*

Digitized by Google

où le Cerf passe.

Bauge du Sanglier. Son giste

C

Mastins. Chiens garde de maison.

Cerfs Chiens.

Barbets. Qui ont les iambes droites & poil gris.

Bassets Qui ont les iambes courtes.

Compliſſans les buiſſons. Qui pissent ſouuent.

S'aſſinans le nez. Qui s'accouſtument aux champs & campagnes.

Allans le contre ongle.

Ardans legers. Ceux qui naiſſent d'vne liſſe couuerte d'vn ieune Chien.

Allans, Qui ſont comme Leuriers fors qu'ils ont groſſe teſte & courte.

De terre Clapiers.

Courans

Leuriers.

Blancs muts

Reſtifs Qui s'arreſtent voyant le Cerf venu, & attendent leur maiſtre tout quoy.

Parlant & rutant en leur langage

D'oiſeaux.

Eſpagnols

Chiens.

Chiens d'Eſpagne, ayans la teſte groſſe, corps grands, & ſont blancs.

Noirs De ſainct Hubert, ainſi dits, parce que les Abbez de ſainct Hubert ont touſiours gardé de leur race, en l'honneur & memoire de ſainct Hubert: & ſainct Euſtache qui eſtoient Veneurs. Tels chiens ſont puiſſans de corſage: ont les iambes baſſes & courtes. Ils ne ſont viſtes, & ayment beſtes puantes.

Baux ou Greffiers. Parce qu'ils ſont hardis & deliberez.

Fauues

Sont de grand cœur & de haut nez, viſtes & ont le poil tirant ſur le rouge.

Gris, autrement dits Chiens courants.

Parce qu'ils ſçauent faire pluſieurs meſtiers. Les meilleurs ſont ceux qui ſont gros ſur l'eſchine, & ſont quatroillez de rouge & les iambes de meſme poil que la couleur de celle du Lieure. Il en ſort aucunefois qui ont le poil au deſſus de l'eſchine, d'vn gris tirant ſur le noir: & ont les iambes cailles & ondoyees de rouge & de noir, & ceux-là ſont bons par excellence.

Requerans Quand ils ſont marquetez de noir & gris ſale, tirant ſur le bureau, ils ſont de peu de valeur.

Forcenants.

Ceux qui ſont tous noirs ſont bons & ſont ſubiets à beſtail priué.

Naiſſans ſoubs l'eſtoile dite Arcture.

Ceux qui ſont ſubiects à la rage.

Ceux qui ſont trop argentez, & ont les iambes fauues tirant ſur le blanc, ne ſont pas ſi viſtes ne ſi vigoureux que les autres.

Cerf.

Blond, brun, fauue.

Eſchif. Ardant à manger.

De dix cors.

Fiche & cache ſa teſte en terre.

Releue en vne ieune taille de haut.

Quand il prend veuë pour ſentir s'il y a perſonne qui luy nuiſe.

Fait ſon viandy.

Ne releue point Quand

Digitized by Google

quelqu'vn pisse ou crache sur quelque petite branche ou rameau & où le Cerf ne retourne plus.

Allant au rut.

Raizant & faisant la muze.

Quād ils regardent en haut & remercieṫ nature de leur auoir donné tel plaisir.

Donne des endoillers en terre *Quād il ruë des iambes contre quelque chose.*

Cerf Ruze.

Bee & met la gueule contre terre.

Prend son buison.

Iette sa teste, Blessé au rut,

Se recelle & decelle.

Fait tomber ses lambeaux,

Fraye,

Brunit ses cornes

Testes de Cerf sont marquees & semees au septiesme an de tout ce qu'elles portent iamais.

Teste & sa Venaison.

Pousse les bosses.

Cors de Cerf. *Sont petites cornes sortans de marrain.*

Fait son runge.

Il digere son viandy.

Fait ses hardouers aux arbres.

Frayent aux arbres.

Se debuche de sa demeure.

Sa part de son giste.

Donne le change aux chiens.

Quand il va chercher les autres bestes, & se met en leur compagnie afin d'euiter sa prise ou chasse.

Tient ses abbois en terre. *Quand il aguette les chiens pres d'vne fustaye, ou autre lieu.*

Change & garder le change. *Prēdre garde que le Cerf ne prenne la compagnie des autres bestes.*

Croiser. *Prendre garde que la beste s'en retourne sur son piqueur.*

Chasser de fortlonge.

Chasser par mauuais temps, ou par trop grande chaleur.

Chastrer & senner le Cerf.

Courir par les forts.

Coupler les chiens. *Les attacher ensemble deux à deux.*

Cheuilleures de Cerf de dix cors.

Que ses cors multiplient tous les ans, depuis sa premiere teste iusques à ce qu'il ait sept ans, apres lesquels ils ne multiplient plus, sinon en grosseur: & ce, selon l'ennuy qu'il porte.

Curee, *Viandy pour les chiens.*

Cornette de Cerf. *Petites cornes qui luy viennent six à six en son tiers an, & ainsi subsequemment.*

Couronnue.

Quand le Cerf au haut de sa corne porte plusieurs cors rangez en forme de couronne.

Comblette. *Vne fente qui est au milieu du pied de Cerf.*

Champayer les chiens.

Les mener aux champs.

Case-mattes.

Le fort des bassets chiens.

Colier des chiens.

Couuert du Cerf & d'autres bestes.

Bois espois & hayes touffues, où les bestes se cachent.

Charette: & prendre les bestes à la charette.

Quand le charretier ayant couuert sa charette de fueilles, & l'archer estant dedans auec son arbaleste voyant les bestes arrestees au son des roues du chariot, on l'aproche pres afin de mieux prēdre visee à

Digitized by Google

ſon aiſe.

Cheuilleures. *Tout le reſte des cors qui ſont apres le deuxieſme, eſtant pres de marrain de la teſte du Cerf.*

Cors *Branche & rameaux de cornes.*

Cheaux d'vn Loup ou Louue. *Leurs Louueteaux comme ſemblablement des autres beſtes.*

Corner en graillant 2. ou 3. bõs mots *Sonner de la trompe aſſez lentement.*

Corner requeſte de fois à d'autre.

Crouler la queuë, *Cela ſe dit du Cerf quand il fuit.*

Croupie & prendre à la croupie. *Quand au matin on aguette le Lieure, eſtant à croupeton, & on iette ſes Leuriers deſſus.*

Corner la prinſe. *Quand le Veneur ayant prins la beſte ſonne ſa trompe pour aſſembler la compagnie.*

D.

Daintiers. *Couillons de Cerf.*

Dagues. *La premiere teſte du Cerf qui luy vient au deuxieſme an.*

Deſtortoire *C'eſt vne verge, de deux pieds & demy de long, pour deſtourner les branches quand on pique par les bois apres la beſte.*

Dreſſer. *Trouuer le lieu par où la beſte eſt paſſee.*

Double equipage.

Droit de Limier. *Luy donner à manger de la chair de la beſte qui aura eſté prinſe.*

Deſcoupler. *Deſlier les chiens l'vn d'auec l'autre.*

E

Endoilliers ou entoilliers. *C'eſt le premier cors qui eſt pres de la meute du Cerf.*

Surandoillier. *C'eſt le ſecond cors qui ſuit.*

Eſchapper & auier les petits chiens. *C'eſt à dire que s'ils naiſſent en autre ſaiſon qu'es mois d'Auril & May que le temps eſt tẽperé, il eſt fort difficille de les pouuoir eſleuer. Voyez le chapitre 8. fol. 7. b de ce preſent liure.*

Eſuerer. *Quand les petits chiens attaignent les quinze iours.*

Eſpouſette *Inſtrument ſeruant à bouchonner & nettoyer les chiens quand ils ſont aux champs.*

Erucir, le Cerf erucit. *Qu'il prend vn baſton rond en ſa gueulle & le ſuce pour en auoir la liqueur plus douce & tendre.*

Erres du Cerf. *Le chemin par où il paſſe.*

Haſter ſon erre. *Qu'il fuit roidement.*

Eſcuyer du Cerf. *Vn ieune Cerf qui accompagne le vieil.*

Eſpaue. *Effrinte des Chiens.*

Eſprainte de loutre. *Sa fiante*

Eſpois. *Les cors qui ſont à la ſommité des cornes du Cerf.*

Ergots du Cerf. *Ses os.*

F

Faire race, ſe dit de

Fort-paiſtre par les campagnes.

Fort-huir. *Sonner la trompe, & corner de fort loing.*

Fumees du Cerf. *La fiente. du Dain & Cheureul.* *Leurs*

Digitized by Google

crottes.

Fouleures. *La marque du pied par où le Cerf a passé.*

Frayouers.

Frapper à route. *Faire retourner les chiens, pour les faire relancer le Cerf.*

Fouge de Sanglier. *Quand auec le nez il leue la terre pour auoir des racines.*

Faire enclorre vn Connil. *Le faire entrer en terre.*

Faire couples des chiens. *Les mener en lesse.*

Fondre en terre. *Cela se dit de la perdrix, quād elle tōbe en terre.*

Se forpasser d'vn pas.

Foüaille d'vn Sāglier. *Māger du Cerf à cause qu'il se fait sur le feu.*

Foulees du Cerf. *Quand on ne peut remarquer le lieu par où il a passé, par ce qu'il estoit trop herbu.*

Foyes du Cerf. *Trace & marque de pied de toutes bestes rousses.*

Fraye du Cerf. *Quand sa teste luy demange & la peau s'en veut aller.*

Faire vn train à vne teste. *Coucher quelques rameaux d'vn costé & d'autre du chemin par où elle passe.*

Faire les enceintes. *Circuir le lieu où la beste s'est retiree.*

Teste Faux marquee. *Quand vn Cerf porte cinq cors d'vn costé, & six de l'autre.*

G

Goutiere grande & petite. *Sont petites fiantes qui sont le long de la perche de la corne du Cerf.*

Goupil. *Renard gisant és tasnieres.*

Grecs de Sanglier. *Sont les deux dents de dessus du Cerf, qui ne seruent qu'à aiguiser celles de dessous, nommees armes, limes, & defences.*

Gargute. *La geulle du Dain.*

Giste. *Le lieu où se couche le Cerf.*

Gaignages, *Champs & iardins où le Cerf giste.*

H

Houruaris.

Herbeillier. *Quand le Sanglier va aux prez & autres lieux paistre l'herbe.*

Hampe de Cerf. *Sa poictrine*

Harde, & Herpail *Trouppe de bestes sauuages,*

Harde chien. *Sa griffe*

Hausse-pied. *Instrument à prendre Loups, & Renards, &c.*

Huë apres le Cerf. *Criee & exclamation.*

Ietter sa teste. *quand le Cerf iette ses cornes & les renouuelle.*

L

Laictee.

Lyces. *Chiennes courantes.*

Lesses, *Fiente de Sanglier.*

Lieures rouges. *Especes de connils,*

Laisser courre les chiens. *Les lascher.*

Laps de Limiers.

Limes ou armes de Sanglier,

Ceruiers. *Sont chats sauuages, grands comme Leopars.*

Loups Ceruiers.

Digitized by Google

Garoux *Sont ceux qui mangent les hommes, si tost qu'ils s'y sont acharnez.*

Loutre, *Beste nageant en l'eau & viuant de poisson.*

Lesses de Lours, *Espraintes.*

Lancer le cerf.

Liurer le cerf aux chiens.

Limiers. *Chiens qui ne parlent point.*

Longe. *Lesse de collier.*

Rayes. *Fiente de Sanglier*

M

Marches du Loutre. *Son pied ou foye*

Meute de chiens.

Meule *La racine de la corne du Cerf.*

Mettre les relais. *reposer en certain lieu*

Menee. *Le lieu où le Cerf fait sa ruze.* &

Se mettre à la menee. *Se mettre auec les chiens à corner.*

Manger la Curee. *Se dit des chiens ausquels apres que le Cerf est pris on donne du pain trempé en son sang ou on le met sur la peau du Cerf, pour leur faire là manger.*

Muette du Lieure. *Le lieu où il fait ses petits.*

Muloter. *Quand le Sanglier va cherchant les cachettes des mulots où ils ont caché le bled.*

Meules du Cerf. *Entour de sa teste d'où sort sa corne.*

Musses ou passe les Lieures. *Quand les Lieures entrent dedans les taillis.*

Mantes. *Pour escouter la voix des bassets Chiens.*

Maniues. *Viande pour les pourceaux.*

N

Nez du Sanglier *Bouttoger.*

Nombre de Sanglier.

O

Orbe chambre. *Chambre où l'on ne voit goutte.*

Ourse-pain. *Beste grosse & pleine.*

P

Prendre grand cerne au deffaut.

Perches de Cerf, autremẽt marrain. *C'est quand en sa corne il y a plusieurs rameaux.*

Perlure. *C'est ce qui est sur la couste de la perche.*

Paumure. *Quand en la perche du Cerf, il y a plusieurs corps rangez en forme d'homme.*

Perrure. *C'est ce qui est entour de la mule en forme de petites pierres.*

Portees de Bois larges & hautes. *Quand le Cerf ayant la teste haute & large a passé en vn bois branchu.*

Pinces ou tranchans du Cerf. *Les costez du pied de Cerf.*

Prendre les deuans. *Quand le Veneur plante ses bornes iusques au lieu où son œil se peut estendre.*

Parement du Cerf. *Vne sorte de chair rouge qui vient par dessus la venaison du Cerf & des deux costez du corps.*

Ploqu.

Paraspectz.

Passee. *Le lieu par où passe le Cerf.*

Le pis du Chien *Nombril de chien.*

Porcher és hauts arbres. *Monter sur les hauts arbres pour découurir la beste.*

Poupe d'ourse. *Ses mammelles.*

Prendre bestes au sueil. *Les prendre*

Digitized by Google

aux Mares, & lieux fangeux.

Prendre beſte au tour. *Quand en les cheualant ſans les effrayer on les range en certain lieu.*

Prendre le vent. *C'eſt ſoy ranger du coſté que vient le vent.*

Prendre le vent de toutes parts. *Cela ſe dit du Sanglier quand il flaire & ſent s'il ne vient rien qui luy puiſſe nuire en ſortant du bois.*

Perches du Bouc ſauuage. *Ses cornes.*

Q

Queſter le Cerf. *Chercher le lieu où il eſt.*

R.

Rangier ou Ranglier. *C'eſt vne beſte approchant du Cerf, fors qu'il a la teſte pl⁹ eſleuee, & plus de cors, & cheuilles, voire en peut auoir iuſqu'à quatre vints.*

Routes & Voyes de Cerf. *C'eſt le chemin par où il paſſe.*

Rets de gros filets. *Leſſe à maille.*

Rompre & enfiler. *C'eſt quand les petits chiens ont ſouffrette d'eaux.*

Rameures des Cerfs.

Rembuſcher le Cerf. *Le rendre à couuert.*

Requeſter le Cerf. *Retourner pour la ſeconde fois au lieu où il dort.*

Releuer les deffaux.

Reer. *Cela ſe dit des Cerfs & dains quād ils crient à pleine gueulle, pour appeller la Biche, lors qu'ils ſont en rut.*

Repoſes du Cerf. *Quand retournant le matin de ſon viandy, il ſe va coucher.*

Rebaudir le chien. *Luy faire feſte.*

Reſſentir de fort loing. *Cela ſe dit du Chien qui tient le nez en terre.*

Rut du Cerf. *Qu'il eſt en amour.*

Royer du Dain. *Quand il eſt en amour.*

Où elles ſe ſouillent.

Interpretatiō des cinq eſpeces derages qui aduiennent aux Chiens.

Rage chaude & deſeſperee. *C'eſt quand le ſang des chiens eſt meſlé, & il pourrit incontinent.*

Rage courante. *Quand vn chien mord au commencement du iour, il rend les perſonnes enragez: ſi le reſte du iour, non.*

Cinq autres rages de Chiens.

Rage muë. *Qui tient dedans le ſang & ſe cognoiſt quand vn chien voulant manger, a touſiours la gueulle ouuerte.*

Rage tombante. *Quand les chiens ſont ſaiſis & cuident marcher, ils tombent par terre, & ceſte rage les tient en la teſte.*

Reſſuy. *Quand le Cerf ſe ſent mouillé de l'eſgail du matin, il ſe ſeche au Soleil auant que giſter.*

Rage flaſtree. *Quand le mal eſt dans les boyaux & les fait retirer de telle ſorte qu'on les perceroit auec vne aiguille.*

Racle. *Inſtrument pour auoir la terre & goulots.*

Rage endormie. *Qui viēt d'vne eſpece de petits vers qu'ils ont dedans l'orifice de l'eſtomach, & sōt engendrez d'vne corruptiō d'humeurs, dont les humeurs leurs montēt au cerueau, qui les fait mourir.*

Rage rheumatique. *Quād les chiēs ont la teſte enflee groſſe, & ont les yeux iaunes, de la couleur d'vn pied de milan.*

Rompre les chiens.

Rebaudir les chiens.

S

Sonner le greſle. *C'eſt quand vn valet de chiens les appelle de ſa trompe*

Digitized by Google

pour les faire venir à soy.

Suë de la teſte du cerf.

Sole du pied du cerf.

Suiure les chiens par les meneurs, *Quand les Veneurs ſuiuent les chiens ſans en eſcarter ou croiſer.*

Souil.

Sole de porc de Sanglier. *Les fanges où le Sanglier va ſoüiller & veautrer.*

Sangliers affourchez. *Traces de talon.*

S'embucher. *Quand ils font grãdes foſſes & vont querir les racines des fougieres & d'eſperges dedans terre.*

Se fort paſſer d'vn pas. *Entrer dedans le bois.*

Suel de Sãglier *Le lieu ou il ſe veautre.*

Sein & mangeures *Cela ſe dit de toutes beſtes mordantes, quãd elles vont mãger.*

T

Tirer potee.

Teſtes roüees.

Teſtes portãs trocheures. *Qui ne portent que trois ou quatre eſpois plantez en la ſommité, & sõt en forme de fourches ou noizilles.*

Teſtes en fourche. *Qui porte deux eſpois en haut, ou qui portent en ſommité en formes de fourches.*

Toutes teſtes qui doublẽt meules ou qui ont és endoüilleurs cheuilieres renuerſees au contraire des a[illegible] ſont ſimplement appellees T[illegible]

Tarieres acerees. *Inſtrument ſ[illegible] à couper les racines.*

Tenailles *Inſtrument pour arr[illegible] & tirer les Teſſons des pertuis.*

Teſſons.

Teſte de cerf bien nee. *Quand elle eſt bien groſſe, cheuillee haute & ouuerte.*

Teſte rouge *Quand les cornes ſont toutes d'vne hauteur.*

Teſte de cerf. *Toutes ſes cornes en general.*

Teſte bien nee.

Trompe du Veneur. *Dont il ſonne quand il eſt en voye de chaſſer & appeller ſes chiens.*

Toilles.

Troncheure. *Quand il a trois ou quatre cors.*

V

Viandis du cerf. *Son manger.*

Veneur doit ietter ſes briſees.

Voir le cerf à veuë. *Monter ſur vn haut lieu pour deſcouurir la beſte au Cerf en ſon taillis.*

Vermeiller. *Quand le Sanglier leue petit à petit la terre auec le bout du boutouer.*

Venaiſon du Cerf. *Sa graiſſe.*

FIN.

ACAD SCIENT LITT ET ART. LUGD

Digitized by Google